11177



Pharmacopœi Parisienſes

ex Dono Magiſtri

Gillet

1764

LA 11177

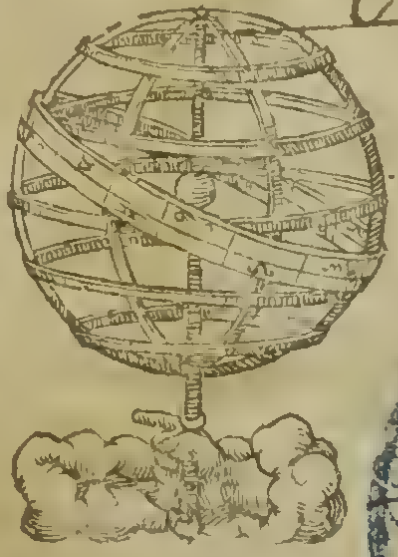
PHARMACOPEE

DE M. LAVR. IOVBERT,

PROFESSEVR EN MEdecine, Docteur Royal, & Chancelier en l'Vniuersité de Montpelier.

Ensemble les Annotations de IEAN PAVL ZANGMAISTERVS, *Conseiller de ladicte Vniuersité, mises au marge.*

11177



BIBLIOTHEQUE ROYALE

A LYON,
PAR IEAN HVGVETAN.
M. D. XXII.

Collationné le 24 février 1789



A M. LAVR. IOVBERT, CHANCELIER ET IVGE EN L'VNIVERSITE' de Medecine à Montpelier.

IL m'a touſiours ſemblé (treſdocte Ioubert) que la Pharmacie eſtoit vne des principales parties requiſes au Medecin, d'autant qu'icelle nous fournit de matiere & de munition pour combattre & vaincre les maladies, qui eſt vne des fins de la medecine : & ceux qui ſe ſeruent des mains d'autruy pour deſgainer leur eſpee, & mettre en practique la ſcience de laquelle ils font profeſſion, ſont bien ſouuent fruſtrez de leur intention, & s'expoſent à mocquerie & riſee : Ie n'enten pas toutefois qu'il ſoit beſoin que le medecin meſme face de ſes propres mains les compoſitions qui luy ſont neceſſaires, mais bien qu'il puiſſe guider l'Apoticaire, voire le reprendre s'il ne fait bien, & luy enſeigner comme il faut faire, car il aduiēt bien ſouuent qu'vne compoſition change, ou

pour le moins diminue ſa faculté, à faute d'eſtre faite ainſi qu'il faut, ce qui apporte grand vitupère & meſpris au Medecin. Cependant nous voyons auiourd'huy que la pluſpart des Medecins ignorent, & les ſimples dont ils ſe ſeruent ordinairement, & les marques par leſquelles on peut diſcerner les vrais d'auec les faux, & les bõs d'auec les mauuais, & la maniere de bien faire & bien dreſſer les compoſitions qui ſont les trois parties de la Pharmacie, alleguans pour toute raiſon que c'eſt la charge des Apoticaires Ie ne ſuis pas deliberé de me arreſter à rembarrer leur raiſon ſans raiſon, mais ſuis contraint de deplorer vn autre mal, qui n'eſt que trop commun, à ſçauoir, que les Apoticaires pour la pluſpart ſe font à croire qu'ils ſont diſpenſez de ſçauoir la langue Latine, & par ce moyẽ ne peuuent entendre les bons auteurs qui ont eſcrit de leur art, & qui ont en diuers lieux enſeigné tout ce qui eſt neceſſaire à vn bon Apoticaire. De remedier à ce mal en leur perſuadant d'apprendre la langue Latine, il eſt impoßible, car chacun allegue ſes raiſons, & la pluſpart ſe contente de faire comme les autres. Il ſemble donc bien qu'il n'y a point d'autre remede ſinon de leur rendre toutes les parties de ceſt art en la propre langue qui leur eſt bien cogneuë. Ayant donc mis en langage François ce que Monſieur Siluius en

auoit

auoit fait, i'eſtoy aſſez bien ſatisfait des deux premieres parties, mais quant à la troiſieme, qui eſt de la compoſition des medicamens, ie n'en eſtoy nullement content, de ſorte que i'eſtoy deliberé d'en faire moy-meſme quelque recueil de diuers auteurs, & de ceux qui ſont plus en eſtime. Sur ces entrefaites voſtre Pharmacopee fut miſe en lumiere, & quelque temps apres i'entendi par des lettres que vous auiez eſcrites à M. Iean Anthoine Sarraſin Medecin bien docte & bien renommé, que vous ne ſeriez point marri ſi on la rendoit en François: ie fu fort aiſe d'eſtre releué de peine, meſme que ie voyoy en voſtre œuure tout ce qu'on pourroit ſouhaitter, aſçauoir bõ ordre, la façõ de faire bien ordõnee, les ſubſtituez desſimples qu'on ne peut pas recouurer remarquez, qu'en icelle n'eſtoit contenu ſinon ce qui eſtoit proprement de l'eſtat de l'Apoticaire, & toutes autres choſes neceſſaires, ie me reſolu de la mettre en François, m'aſſeurant que ſi celuy qui veut bien ſçauoir la Pharmacie, joint les deux premiers liures de la Pharmacopee de Siluius, auec ceſte voſtre qui traite la troiſieme, & qui met en pratique les deux autres qui ne tendent qu'à ceſte fin de bien faire ceſte troiſieme, il pourra dire qu'il aura tout ce qu'il luy faut. Ie vous rẽ donc ceſt œuure qui eſt voſtre, & ie n'en ſuis que le trucheman pour faire enten-

dre ſon langage à ceux qui n'ont pas la langue Latine. Ie vous prie ſeulement de continuer à communiquer par vos eſcrits, le ſçauoir que Dieu vous a deſparti à ceux qui ſont bien aiſes d'aprendre de vous en abſence, comme ils ont aprins en preſence. Adieu.

DENOM

DENOMBREMENT DE

CEVX QVI ONT DEPVIS QVELQVE temps escrit des Pharmacopees, tant en Alemagne, qu'en France, Italie, & Espagne.

Des Alemans.

VALERE CORDVS.
BERNARD DE SENNIVS de Cronembourg.
ANVTIVS FOESIVS.
LEONARD FVCHSIVS.
IEAN PLACOTOMVS.
Ceux de COLONGNE.

Des François.

IAQVES SILVIVS.
THIBAVD LEPLEIGNIVS.
IEAN FERNEL.
GVILLAVME RONDELET.

Des Italiens.

IEAN IAQVES de Manliis.
QVIRICVS DE AVGVSTIS.
PAVI SVARD.
Ceux de FLORENCE.
HIEROSME CALESTAN.
PROSPER BVRGARVCIVS.
FRANÇOIS ALEXANDER.

Des Espagnols.

NARCISSVS SOLANVS. H. Segundo

L'ORDRE OBSERVÉ PAR M. LAVR. IOVBERT EN *sa Pharmacopee, & la raison pourquoy il l'a tenu tel.*

CEux la peuuent cognoiſtre & iuger, combien l'ordre eſt requis & neceſſaire, tant pour enſeigner, que pour expoſer & eſclarcir quelque matiere, qui apres auoir eſprouué la cõfuſion de ceux qui traittent toutes choſes ſans ordre, viennent apres à la lecture d'vn auteur methodique, & qui tient bon ordre en ſa tractation : car lors ils s'apperçoiuent qu'vne telle maniere d'enſeigner eſt nõ ſeulement plus aiſee, & plus plaiſante, mais auſſi qu'on en retire plus de profit, & ſi aide beaucoup à la memoire.

Or pour faire cognoiſtre ceci plus clairement, il m'a ſemblé bon de conferer les pharmacopees des autres auec celle de M. Ioubert, & monſtrer l'ordre obſerué par les vns & par les autres,

comme

comme qui mettroit vn contraire aupres de l'autre: & par ce moyẽ on pourra clairement voir combien ceſte-cy ſurpaſſe les autres en bon ordre, ce qui pourra de beaucoup ſeruir non ſeulement aux Apoticaires, mais auſſi aux Medecins: de ſorte que laiſſans toutes les autres à part, on pourra faire de ceſte cy ce que dit le Poëte: De nuict l'auoir en main, & de iour la relire.

Iean Meſues de Damas (qu'on appelle cõmunement l'Euangeliſte des Medecins, & qui eſt à bon droit tenu pour le premier & le port'enſeigne de ceux qui ont eſcrit de ceſte matiere) deſpart la premiere ſomme de ſon liure, qu'il appelle en ſon langage Grabadin & vulgairement Antidotaire, en douze parties. La premiere contient les Electuaires, traittant en premier lieu de ceux qui ſont gracieux & plaiſans, & puis de ceux qui ſont amers. La ſeconde partie eſt des Opiates. La troiſieme des medicamens laxatifs, leſquels il deſcrit en ceſt ordre: en premier rang il met ceux qui ſont compoſez auec Aloës, comme ſont les Hieres, puis ceux qui ſont compoſez de Coloquinte, puis ceux du Turbith, puis ceux de

Scammonee, & finalement ceux qui ſont appellez par les autres, purgatifs. La quatrieme partie des Condits. La cinquieme des Looch ou Eclegmes, mettant en premier rang ceux qui ſont plaiſans, & puis les autres faſcheux & mal plaiſans. La ſixieme eſt des Sirops & des ſucs, que les Arabes nomment Robub: quant aux ſirops, voicy quel ordre il y tint, il met en premier lieu la compoſition des plus ſimples, & des Iuleps, en apres il deſcrit ceux qui ſont de plus grande compoſition, aſçauoir ceux qui ont faculté de refroidir premiers, ceux qui ont vertu d'eſchauffer les ſeconds, les conforratifs au troiſieme lieu, & pour la fin il deſcrit toutes les manieres de faire l'Oxymel, qu'il appelle en ſa langue Secamabin. Toutefois il n'obſerue pas touſiours ſon ordre, & traitte beaucoup de choſes confuſémẽt. La ſeptieme eſt des decoctions & infuſions La huictieme des Trochiſques La neufieme des poudres, qu'il appelle en langue Arabeſque, Suffuf. La dixieme eſt des pilules. L'onzieme eſt des onguents & emplaſtres, parmi leſquels il entrelace les Cerats. La douzieme des huyles, enſeignant premierement

rement la façõ de faire ceux qui ſe font par expreſſion, en apres comme il faut faire ceux qui ſe font par impreſſion ou infuſion, & met les derniers ceux qui ſe font par reſolution ou diſtillation.

IAQVES SILVIVS excellent interprete de Meſué en ceſte matiere, a changé l'ordre de quelques ſections, & a rendu fort bonne raiſon de ce changement en ſa premiere annotation, laquelle ſert de preface. Or l'ordre qu'il tient és ſections, eſt tel: La premiere eſt des Condits. La ſeconde des Reſinez (appelez des Latins Sapæ) des Iuleps & des Sirops. La troiſieme des Eclegmes. La quatrieme des decoctions ou Apozemes, & des infuſions. La cinquieme des Antidotes appelez Electuaires. La ſizieme des Pilules. La ſeptieme des Trochiſques. La huictieme des poudres. La neufieme des huyles. La dizieme des onguẽts. L'onzieme des Cerats La douzieme des emplaſtres.

Ce meſme autheur obſerue le meſme ordre au troiſieme liure de la pharmacopee que luymeſme a dreſſee, ou il traitte de la maniere de meſler les ſimples medicamens pour en faire les compoſitions.

Nicolas

NICOLAS PRAEPOSITVS obſerue l'ordre de l'Alphabet, qui eſt fort mal propre (comme luy meſme le confeſſe en ſa preface) pour traitter chacune choſe en ſon rang & lieu: car on verra bien ſouuent des choſes de meſme gendre & nature, eſtre tantoſt traittees entre les poudres, des autres ſous la forme de confection ſolide, & d'autres en forme d'Electuaire. Et de là vient que luy ayant propoſé de diſcourir premierement des Antidotes, il eſt neantmoins contraint de donner aduertiſſement qu'on trouuera de telles compoſitions ſous diuerſes lettres de l'Alphabet, & au contraire il eſt contraint de meſler parmi les Antidotes, d'autres compoſitions qui ſont de gendre tous diuers: comme les diuerſes ſortes de vinaigre, l'eau de fruicts, l'eau de miel, & d'Orge, l'Acacia, & l'Amidon, pource que toutes ces choſes ſe commencent en Latin par vn A. Comme auſſi en la lettre C. il meſle parmi les confections les Conſerues, les Condits, les Cerats, & les Collyres. Et en la lettre F. il entrelaſſe les Electuaires parmi les Emplaſtres. Et en la lettre M. il traitte peſle meſle le Mithridat auec les gelees (que les Latins

appel

appellent Miuæ) & les diuerſes ſortes de Miel en la lettre O. il meſle le ius de poires (qu'on peut appeler d'vn mot compoſé Oppopira) auec les diuerſes compoſitions d'Oxymel & d'Oxyſacchara, voire les huyles. En la lettre P. il met auec les potions & les poudres & les pilules, & ainſi les autres choſes confondant & meſlant le tout ſans aucun oidre : Car ceſt ordre alphabetique n'eſt pas propre à enſeigner ou traiter quelque matiere, mais ſeulement eſt bon pour dreſſer quelque table & indice, qu'il faut mettre au commencement ou à la fin d'vn liure, pour monſtrer ce qui ſe traitte & diſcourt en chacune page par les nombres. Et ne faut pas ſe couurir de l'autorité de Galien lequel traittant de la faculté des ſimples medicamens, à mieux aimé ſuiure l'ordre des lettres, que l'ordre de doctrine, lequel a accouſtumé de conioindre enſemble les choſes qui ont conuenance, ou de forme, ou de vertu & faculté ou d'vſage, ce que Dioſcoride a ſoigneuſement obſerué & en cela il eſt digne d'eſtre imité ſur tout. Il eſt bien vray que Galien n'a pas du tout negligé c'eſt ordre

de

de doctrine, traittant premierement des plantes, & des simples qu'on a accoustumé de prendre d'icelles, ce qu'il a fait à cause que le nombre des plantes est fort grand, & leur vertu & faculté fort excellente: parquoy il a comprins tout le discours des plantes en trois liures, à sçauoir au sixieme septieme & huictieme, discourant amplement de toutes leurs parties, de leurs fruicts, sucs, & liqueurs. En second lieu il examine les medicamens metaliques, ou il employe tout le neufieme liure, mettant toutes les especes de terre au premier lieu, puis les pierres & finalement les metaux & choses metaliques. Pour le troisieme il recherche tous les medicamens & remedes qu'on a accoustumé de tirer des animaux, & ceux qu'on tire des eaux salees, à quoy il employe les dizieme & onzieme liures. Lequel ordre n'est pas certes à mespriser, encores qu'en chacun denõbrement il s'efforce d'obseruer l'ordre de l'alphabet Mais là où il traite des medicamens composez comme és liures où il descrit les compositions locales, & les generales, il n'obserue aucunement ceſt ordre alphabetique, ayant egard seulement à

De comp. pharmac. secundum loca, & secundum genera.

la

la nature, forme & faculté des compo sitions.

NICOLAS MIREPSVS ALEXANDRIN, qui est vn auteur Grec, beaucoup plus ancien que Præpositus, est beaucoup plus embrouillé en sa tractation, & n'y sçauroit on remarquer ni recognoistre aucun ordre: car ayant commencé d'entrer à traiter des Antidotes, il saute soudain à discourir des diuerses sortes de sel: puis des onctions: pour le quatrieme des diuerses sortes d'Apomel, & des medicamens qui tirez par le nez, maschez ou autrement appliquez purgent la phlegme du cerueau: que les Grecs appellent Apophlegmatismi: puis met au cinquieme lieu les compositions Bechiques, c'est à dire propres à la toux: & pour le sizieme il traite des Glans ou suppositoires, & ainsi consequemment sautant tousiours du coq à l'asne, comme dit le prouerbe.

Apomel est dict des Latins Mulsa, & des François Laumiel.

IEAN IAQVES de Manliis, qui a orné son liure de ce beau titre de Luminaire maius ensuit l'ordre obserué par Mesué, comme estant le plus elegant, mais il ne le suit pas de si pres qu'il seroit requis: car ayant desparti son

ſon traicté en treze parties, il fait des trois premieres de Meſué, vne ſeulement, laquelle, contient toute ſorte d'Electuaires, tant laxatifs que non laxatifs, tant les doux que les amers, tant ceux où l'Opium entre que ceux ou il n'en entre point. La ſeconde partie eſt des condits. La troiſieme des looch ou Eclegmes. La quatrieme des Iuleps, Siops & ſucs. La cinquieme des decoctions. La ſizieme des Trochiſques ou panicles. La ſeptieme des Collyres, q̃ Meſué auoit comprins, auec les Trochiſques. La huictieme des pilules. La neufieme des poudres. La dizieme, onzieme & douzieme des Cerats, Onguens & Emplaſtres que Meſué auoit comprins en vne ſeulement. La trezieme des huyles.

QVIRICVS de Auguſtis, qui a intitulé ſon liure, Lumen Apotechariorum, c'eſt à dire lumiere des Aporicaires, s'eſt contenté d'en faire onze parties: & met en la premiere les cõfectiõs ou compoſitions aromatiques. en la ſecõde les electuaires amers. en la troiſieme les medicamẽs laxatifs en la quatrieme les trochiſques. en la cinquieme les poudres. en la ſizieme les Eclegmes.

en

en la ſeptieme les Sirops. en la huictieme les onguents, en la neufeme le emplaſtres. en la dixieme les Cerats. en l'onzieme les huyles.

PAVLVS SVARDVS, qui a baſti le Theſaurus aromaticorum, ſuit l'ordre Alphabetique de Nicolas Præpoſitus, auſſi ne tient-il aucun ordre d'enſeigner & confond toutes choſes.

NARCISSVS SOLANVS ſecond, qui eſt l'autheur de ce beau liure qui eſt intitulé L'accord des Apoticaires de Barcelone, qui fut mis en lumiere l'an 1535. commence par les electuaires & confections, parmi leſquels il entremeſle beaucoup d'autres choſes diuerſes & en matiere & en forme. Apres il vient aux Sirops & ſucs, leſquels il traicte auſſi fort confuſément. Pour le troiſieme il traicte des Collyres. Au quatrieme il met les trochiſques ou panicles. Au cinquieme les pilules. Au ſixieme les onguents & Cerats. Au ſeptieme les Emplaſtres. Au huictieſme les huyles.

Collyres ſont medicamẽs pres aux yeux.

Il y a auſſi quelcun qui a dreſſé vn certain Enchiridion ou Diſpenſaire, qui eſt du tout ſemblable a l'Iſagoge ou introductoire de Tibaud Leplei-

gnius medecin Tourengeois, lequel fut imprimé l'an 1543. celuy la voulant tenir l'ordre Alphabetique fait distinction entre les pilules & ce que les Latins appelent catapotia, traittant les vns sous la letre C. & les autres sous la letre P. en quoy il s'est monstré du tout ignorant: il en a autant faict des Eclegmes & des looch separant l'vn de l'autre, traittant l'vn en la letre E. & l'autre en la letre L.

Eclegme est vne sorte de cõpo sition de laquelle on vse en lechant: aussi est elle appellee des Latins Linctus & des Arabes Looch.

Quant à VALERIVS CORDVS, plusieurs l'ensuyuent auiourd'huy, mais selon mõ aduis il n'a pas encore obserué vn bon ordre. Il a donc fait quatorze sections de son œuure. La premiere discourt des confections aromatiques. La seconde des compositions Opiates. La troisieme des condits. La quatrieme des Conserues. La cinquieme des compositions lenitiues & laxatiues. La sizieme des pilules. La septieme des Sirops. La huictieme des sucs, qu'on faict espessir au Soleil ou au feu, que les Arabes nomment Rob. La neufieme des Eclegmes. La dixieme des Trochisques. L'onzieme des Onguents. La douzieme des Cerats. La trezieme des Emplastres. Et la quatorzieme, qui

qui eſt la derniere, des huyles.

Apres Cordus a eſcrit BERNARD DESSENNIVS de CRONEMBVRG, lequel ayant promis d'obſeruer l'ordre de nature, & l'ordre gardé par les bons & fameux auteurs, commence ſon liure par les Antidotes ou confections & Electuaires: puis vient aux conſerues, condits, ſucs, Eclegmes, & autres compoſitions ſemblables. Pour le troiſieme il traicte des Sirops. Pour le quatrieme des medicamens laxatifs en forme d'opiate. Pour le cinquieme des pilules. Pour le ſixieme des trochiſques. Pour le ſeptieme des Cerats & Emplaſtres. Pour le huictieme des huyles. Pour le neufieme des onguents: & en chacune ſection, il ſuit tant qu'il luy eſt poſſible, l'ordre des letres de l'Alphabet.

ANVTIVS FOESIVS a tellement recueilli tout ſon traicté de Antonius Muſa Braſſauolus & de Iaques Syluius, que qui en auroit oſté tout ce qu'il a prins de ceux la, à grande peine y reſteroit il rien du ſien. Quant à lordre il met au commencement les Antidotes ou confections aromatiques.

En ſecond lieu il deſcrit les medicamens qui ſont vrayemẽt opiates, pource qu'il y entre d'Opium, auſſi ſont-ils ſtupefactifs. Au troiſieme les confections ou compoſitions laxatiues, ou Electuaires. Au quatrieme les pilules. Au cinquieme les Iuleps, Sirops & Reſinez. Au ſixieme les Eclegmes. Au ſeptieme les Condits. Au huictieme les trochiſques ou panicles. Au neufieme les poudres. Au dixieme les huiles. Au onzieme les Onguents. Au douzieme les Cerats. Au trezieme les Emplaſtres.

L'ordre que Fuſchius tient n'eſt pas meilleur que les autres : car apres auoir diſcouru des poids & meſures, en la premiere ſection, il vient incontinent en la ſeconde à traicter des grandes confections & Opiates. Apres leſquelles il met les Antidotes confortatifs en forme liquide en la troiſieme ſection. Et en la quatrieme il met les Electuaires ſolides confortatifs. En la cinquieme les medicamens laxatifs tant ſolides que liquides. Et en la ſizieme les Pilules. En la ſeptieme les Condits. En la huictieme les Eclegmes. En la neufieme les Iuleps & les ſucs. En la

di

dizieme les Sirops. En l'ōzieme les Poudres & espices. En la douzieme les Trochisques. En la trezieme les Collyres. En la quatorzieme les pommes de senteur En la quinzieme les huyles. En la sezieme les Onguēts. En la dixseptieme les Emplastres. En la dixhuictieme les Cerats.

Collyres sont medicamens pour les yeux.

IEAN PLACOTOMVS ensuit l'ordre tenu par Dessenius, en ce qu'il obserue l'ordre des lettres en chacune section. Mais il met en premier lieu les compositions liquides, entre lesquelles sont les Iuleps & Sirops, Au second il met les Eclegmes. Au troisieme les confections aromatiques. Au quatrieme les confections qui sont auec Opium Au cinquieme les electuaires laxatifs. Au sixieme les Pilules. Au septieme des Trochisques. Au huictieme les poudres. Au neufieme les huyles. Au dixieme les Onguents. Au onzieme les Emplastres. Au douzieme les Cerats.

Opium est la larme prise du pauot mais on se sert auiourd'huy du ius tiré de la mesme plante.

Le dispēsaire de Cologne suit le mesme ord.e de Siluius : vray est qu'il depart son œuure en plus de sections : car il descrit premierement les Cōdits, conserues & cōfitures. Puis il met au secōd lieu

lieu des Resinez, sucs & gelees. Au troisieme les Iuleps. Au quatrieme les Sirops. Au cinquieme les Eclegmes. Au sizieme les Apozemes ou decoctions. Au septieme les infusions. Au huictieme les Electuaires solides & les compositions vrayement Opiates. Au neufieme les compositions laxatiues, tant liquides que solides. Au dizieme les pilules. Au onzieme les Trochisques. Au douzieme les poudres. Au trezieme les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Cerats. Au sezieme les Emplastres.

Ceux de Florence tiennent ceſt ordre: Ils mettent en la premiere section les Condits & Conserues. En la seconde les infusions & decoctiõs. En la troisieme les Resinez, Iuleps & Sirops. En la quatrieme les Eclegmes. En la cinquieme toutes les sortes d'Electuaires, tant ceux qui ont vertu d'alterer, que les laxatifs & les stupefactifs ou qui endorment. En la sixieme les poudres En la septieme les pilules, tant celles qui sont propres à arrester les cathaires & defluxions que les laxatiues. En la huictieme les Trochisques & collyres. En la neufieme les huyles.

Les Grecs appellent les stupefactifs Narcotica.

En

En la dixieme les Onguens, Emplastres & Cerats.

Il reste encore deux qui ont escrit en langue Italienne de ceste matiere, à sçauoir Calestinus & Borgarucius: quant à Calestinus, voicy l'ordre qu'il tient: Il commence par les sirops, Iuleps & Sucs. Il met au second lieu les decoctions. Au troisieme les infusions: Au quatrieme les Electuaires. Au cinquieme les Looch ou Eclegmes. Au sixieme les conserues. Au septieme les Condits. Au huictieme les confections aromatiques. Au neufieme les poudres. Au dixieme les Pilules. Au onzieme les Trochisques. Au douzieme les Colyres, nommez des Arabes Sief. Au trezieme les huyles. Au quatorzieme les Onguents. Au quinzieme les Emplastres. Au sezieme les Cerats.

Les Arabes appellent Robub ou Rob toute sorte de sucs qu'on fait espessir au feu ou au Soleil, parquoy nous tournons le mot de Robub par le mot de Suc.

Quant à BORGARVCIVS, encore qu'il aye tout prins & transcrit de Dessennius & de Calestinus, si ne suit il pas l'ordre ni de l'vn ni de l'autre: car il met premierement les Condits & les Conserues. Secondement les Sirops Iuleps & Sucs. Tiercement les Looch ou Eclegmes. Pour la quatrieme, les deco-

ctions & infusions. Pour le cinquieme les Electuaires. Pour le sixieme les pilules. Pour le septieme les Troschisques & les Colyres. Pour le huictieme les Poudres. Pour le neufieme les huiles. Pour le dixieme les Onguents. Pour le onzieme les Cerats. Pour le douzieme, les Emplastres.

François Alexander de Verceil qui a donné à son liure ce magnifique titre d'Apollo, a desparti son œuure en douze rayons ou parties. En la premiere il discourt des Electuaires & Confections, & des especes de Hiera, & des autres compositions qui sont faites pour purger. En la seconde il met les Pilules. En la troisieme les Trochisques. En la quatrieme les Sucs, les Resinez, les Iuleps & les Sirops. En la cinquieme les Apozemes & decoctions, & les infusions. En la sixieme les Eclegmes. En la septieme, les Condits & les Conserues. En la huictieme les Gollyres & les poudres. En la neufieme les huiles. En la dixieme les Onguents. En la onzieme les Cerats. En la douzieme les Emplastres.

Iean Fernel, presque tout le dernier, a fait vn fort beau & excellent

trait

traitté de ceſte matiere, & ce par le moyen de Guillaume Plãtius sõ nepueu: leql traitté eſt en ſes œuures le ſeptieme liure de la methode de mediciner: quãt à l'ordre obſerué en iceluy, Plãtius nous aduertit, qu'il eſt conuenable tãt à l'ordre qu'il faut garder à faire les compoſitions, comme auſſi à la methode de mediciner. Or ſi cela eſt vray ou non, & s'il a accompli ſa promeſſe, ie m'en rapporte à ceux qui le liront, & qui auront remarqué l'ordre qu'il y a tenu.

Quant au diſpenſaire de RONDELET, qu'il a intitulé La boutique des Apoticaires, ſi quelqu'vn y remarque quelque faute, qu'il ne l'attribue pas à l'auteur: car il eſt notoire à chacun qu'il a eſté imprimé à la deſrobee, ſans le ſceu d'iceluy: & ſans qu'il ait reueu ny corrigé.

IL reſte maintenant de mõſtrer quel ordre M. Ioubert a tenu en ſa Pharmacoupee, & quelle eſt la raiſon d'iceluy, & ſi il eſt meilleur & auec plus d'artifice que l'ordre des autres: ce que ie feray le plus briefuement qu'il ſera poſſible, afin que chacun puiſſe cognoiſtre dés l'entree, combien il ſe peut promettre de tirer de profit de la lecture d'i-

celle. Il a donc deſparti toute ſont œuure en quatre partie, dans leſquelles il a compris toutes les compoſitions deſquelles il veut que la boutique de l'Apoticaire ſoit fournie. Or és trois premieres parties il traicte des compoſitions que pour la pluſpart ſe prenent par la bouche: mais en la derniere il deſcrit celles qu'on a accouſtumé d'appliquer qu'on peut appeler medicamens locaux. Outre ce en la premiere partie il diſcourt les medicamens propres à preparer les humeurs, auſſi les appelle on communement preparatifs, pource qu'ils ſeruent à maturer (comme parlent les practiciens) & digerer les matieres, pour les rendre propres à euacuation. En ce reng ſont les diuerſes ſortes de miel & d'Oxymel, avec leſquels on peut auſſi conter ceux qui approchent de leur nature, ſoit en la forme, ou en la conſiſtance, ou en la faculté ou en la façon de les preparer: car il ne luy a pas ſemblé bon de ſeparer les ſirops qui purgent bien legerement (deſquels meſme on ſe ſert bien ſouuent pour minoratif, au commencement des maladies) d'auec ceux qui ont ſimplement faculté d'alterer & changer

changer la qualité des humeurs. Apres ceux la il met en la meſme ſection, les conſerues ou condits, pource que les Sirops ſont comme vne eſpece de conſerue, pour conſeruer & garder les ſucs, les infuſions & les decoctions: outre ce pluſieurs confitures ſe gardent en leur propre ſirop meſme, on trouue pluſieurs conſerues qui approchent de bien pres de la nature des Sirops, & de leur faculté auſſi, tellement qu'on en pourroit bien vſer au lieu d'iceux. En la ſeconde partie de ceſte Phaimacopee ſont deſcrites les compoſitions qui ont faculté d'euacuer les matieres & humeurs preparees par les medicamens deſcrits en la precedente ſection: car le conſeil qu'Hippocrates donne en l'Aphoriſme vingtdeuzieme du premier liure, eſt fort ſalutaire, à ſçauoir qu'il faut euacuer & purger les matieres apres quelles ſont cuites & preparees, & non pas deuant. En ceſte ſection donc ſont contenus tous les medicamens laxatifs: à ſçauoir les Electuaires, tant liquides ou mols, que ſolides: puis apres les pilules. Or ces compoſitions ſeruent aux purgations generales, leſquelles doiuent touſiours

prece

preceder les purgations particulieres: parquoy ceſt ordre obſerué par noſtre auteur eſt fort bon, car il s'eſt donné entree au diſcours des Eclegmes, qui ſont medicamens propres à purger & nettoyer la poictrine. Il luy a toutesfois ſemblé bon d'entrelacer au milieu les compoſitions bonnes a à la canne du poulmon, & propres à arreſter les deſluxions : ce qu'il a obſerué, tant à cauſe que les purgations vniuerſelles augmentent ordinairement les deſluxions, leſquelles ces medicamens-cy arreſtent : qu'auſſi pource qu'vne bonne partie de ces compoſitions ſe font en forme de pilules. Au reſte les forces eſtans affoiblies, tant par les purgations & euacuations generales & particulieres, que par la force & longueur de la maladie, ont beſoin d'eſtre refaites & reſtaurees : les obſtructions auſſi qui ſont reſtees és parties interieures, & les intemperies & mauuaiſes qualitez, ont beſoin d'eſtre corrigees & oſtees. Ourreplus durant la maladie, il y ſuruient beaucoup d'accidens, comme ſont douleurs, veilles, flux de ventre, ſyncopes ou defaillances, auſquels il faut auoir autant ou plus d'eſgard,

a *Les Latins nomment ces cõpoſitiõs Arteriacæ*

bien

bien ſouuent, qu'à la maladie meſme. Et pourtant en la troiſieme ſection ſont traictees les compoſitions cordiales, celles qui ſont vrayement opiates, les poudres & Trochiſques, douez de pluſieurs & diuerſes facultez, propres à remedier aux accidens cy-deuant nombrez, qui accompagnent ordinairement les maladies ou les ſuyuent. Vray eſt que quelques vnes de ces compoſitions ne ſeruent pas à prendre par la bouche, comme ſont les Trochiſque blancs de Rhaſis : les autres ſeruent & à prendre par la bouche, & à appliquer par dehors, comme ſont le Philonium, la Theriaque & autres. Parquoy peu à peu il vient au diſcours des compoſitions leſquelles on a accouſtumé d'appliquer au dehors ſeulement, en la tractation deſquelles il employe la quatrieme ſection, qui eſt la derniere : auſſi eſt-ce l'ordre qu'on a accouſtumé de tenir en la curation des maladies, à ſçauoir de commencer par les medicamens qu'on prend par la bouche, comme voulans oſter la cauſe antecedente, pour puis apres venir à l'effect, & à la correction de la mauuaiſe qualité imprimee : encore que

bien

bien ſouuent on vſe des vns & des autres tout enſemble. Or en premier lieu il met les huiles, pource qu'ils ſont les plus ſimples, & qui ſeruent de matiere aux autres compoſitions externes: & outre ce il y en a quelques vns qui reſſemblent en cecy aux compoſitions precedentes, qu'ils ne ſont pas mal plaiſans à prendre par la bouche. Puis il vient aux onguents, pource qu'ils approchent bien fort des huiles & en la conſiſtance & en la vertu & faculté, tellement que Dioſcoride & Galien leur donnent bien ſouuent le nom d'huile. Il met les Cerats au troiſieme lieu, auſſi ſont ils de moyenne conſiſtance entre les Onguents & Emplaſtres. Et pour le dernier il met les Emplaſtres comme eſtans les plus compoſez, & les plus durs.

VOILA debonnaire lecteur la raiſon de l'ordre general obſerué par M. Ioubert, lequel eſt fondé ſur la methode qu'il faut garder en l'application des medicamens, quand il faut curer les maladies. Il en a vn autre particulier, qui regarde la raiſon & methode de faire les compoſitions, qui eſt fort beau & elegant, & luy-meſme l'expoſe

parti

particulierement; car il deſpart les quatre ſections dont nous auons parlé en pluſieurs ordres: de ſortes qu'on peut dire qu'il n'a rien mis en ceſte œuure, que ce ne ſoit auec vn ordre exquis. Que ſi d'auanture la troupe des Apoticaires ſe faſche en liſant ce liure, pource qu'ils n'y trouueront pas la vertu de chacune compoſition, enrollee au pied d'icelle (qui eſt la façon ordinaire des Empiriques) encore que la perfection de l'ordre & methode icy obſeruee, depende principalement de la ſuite des facultez: ſi deura il eſtre ſatisfait quand il conſiderera qu'en M. Ioubert a touſiours reluit vne telle rondeur & integrité, qu'il n'a iamais donné occaſion à perſonne de meſpriſer l'eſtat & practique de medecine, qui n'eſt deſia que trop meſpriſé. Et outre ce il eſt aduerti que M. Nicolas Dorthoman, Docteur Royal & profeſſeur en l'vniuerſité de Montpelier, mon precepteur & compatriote que ie reuere & honore, entre ſes autres occupations a mis la main à ce labeur, par lequel il ſatisfera non ſeulement aux Apoticaires les mieux verſez, mais meſme aux plus ſçauans medecins & chirurgiens: par lequel auſſi

auſſi il s'eſt monſtré ſeuere cenſeur, & a fait examen de tous ceux qui ont traicté la matiere des compoſitions, (duquel examẽ il a fait depuis peu de tẽps participans ſes auditeurs en plein auditoire) ſi ſeulement ſon labeur qu'il a tant ſongneuſement dreſſé & auec tant de labeurs, peut ſortir en lumiere. Pour la fin ie veux bien icy aduertir & admoneſter les lecteurs, qu'en la deſcription des compoſitions il n'obſerue pas touſiours le meſme ordre des ſimples qu'ont obſerué ceux qui en ont eſté les auteurs, mais il a principalement obſerué cecy, tant qu'il a eſté poſſible, à ſçauoir que le principal medicament & qui eſt comme le fondement de toute la compoſition, ou celuy qui a eu l'honneur de donner le nom à toute la compoſition, ſoit mis tout le premier: puis comme de degré en degré que le doſes & quantitez aillent en diminuant, tout de meſme que nous voyons Andromachus l'ancien auoir ſongneuſement obſerué en la deſcription de la Theriaque. Outre plus M. Ioubert a corrigé beaucoup de choſes, en a remis des autres, & changé des autres, vſant de la meſme liberté qui a eſté permiſe à Fernel

nel & à Rondelet qui eſt la liberté des philoſophes : bien eſt vray que mon precepteur a ſuiui plus exactement & auec plus d'eſgard & Meſué & Nicolas, que les autres ont aſſez legerement meſpriſé : en quoy faiſant il donne moins d'occaſion aux enuieux & calomniateurs de le mordre, & ſe rend plus agreable à ceux qui aiment la medecine. Ie t'ay bien voulu aduertir de ces choſes, afin que tu embraſſes & cheriſſes ceſte Pharmacopee, parfaicte & accomplie en tout & par tout, de tant plus grande affection. Quand tu l'auras leuë il te ſera libre d'en iuger, & dire ton aduis.

A DIEV.

PIERRE REVEILL. DE MONTPELIER, SVR LA Pharmacopee de M. Laurent Ioubert.

SONNET.

Le marchant soucieux, affamé d'vn desir
D'arracher le ioyau que l'Inde precieuse
Couuoit dedans son sein, fand la vague orgueilleuse
D'vn douteux auiron, se priuant de plaisir.
Le soldat animé pour pouuoir acquerir
Ceſt honneur qu'il pretend, d'vn ardeur courageuse
S'expose à mil' dãgers que la pointe espineuse
D'vn acier eguysé luy peut faire encourir:
Ainsi, Zãgmaistre, à fin qu'en peine d'vne gloire
Tu consacres ton nom au temple de Memoire,
Apres tãt de trauaux ceſt heur as emporté,
Pour auoir esclairci ceſte œuure si heureuse
Du tres-docte Ioubert, *qu'vne nuict enuieuse*
Cachoit par si long temps à la posterité.

AVTRE SONNET DE ROLIN DANDVSE, SVR LA MESme Pharmacopee.

Comme du clair Soleil la cheuelure orine
Esclaire, illustre, enflãme, & exorne les cieux

Par

Par ſes rais, par ſon or, par ſon feu radieux,
Et anime le rond de la lourde machine.
Ainſi de tes eſcrits la reſplendeur Diuine
Deſillant noſtre eſprit d'vn oubli ocieux,
Comme dans vn tableau nous met deuant les yeux
Les abond..ns threſors d'vn' haute medecine.
Ie ne m'esbays point ſi ton eſprit diuin
Suit de pres la ſplendeur du flābeau Apollin,
Premier il te nourrit en ton eſcholle aimee,
Premier il te fit voir l'argentine liqueur
Du ruiſſeau Caballin, & la ſaincte douceur
D'vne dance des ſœurs par leur chāt animee.

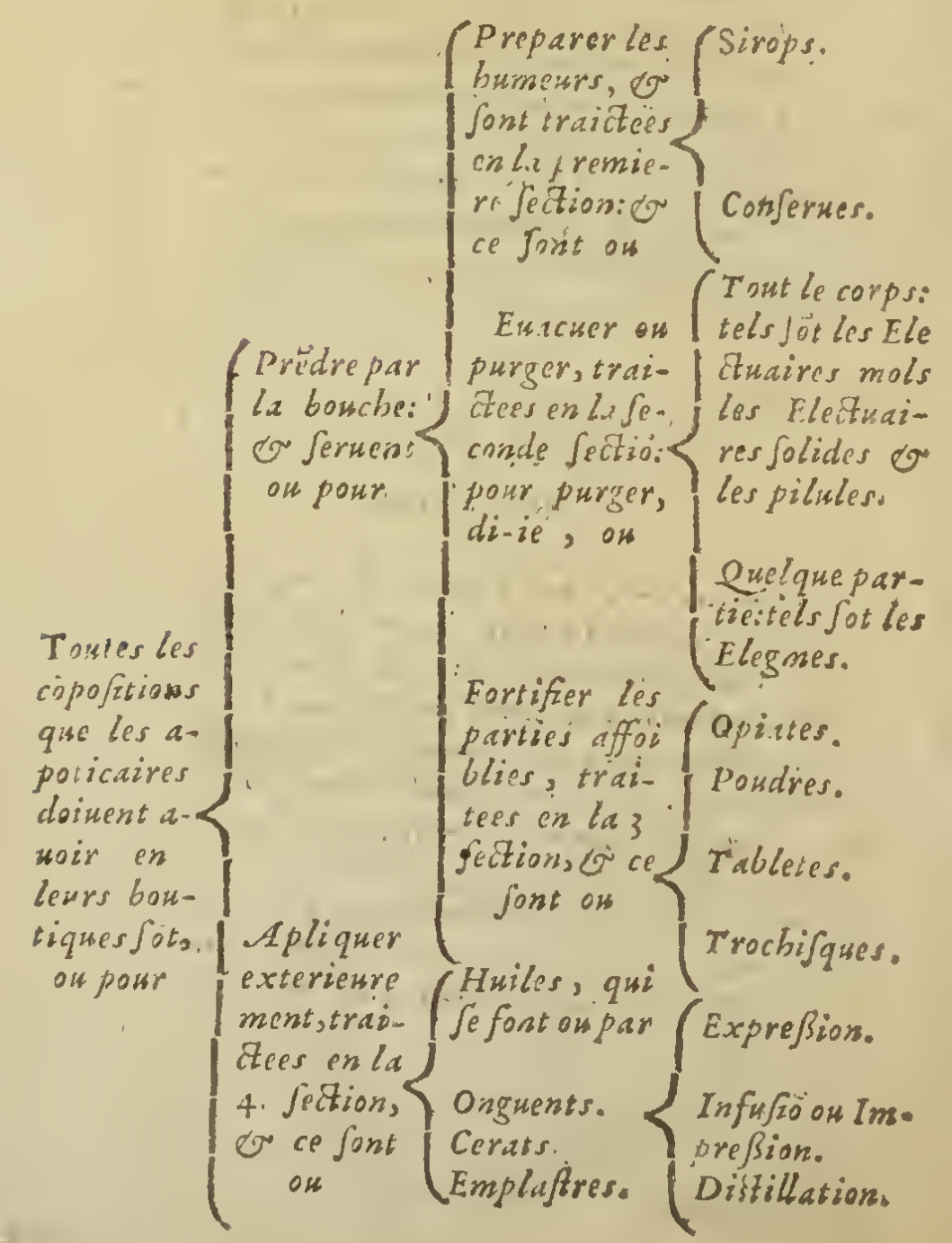
A I. P. ZANGMAISTRE

SONNET DE IO.

Blanchard.

Heureux celuy qui d'vn hardy courage
(Comme jadis fit le preux fils d'Aſon,
Pour conquerir la dorce Toiſon)
Pour gloire acquerre entreprend vn voyage.
Heureux celuy qui, comme Vlyſſe ſage,
Ioyeux retourne en ſa chere maiſon
Ayant acquis la ſageſſe & raiſon,
Et des nations eſtrangeres l'vſage.
Dōc, ô Zangmaiſtre, heureux, deux fois heureux,
Tu es vrayement. Qui d'vn cœur genereux
As veu maints lieux pour le ſçauoir acquerre.
Et maintenant emportes la toiſon
De plus grand pris que celle que Iaſon
Iadis conquit en l'eſtrangere terre.

DIAGRAMME CONTENANT TOVTES LES MATIERES DE ceſte Pharmaçopee, & l'ordre d'icelle.



LA

PREMIERE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES SIROPS ET Conſerues.

LES SIROPS.

Oxymel ſimple,
Oxymel ſquillitique,
Vin aigre ſquillitique,
Sirop aceteux ſimple,
Sirop de agreſta,
Iulep de Meſué,
Sirop de grenades aigres,
Oxyſacchara ſimple,
Sirop de ribes,
Sirop de peſches,

Sirop de limons,
Sirop de suc d'ozeille,
Miua de coings simple,
Miua de coings aromatique,
Sirop de bugloſſe simple,
Sirop d'endiuie simple,
Sirop de fumeterre simple,
Sirop de pommes simple,
Sirop de pommes pour la confect. alkermes,
Sirop de pommes de bonne odeur Saboris,
Diacaryon,
Diamoron,
Miel mercurial,
Miel roſat,
Miel violat,
Miel auec roſmarin,
Miel ſquillitique,
Sirop roſat laxatif,
Sirop de roſes ſeiches,
Sirop violat,
Sirop de blanc d'eau simple,
Sirop de pauot,
Diacodi on,
Sirop de pauot rouge,
Oxyſacchara compoſé,
Sirop Denari ou de Bizan. simple.

Le composé.

Sirop aceteux composé,
Sirop d'absynthe,
Sirop de menthe,
Sirop myrtin composé,
Sirop de fumeterre composé,
Sirop de epithymo,
Sirop de thym,
Sirop d'eupatoire,
Oxymel diuretique,
Sirop de bugloſſe composé,
Sirop de nymphæa composé,
Sirop aceteux Arnaldi,
Sirop de capilli Veneris,
Sirop de pas d'asne,
Sirop de regaliſſe,
Sirop d'hyſſope,
Sirop de marrube,
Sirop de iuiubes,
Sirop de Chicor. auec rhab.
Sirop de cinq racines,
Sirop de deux racines,
Sirop de ſcolopendr.
Sirop de ſtœcad.
Sirop d'arthemiſia,
Sirop pour purger la grauelle.

LES CONSERVES.

Les racines confites.

De Cichoree,
Bugloſſe,
Eryngium ou Panicaut,
Ache,
Satyrion,
Enula ou Aulnee,
Symphytum,
Iris ou Glayeul,
Gingembre.

Les tiges confites.

De Laictuë,
D'Artichaut,

Les fueilles confites.

De Capilli Veneris,
Scolopendria,
Ozeille,
Pas d'aſne,
Abſynthe pontique.

Les fleurs confites.

Des Violettes,
Roſes,
Nimphæe ou blanc d'eau,
Borrache,
Bugloſſe,
Malue,

Pauot

Pauot rouge,
Geneſt,
Roſmarin,
Stœcas,
Hyſſope,
Sauge,
Tamarix.

Les fruicts & leurs eſcorces confites.

De Myrabolans,
Noix muſchate,
Ceriſes,
Aigras,
Coings,
Corncoles,
Poires,
Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix communes,
Eſcorce de Citrons,
Chair de Citrons,
Chair de Courges,
Chair de Coings.

Les animaux & leurs parties confites.

De Viperes,
Reins de Scyncus,
Cerueiles de paſſereaux.

LES SIROPS.

SOIT que le mot de Sirop soit prins du mot Grec Opos, qui signifie suc, ou du mot Arabe Rob, qui signifie le mesme, ils conuiennent tous en ceci, asçauoir que ce sont comme confitures ou conserues des sucs, infusions & decoctions, lesquelles sont liquides & propres à boire: car coustumierement on confit auec miel ou sucre, les sucs, infusions & decoctiõs des simples qu'on ne peut pas touſiours recouurer en leur vigueur, afin de les pouuoir mieux garder Or que les infusions & decoctions approchent fort du naturel des sucs, personne n'en peut douter, car & aux vns & aux autres on faict expression, plus ou moins forte, pour en tirer le suc. Vray est qu'aux vns l'expression se faict des matieres crues, apres toutefois auoir pilé les simples: mais aux autres on la faict apres les auoir cuites & trempees, broyant les vns premierement, les autres les coupant menu, ou les menuisant en quelque autre sorte. [a]Les sirops donc les plus simples, sont ceux qui sont appreſtez auec vn suc seulement, ou auec deux pour le plus, meſlez

auec

a Selõ l'ordre de doctrine les plus simples doiuent estre les premiers traictez, mesme pource qu'ils ont esté les premiers en vsage: car puis apres selõ la diuersité des maladies, on y a adiousté ceci ou cela.

auec ſucre ou miel : & ce ſera pour la deſcription de ceux-la que nous commencerons, obſeruans quaſi le meſme ordre qu'ils ont eſté inuentez & mis en vſage general.

Le [a] plus ancien, c'eſt l'oxymel (nommé des Latins, Acetum mulſum, & des Arabes, Secanjabin) lequel eſtant mis abſoluement, doit eſtre prins pour le ſimple. A ceſtui-ci reſemble fort le ſirop aceteux, qu'on ſurnomme auſſi ſimple auquel entre du ſucre au lieu de miel, d'autant que le ſucre tiré de ſa canne, n'eſtoit point en vſage entre les anciens Grecs. Du premier approche fort l'oximel ſquillitique, que les anciens nous ont auſſi enſeigné, & n'eſt different en autre choſe, ſinon qu'au lieu du vin-aigre commun, il y entre du vin aigre ſquillitique. Or Galien au quatrieme liure de la conſeruation de la ſanté, enſeigne la maniere de faire l'oxymel pur, & [b]le trempé en la maniere ſuyuante.

a *De ceſtui-ci a eſté tiré l'vſage des autres.*

b *L'oxymel trempé lequel aucũs preparẽt quãd ils en ont à faire ſur le chãp eſt appelé par Fernel, oxymel de Galien.* Sanit tuend. li. 4. cap. 21.

LE

LE PREMIER ORdre des Sirops.

L'Oxymel simple selon la description de Galien.

APRES auoir bien escumé du bon miel sur les charbons alumez, il y faut mesler du vin-aigre en telle quantité, qu'il ne soit ni trop[a] aigre ni trop doux: puis les faire derechef bouillir iusques à tant qu'ils soyẽt bien meslez ensemble, & qu'en le gouſtant on cognoisse que le vin aigre n'est plus cru: & lors il le faut retirer du feu. Lors qu'õ en voudra vser il le faudra tremper auec d'eau[b] comme on feroit le vin. Que si quelcun demande auoir vne certaine proportion & quãtité cõuenable du miel & du vin aigre, qui puisse estre propre, sinõ à tous, pour le moins à plusieurs, Galien l'ordonne aussi, comme s'ensuit:

Prenez du miel escumé vne liure, de vin-aigre demie liure, & les faite cuire à petit feu, iusques à ce que leurs qualitez soyent bien meslees ensemble: car lors on s'aperceura bien que le vin aigre n'est plus cru.

a *Le meilleur est de ne limiter point la quantité: car du vin aigre l'vn est plus fort que l'autre.*

b *Il n'est pas conuenable à tout de le tremper ainsi, non plus que le vin, comme dit Galien liure 4. sanit. tuend.*

Quant

Quant à l'ozimel trempé, voici comme il ordonne de le preparer: prenez vne liure de quelque bon miel, quatre liures de bonne eau & les faites bouillir [a] à petit feu, iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume: lors mettez y demie liure de vin-aigre, & les faites derechef cuire, comme dessus. Le mesme auteur le fait aussi d'vne autre sorte, meslant tous les trois ensemble dés le commencement, comme s'ensuit.

Prenez de vin aigre demie liure: de miel vne liure. [b] d'eau quatre liures: faites les cuire iusques à la tierce ou quarte partie, c'est à dire iusques à ce que les deux ou les trois parties soyent consumees, apres auoir toutesfois osté l'escume. Que si quelcun en veut auoir de plus fort Galien [c] permet qu'on y mette autant de vin aigre que de miel.

Mesues retient de toutes ces descriptions la troisieme, & pource qu'il le prepare pour s'en pouuoir seruir longuement, il le fait cuire plus longuement, aussi est il plus espes comme est ordinairement la consistãce d'vn sirop: mais Galien, pource qu'il ne le faisoit pas pour garder long temps, il ne le faisoit pas aussi tant cuire.

a *Il y a en l'exẽplaire Latin mediocriter, qui se doit rapporter non au temps, mais à la grãdeur du feu: car le tẽps est limité par ce qui est dit apres iusques à ce qu'il ne iette plus d'escume.*

b *Pline au li. 14. c. 17 veut que ce soit eau de pluye: ce q̃ Galiẽ au liure 4. sanitued. c. 22. n'approue pas purement & simplemẽt.*

c *Paulus Aegineta dit ceci au 7. liure 11. chap.*

L'oxy

L'oxymel squillitique de Mesues.

Cestui-ci n'est different du precedent, sinon en l'espece de vin aigre, comme nous auons dict vn peu au parauãt: car ce n'est pas le vin aigre commun qui y entre, mais le squillitique. Que si on gardoit le vin aigre à part, & le miel scillitique aussi à part, on pourroit à toutes heures composer l'Oxymel squillitique, sans qu'il fut besoin d'accroistre le nombre des sirops de cestuici. Ie ne laisseray pas pourtant de mettre ici la description, selon que Mesues l'a ordonné.

Prenez de miel escumé trois liures: de vin-aigre scillitique deux liures, faites-les cuire ensemble en perfection, ostant tousiours l'escume. On le pourra bien faire aussi auec du miel scillitique & du vin aigre commun. Aucuns [a] y meslent quatre liures d'eau, comme en l'Oxymel simple, mais il n'en est ia besoin puis que le miel est desia au parauant escumé, & le vin aigre squillitique est bien preparé. Or le vin aigre squillitique, selon la description du mesme auteur se fait en ceste sorte:

[a] *Brassauolus le fait ainsi, ce q̃ Siluius reprend.*

On prend de la squille ou oignon marin preparé comme il faut, vne liure, & le

& le met on dans huict liures de vin aigre, lesquels on laisse au soleil durant quarante iours, en vn pot bien verni & estroit d'entree: apres les quarante iours on le coule, & le met-on à part pour garder. Le miel squillitique se fait quasi tout de mesme: mais apres auoir demeuré quelque temps au soleil, il se faut bien garder de ietter là lasquille, ains la faut garder dans le miel, comme on fait les roses dans le miel tosat, lequel à cause de cela aucuns appellent foliatum.

Le Sirop aceteux simple de Mesué.

Comme le Sirop ci deuant descrit a esté appelé Oxymel, aussi pourroit on bien nommer cestui-ci Oxysaccharum, d'autant qu'au lieu [a] du miel on y met du sucre. Mais l'Oxysacchar (que les Apoticaires appelent Oxysacchara) est diuers de cestui ci, en ce qu'au lieu de l'eau on y met du ius de grenades, de sorte qu'il est composé de deux sucs, à sçauoir de vin-aigre & de suc de grenades confits auec du sucre, duquel nous traiterons en son lieu. Quant au sirop aceteux simple, Mesué le descrit en ceste sorte:

[a] *On peut nõmer & l'vn & l'autre aceteux, l'vn auec miel & l'autre auec sucre.*

IL faut prendre cinq liures de ſucre fin & verſer par deſſus en vn pot de pierre ou de terre, quatre liures de bonne eau de fontaine puis les faire bouillir ſur les charbons allumez ou à feu cler & qui n'ait point de fumee, les escumant touſiours, iuſques à ce qu'il ſoit bien cler, & que la moitié ou enuiron, de l'eau ſoit conſumee. Apres cela il y faut mettre du vin-aigre blanc bien cler, à ſçauoir pour le plus foible deux liures, pour le plus fort quatre, & pour le moyen trois. Il ſuffira de tenir preparé le moyen & les faut faire cuire en perfection iuſques à ce que le ſirop ſoit formé.

a *Les ſirops qui ſont ſubiects à candir ſont meilleurs d'eſtre preparez auec caſſonade blanche (q̃ on apelle) que nõ pas auec ſucre dur: & nos apoticaires en compoſent tous leur ſirops à cauſe de ce, hormis l'aceteux ſimple, celuy de limons & de capilli veneris qls ſont auec ucre fin.*

Le Sirop d'Agreſta, de Meſué.

Le verius eſt fort ſemblable au vinaigre: car le vin ſe venant à aigrir, ſe tourne en l'humeur duquel il eſtoit ſorti, teſmoin b Galien vray eſt qu'on tient le vin aigre eſtre touſiours plus ſubtil & penetrant, & plus froid. Au reſte Meſué compoſe le ſirop d'Agreſta ou de verius, auec verius, eau & ſucre, en ceſte ſorte: Prenez, dit il, douze liures de verius de grain, faites les cuire en vn pot verni, ſur les charbons, à feu cler & viſtement, iuſques

b *Liure 4. ſimpl chapitre 12.*

à ce

à ce que la tierce partie soit consumee: puis le coulez & le laissez rasseoir : puis prenez sept liures de ce suc ainsi rassis & cler, de [a] Iulep (c'est à dire de sucre dissous en trois fois autant d'eau, & clarifié) cinq liures, & les faites bouillir ensemble, iusques à ce qu'ils soyent de la consistance d'vn sirop.

a *On fait les Ieleps auec sucre & trois fois autãt d'eau cuits vatiuemẽt iusques à la façon des penides.*

Le Sirop de grenades aigres, de Mesué.

Cestui ci est encore plus simple que n'est pas le sirop aceteux simple, de la nature duquel il aproche fort : car on le fait sans eau, auec cinq liures de suc de grenades aigres & trois liures de sucre, cuits selon l'art. On peut faire vn semblable sirop de suc de grenades douces, duquel on se peut aisément passer. On se peut bien aussi passer de l'Oxysacchara simple, si seulement on garde le suc de grenades aigres, bien rassis & cler, à part, ou qu'on se tienne fourni de ce sirop : car si on mesle ce sirop auec l'aceteux simple : ou bien qu'auec le sirop aceteux on mesle du suc de grenades aigres, ce sera l'Oxysacchara simple, lequel Nicolas Myrepsicus ou Alexandrin [b] descrit en ceste sorte.

b *En la section 37. num. 21.*

L'Oxiſacchara ſimple de la deſcription de Nic. Myrepſ.

Prenez huict onces de ſuc de grenades aigres: de vin aigre quatre onces: de ſucre pur vne liure: faites les bien cuire iuſques à vne eſpeſſeur conuenable: puis les gardez, & quand vous en voudrez vſer, faites les prendre auec eau tiede. Nicolas Præpoſitus interprete ceſte conuenable eſpeſſeur eſtre, qu'on les face bouillir tant & ſi longuement, les remuant touſiours auec l'eſpatule, qu'il ne reſte que la quantité du ſucre (ou à peu pres, comme dit Braſſauolus) tellement que la compoſition ſe puiſſe porter en vne boite. Mais le commun vſage eſt, qu'on ſe contente de le faire cuire iuſques à l'eſpeſſeur d'vn ſirop, ce que i'approuue & trouue bon.

Le Sirop de raiſins d'outre mer, ou de ribes.

On le fait tout ainſi que le ſirop de grenades aigres, auquel il reſſemble du tout, quant à ſes facultez. A Montpelier on en fait ordinairement plus grand eſtat que de celuy de grenades, pource que les raiſins d'outre-mer y ſont plus de requeſte que non pas les grenades.

Le

Le sirop de pesches de Denis Fontanon.

Prenez du suc des pesches qui ne sont pas entierement meurs, deux liures, faites le cuire iusques à la moitié, & le laissez rasseoir : & apres l'auoir coulé, adiousstez-y du ius de grenades trois onces : de sucre autant que cognoistrez qu'il y en faudra, & les faites cuire iusques à ce qu'il soit en sirop, lequel il faudra clarifier, & l'aromatizer auec vne quantité suffisante de santal citrin.

Le sirop de limons.

Puis que les limons & les citrons sont de mesme espece & de mesme nature, & que plus aisément on peut recouurer de limons que de citrons, il me semble que commodement nous composons vn sirop du suc de limons qui est aigre, au lieu & à la maniere de celuy que Mesues descrit, & qu'il appelle De Acetositate citri, duquel on se peut aisément passer, pourueu qu'on aye celuy de limons. Voire mesme au defaut de celuy de limons, on pourra faire vn sirop du ius d'Orenges aigres, lesquels sont de mesme espece que les susdits, mesmes on les

comprend tous ſous ce nom general de pomes de Medie, & les Latins, mala Medica.

Il faut donc prendre du ius aigre des citrons, ou des limons, ou des oranges aigres, douze liures, & les faire bouillir dans vn pot verni, ſur les charbons, iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumee: & en ſept liures de ce ſuc, paſſé par l'eſtamine & bien cler, il faut meſſer cinq liures de iulep bien clarifié & net de toute ordure: puis les faire cuire iuſques à ce qu'il ſoit aſſez eſpes. Que ſi c'eſt en eſté, il le faut laiſſer au ſoleil, iuſques à tant que l'aquoſité ſoit toute conſumee. Voila comme Meſues ordonne qu'il faut faire. D'autres font ſeulement diſtiller ce ius à trauers vn linge ou feutre, ſans le rien preſſer: & dans ſix liures de ce ius, ils mettent trois liures de ſucre, puis les font cuire ſelon l'art, mais ie n'approuue pas leur façon de faire.

Le Sirop du ſuc d'ozeille, de Meſué.

L'Ozeille eſt appellee des Apoticaires Acetoſa, on a accouſtumé de la piler auec du ſucre, & en faire de confi-

ture

ture ou conſerue, de laquelle on ſe ſert bien fort ſouuent & pourroit bien tenir le lieu de ce ſirop: car de la conſerue on pourroit faire incontinent [a]du ſirop. Meſues ordonne ce ſirop, à la meſme forme du ſirop de ſuc de violetes, à ſçauoir en la maniere ſuiuante:

Prenez trois liures du ius d'ozeille, deux liures de ſucre: & les faites cuire haſtiuement.

a *Ainſi faiſon du miel roſat coulé, de la cõſerue de roſes faite au miel y mettant ſeulement de l'eau & d'autre miel.*

Le Sirop de coings de Meſué.

On peut commodément ſubſtituer ce ſirop au lieu de celuy de ius d'ozeille. Meſme ſi eſtant compoſé, on le garde proprement & comme il faut, il ne ſera ia beſoin d'auoir la Mina ſimple, car elle ne differe en rien de ce ſirop, ſinõ du vin qu'y entre: & de vray il eſt meilleur de garder le ſuc de coings ſans point de vin (qu'õ y peut touſiours adiouſter, quand on voudra, ou le donner à boire à part) en ceſte maniere, que Meſues meſme a enſeignee, à la meſme façon que le ſirop de poires & de pomes.

Prenez, dit il, du ſuc de coings aigre-doux, dix liures, ou bien cinq liures des aigres, & cinq liures des doux, fai-

tes les cuire iuſques à ce qu'il ſoit conſumé à la moitié: puis le laiſſez repoſer deux iours entiers, & quand il ſera bien raſſis & cler, il le faut couler, puis mettre dedans trois liures de ſucre, & les faire cuire iuſques à ce que le ſirop ſoit fait. Nos Apoticaires le font autrement: car ils prenent de ſucre clarifié ſix liures, de ſuc de coings deux liures & demie, & en font leur ſirop.

La Miua de coings ſimple, de Meſué.

Le mot de Miua prins ſimplement, ſignifie autant que Rob, c'eſt à dire ſuc, tellement que Miua cidoniorum, ce ſera à dire ſuc de coings. Meſué enſeigne de la compoſer comme s'enſuit:

Prenez de ius de coings [a] douze liures & demie, faites les cuire haſtiuement en vn pot de pierre, les eſcumant touſiours iuſques à la moitié, puis les coulez & les laiſſez raſſir l'eſpace de trois heures. Apres cela adiouſtez y ſept liures & demie de quelque bon vin vieil, & autant de ſucre qu'il y en faudra (car il ne met point la quantité) & les faites cuire ſur les charbons iuſques à ce qu'il ſoit de bonne conſiſtance & eſpeſſeur.

[a] *Meſué met cét liures, mais M. Ioubert prend la huitieme partie ſeulement de toute la cõpoſition.*

Il

Il y a vn autre Miua, en laquelle outre le vin, entre auſſi l'infuſion des choſes aromatiques, qui eſt fort propre & conuenable aux affections & maladies froides. Elle eſt compoſee ſeulement de ſuc de coings, de vin & de miel, enſemble de la qualité ſeule des choſes aromatiques, & ſe fait en la maniere ſuiuante.

La Miua de coings aromatique, de Meſué.

Prenez de ſuc de coings, vint liures: de bon vin vieil dix liures. faites-les cuire haſtiuement, les eſcumant touſiours iuſques à ce que la troiſieme partie ſoit cõſumee, puis le coulez & le laiſſez raſſeoir afin qu'il deuienne cler Alors adiouſtez y de miel pur & net & eſcumé, ſix liures: faites les cuire derechef, oſtãt l'eſcume qu'y viendra: puis les oſtez de deſſus le feu, & ayant lié dans vn linge les choſes ſuiuantes, faites-les tremper dedans.

Cinnamomi,
Cardamomi maioris ana drach. tres,
Caryophyllorum,
Croci ana drach. duas,
Ligni aloes,

Macis,
Maſtiches,
Zingiberis ana drach. vnam ſem.

Il faut piler toutes ces choſes aromatiques groſſierement (hormis le ſaffran, qu'il faut mettre tout entier) & les lier dans vn linge, comme nous auons dit, lequel il faudra froter & preſſer à chacune heure, iuſques à ce que la Miua ſoit eſpeſſie. Puis pour la faire plus aromatique & odorante il y faut adiouſter la tierce partie d'vne drachme de Muſc, & deux drachmes de Galia moſchata. la compoſition de laquelle nous mettrons au chapitre des trochiſques.

Au reſte, Meſué remarque en la compoſition de l'vne & de l'autre Miua, qu'aucuns mettent du ſucre au lieu de miel: mais és compoſitions qui ſont faites pour eſchaufer, comme eſt la Miua aromatique, le miel eſt à preferer au ſucre, ſinon qu'on vueille pluſtoſt regarder au gouſt qu'à la faculté. Aux autres, comme eſt la Miua ſimple, le ſucre y eſt plus conuenable.

Le Sirop de bugloſſe ſimple.

On peut bien appeler ce ſirop Magiſtral,

ſtral,& ſi ne ſçait on qui en eſt l'auteur. Il eſt compoſé de ſuc [a] de bugloſſe, c'eſt à dire borrache ſauuage, auec la moitié d'autant de ſucre clarifié, y adiouſtant des fleurs par deſſus, en la maniere ſuiuante.

Prenez de ſuc de bugloſſe net de toute craſſe & ordure, huict liures: de ſucre, quatre liures: de fleurs de bugloſſe, vne liure. Pluſieurs vſent de ce ſirop: mais, comme nous auons dit du ſirop d'ozeille, la conſerue des racines de bugloſſe, ou des fleurs des borrache, peuuent bien tenir la place de ce ſirop: tellement qu'il n'eſt ia beſoin d'auoir ny ce ſirop ny l'autre ſurnõmé de borragine: mais bien celuy de bugloſſe compoſé & magiſtral, duquel nous traiterons en ſon lieu. Auec ce que le ſirop de pomes ſimple, qui eſt vrayement cordial, eſt plus propre & conuenable à toutes les intentions pour leſquelles on ſe ſert de bugloſſe & borrache, laquelle a eſté appellee des anciens Corrago, à cauſe de ſes facultez & vertus.

[a] *Pource que le ſuc de bugloſſe eſt fort gluant, pour le tirer il faut broyer la bugloſſe, puis la chaufer peu à peu dans vn baſſin: & par ce moyen elle rẽd ſon ius de ſoymeſme: de le penſer tirer en preſſant ce ſeroit tẽps perdu.*

Le Sirop d'endiuie ſimple: ou de ſuc d'endiuie de Nic. Prep.

Ce ſirop eſt fort en vſage, & non

sans cause, puis que l'endiuie, qui de soy sert à plusieurs vsages, ne se trouue pas par tout, ni en tout temps. Or la principale faculté de l'endiuie, est en la superficie de celle qui est fresche & recente, & est de substance si subtile, qu'à grande peine peut-elle porter d'estre lauee.

Prenez donc de suc d'endiuie bien cler & net, huict liures: de sucre bon & bien fin, cinq liures & demie: faites vostre sirop selon l'art.

Le Sirop de fumeterre simple.

Les [a] modernes ont entrepris de faire ce sirop, y estans contraints par la mesme necessité que du precedent: car il faut tousiours vser de fumeterre tout frais & recent, d'autant que le sec n'a du tout point, ou bien peu de vertu. Il est donc cõposé de suc de fumeterre, trois liures: de sucre, cinq liures: faites en vostre sirop. Il y a en ce sirop plus grande quantité de sucre qu'aux autres, afin d'adoucir & rabatre la trop grande amertume.

[a] *Brassauolus remarque qu'on ne compose point ce sirop à Ferrare: & de vray on peut bien garder le suc, y mettãt vn peu d'huyle par dessus.*

Le Sirop de pomes simple.

Il m'a semblé bon de surnommer ce sirop,

sirop, simple, lequel les autres appellent seulement sirop de pomes, pour en faire difference d'auec l'autre qu'on appelle de pomis redolentibus, ou Saboris (qui fut vn Roy des Medes) lequel Mesué descrit en sa practique, au chap. de Mania & Melancholia sanguinea. Mais cestui-ci il le descrit en son Grabadin, c'est à dire Antidotaire, en la maniere suiuante:

Prenez de suc de pomes douces & de pomes aigres de chacune cinq liures: ou bien de suc de pomes [a] aigres douces, dix liures, (qui reuient tout à vn) faites le cuire iusques à la moitié, & le laissez esclarcir & rasseoir deux iours entiers, & le coulez: puis auec trois liures de sucre formé vostre sirop.

[a] *Rondelet au chap. de Cephalagia & melancholia, est d'auis de prendre les pomes appellees De S. Iean & nõ pas les Capendus, d'autant que ils ont la chair trop dure.*

Aucuns, dit-il, auant que faire purifier ce suc, y font tremper de la soye teinte en cramoisi ou escarlate, iusques à ce que le suc deuienne rouge, & ait tiré la vertu de ladite soye, & par ce moyen le sirop en est rendu plus excellent. Vn tel sirop aproche fort de celuy qu'on a accoustumé de composer pour faire la confection alkermes: il n'y defaut autre chose sinon l'eau rose, & les

& les pomes qui doiuent estre entierement douces: car c'est ainsi que Mesué le descrit en son traité Des simples, au chap. de lapide lazuli ou stellato: pareillement en son Antidotaire, quand il descrit la confection alkermes.

Le sirop de pomes pour la confection alkermes, de Mesué.

Prenez de soye teinte en Cramoisi, vne liure, & la faites tremper en du ius de pomes douces & en eau rose, de chacun vne liure & demie: laissez les ainsi tremper tout vn iour, puis les faites bouillir iusques à tant que l'eau deuienne rouge, & lors tirez hors la soye & la pressez: puis adiousstez-y de bon sucre & fin, cent cinquante drachmes, c'est à dire dixhuict onces & six drachmes, & les faites cuire iusques à la consistance de miel, ou d'vn sirop. Ceux qui recouurent aisement du suc de la graine d'escarlate, comme sont nos Apoticaires, aiment mieux le messer parmi le suc des pomes, puis ayans fait fondre le sucre en l'eau rose, les font cuire en forme de sirop, qui a la couleur rouge beaucoup plus viue: toutefois il y peut auoir faute de la soye: car Mesué ne l'a pas ordonnee

donnee sans cause en ceste composition, non plus qu'en plusieurs autres compositions cordiales : esquelles elle entre toute crue & telle qu'elle est naturellement, mesme en substance : ce qui se peut voir en la composition de la poudre de l'electuaire Dimargariton, en la confection de moscho doux, en la confection de hyacinthe, en l'electuaire Xiloaloes de Mesué, pareillement au Diasenné de Nicolas.

De ces deux descriptions du sirop de pomes simple, mon auis est de retenir la derniere, & ce pour plusieurs & diuerses raisons, & principalement afin de pouuoir preparer la confection alkermes en toute saison. Le meilleur donc sera de faire tremper la soye crue dans le suc de pomes & la presser bien fort, pour puis apres y adiouster le suc de la graine d'escarlate, qui luy donnera vne viue couleur & la rendra plus vendable & plus agreable aux marchans. Quant à la quantité qu'il faut mettre du suc de la graine d'escarlate, c'est autant que des autres, à sçauoir vne liure & demie. Le troisieme sirop de pomes, est celuy que i'ay dit ci deuant estre attribué au Roy Sabor, que Mesué

Mesué descrir en ceste sorte.

Le Sirop de pomes attribué à Sabor de Mesué.

Prenez du suc de pomes de bonne odeur, trois liures : du suc de bugloſſe de iardin, & de la sauuage, de chacun deux liures : de gouſſes de Sené, quatre onces: de saffran, deux drach.

Apres auoir pilé les gouſſes de Sené, il les faut faire tremper vn iour naturel tout entier, dans les sucs, puis les faire bouillir vn bouillon ou deux: finalemẽt le couler, & auec trois liures de sucre fin, former vn sirop. Quant au saffran, il le faut lier dans vn linge, & le tremper & froter dans la mesme decoction.

Il n'y auroit pas grand intereſt quãd biẽ on n'auroit pas ce sirop: car on peut bien faire en tout temps & saison l'infusion du sené, dans de l'eau distillee, ou dans la decoction de bugloſſe & de borrache & mettre dans l'expreſſion le sirop de pomes simple. Et le saffran, il est bien aisé d'y adiouſter, quand on voit qu'il est conuenable, ou mesme on le peut faire prendre parmi les viandes fort commodément. Il sera encore moins de beſoin d'auoir le si-

rop

rop de pomes de la quatrieme deſcription, que le meſme auteur deſcrit en la practique, au chap. de Soda frigida (c'eſt à dire douleur de teſte) procedãte d'humeur melancholique. Ceſte compoſition eſt plus laxatiue que pas vne des autres, & y entre auſſi plus de ſimples: car outre le ſené il y entre d'epithymus, de polypode, & d'ellebore noir.

Le Diacaryon, c'eſt à dire fait auec noix, de Galien.

Il reſte encore deux ſirops, que les anciens auoient accouſtumé de compoſer auec des ſucs & du miel, leſquels deux on met au nombre des medicamẽs propres aux maladies de la bouche & qu'il faut contenir dans la bouche, à ſçauoir le Dianucum & le Diamoron, leſques Galien deſcrit au ſixieme liure Catatopos. Et quant au premier, il ſe dit luy-meſme en eſtre l'auteur, & le deſcrit en ceſte ſorte: Il faut tirer vne certaine quantitaté de ſuc de l'eſcorce verde de noix, & le faire eſpeſſir en cuiſant au feu, puis y mettant vne ſuffiſante quantité de miel, les faire bouil

bouillir derechef, iusques à ce qu'il ait la consistance du miel. Mesué ordonne qu'elle doit estre la proportion du suc & du miel, à sçauoir que la quantité du suc soit double à celle du miel. Mais nostre [a] Guidon veut qu'on prenne cinq parties de ce suc & vne partie de miel.

a *Tract. 2. doct 2. cap. 3.*

Le Diamoron de Mesué.

Ceste composition se faict de deux especes de Meures, à sçauoir de celles de l'arbre, & de celles de la ronce. Mesué en fait la description en la maniere suiuante:

Prenez du suc des deux sortes de Meures (à sçauoir estans encore vertes) de chacune vne liure & demie: du vin cuit ou resiné, & de miel, de chacun vne liure: faites les cuire hastiuement, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel. Guidon le descrit autremẽt au lieu ci deuant allegué.

Prenez (dit il) du suc des deux sortes de Meures, cinq parties: de miel, vne partie: faites les cuire iusques à l'espesseur du miel.

Le miel Mercurial.

Il reste vn seul medicament composé auec

sé auec suc & miel, auquel on a donné plustost le nom de miel que de sirop. On le surnõme Mercurial ou Mercurialisé, prenãt le nom de l'herbe de laquelle on tire le ius. Il ne sert gueres à autre chose que pour mettre dans les clisteres, à fin d'irriter & prouoquer la faculté expultrice. La composition se fait auec suc de mercuriale, confit & cuit auec du miel. On le fait bien aussi quelquefois auec la decoction de mercuriale, mais il n'a pas telle vertu & faculté. Prenez donc deux liures de suc de mercuriale, & trois ou quatre liures de miel & les faites cuire. Aucũs le compotent auec trois liures de suc, & de miel, mais il est plus acre & plus fort qu'il ne doit.

Au reste le nom de ceste cõposition nous aduertit de passer outre aux autres sortes de miel, lesquels on prepare bien auec des sucs, mais c'est par forme d'infusion & conserue.

LE SECOND ORDRE des Sirops.

Ce second ordre contient les compositions qui sont faites auec infusions ou

choſes infuſees,& miel ou ſucre, comme ſont les miels ſuyuans.

a *Les Arabes l'appellent Geleniabin.*

Mel[a] roſatum,	Miel roſat.
Mel violatum,	Miel violat.
Mel anthoſatum,	Miel auec fleurs de Roſmarin.

On fait de la conſerue des fleurs de roſes,de violetes &de roſmarin,en deux ſortes, l'vne auec ſucre, laquelle s'appelle particulierement Conſerue de roſes, de violetes,ou de roſmarin. L'autre ſe fait auec miel, & l'appelle-on Miel roſat non coulé,ou Miel violat,ou Miel de roſmarin,& les Apoticaires Anthoſatum, & les Arabes Alkikil. Nous faiſons ces compoſitions vn peu autrement que Meſué & Nicolas n'auoyent accouſtumé de les faire: car nous courons leſdites fleurs de miel dans vn pot, lequel nous expoſons au ſoleil l'eſpace de dix ou douze iours, & puis nous gardons ces conſerues,faites auec miel,ainſi liquides.Et lors que nous en voulons vſer, nous en prenons vne certaine quantité, laquelle nous deſtrempons en eau ou vin, & apres leur auoir fait faire vn bouillon ſur le feu,nous les coulons: & lors ce miel roſat prend le nom de coulé.Il faut eſtimer le meſme

des

des autres deux. Plusieurs adiouſtent au miel roſat pareille quãtité d'autre miel, & ſi ne laiſſe pas de retenir ſa vertu & ſon odeur, pourueu qu'on ait mis en la conſerue aſſez bonne quantité de roſes, & renues au ſoleil en ſaiſon.

Or quand il eſt queſtion de diſſoudre & deſtremper ces ſortes de miel, ie ſuis d'auis que pour diſſoudre celles qui ſont chaudes, comme eſt le miel de roſmarin, le vin y eſt bien conuenable: mais ſi elles ſont froides, comme ſont le miel roſat & le violat, l'eau eſt plus propre.

Le Miel ſquillitique.

Il ſe trouue bien peu d'Apoticaires qui tiennent leurs boutiques fournies de ce miel, ſe contentans d'auoir l'oxymel ſquillitique, & le looch de ſquille, qui ſe fait meſlant pareille quantité du ſuc de ſquille & de miel: mais ie ſuis d'auis contraire, à ſçauoir, qu'il eſt bon d'auoir le vin-aigre & le miel ſquillitique chacun à part, comme i'ay deſia dit ci deuant, là où i'ay auſſi enſeigné comme il faut preparer & l'vn & l'autre.

Il eſt temps de diſcourir & traitter des ſirops qui ſont compoſez d'infuſion

faite en eau, ſans qu'on y laiſſe la matiere qu'on a fait infuſer & tremper, comme on faiſoit en la compoſition des miels ci deuant deſcrits, & qui ont du ſucre au lieu de miel. Ceux ci reſemblent fort aux precedens quant à leur ſimplicité: car ils ne ſont compoſez que de l'infuſion d'vn ſimple ſeulement, lequel eſtant preſſé rend ſon ſuc plus tenue & ſubtil. Entre ceux-la le ſirop roſat laxatif tient la premiere place, i'entende celui qui eſt fait de neuf infuſions, & autant de fois preſſé comme s'enſuit.

Le Sirop roſat laxatif de Meſué.

Prenez de fueilles des fleurs de roſes fraiſches ſix liures & les mettez en vn pot de terre verni, qui ait l'emboucheure eſtroite: puis verſez par deſſus quinze liures d'eau chaude, & le tenez bien couuert l'eſpace de huict heures: apres cela coulez-le, & mettez pareille quantité de roſes qu'auparauant, ſur leſquelles il faudra verſer l'infuſion precedente, apres l'auoir fait chauffer, & la tenir bien couuerte & bouchee, comme nous auons dit.

Ceſte double infuſion, de laquelle

Mesué semble se contenter, & est appellee par luy-mesme Mucceharum rosarum : & pour la garder, il y met vn bien peu d'huile par dessus, & la tient l'espace de quarãte iours au soleil dans vn semblable pot que nous auons dit cy deuant. Nos Apoticaires continuent ces infusions iusques à neuf, & en gardent vne partie en la maniere que Mesué l'a enseigné pour quelques mois, voire pour quelques annees, bien sain & entier : le reste ils le font cuire en sirop, y mettant vne suffisante quantité de sucre.

Outre ce sirop, aucuns en font vn autre, auquel ils adjoustent du rhabarbe, mais il n'est pas fort necessaire de l'auoir, car il ne faut sinon lors qu'on en a affaire, y adjouster le rhabarbe en telle quantité que le medecin expert ordonnera, ce qui est bien plus aisé & meilleur. Ceux la font bien encore plus mal, qui pour rendre leur sirop plus efficace, & pour espargner les roses & les infusions, y mettent à cachettes de scamonee ou du diagride, mesme ne veulent pas que les medecins le [illegible] chent.

Le Sirop de roſes ſeches.

On appelle auſſi Sirop roſat, celuy qui ſe fait de l'infuſion de roſes ſeches, lequel on peut preparer ſoudainement quand on en a affaire, & en toute ſaiſon, en la maniere ſuyuante:

Prenez de l'infuſion de roſes ſeches & de ſucre, autant de l'vn que de l'autre : faites-les cuire en ſirop ſelon que l'art le commande.

Le Sirop violat.

Aucuns font ce ſirop comme le roſat laxatif, à ſçauoir de neuf infuſions, & eſt vn tel ſirop fort bon pour amollir & laſcher le ventre. Mais le plus ordinaire eſt celuy d'vne ou de deux infuſions, qui ſert ſeulement à changer aucunement la trop grande chaleur. Nos Apoticaires ont accouſtumé de le faire comme s'enſuit:

Prenez de l'infuſion de violettes, reiteree deux ou trois fois, quatre liures, de ſucre briſé ou bié de caſonade blanche, autant que d'infuſion, ou vn peu d'auantage, & en formez voſtre ſirop [illegible]t. Il me ſemble que le meil[illegible]aire ce ſirop, qui eſt propre [illegible]la trop grande chaleur, auec

auec du ſucre bien blanc & ſolide: mais l'autre qui ſert à laſcher le ventre, le rouge meſme y ſeruira mieux.

Il y a des brouillons qui ſophiſtiquent ce ſirop auec de la racine d'iris de Florẽce, laquelle a vne odeur fort ſemblable à l'odeur de la violette, pour par ce moyen faire ſembler qu'il y ait pluſieurs infuſions de violetes, encore que il y en ait bien peu. Mais ils ſont cauſe qu'vn tel ſirop n'a plus la faculté de rafraiſchir & humecter, ains des facultez du tout contraires.

Le Sirop de nimphæa ſimple.

On fait deux ſirops de nenuphar ou nimphæa, qu'il eſt beſoin d'auoir, aſçauoir, le ſimple & le compoſé. Le ſimple eſt eſcrit diuerſemẽt par diuers auteurs. Entre toutes les deſcriptions ie trouue ceſte cy la meilleure:

Prenez des fleurs de nimphæa blanche deux liures, & les faites infuſer ou tremper l'eſpace de ſix heures dans de l'eau chaude: puis les faites bouillir vn bouillon ſeulement, & le coulez & preſſez. Que ſi vous le voulez faire plus efficace, il faut reiterer deux ou trois fois ceſte infuſion. Finalement mettez y

telle quantité de ſucre que verrez eſtre neceſſaire, & le faites cuire en ſirop. Quant au compoſé, nous le mettrons ci apres, comme ſon auteur l'a deſcrit.

Le Sirop de pauot, de Meſué.

Il ſemble que Meſué aye dreſſé la compoſition de ce ſirop à l'imitation du Diacodion de Galien. Nous expoſans la deſcription qu'il en fait, l'auons corrigee comme s'enſuit:

Prenez des teſtes de pauot, tãt blanc que noir, auec leur ſemence, qui ſoyent de moyenne groſſeur, & à demy ſeches de chacun ſoixante drachmes, qui ſont ſept onces & demie: faites les tremper en quatre liures d'eau de pluye, l'eſpace d'vn iour naturel ou dauantage, ſelon qu'elles ſeront plus ou moins ſeches: puis les faites bouillir iuſques à la conſomption d'vne liure & demie, & apres les auoir coulez, mettez y de ſucre & de penides, de chacun demie liure, puis faites voſtre ſirop.

C'eſt vn aduertiſſement & ordonnance que Galien fait en la deſcription du Diacodion, que les teſtes de pauot, meſmement ſi elles ſont fraiſches, ne

deiuent

doiuent pas estre cuites longuement, de peur qu'elles ne perdent leur vertu refrigeratiue: & qu'il suffit de les faire cuire iusques à ce qu'elles soyent flestries & fenees. Voila pourquoy nous disons qu'il les faut faire tremper au parauant: & en les faisant cuire, nous nous contentons de faire consumer vne liure & demie de l'infusion. Quant à la quantité du sucre & des penides, que Mesué auoit mis de quatre onces, il me semble qu'il suffit de l'auoir augmentee iusques à demie liure, pour pouuoir suffire à deux liures & demie de decoction coulee, mesmement qu'il ne la faut pas faire longuement cuire à fin que le medicamẽt en ait plus de vertu. Aussi l'eau de pluye estant plus pure & moins meslee que point d'autre eau qui soit, preserueroit bien vn sirop de corruption, encore qu'il ne fut pas beaucoup cuit: parquoy il le faut faire cuire seulement comme on feroit vn iulep: & par cela pouuons nous voir combien se trompent lourdement ceux qui en la composition de ce sirop preferent l'eau de fontaine à l'eau de pluye. M. Rondelet a touſiours reprouué le pauot noir, par-

a *Les iuleps encore qu'ils ne soyent pas fort cuits, ne laissent pas de se garder: car l'eau mesme distillee dequoy on le faict, se garde bien.*

quoy il l'a entierement exclus de ceſte compoſition : mais quant à moy, il me pardonnera, s'il luy plaiſt, ie ſuis d'auis de le laiſſer, mais non pas en ſi grande quantité: qu'il y ait dõc du blanc octante drachmes, & du noir ſeulement quarante : & ainſi la quantité que Meſué ordonne des deux, y ſera bien, mais non pas en meſme proportion.

Au reſte, à fin que ce ſirop puiſſe ſeruir & eſtre propre à faire le looch de papaucre, & qu'il ne ſoit beſoin d'auoir deux ſirops de meſme nom & faculté, ie ſuis d'auis d'y adjouſter de ſemence de laictues, & de fleurs de violettes, de chacun deux onces, & les faire bouillir auec les teſtes de pauot.

Le Diacodion de Galien.

Meſué appelle ceſte compoſition Confection de iacur. Il me ſemble que on s'en peut aiſément paſſer, n'eſtant differente du ſirop precedent, ſi non en la conſiſtance, lequel toutesfois on pourra bien faire de l'eſpeſſeur & conſiſtãce d'vn looch, lors qu'on en voudra vſer, ſi ſeulement on le fait cuire : que ſi tu trouues bon d'y mettre du miel ou du reſiné, il ne te ſera pas mal aiſé d'y en meſler:

meſler : & ne ſe faut arreſter à ce que Galien, qui eſt l'auteur de ceſte compoſition, ne l'aſſemble ſinon auec miel ou reſiné : car ſi de ſon temps le ſucre tiré hors de la canne & preſſé, fut eſté en vſage comme eſt du noſtre, ie m'aſſeure qu'il euſt pluſtoſt choiſi le ſucre que le reſiné. Toutesfois afin qu'il ne ſemble que nous negligions vne compoſition fort ancienne, & à l'exemple de laquelle noſtre ſirop de papauere a eſté dreſſé, nous en mettrons ici la deſcription.

Prenez des teſtes de pauot (à ſçauoir du blanc) qui ſoyent de moyenne groſſeur (car ſi elles ſont fort groſſes, il en faudra moins. & ſi elles ſont fort petites, il en faudra dauantage) au nombre de dix: faites les tremper en vn ſeſtier de eau de pluye, que ſi elles ſont molles ce ſera aſſez de les faire tremper 24. heures : mais ſi elles ſont plus dures, il les faudra faire tremper plus long temps, meſme iuſques à deux ou trois iours. Vray eſt que le meilleur ſera de ne les prendre ni trop humides ni trop ſeches: car celles qui ſont trop humides, meſmement quand elles ſont cueillies en lieux humides & mareſcageux, ont leur

Lib. Catatopos7. cap. 2.

leur ſuc plus cru & aqueux & par conſequent de moins de vertu & faculté: au contraire celles qui ſont trop ſeches, n'ont pas aſſez de ſuc. Apres qu'elles auront aſſez trempé, il les faut faire cuire, & ne faut pas obſeruer de les faire bouillir iuſques à ce qu'il ne reſte que le tiers ou le quart, ou vne autre certaine quantité de l'eau, mais lors que les teſtes de pauot ſeront du tout fleſtries, & que aiſément on en pourra tirer le ſuc, ce ſera lors qu'elles ſeront aſſez cuites : car de les faire cuire dauantage, c'eſt temps & peine perdue. Galien ordonne de mettre la moitié autant de miel ou de raiſiné, comme il y a de ſuc tiré & preſſé des teſtes de pauot. Mais ie conſeille de mettre du raiſiné au lieu de miel, & du ſucre en lieu de raiſiné. Ie m'eſbahi de Gordus, qui laiſſant & ne tenant conte du diacodion de Galien, en a mis deux autres deſcriptions fort compoſees, tirees de Meſué & d'Actuarius.

Le Sirop du pauot rouge.

Aucuns compoſent ce ſirop, pour en vſer contre les pleureſies, auſquelles il eſt fort bon, au commencement eſtant

estant froid & astringent, & par ce moyen arrestant les defluxions. Mais il suffit d'auoir la conserue, de laquelle on peut apres faire des Eclegmes, & le sirop aussi.

LE TROISIEME
Orde des Sirops.

S'ENSVIVENT maintenãt les sirops qu'il faut faire cuire dans quelques sucs à sçauoir vn ou deux ou plusieurs: tellement qu'on fait cuire les simples, dont ces sirops sont composez, dans quelque suc, au lieu d'eau: & sont ceux ci encore plus composez que les precedens.

L'Oxysacchara composé de Nic. Præp.

Selon que ie puis conjecturer, ce sirop estoit au commencement composé des cinq racines aperitiues, & d'autant d'herbes capillaires: depuis ie ne sçay comme il est aduenu, ni pour quelle raison on a changé l'Apium en Hepatique, & l'Adiantum qu'on appelle, en des violettes: car il est bien plus vray semblable que l'auteur a voulu que ces cinq racines & les cinq herbes

bes entraſſent en ceſte compoſition: que non pas d'en aller prendre deux autres qui ſont d'vn autre rang, & en laiſſer deux de ceux-ci. Voici donc comme ie l'ay deſcrite, ſelon mon iugement & coniecture.

Accipe radicis Apij,
Petroſelini,
[a]Graminis,
Ruſci,
Aſparagi,
Foliorum vtriuſque adianti,
Polytrichi,
Cetetach, ſeu ſcolopendriæ,
Saluiæ vitæ. ana lib. j.

Faites tremper [b] toutes ces choſes dans du ſuc de Grenades aigres l'eſpace de trois iours. Le quatrieme iour faites les vn peu bouillir, puis les coulez & preſſez bien fort: & dans le ſuc qui en ſortira, mettez y du ſucre autant que cognoiſtrez qu'il en faudra, & les faites cuire en perfection.

[a] *Pluſieurs aimẽt mieux mettre les racines de fenoil entre les aperitiues que nõ pas le gramen: mais Nicol. Præp. eſt d'autre auis.*

[b] *Pour ſauoir s'il les faut faire tremper enſemble, regardez les regles que M Ioubert donne des ſirops en ſes opuſcules.*

Le Sirop ſurnommé Denari, ou de Biſantij & ſimple & compoſé, ou avec ceſte addition de Meſué.

Accipe ſuccorum Endiuiæ,
Apij,

Lupuli

Lupuli,
Bugloſſi domeſtici aut ſilueſtris, ana libram vnam.

Faites les bouillir vn bien peu, & les eſcumez tres-bien pour en oſter toute l'ordure. De ceſte decoction auec du ſucre ſe fait le ſirop Biſantim ſimple, duquel on ſe pourra bien paſſer ſi ſeulement on a le ſimple (comme i'en ſuis d'auis) lequel il faudra parfaire en la maniere ſuiuante:

Prenez de ce ſuc purifié, dont nous auons parlé, quatre liures: dans lequel faites cuire

Roſarum, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnc. ſemis,
Seminum aniſi,
Fœniculi,
Apij, ana drachmas tres,
Spicæ nardi, drachmas duas.

Dans la colature de ceſte decoction adiouſtez de vin aigre deux liures; de ſucre fin deux liures & demie: faites cuire le tout haſtiuement iuſques à la forme du ſirop.

Ce ſirop auſſi peut ſeruir au lieu du ſirop aceteux compoſé, ſans qu'il ſoit beſoin de l'auoir: car outre l'anis, le fenoil, l'ache l'enduit & le vin-aigre qui

qui entrent au sirop aceteux composé, cestui ci a les lupules, la bugloſſe, la regaliſſe,& le nard, qui rendent le sirop plus efficace à parfaire & accomplir l'intention pour laquelle le sirop aceteux composé a esté fait.

Le Sirop d'absinthe, de Mesué.

Plusieurs font deux sirops d'absinthe, l'vn auec sucre, & l'autre auec du miel: & celuy qui est auec du miel, ils le font ordinairement d'absinte commun, & l'autre d'absinthe pontic. Il nous suffit d'en auoir vn seulement, la description duquel nous auons prins de Mesué en la maniere suiuante:

Accipe Absinthij Romani, lib. semis,
Rosarum, vnicas duas,
Spicæ (sup. Indicæ, seu nardi) drachmas tres,
Vini albi, antiqui boni & odoriferi (quale fuerit appianum seu moschatelinum etiam annotinum,)
Succi cidoniorum, ana lib. duas & semis.

Laissez les vn iour naturel tout entier, tremper dans vn pot de pierre, à fin qu'ils soyent bien infusez: puis les faites cuire hastiuement, iusques à la moitié,

moitié, & auec deux liures de miel faites vostre sirop.

Galien tient que l'absinthe pontic est plus propre és maladies de l'estomac & du foye, que point des autres especes, pour ce qu'il est moins amer & plus astringent. Si toutesfois on ne peut recouurer l'absinthe pontic, il ne faudra sinon faire cuire vn bien peu, ou faire tremper quelque temps au parauant l'absinthe commun ou Romain, & par ce moyen ceste grande amertume, qui obscurcit & diminue la faculté astringente, sera aucunement rabatue & amoindrie.

Le miel est meilleur en ceste composition que n'est pas le sucre, ce qu'on pourra aisément cognoistre, si on considere la raison que i'ay amenee ci-deuant, en la composition de la miua aromatique. Auec ce que le sirop de menthe, qui a ses facultez fort semblables à cestui-ci, se fait auec sucre, tellement qu'on pourra choisir ou celuy qui est auec miel, ou celuy qui est auec sucre.

Le Sirop de menthe, surnommé Maieur, de Mesué.

Nous auons choisi le sirop de menthe, que aucuns surnomment Maieur

encore que mesme il n'y ait pas grande composition. Il y entre ce que s'ensuit:

Accipe Succi cidoniorum mediorum & dulcium,

Granatorum acidorum, dulcium & mediorum, ana lib. vnam semis.

Lesquels sucz vous ietterez sur vne liure & demie de menthe seche, & deux onces de roses, & les laisserez la tremper vn iour naturel tout entier: puis les faites cuire hastiuement iusques à la moitié, & y adioustant deux liures de miel ou de sucre, formez vostre sirop: lequel il faudra aromatizer auec de galia moschata, & non pas auec de galanga, comme quelques vns ont estimé, qui n'est pas vne petite faute.

L'auteur baille le chois de la composer ou auec miel ou auec sucre: mais ordinairement on le fait auec sucre, & d'iceluy sommes-nous bien contens: car il n'est pas fait pour estre appliqué aux maladies qui sont fort froides, pour lesquelles on vse plustost du sirop de absinthe.

Le Sirop Mirtin composé, de M. Ioubert.

Nicolas Præpositus descrit vn sirop mirtin simple, & vn autre composé:

apres

apres lequel il en descrit encore vne autre contre tout flux de ventre. Et en l'annotation suiuante il fait mention d'vn certain sirop de nbes, lequel nos Apoticaires ont ordinairement. Au lieu de tous ceux la, nous auons descrit cestuy-ci, qui à bon droit peut estre appelé Mirtin, & qui est de nostre inuention & censure.

Accipe Myrtillorum, drachmas [a] triginta,
Berberis,
Sumach,
Balaustiorum, ana drach. viginti,
Mespillorum (addo etiam Sorborum) immaturorũ. ana vnc. tres,
Succi malorũ granat. acidorum vel mediorum,
Pirorum siluestrium aut Cidoniorum, ana lib. duas.

[a] *M. Ioubert met le simple, qui est comme le fondemẽt de toute la compositiõ, en plus grande quãtité comme il faut faire aussi.*

Faites cuire toutes les choses susdites dans ces sucs: puis auec cinq liures de sucre, formez vostre sirop, lequel faudra aromatizer auec demie once de santal citrin, ou auec deux drachmes de grosse canelle.

LE QVATRIEME ORdre des Sirops.

LES sirops qui sont composez auec decoction faite en eau, ensemble de quelque suc qu'on mesle parmi, doiuent estre mis au quatrieme rang: comme sont les sirops de fumaria composé ou grand, & le sirop de epithymo, dans lesquels entre vn suc, mesme apres la decoction faite.

a Plusieurs mettent au nombre de 12 mais on peut mieux limiter la quãtité par le pois qui a esté l'intẽtion de l'auteur.

Le Sirop de fumeterre composé.

Ce sirop est descrit diuersement par diuers auteurs, mais plusieurs choisissent entre tous ce suiuant, qui est prins de Mesüé lequel neantmoins nous auons mis en meilleur ordre qu'il n'estoit:

b Les Beauperes qui ont cõmenté Mesué, reprennẽt ceux qui mettẽt vne disiunctiue entre la borrache & la bugloſſe.

Accipe myrabolanorum citrinarum,
Chebulorum, ana [a] drach. xx.
Florum borraginis,
[b] Bugloſſi,
Violarum,
Abſinthij,
Cuſcutæ, ana vnciam vnam,
Glycyrrhize,

[a] Ro-

[a] Rosarum, ana vnc. semis,
Epithymi,
Polypodij, ana drach. vij.
Prunorum,
Passularum enucleatū, ana [b] lib. semis.
Tamarindorum,
Cassiæ fistulæ, ana vncias duas.

Mesué fait bouillir le tout en dix liures d'eau iusques à ce qu'il n'en reste plus que trois liures: puis il y met de iuc de fumeterre cuit & purifié, & de sucre, de chacun trois liures, & de cela fait son sirop.

Il me semble que le miel est plus conuenable en ceste composition que n'est pas le sucre, tant pource qu'il purge d'auantage, que d'autant qu'il rabat mieux & adoucit l'amertume grande de la fumeterre & de l'absinthe.

Il y a vne autre raison és sirops qu'on compose pour refroidir, car le sucre est moins chaud que le miel: mais l'intention de ceux qui ont composé ce sirop, n'a pas esté d'eschauffer ou refroidir, mais de purger.

[a] *Aucuns estimēt que les roses ne conuiennēt point à ceste composition, & que au lieu de Rosarū, il faut lire rasæ, apres Glycyrrhizæ, mais ils se trompent.*

[b] *En d'autres exemplaires il y a Prunorum numero centum. mais nous auons experimenté que cēt prunes, osté le noyau pesent demie liure. Et les Peres reuerens veulent qu'il y ait de pruneaux & de passules de chacun demie liure: qui est bien plus asseure à cause de la diuersité des pruneaux dont les vns sont gros les autres petits, mais au pois le iugement en est plus certain.*

Au reſte ie reprouue entierement ceſte façon de faire ce ſirop, à l'imitation de Ant. Muſa B. aſſauolus, iadis mon precepteur: car la decoction ne ſe doit pas faire de tous les ſimples à coup, mais par degrez des vns apres les autres, comme il faut auſſi faire toutes autres compoſitions eſquelles entre pluſieurs & diuerſes choſes: il ne faut pas auſſi faire cuire les tamarins & la caſſe, auec le reſte. Il ſera donc meilleur de ſuiure ceſt ordre: faire bouillir premierement le Polypode dans les [a] dix liures d'eau, puis la regaliſſe, les prunes, paſſules & l'abſinthe: en troiſieme lieu faudra mettre la ſemence de cuſcuta, les roſes, l'epithymus, les fleurs de borraches & de bugloſſe: & en fin les violettes, ſinon qu'elles ſoyent recentes. Lors il faudra oſter la decoction de deſſus le feu, la bien couurir, & les laiſſer bien trẽper & infuſer. Cependant il faudra faire cuire à part le ſuc de fumeterre auec du ſucre ou du miel, iuſques à ce qu'il ait la conſiſtance d'vne Apozeme. Apres prendre derechef la decoction, & bien frotter les ingrediens auec les mains & couler.

Auec vne partie de ceſte decoction, il fau

a *Ce n'eſt pas trop de dix liures d'eau comme pluſieurs penſent: car il faut faire cuire longuement le polypode: & puis les fruits, à ſçauoir les prunes, paſſules et myrabolãs rendent la decoction fort eſpeſſe & s'il en faut prendre quelque portiõ pour diſſoudre les tamarins & la caſſe.*

il faudra faire tremper les myrabolans: & auec vne autre partie dissoudre la casse & les tamarins chacun à part. Le reste de la decoction, il faudra le faire cuire dãs le sirop susdit, le meslant parmi peu à peu, & les faisant bouillir, iusques à ce qu'il ait la mesme consistance qu'il auoit auparauant. Cela fait, il faudra faire bouillir vne onde seulement, les myrabolans qu'on auoit mis en infusion, puis les couler & presser bien fort: ce qu'on en aura tiré il le faudra mesler parmi le sirop, ensemble les tamarins: & apres les auoir faits cuire vn bien peu, & les auoir ostez de dessus le feu, il y faudra adiouster la mouëlle a de casse, les remuant tousiours, puis parfaire la coction, laquelle sera bien tost parfaite, d'autant qu'il ne faut sinon faire consumer l'humeur qui auoit fait que le sirop estoit deuenu vn peu cru. Ie ne suis pas de l'auis de ceux qui croyent qu'en ceste composition entrent toutes les especes de myrabolans, estans à ce incitez par bien fort legeres coniectures: car si ainsi estoit, on auroit meilleure occasion de le nommer sirop de myrabolans que non pas de fumeterre, d'autant qu'il y en entreroit

a *Il ne faut pas trouuer mauuais si on fait cuire biẽ peu la casse, cõme aucũs veulent. Mais les tamarins on les fait bien cuire mediocremẽt, és apozemes qu'on fait ordinairemẽt.*

cent drachmes.

Encore moins puis ie consentir à l'opinion de M. Siluius, premier docteur en medecine, qui estime que ce sirop est de peu d'importãce, & fort fascheux à faire, & pourtant qu'on le doit laisser: mais au contraire ie tien pour veritable ce prouerbe ancien, les choses difficiles sont belles. On peut bien laisser le sirop de epithymo pour vne autre raison, à sçauoir que estant fort semblable à cestui-ci, & n'ayant autre faculté, il est bien aussi mal plaisant, & fascheux au goust & en la couleur: & afin qu'on puisse mieux iuger & cognoistre ces choses, nous mettrons la description, selon que nous l'auons corrigee. Mais auant que venir là, ie mettray vne autre description du sirop de fumaria, prinse de Guidon, traitant de la curation de la lepre, laquelle ie suis d'auis de retenir principalement, encore qu'elle approche fort de la description du sirop de bugloſſa composé, que nous describirons bien tost apres.

καλὰ τὰ καλά.

Trict. 6. doct. 1 c. 2.

Accipe fumiterræ, quartarium vnum,
Bugloſſi cum toto,
Teneritatum lupuli,
Scabioſæ,

Lapa

Lapathij,
Capillorum veneris,
Adianti,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ nouellæ,
Cichorij, ana quart. semis,
Glycyrrhizæ,
Seminis melonum,
Acetosæ,
Anisi,
Cuscutæ, ana vnciam semis,
Florum rosarum,
Violarum,
Borraginis,
Buglossi, ana vnciam vnam,
Epithymi, tantundem, id est vnc j.
Polypodij querni, vncias duas,
Vini malorum granatorum,
Aceti passulati, ana quart. vnum,
Panis sacchari, lib. vnam: faites vostre sirop.

Le sirop de epithymo, de Mesué.

Accipe Epithymi boni Cretensis, drach. xx. Myrabolanorum citrinarum & Indarum, ana drach. xv.
Cuscutæ,

Fumiterræ, ana drach. decem,
Thymi,
Calamenthi,
Bugloſſi,
Myrabolanorum emblicarum,
Bellericarum,
Glycyrrhizæ,
Polypodij, Agarici,
Stœcados, ana drach. ſex,
Roſarum,
Seminis fœniculi,
Aniſi, ana drach. duas ſemis,
Prunæ numero viginti,
Paſſularum enucleatarũ, vnc. quatuor,
Tamarindorum, vncias duas ſemis,
Aquæ quantum ſufficit,
Saccharĩ lib. quatuor,
Rob, id eſt Sapæ, li. duas. Fiat ſirupus.

Ce ſirop eſt different du ſirop de fumaria grand, d'autant que ceſtuy cy a preſque autant de vertu d'alterer comme d'euacuer. Mais le meilleur eſt de faire l'vn apres l'autre, ſuiuans en cela le dire d'Hippocrates. Les matieres cuites (dit-il) doiuent eſtre euacuees & non pas les crues. Toutesfois ſi quelque opiniaſtre pour retenir ce ſirop, allegue qu'en celuy de fumeterre y defaut le thym, la calamintha, l'anis, le fenoil,

Aphor. 22 lib. 1.

les

les fleurs de ſtœchas & l'agaric, il ſera bien-aiſé de faire vne decoction de ces choſes, & lors qu'on voudra vſer du ſirop de fumaria l'en diſſoudre & deſtremper (car auſſi eſt il trop eſpes) & le reduire en forme de Iulep. Aucuns, outre ce ſirop, diſpenſent le ſirop de thymo, qu'ils ont tiré de Meſué, mais il n'en eſt nullement beſoin, puis qu'on le peut faire en tout temps & ſaiſon auec les herbes ſeches qu'on a accouſtumé de garder à ſçauoir de thym, la calamintha, la menthe, les ſemences d'anis, de fenoil, d'ache & de daucus enſemble les paſſules: deſquelles choſes il vaut mieux en faire des decoctions, pour deſtremper les ſirops quand on en a à faire. Mais pour quelle cauſe on a inuenté les ſirops, nous l'auons dit au commencement de la tractation des ſirops, à ſçauoir pour faire comme vne confiture des decoctions, infuſions & ſucs, afin de les pouuoir garder, pour ſeruir au lieu des herbes qu'on employe fraiſches, & toutesfois on ne les peut pas touſiours recouurer, ou ſi on les recouure ſeches, elles n'ont pas telle vertu.

Le Sirop de Eupatorio, de Mesué.

Nous somme d'auis de retenir ce sirop, encore que plusieurs sont de contraire opinion, quoy que les deux simples qui sont les principaux en ceste composition, soyent peu certains, à sçauoir la suchaha & le bedegar: car s'il n'estoit licite de substituer des autres simples au lieu de ceux que nous n'auons pas, & que nous ne pouuons recouurer, non seulemen il faudroit effacer la theriaque (qui est comme la Royne des Medicamens) mais aussi plusieurs autres compositions, voire les principales de toute la pharmarcie. Il ne se faut pas aussi arrester à ce que Mesué n'a point estabi de quantité aux sucs requis en ceste composition, comme si pour cela elle estoit defaillante & bastie sans aucun artifice: car à l'exemple du sirop de fumaria grand (qui est de semblable composition) on pourra bien mettre pareille quantité de suc & de sucre, & non pas au double, comme aucuns font. Nostre aduis est de le composer en ceste sorte, mesme augmentant la quantité de l'eupatorium, comme estant le principal en ceste composition.

Accipe

Accipe Eupatorij Mesué (quod est ageraton Dioscoridis,)
Radicis apij,
Fœniculi,
Endiuiæ, ana vncias duas,
Glycyrrhizæ,
Schænanthos,
Absinthij,
Cuscutæ,
Rosarum, ana drach. sex.
Bedegar & Suchaha (quorum loco sumi velim spinam Bedegaris vocatam, & radicem nymphææ,)
Capillorum veneris,
Florum vel radicis buglossi,
Seminis anisi,
Fœniculi, ana drach. quinque,
Raued, seu Rhabarbari,
Masticches, ana drach. tres,
Spicæ,
Asari,
Folij, ana drach. duas.

Faites les cuire en huict liures d'eau, iusques au tiers: puis y adioustez quatre liures de sucre, & deux liures de suc d'ache, & autant de suc d'endiuie, & faites vostre sirop selon l'art. Le bedegar & la suchaha, sont requis en ceste composition, à cause de leur astriction principa

cipalement, afin de renforcer le foye. Or ceſte vertu aſtrictiue eſt fort grande en ceſte excroiſſance, qu'on nõme ſponge, laquelle (comme ie croy) a prins ſon nom de la plante qui a la meſme faculté, ſi ce n'eſt ſon nom naturel. La racine de nimphea a la meſme faculté, & outre ce, elle a vne grande vertu à prouoquer l'vrine: à cauſe dequoy on la tient pour vn remede ſouuerain contre l'hydropiſie, pour laquelle maladie ce ſirop a eſté principalement ordonné.

L'Oxymel compoſé ou diuretique, c'eſt à dire qui prouoque l'vrine.

Les ſirops qu'on a fait cuire auec eau & vin aigre, ſont fort ſemblables aux precedens, cõme ſont les deux deſcriptions d'oxymel, tous deux compoſez, toutesfois l'vn plus & l'autre moins. Celuy qui eſt moins compoſé a eſté prins par Chriſtophe, de l'Antidote ou Secaniabin de Meſué, quãd il traite des racines, & tient ceſte compoſition comme fort commune & vulgaire.

Accipe Corticis radicis apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci,

Aſpa

Aſparagi, ana vncias duas,
Seminis apij,
Fœniculi, ana vnciam vnam.

Faites-les cuire en douze liures d'eau & vne liure de vin-aigre, iuſques à la moitié, ou vn peu plus : puis auec vne quantité ſuffiſante de miel faites voſtre ſirop.

Il y a vne autre deſcription de ce ſirop prinſe de Nicol. Præpoſ. & qui eſt vrayement diuretique, laquelle ie ſuis d'auis qu'on retienne : elle contient les meſme ſimples que la deſcription precedente, & outre ceux la il y entre d'autres ſimples beaucoup plus conuenables à prouoquer l'vrine, meſme qui ſeruent à rompre le calcul ou pierre.

Accipe Radicis apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci,
Aſparagi,
Graminis,
Enulæ,
Ireos,
Raphani,
Corticis radic. ſambuci, ana vnc. iij.

Faites trẽper toutes ces choſes dans du

du fort vin-aigre blanc, par l'espace de trois iours, puis y adiousterez pareille quantité d'eau & les faites bouillir vn bien peu de tẽps: & auec vne suffisante quãtité de bõ miel, faictes vostre sirop.

Nous y auõs adiousté l'eau & le miel que Nicolas auoit laissé. Quant à la quantité & proportion, nous la laissons à la volonté & discretion de l'Apoticaire.

Le Sirop de bugloſſe composé.

Lors que nous auons descrit le sirop de bugloſſe simple, nous en auons promis vn autre, duquel nous ne sçauons pas l'auteur, mais nous auons transcrit sa description de Guidon. Il est fort propre & conuenable à preparer l'humeur melancolique, & si est la composition la plus propre à la rate qu'on sçauroit trouuer.

Tract. 7. doct. 1. cap. 1.

Accipe bugloſſi cum toto, lib. semis,
Fumiterræ cum floribus rubris,
Summitatum lupuli,
Teneritatum salicis, ana quartar. j.
Medullæ corticis fraxini,
Tamaricis,
Scolopendriæ,
Capillorum veneris,
Meliſſæ, ana quartarium semis,

Seminum

Seminum melorum,
Cuſcutæ,
Seminum vrticæ,
Aniſi,
Marathri, ana vnciam ſemis,
Glycyrrhizæ raſæ,
Calami aromatici,
Ben albi,
Ben rubri, ana drach. duas,
Corticis citri,
Spicæ nardi, ana drach vnam,
Florum abſinthij,
Geniſtæ, ana vnciam vnam,
Paſſularum mundatarum, vnc ij
Aceti ſcillitici, quartarium vnum,
Vini aromatici, quartarium ſemis,
Melis, lib. j. fiat ſyrupus.

Le sirop de nymphæa composé.

François Piemontois eſt auteur de ceſte compoſition és additions qu'il a faites ſur la practique de Meſué. Nous auons dit cy deuant, deſcriuans le ſimple, qu'il eſtoit bon d'auoir ceſtui cy auſſi: mais il le faut declarer & corriger comme s'enſuit: Summ. 3. part. 13. ſect. 13.

Accipe florum nimphææ albæ,
Quatuor ſem. frigid. maiorum (hoc eſt melonis, cucurbitæ, cucumeris

& citruli) ana vncias duas,
Florum nimphææ luteæ,
Seminis psyllij integri,
Radicis & seminis acetosæ, ana vn. j.
Quatuor sem. frigid. minorum (ea sunt lactucæ, portulacæ, endiuiæ, scariolæ) ana vnciam semis.

Faites les cuire dans de l'eau de la decoction d'orge parfaitement cuit: puis ayant coulé la decoction, adjoustez y

Succi granatorum,
Aceti vini albi, ana vncias duas,
Sacchari, lib. vnam.

Faites-les cuire iusques à vne espesseur conuenable, & formez vostre sirop.

L'auteur est d'auis de l'aromatizer auec du santal & du spodium, de chacun deux drachmes, y adjoustant vn peu de nard, à fin que par sa froideur il ne cause des obstructions & oppilations. Ie mets la racine d'ozeille au lieu de celle de fenoil, laquelle ne semble pas fort conuenable à vn sirop qui est fait pour refroidir.

Le Sirop aceteux d'Arnauld.

Tract. 7. doct. 1. cap. 2.

Il me semble bon de prendre la description de ce sirop de Guidon.

Accipe Capilli veneris,

Adian

Adianti,
Ceterach,
Polytrichi,
Scolopendriæ,
Endiuiæ tenellæ,
Cichorij,
Scariolæ,
Lactucæ,
Rostri porcini, ana manipulum vnum,
Quatuor semin. frigid. maiorum & minorum, ana vnciam semis.
Santali drach. duas,
Rosarum,
Violarum,
Florum nimphææ, ana vnc. j.
Succi granatorum, quart. vnum,
Panis sacchari, lib. j. Fiat syrupus.

LE CINQVIEME ORDRE des Sirops.

NOVS mettons en ce dernier ordre, les sirops qui sont composez d'vne decoction seulement, confite & adoucie auec miel ou sucre. Or la plus part de tels sirops sont destinez à quelque partie, les vns à la poictrine, les autres au foye, ou à la rate, & quelques vns

à la matrice. Ie commenceray par ce qui sont composez pour la poictrine, qui sont les plus simples.

Le Sirop de Capilli Veneris.

Ce sirop est fort simple, estant composé d'vne legere decoction de capil veneris, & de sucre clarifié, autant d'vn que de l'autre: & ce sirop ainsi cõposé est fort plaisant, lequel on baille boire aux malades au lieu de vin, le destrempant auec eau. On le rendra plus efficace contre les fluxions si on se sert de l'herbe fraischement cueillie, la faisant tremper l'espace de douze heures sur les cendres chaudes, puis la faisant cuire fort legeremẽt, & la pressant: mettant dans la colature, des penides blanches, composees auec farine d'orge, & les cuisant ensemble iusque à ce que le sirop soit fait.

Le Sirop de Tussilago, ou pas d'asne, ou Taconnet.

Les modernes ont inuenté ce sirop, qui est fort vtile & necessaire, car on ne peut pas tousiours, ni par tout, recouurer l'herbe de Tussilago, & la seche n'a pas vne telle vertu que la fraische. Ils

prepa

pa rent donc ce sirop en ceste sorte:
Accipe Tussilaginis, manipulos sex,
Capillorum veneris, manipulos duos
Hyssopi, manipulum vnum,
Glycyrrhizæ, vncias duas,
ites cuire, le tout en vne suffisante a *Qui les feroit trẽper 24 beures, il ne seroit pas besoin de les faire cuire si longuemẽt, & si le sirop en seroit plus plaisant.*
an tité d'eau de pluye, selõ l'art: dans
colature, mettez-y trois liures de su-
e, & en faites vostre sirop.

Le sirop de regalisse, de Mesué.

Plusieurs reiettent du tout ce sirop,
isans pour leur raison qu'estant com-
osé pour nettoyer la poitrine, il y en-
re neantmoins de l'eau rose, laquelle est
notoirement astringente: mais ils ne
rennent pas garde que Mesué n'entend
as qu'on prenne d'eau rose distillee,
mais bien d'eau de l'infusion de roses,
comme les Deaux-peres ont bien remar
qué & donné aduertissement: or ceste
eau est euidemmẽt detersiue, & nettoye
les poulmons de tous empeschemens,
& de toutes humeurs mauuaises.

Accipe Glycirrhizæ rasæ, vnc. ij.
Capilli veneris, vnc. j.
Hyssopi, vnc. semis.

Faites les tremper tout vn iour naturel en quatre liures d'eau, puis les faites cuire iusques à ce que reuienne à la moitié, & y adiouſtez, de miel, de ſucre, de penides, de chacun huict onces, & d'eau roſe ſix onces : puis formez voſtre ſirop.

a *Ceci ſemble rẽdrece ſirop mais cõuenable, quãd il ya du miel & du ſucre en ſemble: car ſi l'vn y eſt propre, l'autre ne l'eſt pas tant.*

Le Sirop d'hyſſope. de Meſué.

Il s'enſuit maintenant le ſirop d'hyſſope, lequel eſt cõpoſé de ſimples tout peſle meſle, les vns qui ont vertu d'attenuer, & d'autres qui ont vertu d'incraſſer, de ſorte qu'il ſemble qu'il ne ſoit propre pour faire bien ni l'vn ni l'autre : & à la verité il vaudroit bien mieux auoir à part les ſimples qui ont vertu d'inciſer, attenuer, & nettoyer, & les ráger de telle façon qu'on en eut de ceux qui ont ceſte faculté bien foible, d'autres bien forte, & de moyens : puis mettre auſſi à part ceux qui ont vne faculté contraire : deſquels, quand on le trouuera bõ, on pourra faire des moyẽs ſirops, c'eſt à dire tenans de l'vne & de l'autre faculté, ou neutres.

On cognoiſtra mieux ce que ie veux dire, ſi ie propoſe la deſcription des ſirops ſuſdits, qui autrement ſont fort en vſage,

ſage, comme il me ſemble qu'elle doit ſtre.

Accipe Hyſſopi ſiccæ,
Radic. apij,
Fœniculi,
Glycyrrhizæ, ana drach. tres,
Hordei mundati, vnciam ſemis,
Seminis maluæ,
Cidoniorum,
Tragacanthi, ana drach. tres,
Capilli veneris, drach. ſex,
Iuiubarum,
Sebeſten, ana numero triginta,
Paſſularum enucleatarũ, vnciam vnam ſemis,
Ficuum ſiccarum,
Dactylorũ pinguium, ana paria v.
Penidiorum alborum, lib. duas.
Faites voſtre ſirop.

En ceſte compoſition il n'eſt faite aucune mention de l'eau, mais il eſt bien aiſé de l'entendre, comme auſſi au ſirop ſuyuant de Praſſio, lequel eſtant fort ſemblable à ceſtui-cy (ſi ſeulement on en oſte les ſimples qui ont vertu d'incraſſer) me ſemble deuoir eſtre pluſtoſt retenu, quand on veut auoir vn ſirop fort propre à nettoyer la poitrine.

Le Sirop de Praßio ou Marrube, de Meſué.

a Quant il eſt ici dit du marrube verd, il ne faut pas entẽdre ql faille prendre du marrube noir qu'on appelle propremẽt Ballotẽ, mais il faut entendre le mot de ver pour frais & récent & prẽdre du plᵒ blãc qui auſſi eſt ſurnõmé Marrube blanc.

Accipe Praſſij [a] viridis, vncias duas,
Glycyrrhizæ, vnciam vnam,
Hyſſopi,
Capilli veneris, ana drach. ſex,
Radicis apij,
Foliorum calamenthi,
Semini aniſi,
Fœniculi, ana drach. quinque,
Maluæ,
Fœnu Græci,
Radicis treos, ana drach. tres,
Seminis lini,
Bombacis mund. loco cidoniorum, ana drach. duas,
Paſſularum enucleatarum, vnc ij.
Caricas pingues, numero quindecim
Aquæ pluuiæ, quantum ſufficit,
Penidiarum (vel potius ſæpe) lib. ij.
Melli boni deſpumati, lib. j.

Formez voſtre ſirop.

La quantité d'eau qui me ſemble ſuffiſante, eſt d'enuiron huict liures, à fin qu'on en puiſſe faire conſumer les deux parts : pourueu que les ſemences de malue, de lin, & de fenoil grec ſoyent ſeulemẽt miſes à tremper dans la decoction ja faite, liees dans vn linge.

Mon

Mon aduis eſt qu'il ſeroit beaucoup meilleur d'auoir les compoſitions de marrube, de Paul Ægineta, l'vne ſimple & l'autre compoſee, ſelon qu'on les ſera plus ou moins cuire. La compoſition ſimple eſt telle: Libr. 7. cap. 11.

Prenez des branches de marrube auec les fueilles, vne liure, & les faites bouillir en cinq liures d'eau, iuſques à ce que la tierce partie ſoit conſumee: l'ayant coulee adjouſtez y du miel autant que verrez eſtre beſoin: puis les faites cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtance du miel, ou qu'ils ayent la forme d'vn looch, ou d'vn ſirop. La compoſee ſe fait ainſi:

Accipe Marrubij comæ,
Iridis,
Hyſſopi,
Pulegij,
Glycyrrhizæ,
Apij, ana vncias duas,
Caricarum,
Nuclei pini, ana vncias tres.

Il faut piler les choſes ſeches de ceſte compoſition groſſierement, & hacher menu les pignolats & les figues ſeches, puis les faire boüillir en deux liures & demie d'eau, tant que la troiſieme partie

tie ſoit conſumee. L'ayant coulee il y faut mettre deux liures de miel: puis les faites cuire iuſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance du miel, voire ſi vous en voulez faire vn looch: que ſi vous voulez faire ſeulement vn ſirop, il n'y faudra pas tant de miel.

Le Sirop de iuiubes, de Meſué.

Des ſirops propres à la poictrine, il reſte ſeulement celuy de iuiubes, lequel on peut mettre du nombre de ceux qui ont vertu & faculté d'incraſſer, comme le ſirop violat, & celuy de pauot que nous auons deſcrit ci deuant: tellement que ces trois ſirops ayans meſme faculté, different ſeulement en ce que l'vn eſt moins, l'autre plus incraſſant, l'autre de moyenne faculté. La compoſition du ſirop de iuiubes eſt telle:

a Ie ne ſay cõme il eſt auenu qu'on trouue en Meſué li x. qu'eſt mal à propos: mais ie croy que de lx. qui ſignifie ſoixante: on en a fait libr. x qui a eſté vne faute bien aiſee à faire, ſi parant ſeulement l. de x.

Accipe iuiubas, numero[a] ſexaginta,
Violarum,
Seminis maluæ, ana drach. v.
Hordei mundati,
Glycyrrhizæ,
Capilli veneris, ana vnc. ſ.
Seminis cidoniorum,
Seminis papaueris (ſup. albi)

Melo

Melonis,
Lactucæ,
Gummi tragacãthi, ana drac. tres.

Faites les cuire en trois liures d'eau de fontaine : puis auec deux liures de sucre clarifié formez vostre sirop.

Il faut premierement faire cuire l'orge, & quand il sera presque cuit, il y faut mettre les iuiubes, puis la regaliſſe, le capilli veneris les semences de Melon, de laictue, & de pauot: & à la fin les violettes. Quant à la gomme Diagragant, les semences de coins & de malue, il les faut lier dans vn linge cler & les infuſer dans la decoction, comme nous auons dit ci deuant. Bien est vray qu'il est à craindre que liant ainsi ces choses dans vn linge, il ne reste pas assez de mucilage dans le sirop, qui est cause qu'aucuns aiment mieux prendre la moitié de la quantité de ces choses visqueuses, & les faire tremper dans la decoction quelque temps à part : & en fin couler ceste infusion par vn linge bien cler, & meſler cela parmi le sirop cuit & encore tout chaud : & par ce moyen le sirop est rendu plus cler & plus visqueux, & plus efficace aussi.

a *Pource q̃ l'eau de pluye est plus propre es medicamens qui ont vertu d'attenuer.*

b *En ceste compoſitiõ il faut pl⁹ faire cuire le capilli veneris q̃ non pas es cõpoſitions deterſiues, eſquelles la vertu deterſiue eſt requiſe.*

S'ensuyuent maintenant les sirops propres

propres au foye & à la rate, desquels on ne se peut nullemẽt passer, mesmement du sirop de cichoree, d'eupatoire, & de scolopendre ou langue de cerf.

Le Sirop de cichoree de Nicol. Florentin.

Plusieurs negligent ce sirop, pource qu'ils estimẽt que celuy qui en est l'auteur n'auoit pas la cognoissance de diuerses especes de cichoree : aussi leur baille-il des noms barbares, & les met fort confusement & sans ordre. Mais cela ne suffit pas pour reietter ce sirop, car on les peut bien declarer : veu mesmement que ce sirop est fort vtile, & descrit auec bon ordre & selon l'art. Il est descrit par Nicolas Florentin au cinquieme liure, au chapitre de l'oppilatiõ du foye. Nous auons bien aucunement suiui ce qu'il nous en a tracé, mais nous en auons baillé vne description plus aisee & plus efficace, comme s'ensuit:

Accipe [a] Hordei,
Radicis apij,
Fœniculi,
Asparagi, ana vncias duas,
[b] Cichorij,

[a] *Il a semblé bon à M Ioubert de disposer les simples selon l'ordre qu'il faut tenir à les faire cuire, car autrement il eust fallu mettre la cichoree premiere à cause qu'elle donne le nom à la cõposition: l'autheur auoit commencé par l'endiuie.*

[b] *Cichoriũ dit simple nẽt se prẽd pour celuy qui ha la fleur bleuë qui s'appelle aussi (mbubeia) qui est fort amer & qui est le vray picris de Dioscoride.*

Taraxa

[a] Taraxacon, id est, dentis leonis,
[b] Endiuiæ,
[c] Scariolæ,
[d] Cicerbitæ, seu sonchi leuis, ana manipulos duos,
Lactucæ domesticæ,
[e] Siluestris,
Lichenis, id est, hepaticæ,
Fumariæ,
Summitatum [f] lupuli, ana manip. j.
[g] Capilli veneris,
Adianti albi,
Ceterach, Polytrichi,
Glycyrrhizæ, Alkekengi,
Seminis cuscutæ, ana drach. vj.

Faites les cuire en douze liures d'eau de fontaine, ou bien tant qu'il suffise, iusques à ce que le tiers soit consumé.

a *Le Taraxacon est celle herbe qu'õ dit cõmunement Dens leonis, ou Pissenlit, qui est vne autre espece de cichoree, ayant toutesfois la fueille plus large, & la fleur iaune quãd elle n'aura point de fleur, vous la cognoistrez à vne ceinture noire quelle a tout antour de sa racine, au dessus de ce qui sort hors de terre.* b *L'Endiuie prinse simplement signifie la sauuage à longues fueilles.* c *Scariola ou Scriol. c'est l'Endiuie des iardins qui a la fueille plus estroite que l'autre, & qui est vn peu amere* d *Cicerbita est le Sonchus leuis, ou Rostrum porcinũ, dit en François Palais de lieure* e *Sous le nom de la Laictue sauuage ie pren le Sõchus aspre. Dans ce sirop donc entreront les deux sortes de cichoree, les deux sortes d'Endiuie & les deux sortes de laicteron, ayant toutes vne semblable faculté. Siluius semble se contenter de deux especes de cichoree ou d'endiuie* f *Aucuns au lieu de Lupulorum lisent Lupinorum, ce qui ne cõtrarie pas à l'intention de ce sirop.* g *Siluius veut qu'on mette ici les trois sortes d'Adiantos, assauoir le blanc, le noir, & le vulgaire.*

L'ayant coulé il y faut adiouſter ſix liures de bon ſucre bien fin, & faire voſtre ſirop: & quand il ſera preſque aſſez cuit, il faut mettre pour chacune liure de ſirop, demie once de rhabarbe, & 4. ſcrupules de ſpica nardi: il faudra donc enueloper ces choſes dans vn petit linge bien cler, & leur faire faire vn bouillon ou deux, apres toutesfois les auoir laiſſez tremper quelque temps dans la decoction chaude, & les auoir exprimez ſouuent.

Le rhabarbe entre en la compoſition de ce ſirop, non pas tant pour purger & laſcher le ventre, comme pour ouurir les oppilations, & fortifier le foye: parquoy il ſuffit d'y en mettre [a], n ſcrupule pour chacune once de ſirop, enſemble enuiron ſept grains de nard, & les metton ſeurement en infuſion, afin qu'il demeure la partie ſubtile ſeulement. Aucuns mettent de la ſcammonce au lieu du rhabarbe: d'autres doublent la quantité du rhabarbe, voire la triplent & quadruplét: mais le meilleur eſt, à mon aduis, de ſe contenter de la quantité miſe par l'auteur, veu meſmement qu'il eſt bien aiſé d'y en adiouſter tant qu'on voudra, lors qu'on en aura à faire, ayans

a L'auteur de ceſte cõpoſition y met ſeulement quatre drach. de rhabarbe. Aucũs toutesfois ont eſcrit quatre onces auec Nic Prépoſ. ce qui peut bien eſtre aduenu par la faute de l'imprimeur.

ayans touſiours eſgard & au naturel du malade & à la maladie, & à leur condition & eſtat.

Au ſurplus ce ſirop fera qu'on ſe pourra bien paſſer de celuy d'endiuie compoſé, qui a eſté deſcrit par Gentilis Fulginatus, & qui eſt fort en vſage, nous contentans de ſirop d'endiuie ſimple, pour les legeres maladies du foye, & de ce ſirop de cichoree pour ſuruenir aux grandes maladies d'iceluy. Et ces ſirops ci ſeruent aux maladies chaudes, comme au contraire celuy d'Eupatoire, que nous auons ia deſcript, ſert aux froides. Le ſirop de cinq racines, ou de radicibus ſimplement, peut eſtre mis comme moyen entre ces deux-ci, duquel on ne ſçait l'auteur, & qui eſt neantmoins en fort frequent vſage. Que ſi quelcun veut ſçauoir combien ce ſirop eſt different de l'oxyſacchara compoſé, & de l'oxymel compoſé, il le pourra cognoiſtre par la deſcription ſuiuante, laquelle ſe verra beaucoup plus ſimple que des autres, comme il aperra en ſon lieu.

Le sirop de quinque radicibus.

Acri[t]é Radic. p[ij].

Petro

Petroſelini,
Fœniculi,
Ruſci,
Aſparagi, ana vnc. iiij.

Il le faut faire cuire en vne ſuffiſante quantité d'eau & auec quatre liures de ſucre en former vn ſirop ſelon l'art.

Aucuns mettent le fenoil entre les cinq racines aperitiues, comme l'auteur de ceſte compoſition : d'autres y mettent le gramen & non pas le fenoil, lequel aduis a eſté ſuiui iuſques ici en ceſte vniuerſité.

Le Sirop de duabus radicibus.

Il y en a qui ſe contentent d'auoir le ſirop de duabus radicibus, mais ie ne ſuis pas de leur aduis. Or ce ſirop de deux racines eſt compoſé des racines de fenoil & de perſil, de chacune quatre onces, d'vne quantité ſuffiſante d'eau, & de ſucre clarifié, deux liures.

Le Sirop de ſcolopendria.

Ce beau diſpenſaire intitulé Luminaire maius, attribue l'inuention de ce ſirop à Petrus de Tuſignana au chap. de Ictero.

Or afin que ce ſirop ſoit plus different de celuy de cichoree, & qu'il ſoit plus propre aux maladies de la rate (car la

la iauniſſe procede bien auſſi ſouuent de la rate, meſmement la noire) ie ſuis d'auis d'augmenter la quãtité de ſcolopendria & de lingua ceruina, qui ſont comme les principaux ſimples de ceſte compoſition: & par ce moyen nous aurons vn ſirop plus propre au foye, & l'autre plus propre à la rate.

Accipe Scolopendrij, Ceterach vulgo dicti manipulos duos,
Linguæ ceruinæ, quæ eſt phyllitis, manipulum vnum,
Endiuiæ,
Cichorij,
Hepaticæ,
Abſinthij,
Capilli veneris ana manip. ſemis.
Cuſcutæ, drach vnam,
Quatuor ſeminum frigid. maior.
Florum Borraginis,
Bugloſſi, ana [a] pugil. vnum,
Radicis fœniculi,
Petroſelini,
Ruſci, ana [b] vnciam vnam.

Il faut les faire cuire: puis auec du ſucre former vn ſirop, par les moyens que l'art commande, lequel il faudra aromatizer & rendre de bonne odeur auec la poudre ſuiuante:

a *Dans le luminaire maius il y a Manipu. vnum au lieu de Pugil.*

b *Au meſme auteur il y a Manip. ſemis, au lieu d'vne once.*

Accipe folij vel macis,
Spicænardi,
Laccæ,
Cassiæ ligneæ, ana drach. duas.

Liez ces choses dans vn linge cler, & les faites bouillir vn bien peu dans le sirop, puis les laissez tremper dedans longuement & les pressez.

Le Sirop de stœcade, de Mesué.

Ce que le docte Fernel dit de ce sirop, fait douter, à sçauoir si on le doit tenir au nombre de ceux qui aident à la rate ou au foye, plustost que propre au cerueau: puis que la stœcas, (qui est le principal simple, & comme le fondement de ceste composition) est tenu par les anciens auteurs, plustost propre au foye ou à la rate, que non pas au cerueau. Il est fort conuenable, dit-il, à toutes les opilatiõs des parties interieures, lesquelles elle ouure par le moyen de sa substance subtile & ignee, ayant aussi vne autre qualité vn peu astringente, par le moyen de laquelle elle renforce les mesmes parties interieures. Et à la verité ce sirop est fort efficace contre les grãdes & notables obstructions tant du foye que de la rate, & contre les mala

maladies froides qui y ſuruiennent: non pas ſeulement quand il eſt complet(qu'on appele)ou auec eſpices,mais meſme quand il n'eſt pas complet, voire ie ſuis d'auis qu'on le garde ainſi compoſé: car quand il eſt requis, ſoit en ceſtui ci ou autres,il eſt bien aiſé d'y adiouſter ce qu'ō veut pour les aromatizer, meſme que dans le corps & en la compoſition du ſirop il y a des choſes aromatiques.

Accipe florũ ſtœcados,drach.triginta.
Thymi,
Calamenthij,
Origani,ana drach decem,
Aniſi,
Pyrethri,ana drach.ſeptem,
Piperis longi,drach.tres,
Zingiberis,drach duas,
Paſſularum enucleatarum, vncias quatuor,
Aquæ,quantum ſufficit.

Il les faut faire cuire à petit feu, & le ayant coulé y adiouſter cinq liures de miel, & former voſtre ſirop. Meſué ordonne de l'aromatizer auec canelle, calamus aromat. ſpicanardi, ſaffran, gingembre, poiure noir & poiure long, de chacun vne drachme & demie, liez

dans vn petit linge, & ſuſpendus dans le ſirop.

Le Sirop d'Artemiſia, de Matthieu de Gradi.

Reſte le ſirop d'Armoiſe, la compoſition duquel eſt fort grande, auſſi a-il pluſieurs vertus lequel a eſté adapté par ſon auteur aux affections & maladies de l'amarri principalement. Or ſon auteur eſt Matthieu de Gradi au neufieme liure de Rhaſis ad Almanſolem, au chapitre de la prouocation des mois.

Accipe Artemiſiæ, manip. duos,
Pulegij,
Calamenthi,
Origani,
Meliſſæ,
Radic. dictami vulgaris,
Perſicariæ non maculatæ,
Sabinæ,
Sampſuchi,
Foliorum enulæ campanæ,
Camædryos,
Hypericonis,
Chamæpityos,
Gomarum matricariæ,
Centaurij minoris,

Rutæ

Rutæ,
Betonicæ,
Albugiliſſæ, hoc eſt, anchuſę maioris,
Radic. Fœniculi,
Apij,
Petroſelini,
Aſparagi,
Ruſci,
Pimpinellæ (quam autor * Saxifragiam vocat)
Enulæ campanæ,
Ciperi,
Rubiæ tinctorium,
Ireos,
Pæoniæ, ana manipul. vnum,
Baccharum iuniperi,
Seminum Leuiſtici,
Petroſelini,
Apij,
Aniſi, &
Seminis Nigellæ,
Carpobalſami,
Coſti,
Radicis Aſari,
Pyrethri,
Caſſiæ ligneæ,
Cardamomi,
Calami aromatici,
Radicis valerianæ, ana vnciam ſemis.

a *Sola Saxifragia radix in vſu, medico eſt: vt annotat Nicolaus Præp.*

Il les faut concaſſer & rompre, puis les mettre dans vne quantité ſuffiſante de eau de riuiere, & les y laiſſer tremper vn iour & vne nuict, puis les faire cuire tãt q̃ la moitié ſoit cõſumee. Lors il les faut retirer du feu, & laiſſer tiedir l'eau, froter bien les ſimples entre les mains, & couler la decoction. Dans la colature il faut mettre de miel & de ſucre, autant que vo⁹ cognoiſtrez qu'il en faudra, les faire cuire tant que le ſirop ſoit parfait: lequel il faudra aromatizer auec canelle & ſpicanardi.

L'autcur ne limite point la quantité de l'eau. Il nous aduertit auſſi que ſi l'humeur qui cauſe le mal eſt gluante & viſqueuſe, qu'il trouueroit bon d'y adiouſter de quelque fort vin-aigre, meſme du vin aigre ſquillitique, plus ou moins ſelon qu'on verra. Nous ne ſommes point d'auis de le compoſer auec vin aigre, à cauſe que le vin aigre eſt ennemi de l'amarri (comme dit Hippocr.) & beaucoup plus contraire aux femmes qu'aux hommes. La quantité du miel & du ſucre doit eſtre egale, & ſuffit d'y en mettre vne liure & demie ou enuiron. La quantité de l'eau doit eſtre d'enuiron huict ou neuf liures, la-

quel

quelle il faut faire consumer iusques à la moitié. Quãt il est dit qu'il faut faire tremper les simples dedans, ce n'est pas à dire qu'il faille les mettres tous à la fois, mais l'vn plus tost, l'autre plus tard, selon qu'ils sont de diuers gendre, & le mesme ordre doit estre gardé en la coction. Pour aromatizer le sirop il suffira d'y mettre demie once de canelle & deux drachmes de spicarnadi.

Ce mot Abugilissæ, qui est en la cõposition, nous l'auons prins de l'auteur mesme & restitué, au lieu duquel on auoit tres-mal mis Buglossæ. Or Abugilissa n'est autre chose que celle espesse d'Anchusa que les herboristes appellent Laictue d'Asne, de laquelle tu pourras veoir au second liure d'Auicena, traicté second, chapit. dixneufieme, & quatre cens cinquantieme.

Iusques icy i'ay mis & recité tous les sirops desquels l'Apoticaire ne se sçauroit passer, & qui sont principalemẽt en vsage en medicine: car on ne me doit pas imputer à faute si i'en ay laissé quelques vns qui seruent principalement pour composer les opiates, comme sont le sirop de la conserue d'escorce de citron, de la conserue des racines de

bugloſſe, des myrabulans, & autres ſemblables : car ceux-la appartiennent proprement aux conſerues, deſquelles nous traiterons incontinent, apres toutefois que nous aurons mis la deſcription d'vn ſirop propre à faire ſortir le grauier des reins, inuenté par nous, d'autant que iuſques icy on n'en trouuoit point és boutiques d'Apoticaires qui euſt vne telle faculté.

Ceſirop fut inuẽté par M Ioubert pour aider à Mõſieur le Mareſchal d'Anuille, lieutenãt pour le Roy en Languedoc.

Sirop propre à faire vuider le grauier des graueleux, de M. Ioubert.

Accipe quinque radic. aperit. ſeu diureticarum ana vnc. ij.

Radicis Raphani ſilueſtris,
Anonidis,
Bardanæ,
Ericæ,
Rubi,
Eryngij,
Leuiſtici,
Rubiæ maioris; ana vnciam vnam.

Apres les auoir concaſſees, faites-les tremper dans du vin-aigre blanc, vn iour naturel entier,

Calami aromatici,
Cyperi,
Aſari,

Radic.

Radic. Valerianæ,
Altheæ,
Corticis radicis lauri, vel
Capparis,
Citri ſicci, ana vnciam ſemis,
Saxifragiæ cum radicibus,
Acetoſæ cum radicibus,
Plantag. cum radicib. ana manip. ij.
Summitatum Maluæ,
Parietariæ,
Vrticæ,
Aſparagi,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Quinque herbarum capillarium,
Naſturtij,
Siſymbri aquatici alterius (vulgò creſſonis)
Berlæ id eſt, ſij, ſeu laueris,
Cretæ marinæ,
Fragariæ, ana manip. vnum,
Pulpæ paſſularum,
Iuiubarum,
Sebeſten,
Glycyrrhizæ raſæ, ana vncias duas.
Cancas pingues, numero triginta.
Ganorum Halicacabi,
Iuniperi, ana paria decem,
Quatuor ſem. frig. maiorũ & minorũ,

Seminis Milij solis,
Vrticæ,
Ocimi, ana vnciam semis,
Seminis Carui,
Dauci,
Seseleos, ana drach. duas,
Florum cordialium,
Genistæ,
Hyperici,
Matrissyluæ, ana pugil. vnũm.

Faites les cuire en vne suffisante quantité d'eau, de la decoction d'orge, y adioustant le vin-aigre dans lequel les racines ont trempé. En quatre liures de ceste decoction coulee, adioustez y vne liure de suc de limons, & de sucre & de miel en pareille quantité, vne quantité suffisante, & en faites vostre sirop : lequel il faudra aromatizer auec vne once de Canelle, & demie once de noix muscate. Lors que lon en voudra vser, il le faudra destremper auec decoction d'Herniaria & de pois chiches rouges.

DES CONSERVES.

Les conserues, condits & confitures approchent fort des sirops, lesquelles

les se font ordinairement de quelques racines, de tiges, fueilles, fleurs, fruicts, ou de partie d'iceux : & en fai. on les vnes seches (que nos Apoticaires ne font gueres souuent) & les autres liquides, & qui se gardent dans leur propre sirop: il s'en fait aussi d'autres moyennes, qui sont molles, & ont quasi la forme & consistance d'vne Opiate:

De la conserue des racines.

Les racines que coustumierement on confit, & qu'on doit confire aussi, sont les suiuantes à sçauoir,

1 De Cichoree,
2 Bugloſſe,
3 Panicaut, (que les Apoticaires nõment Yringorum,)
4 Ache,
5 Satyrion,
6 Acorus,
7 Aulnee, appelee des Apoticaires Enula campana,
8 Symphitum,
9 Glayeul ou Iris,
10 Gingembre.

Ceste derniere racine est estrangere, & la faut confire au lieu mesme ou elle vient : car on la confit toute verte, & nou

& non pas quand elle eſt ſechee, auſſi l'appelle on tantoſt Gingembre confit au ſucre.

Les quatre premieres, à ſçauoir de cichoree de bugloſſe, de panicaut & d'ache, quand on les veut confire il faut oſter le cœur de dedans, qui eſt dur cõme bois, & ne confire que l'eſcorce. De toutes les autres on y met toute la racine, la coupant en rouëlles ou petis morceaux, apres les auoir faites bouillir: hormis celles de ſatyrion qu'on confit toutes entieres, comme celles de gingembre.

Toutes les racines qu'on confit doiuent eſtre premierement bien nettoyees & lauees, puis bouillies en eau tãt qu'elles ſoyent tendres. Quand elles ſont aſſez cuites, il les faut tirer & les eſtendre ſur vn linge blanc, les couurir de meſme linge, & les laiſſer là à l'ombre deux ou trois iours, afin que l'humidité ſuperflue s'en aille, au moins pour la pluſpart. Apres cela il les faut agencer dans vn pot, & verſer deſſus du ſucre clarifié, & cuit en forme de ſirop (qui a vne cõſiſtance moyenne entre le Iulep & l'electuaire) tant que les racines ſoyent couuertes. Il ſuffit le plus ſouuent, que

la

la quantité du ſucre ainſi preparé ſoit eſgalé à la quantité des racines : mais il ne nuira pas s'il y a vn peu dauantage de ſucre. Tous les deux ou trois iours il faudra faire recuire le ſirop à cauſe de l'humeur que les racines cuites ietrent, qui ſeroit cauſe que le ſirop ſe moiſiroit: & faudra faire cela iuſques à ce qu'on voye que le ſirop retienne ſa conſiſtance & perfection.

La racine d'ache (qu'on appelle en pluſieurs lieux Alexandra, à cauſe qu'elle eſt fort frequẽte en Alexandrie) veut eſtre miſe à tremper neuf ou dix iours auant que la faire cuire, & changer d'eau tous les iours. La racine d'aulnee veut bien eſtre ſemblablement trempee, mais non pas long temps.

La racine d'Acorus preſque ſeule veut eſtre coulee, c'eſt à dire, pilee & paſſee par le crible ou eſtamine: eſtant ainſi paſſee, il y faut mettre au double de ſucre parmi qui ſoit premierement cuit en electuaire. Mon aduis ſeroit qu'on en fit autant de toutes, au moins de celles deſquelles on n'vſe pas toutes entieres mais ſeruent ſeulement pour compoſer des electuaires molz, ou des reſtaurans, qu'on appele : car il

eſt

eſt beaucoup plus aiſé de les piler & nettoyer de leurs filamens, auant qu'eſtre confites, & ſi eſt plus aiſé auſſi de s'en ſeruir puis apres quand on en a à faire. Quand elles ſont ainſi preparees & confites, il les faut tenir au ſoleil ſept ou huict iours, & les remuer tous les iours, afin que le ſoleil puiſſe penetrer au deſſus de la crouſte qu'elles iettent deſſus, & ainſi que l'humidité ſuperflue ſoit conſumee, laquelle ſeroit cauſe de les faire chanſir & moiſir. Que ſi le tẽps eſt couuert & pluuieux, on pourra faire cela dans vn baſſin, ſur les cendres chaudes.

Des tiges des herbes qu'on conſit.

On n'a preſque accouſtumé de confire autre tige d'herbe, que celle de Laictue, & la confit-on toute entiere auec ſucre, & l'appelle on Gorge d'ange, à cauſe de la beauté & bonté qu'elle a: ceſte confiture eſt le plus ſouuent ſeche, fort propre à eſtancher la ſoif.

Ie mettroy volontiers auec celle-cy la tige d'Artichaud, que les barbares nomment Arkokof, mais ie la voudroy pluſtoſt confire auec miel. Et

ſeroit

seroit propre ceste confiture contre les empeschemens, des poulmons, [a] & contre les matieres purulentes & visqueuses qu'y suruiennent, & estoit ceste confiture fort recommandee par les anciens à ces fins. Mais pour la faire, il faut prendre les tiges d'Artichaut qui ont esté enterrees & blanchies, & par ce moyen adoucies (on les appelle vulgairement Cardes.)

a *Elle est aussi propre à rendre hardi au ieu d'amour, mesmement quand elle est faite auec miel.*

Des fueilles d'herbes qu'on confit.

Les herbes qu'on confit ordinairement sont celles-cy à sçauoir,

Le Capilli veneris
Le Scolopendrion, ou Ceterach.
L'Ozeille.

A ceux-cy ie voudroy adiouster le Bechium, qui est le pas d'Asne, & l'absynthe pontique. Le pas d'Asne recent & fraischement cueilli est beaucoup plus[b] efficace que le sec & le peut on confire & garder ou auec miel, ou auec du sucre, duquel on se sert apres fort souuent, & en des vsages fort necessaires.

b *D'autãt que ce qui est le principal en ceste herbe, c'est l'humidité naturelle.*

Aucuns confissent bien aussi l'Eupatoire

toire ou Agrimonie,& l'yua athetique, ou Chamepitis auſſi, mais c'eſt en vain & ſans qu'il en ſoit beſoin, car ces herbes ſe trouuent pieſque par tout, & ſi eſtans ſeches ne ſont pas moins vtiles que fraiſches.

Quant à l'Ozeille, & au pas d'aſne, il les faut piler treſ-bien auec vn pilon de bois, en mortier de marbre (ce qu'il faut auſſi obſeruer en toutes les autres qu'il faut piler pour les confire) le ſuc qui en ſort, il le faut mettre à part (principalement de l'Ozeille) & auec du ſucre en faire vn electuaire, dans lequel il faut mettre l'herbe pilee:& dans le meſme baſſin, retiré du feu, encore fort chaud les bien meſler enſemble afin qu'vne partie de l'humeur ſuperflue ſoit par ce moyen conſumee:Il ne faudra pas laiſſer toutesfois de les tenir au ſoleil quelques iours, comme nous auons dit des racines paſſees par l'eſtamine.

Le Capilli veneris', & le Ceterach, pour eſtre herbes fort ſeches, ne rendent point de ius : & pourtant on fait bouillir l'herbe, & de la decoction auec du ſucre on en fait vn ſirop parfaitement cuit, & quant à l'herbe on

la pi

la pile exactement, & la met on auec d'autre ſucre, & puis on meſle le tout auec le ſirop ſuſdit, & les tient on au ſoleil comme il a eſté dit.

Quant à la conſerue de l'abſinthe pontique, ie ſuis d'auis de la faire en ceſte ſorte: Prenez des fueilles d'abſinthe pontique auec les fleurs vne liure, oſtez les branches & les queuës, pilés les tres bien dans vn mortier de pierre, & y adjouſtez de ſucre en poudre trois liures, & les pilez derechef tant que le tout ſoit bien incorporé & meſlé, & les ſerrez pour vous en ſeruir au beſoin,

De la conſerue & conſitures des fleurs.

On a de couſtume de faire de la conſerue de pluſieurs fleurs, meſme on les garde ſeches, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages: reſerué la fleur de cichoree, laquelle perd bien toſt ſa couleur, qui eſt vn manifeſte argument qu'elle perd auſſi ſa force: il eſt donc bon de la mettre en conſerue ſoudain apres qu'elle eſt cueillie. Outre ceſte ci on a de couſtume de mettre en conſerue les fleurs ſuyuantes, à ſçauoir,

1 De Violettes,
2 Roſes,
3 Nimphæa, ou blanc d'eau,
4 Borrache, ou Bugloſſe,
5 Malue,
6 Pauot rouge.
7 Geneſt,
8 Roſmarin,
9 Stœcas,
10 Hyſſope,
11 Sauge,
12 Tamaris.

Les fleurs de violettes, de blanc d'eau, de borrache & bugloſſe, à cauſe qu'elles ſont trop humides, il les faut faire ſecher entre deux linges, à l'ombre, vn iour ou deux auant que les mettre en conſerue. Puis les ayant diligemment pilees, y adjouſter du ſucre: la quantité duquel doit ſurpaſſer de deux parties la quantité des fleurs, puis les bien broyer enſemble.

Au contraire, les fleurs de tamaris, pource qu'elles ſont fort ſeches, il les faudra mettre en conſerue, comme le capilli veneris & le ceterach, à ſçauoir auec leur propre ſirop.

Toutes les autres fleurs doiuent eſtre pilees toutes fraiſches, & meſlees auec

le dou

le double de ſucre ſeulement, & pilees derechef, puis tenuës au ſoleil, comme nous auons dit des autres cy deuant.

Il faut choiſir ſoigneuſement les fleurs, ſans prendre ni les teſtes, ni les calices, ni les eſpics, dans leſquels la fleur eſt contenuë.

Des fruicts qu'on confit, & de leur eſcorce.

Il y a diuers fruicts qu'on confit ordinairement, meſme les eſcorces d'aucuns: & les confit-on tantoſt auec miel, tantoſt auec ſucre. La façon de les confire eſt ſemblable à celle que nous auõs dit des racines qu'on confit toutes entieres, ſans les tailler ni piler. Les fruits eſtrangers ſont les myrabolans & les noix muſcades. Ceux qui ſe prennent en noſtre region, & qu'on confit le plus ſouuent auec du ſucre, ſont les ſuyuans:

Les Ceriſes aigres, qu'on dit vulgairement Agriotes,
Berberis, ou eſpine vinete,
Aigras, qui ſont raiſins verds,
Coings,
Cornes,
Poires,

Abricots,
Prunes,
Amandres,
Noix.

Pour confire les ceriſes, on les met toutes entieres, coupãt vn peu la queuë & les lauant. Les aigras il les faut tremper deux ou trois fois dans de l'eau bouillante Les poires, il les faut peler, & les faire vn peu cuire. Les abricots & les prunes veulent encore moins bouillir que les poires, apres qu'on les a pelees.

Quant aux agriotes, on les confit en
1 trois ſortes. Les femmes communément les mettent dans du ſucre, qu'elles ont premierement fait cuire en ſirop, & les font cuire encore quelque temps
2 enſemble. D'autres iettent ſeulement par deſſus les agriotes, du ſucre en poudre, ou vn peu arrouſé du ius d'autres agriotes, & les remuent ordinairement dans vn baſſin ſur les cendres chaudes: & les vns en ce faiſant percẽt les agriotes auec vne eſplingue, à fin de leur faire rendre le ius: d'autres ne les percent rien du tout. La troiſieme ſorte pour
3 les confire eſt, que ſans feu on couure ſeulement les ceriſes auec du ſucre en poudre,

poudre, puis qu'on le tienne au soleil: car le suc qui sortira des agriotes fera fondre le sucre, & fera vn sirop fort plaisant.

Les amandres, soit qu'on les confisse au miel ou au sucre, ne sont point mal plaisantes, ni sans profit.

L'escorce de citron se confit le plus souuent au sucre, & celle d'orenge au miel, comme aussi les noix communes. Or pour faire que les escorces, & toutes autres choses dures, soyent plustost cuites, il les faut faire bouillir dans de la lessiue douce, plustost qu'en eau clere: comme aussi pour faire bien tost cuire toute sorte de legumes, il faut mettre des cédres liees en vn linge dedãs l'eau.

On confit aussi chair ou poulpe de quelques fruicts, toute entiere, comme du citron & de la courge, la confiture de laquelle le peuple de ce pays appele Carbasat, qui est vn nom prins du langage Espagnol, qui appele les courges Carbasses. Or pour bien confire ceste chair de fruicts, il la faut faire tremper quelques iours au parauant en saumure, comme on fait les oliues, afin de la rendre plus ferme, & lors qu'on les voudra confire auec sucre, les faudra faire

tremper en eau douce, qui ostera la salure, & si ne laissera pas d'estre ferme.

Des autres fruicts, comme sont les coings, quand on veut faire le cotignat, il faut faire cuire la chair du fruict, & l'ayant bien menuisee & passee par le crible ou estamine, la mesler auec du sucre clarifié, & cuit premierent, iusques à la consistance d'vn sirop, comme nous auons dit qu'il failloit faire de la racine d'Acorus passee.

Le Cotignat se fait bien plus proprement, si on rape la chair des coings auec vne rape ou gratuise, & puis qu'on la mesle auec du sucre en poudre, dans vn bassin, sur vn petit feu, au moins du commencement : car ceste chair ainsi rapee rend assez de ius pour faire fondre le sucre. Le Cotignat est biẽ de plus de vertu s'il y a deux fois autãt de chair de coings que de sucre: mais au cõtraire il est plus plaisant s'il y a au double de sucre : mais communément on y met autant de l'vn que de l'autre.

Il se fait bien aussi vne confiture auec le suc des coings, & la mucilage tiree de leur semence, qu'on appelle gelee de coings, qui est biẽ plus plaisante à la bouche que le cotignat, mais elle n'est

n'eſt pas ſi aſtringente. Aucuns vſent d'vne ſorte de cotignat laxatif, qu'ils font y adjouſtant du diagride, ou plus toſt de Scammonee, lors que le cotignat eſt cuit, & qu'on le veut retirer du feu : & ne trouue pas mauuais de tenir ceſte compoſition faite, pour s'en ſeruir à l'endroit de ceux qui refuſent toute autre ſorte de medecines laxatiues: quant à la meſure & proportion qu'il y faut tenir, on la pourra prendre de la forme que Meſué a donné à ſa compoſition de Diacidonites qu'il a faite pour purger la cholere : à ſçauoir, que pour trois liures de chair de coings, & deux liures de ſucre (qui pourront reuenir à trois liures le tout, quand ils ſeront cuits) on mette [a] vne once & demie de ſcammonee, enſemble deux drachmes de canelle : ainſi faiſant reuiendront enuiron dix grains de ſcammonee pour chacune once de cotignat.

Et ceſte proportion eſt obſeruee preſque ſemblable en la compoſition de l'electuaire de ſucco roſarum.

Pareillement pour faire le diaprunis laxatif, mõ aduis eſt de mettre vn ſcrupule de ſcammonee pour chacũne once du ſimple, & non pas deux ſcrupules,

a *Nicolas Præpoſitus obſerue la meſme proportion en la compoſition de ſon Diacidonites laxatif, qui eſt deſcrit au quatrieme lieu.*

comme quelques vns font. Et par ce moyen la dose & quantité de ces deux derniers sera esgale, asçauoir d'enuiron demie once, au lieu que celle du cotignat sera d'vne once.

Ie trouue bon aussi qu'on face des gateaux de corneoles en forme de cotignat, qui seront fort propres & conuenables au flux de ventre. Ce fruict qu'on appele Sebesten, & que les modernes Grecs ont appelé Mixa, sont mis en conserue par aucuns, les couurant de sucre rouge, ou bien de cassonade blanche: de laquelle ie veus bien à present donner cest aduertissement, qu'elle est bien plus propre & conuenable que n'est pas le sucre ferme & blanc à faire toutes les conserues & sirops qui sont subjets à candir. Que si tu veux encore plus seurement euiter qu'ils ne candissent, il ne faut sinon mettre la troisieme ou quatrieme partie de miel parmi le sucre.

Des animaux, & de leurs parties qu'on confit.

Aucuns confissent la chair de viperes auec sucre, apres l'auoir fait cuire & passer par le crible ou estamine, & se seruent principalemẽt de ceste chair ainsi confite pour composer des electuaires mols

mols pour ceux qui ſont entachez de lepre. On la pourroit bien auſſi confire en ceſte forme auec miel, pour s'en ſeruir en la compoſition de la Theriaque, & me sẽble qu'elle ſe garderoit mieux & plus longuemẽt que non pas en trochiſques, qui ſont fort [a] ſubjets à vermoliſſeure. Il me ſemble que ce ſeroit bien fait auſſi ſi on mettoit en conſerue dans du miel les reins de ſcincus, lors qu'on les apporte tous frais : car par ce moyen leur vertu ſe conſerueroit & en tretiẽdroit mieux, laquelle ſe pert quãd ils ſont ſi ſecs, & quaſi en poudre.

Or ie trouue bien meilleur de confire ces choſes auec miel, que non pas auec ſucre : & ceſte raiſon doit ſuffire, que la Theriaque & toutes les compoſitions ſeruans pour prouoquer à luxure, veulent eſtre compoſees auec miel.

Ie ſuis ſemblablement d'auis de confire & mettre en conſerue auec miel les ceruelles de paſſereaux & ſemblables oiſeaux, qu'on garde pour s'en ſeruir à compoſer les medicamẽs qui ſont propres à rendre l'homme hardi au ieu des dames: ou bien ſuyure l'auis de Bulcaſis, nommé Seruitor, à ſçauoir les confire auec iaune d'œuf & miel.

a *Pour empeſcher q̃ les trochiſques never moliſſent point, il y faut mettre vn bien peu de miel cõme nous l'auõs note traitãt des trochiſques deviperes.*

LA SECONDE SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES MEDICAMENS LAxatifs, de ceux qui ſont propres à la Cane du poulmon, & des Eclegmes.

LES ELECTVAIRES mols ſont:

De Caſſia auec ſucre, ou looch de caſſia,
De Diacaſſia, pour les cliſteres.
Diaprunis, ou Diadamaſcenon ſimple & compoſé.
Catholicon.
Triphera perſica.

Triphe

Triphera Sarracenica.
Confectio Hamech grande.
Confectio Hamech moindre.
Diasenna de Rasis, ou Elect. lenitif.
Diasenna de Nicolas.
Electuaire de psyllio.
Electuaire rosat de Mesué.
Diaphenicon.
Indum maius.
Indum minus.
Benedicta.
Carnocostinum.
Hiera picra simple.
Hiera composee.
Hiera de Ruffus.
Hiera Logadion.

LES ELECTVAIRES solides sont:

De succo rosarum.
Diacarthami.
De Citro solutif.

LES PILVLES SONT:

De Hiera simple.
Alephangine, ou de Aromatibus.
Communes, ou de Ruffus.
Assaiereth.
Mastichinæ.

Stoma

Stomachicæ.
De Turbith.
De Agarico.
De Sarcocolla.
De Hermo dactylis grande.
De Euphorbio.
Ante cibum.
De Rhabarbaro.
De Rauedſeni.
De Eupatorio grandes.
De fumoterræ.
De lapide Lazuli.
Inde Haly.
Arthriticæ.
Aureæ.
Cechiæ.
Agregatiuæ.
De octo rebus.
Imperiales.
Sine quibus.
Lucis maiores.
Lucis minores.
De opopanace.
Arabicæ.
De Colocynthide.
De Mezereo.
De Hiera compoſ.

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon sont:

Les pilules de Bdelio grandes.
Les pilules sub lingua, ou Bechicæ.
Les pilules de Cynogloſſa, seu ad omnes morbos catarrhi.

LES ECLEGMES sont:

De papauere.
Sanum & expertum.
De Pino,
De Scilla.
De Caulibus.
De pulmone vulpis.

Tous les medicamens laxatifs ordonnez pour les purgations vniuerselles sans toutesfois y comprendre quelques sirops laxatifs que nous auons descrit ci deuant, ni le Diacidonites laxatif que nous auons descrit traitans des conserues) peuuent estre distribuez en trois ordres principaux: car les vns sont electuaires liquides ou opiates: les autres sont de forme solide, formez en

en lozanges ou tabletes: les autres en pilules, que les Grecs appelent Catapotia. Car nous ne mettons pas en ce rang les trochisques laxatifs, comme sont ceux d'agaric, & ceux de coloquinte, que les Arabes nomment Alandaal, d'autant qu'on n'a pas accoustumé de s'en seruir tout seuls, mais on les tient preparez pour en composer des medicamens laxatifs de diuerses sortes. Que s'il se trouue aussi quelques poudres laxatiues, comme sont la poudre de hiera, de benedicta & semblables, on les trouue bien aussi en forme de pilules ou d'opiate. Entre les compositions que on fait pour apliquer exterieurement, il s'en trouue vne qui est laxatiue, à sçauoir l'onguent de arthanita ou pain porcin, duquel on ne se sert presque qu'aux hydropiques. Mais il conuiendra mieux de traiter de ceux la lors que nous descrirons les remedes de leur forme, que non pas en ce lieu.

Il est donc temps de commencer à traiter des electuaires mols, & faire l'entree par ceux la composition desquels est la plus simple, & qui approche fort des conserues, tellement que celuy qui les nommeroit conserues de la poulpe

des

des fruits, ne seroit pas trop à reprendre. Tels sont la casse auec sucre ou miel, & le diaprunis semblablement.

LE PREMIER ORdre des laxatifs.

Le looch de cassia.

La casse auec sucre, ou looch de cassia se fait de la mouëlle de casse & de sucre, prins en pareille quantité, & reduits en forme d'eclegme ou looch.

Mais la casse auec miel, se fait en la façon suiuante, selon que Nicolas Præpositus l'a descrite, & l'appelle Diacassia fistula pour les clisteres.

Diacassia pour les clisteres de Nicolas.

Accipe Maluæ,
Mercurialis,
Betæ,
Parietariæ,
Violariæ, & florum eiusdem, ana Manip.
Absinthij Romani, Manip. semis.

Faites les cuire en vne suffisante quãtité d'eau & les coulez, les pressant tresbien

bien entre les mains : dans la colature destrempez vne liure de casse, & [a] demie liure de quelque bon miel : & les faites cuire, tant que la decoction soit toute consumee.

[a] *Nos Apoticaires fõt tout au contraire: car ils y mettẽt au double de miel.*

Le Diaprunis ou Diadamascenum simple & le composé: ou le laxatif & celuy qui ne l'est pas, de Nicolas.

Il faut prendre des prunes de Damas verdes (c'est à dire [b] fraisches & recentes, & non pas qu'elles ne soyent meures) & qui soyent de leur naturel douces, au nombre de cent, & les faire cuire dans vne quantité suffisante d'eau, tant que la tierce partie soit consumee : estans ainsi cuites, il les faut passer par vn crible ou estamine, & dans la decoction qui reste, mettre vne once & demie de violetes, & les faire cuire legerement, & les couler : puis y adiouster deux liures de sucre clarifié, & vne liure de la chair des prunes qu'on a passé & les faire cuire iusques à ce qu'ils commencent à s'espessir : & lors faudra mettre parmi de la chair des tamarins, & de mouëlle de casse, dissoute & destrempee en la decoction susdite & cou

[b] *Mesué vse souuent de ceste maniere de parler, mettãt le mot de verde pour recente & fraische, cõme on le peut voir en la compositiõ de l'electuaire de psyllio, où il met violarum viridiũ pour recentiũt.*

& coulee, de chacun vne once : puis les faire cuire en perfection, les remuant touſiours auec la ſpatule, pendant qu'ils cuiront & quand la decoction ſera parfaite, il y faudra meſler les choſes ſuiuantes:

Santalorum alborum,
Rubiorum,
Spodij, Rhabarbari,
Cinnamomi, ana drach. tres,
Roſarum,
Violarum,
Seminis portulacæ,
Scariolæ,
Berberis,
Succi glycyrrhizæ,
Tragacanthi, ana drachmas duas,
Quatuor ſemin. frigid. maiorum, ana drachmam vnam.

Faudra reduire tout ceci en poudre, & faire voſtre compoſition ſelon l'art. De ceſte compoſition on peut faire le Diaprunis laxatif ou compoſé, y adiouſtant ſeulement demie once de ſcãmonee pour chacune liure de diaprunis ſimple: & ne ſuis aucunement d'auis d'y en mettre d'auantage, de ſorte que ce ſera vn ſcrupule de ſcãmonee ſur chaque once de la compoſition, qui ſera bien

assez comme aucuns mesme ont estimé, & comme nous en auons desia touché au parauant, quand nous auons traicté du cotignat laxatif.

Le Catholicum, de Nicolas.

Ceste composition appartient mieux à Nicolas Myrepsicus, que non pas à Galien: car il y entre plusieurs simples qui estoyēt du tout incogneus à Galien ou pour le moins n'estoient point en vsage de son temps.

Elle est appellee Catholicum, qui signifie vniuersel, pource qu'elle purge toutes les humeurs, sert de remede quād toutes les humeurs excedans leur naturelle quantité, causent quelque Maladie & mauuaise habitude.

Fuchsius s'est abusé en ce qu'il a estimé que en ceste composition y auoit faute de Turbith, pour purger, dit-il, le phlegme: mais il deuoit considerer que le polypode suffit bien pour cela.

Elle est descrite diuersement par diuers auteurs, mais à mon auis, il faut retenir ceste description en laquelle l'ordre mesme qu'il faut obseruer en faisant la composition est gardé.

Accipe Polypodij modicè triti vnc. iiij.
Seminis fœniculi, drach. sex.

Faites

Faites-les bouillir assez longuement, & les coulez, adiouſtez dans la colature, deux liures de ſucre, & en formez vn ſirop dans lequel il faut apres diſſoudre les choſes ſuiuantes, à ſçauoir,

Caſſiæ mundatæ,
Tamarindorum, ana vncias duas.

Il faudra donc diſſoudre & deſtremper ceci en vne partie de la decoction, & le meſler treſbien auec le reſte: eſtans bien meſlez, il y faudra adiouſter les choſes ſuiuantes, bien pulueriſees:

Sennæ mundatæ, vnc. duas,
Rhabarbari,
[a] Violarum recentium,
Polypodij,
Seminis aniſi, ana vnc. vnam,
Glycyrrhizæ raſæ,
Pemidiarum.
Sacchari candi,
Quatuor ſemin. frigid. maiorum, ana drachmas duas.

Pour bien faire ceſte compoſition, il faut hacher menu les quatre ſemences froides, piler groſſierement les ſimples laxatifs, & tous les autres plus delié: puis meſler le tout auec les autres choſes ſuſdites.

Quant à l'once de polypode qu'on

a *Au defaut des violetes recentes on peut mettre au double de leur conſerue en laquelle y entre vne once de violettes, & la pourra on piler & mettre en poudre auec le reſte.*

met auec les ſimples qu'il faut mettre en poudre, il me ſemble qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire cuire auec l'autre : car quand il eſt cru, il cauſe beaucoup de ventoſitez, auſſi ne faudroit-il pas tant d'anis pour le corriger, & le ſenné auſſi.

Aucuns compoſent vn Catholicon pour les cliſteres, qui n'eſt en rien different de ceſtui ci, ſinon qu'on n'y met pas de ſi bon rhabarbe, meſme le plus ſouuent on y met ſeulement les raclures qu'on a oſtees du bon rhabarbe: ioint auſſi qu'au lieu du ſucre on le fait auec miel.

La Triphera perſique de Meſué.

Ceſte compoſition eſt bien propre auſſi pour purger vniuerſelement toutes les humeurs, mais ſpecialement elle purge les humeurs aduſtes & bruſlees qui ſont engendrees par la longueur de la maladie, & qui cauſent vne mauuaiſe habitude, auſſi eſt elle plus propre à la fin des maladies qu'au commencement.

On interprete le mot de Triphera pour delicate, d'autant que ce mot Grec Tripheros ſignifie delicat. Elle eſt auſſi appellee Perſique comme dit Meſué pour

pource qu'elle fut premierement pratiquee & esprouuee entre les Perses.

Or d'autant que la description auoit esté corrõpue & brouillee en plusieurs sortes, ces Beaux peres reuerens qui ont commenté Mesué l'ont corrigee, selon la correction desquels nous l'auons icy mise:

Accipe succorum Solani,
Endiuiæ,
Apij, depuratorum, ana lib. ij.
Lupuli etiam depurati, lib. vnam.

Dans ces sucs faites cuire des prunes de Damas douces au nombre de cinquante, tant que la moitié des sucs ou enuiron soit consumee lors metrez dedans, deux onces de gousses de Sené recentes & pilees grossierement: Vn peu apres mettez y vne once d'Agaric: & soudain apres demie once de Cuscuta: de violetes fraisches, ou seches, de roses & de spica nardi, de chacũ trois drachmes: puis de Epithimo, quarante drachmes. Finalement il faut faire trẽper dedãs, des Myrabolãs citrins, des Kebules, & des Indes, nettoyez de leur noyau, pilez grossierement, & frottez auec huile violat, ou auec huile d'amandes douces, de chacun deux onces: faites

a *Quel besoin est-il de les froter ainsi auec huile puis qu'on les veut bouillir? sinon que ce soit afin qu'ils portent mieux la coction.*

les bouillir vn bouillon seulement, & les retirez du feu, & vn peu apres les coulez. Or vous trouuerez que la decoction qui restera, apres estre coulee, sera enuiron deux liures, en vne partie d'icelle il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:

Tamarindorum recentium, vnc. tres.
Mannæ, vnc. vnam semis.
Pulpæ Cassiæ, vnc. quatuor.
[a] Sacchari violati, vnc. duodecim.

Lesquelles il faudra bien monder des grains & autres ordures & superfluitez. En l'autre partie de la decoction, il faut mettre de bon sucre, trois liures, & de bon [b] vin-aigre vne liure: puis les faire cuire à petit feu, & finalement les mesler auec le reste, & faire cuire le tout iusques à ce qu'il ait la consistance du miel: Lors il faudra la poudre suiuante.

Rhabarbari boni, vncias duas.
Myrabolanorum citrinorum, vnciam vnam semis
Chebularum
Indarum, ana vnciam vnam.

a *C'est à dire de conserues de violetes.*

b *Plusieurs reiettẽt ceste composition cõme nuisible à l'estomach à cause du vin-aigre qui y entre. Et toutesfois ils n'ont point de dificulté d'vser du sirop aceteux & de l'Oxymel: voire ils vsent biẽ du vinaigre tout cru en salade. Auec ce qu'icy on fait cuire le vinaigre tant qu'il est presque tout consumé, & à grande peine trouuerez vne meilleure composition pour l'esté aux fieures fort bilieuses. Elle n'est pas toutesfois si propre aux femmes à cause du vin-aigre.*

Belle

Bellericarum,
Amblicarum, ana vnciam ſemis.
Granorum ſeu ſeminis fumariæ,
Trochiſcorum diarrhodon,
Macis,
Maſtiches,
Cubebarum,
Spodij,
Santali citrini,
Spicæ nardi ana drach. duas,
Quatuor ſemin. frigido. maiorum,
ana drach. duas ſemis.
Aniſi vnciam ſemis.

Ces choſes eſtans miſes en poudre, veulent eſtre frottees auec huile violat, puis meſlees auec les autres ſuſdites. Il faut mettre ceſte compoſitiõ en vn pot de verre pour la garder.

Il y a vne autre Triphera, ſurnommee Sarraſineſque, qui eſt auſſi laxatiue, & eſt quaſi compoſee de meſmes ſimples que ceſte-cy, mais la compoſition n'eſt pas ſi grande, ni de telle efficace, parquoy on s'en peut bien paſſer.

Ceſte compoſition eſt auſſi cauſe qu'on n'a pas tant à faire de la confection Hameth grande, qui eſt certes vne compoſition mal plaiſante ſur toutes les autres, à cauſe de la grande quantité

du suc de fume-terre, & la mouëlle de Coloquinte qu'y entre, qui sont les principales choses qui la font differẽte de la [a] Triphera: ioint la Scãmonee. Et à la verité la Coloquinte, & toutes telles drogues fort ameres sont plus propres en forme de pilules, qu'en autre forme que soit, de celles qu'on prend par la bouche. Que si quelcun est par trop curieux de l'auoir composee, ie n'empesche, pourueu qu'il la compose en la maniere suyuante: car ie sçay bien qu'il y a mesme de doctes personnages, qui l'estiment beaucoup & en font grand cas, mesmement contre la grosse verole & le mal sainct main: mais il me semble biẽ qu'on se peut passer d'vne composition si mal plaisante, au moins à ceux qui sont delicats, & au lieu d'icelle vser de pilules ou entre de Coloquinte: ou bien prendre de la Triphera persique, ou de l'Electuaire lenitif (qui sont compositions fort approchantes de ceste cy, plus foibles toutesfois) & y adiouster quelque peu de Scammonee, ou qui voudra de Trochisques alandaal bien preparez.

[a] *Ioint q̃ au lieu dẽs sucs qui entrent en la compositiõ de la Triphera, on met du petit laict en la confection Hamech.*

La

La confection Hamech grande, de Mesué.

Accipe Myrabolanorum citrinarum, vncias quatuor.
Chebularum,
Nigrarum seu Indarum,
Rhabarbari boni,
Epithymi, ana vncias duas.
Agarici,
Colocynthidis in panno ligatæ.
Polypodij querni recẽtis, ana drach. xviij.
Absintij,
[a] Thymi.
Sennæ, ana drach. sex.
[b] Violarum recentium, vnc. vnã semis,
[c] aut si desint, Sacchari violat. duplũ,
Anisi,
Fœniculi,
Rosarum, ana drach. sex.
Pruna numero sexaginta,
Passularum enucleatarum, vnc. vj.
Succi fumariæ, lib. j.

Il faut infuser le tout dans vne quãtité suffisante de petit laict, (ie di mesme du petit laict apres qu'on a osté la recuite ou brousse) en vn vaisseau qui ait l'emboucheure estroite, & ce par l'espace de cinq iours entiers, & le faudra

a *En Mesué y a Hascec, q est à dire thym.*
b *Les violetes ni les trois simples suiuãs ni l'Epithyme aussi ne sont pas de l'ãciẽ auteur, cõme diset les moines qui ont cõmẽté Mesué: si ne les faut il pas reieté pour tant, si no⁹ voulõs croire M Ioub.*
c *Ceci est par l'aduis des Beaux-peres qui ont cõmenté Mesué.*

bien couurir: vray eſt qu'en faiſant ceſte infuſion il faut tenir ceſt ordre, que le premier iour on y mette les choſes qui endurent bien d'eſtre cuites longuemẽt, comme eſt le polypode: le ſecond iour on y pourra mettre les myrabolãs, les prunes, les paſſules, & la coloquinte: le troiſieme l'abſinthe, l'agaric, le sẽné, le thym, l'anis & le fenoil: le quatrieme le rhabarbe: & le cinquieme, qui eſt le dernier, les fleurs de roſes, de violettes & l'epithymẽ. Eſtans infuſees en ceſt ordre, on les pourra faire cuire toutes enſemble, vn bouillon ſeulement puis les couler, & dans la coulature diſſoudre & deſtremper les choſes ſuiuantes,

Pulpæ caſſiæ, vnciæ quatuor.
Tamarindorum, vnciæ quinque.
Mannæ, vnciæ duæ.

Frottez les tres bien entre les mains, & les ayans paſſez par le crible ou eſtamine, adiouſtez y ce que s'enſuit:

Sacchari boni albi, lib. vnam ſemis,
Scammonij craſſ. triti, vñc. vnã ſemis.

Faites les cuire iuſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance de miel, & lors y adiouſtez la poudre ſuiuante:

Myrabolanorum citrinorum,

Cheb

Chebulorum,
Indorum, ana vnc. semis,
Bellericorum,
Emblicorum,
Rhabarbari,
Seminis fumariæ, ana drach. tres.
Spicæ nardi,
Anisi, ana drach. duæ.

Formez vostre compositiõ selon l'art. Au reste, l'oidre qu'on tient à faire ceste composition monstre assez la raison pourquoy quelques gens doctes & bien versez n'approuuẽt gueres le petit laict qui entre en ceste composition, & dans lequel on met infuser & tremper les principaux simples, d'autant, disent-ils, que en cinq iours il se corrõpt & enaigrit bien fort. Puis donc que voyons qu'il y a tant de raisons de reietter ceste composition, ie suis d'auis de prendre vn autre description du mesme auteur, laquelle doit estre faite en la maniere suiuante.

La confection Hamech petite, de Mesué.

Accipe Myrab. nigrorum Chebulorũ,
Indorum,
Epithymi, ana drach. quinquaginta,

Fumi

Fumiterræ,
Abſinthij, ana drach. viginti,
Haſce, id eſt Thymi,
Calamenthi,
Polypodij,
Agarici,
Glycyrrhizæ,
Bugloſſi, ana drach. decem,
Stœcados,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Bedegar, id eſt ſpinæ albæ,
Aniſi, ana drach quinque,
Prunorum,
Iuiubarum,
Sebeſten, ana numero ſeptuaginta,
Paſſularum enucleatarum, lib. vnam.

Faites cuire le tout en vne quantité ſuffiſante d'eau, tant que le tiers ſoit conſumé L'ayant coulé, adiouſtez y ce que s'enſuit:

Sapæ, lib. duas.
Mellis, lib. vnam,
Scammoniæ, vnc. duas,

Faites les cuire iuſques à ce qu'ils ayent la conſiſtãce du miel, & les faites cuire legerement & à feu cler.

Ceſte compoſition n'eſt point mal plaiſante, comme, la precedente, & encore

core qu'elle ayt moins de ſimples, elle n'eſt pas de moindre vertu & efficace: & ſi n'y a perſonne qui la reprouue. Il y entre ſeulement deux eſpeces de myrabolãs, à ſçauoir les Indes, qui ſont touſiours noirs, & les chebules bien meurs, qui à cauſe de leur meurté ont la couleur noire: car quand ils ſont encore verds, ce ſont ceux qu'on appelle ſimplement Citrins: tellement que c'eſt le fruict d'vn meſme arbre, lequel eſtant verd eſt appellé Citrin, & eſtant meur eſt appelé Chebule.

Or pour ſe pouuoir paſſer plus aiſément de la precedente compoſition, encore qu'elle ſoit bien fort en vſage, il ne faut qu'auoir la compoſition du diaſenné attribuee à Rhaſis, laquelle ie ſuis bien d'auis qu'on tienne, non pas celle de Nicolas qu'on fait communement, laquelle eſt du tout ridicule à cauſe de la grande quantité de noiſettes, qui y entre, & du lapis lazuli & pierre armenienne, qui eſchaufent pluſtoſt que euacuer: mais bien l'electuaire, qui eſt autrement appellé le nitif, & qui eſt fort en vſage entre les Italiens. lequel a ceſte vertu d'euacuer l'humeur melancholique fort doucement & ſans faſche

faſcherie.

Le Diaſenna de Rhaſis, ou electuaire lenitif.

Ie ſuis d'auis de deſcrire & compoſer ceſt electuaire (qui eſt prins de Nicolas Præpoſitus, & de Manlius en ſon luminaire) en la façon ſuiuante,

Accipe paſſularũ enucleatarũ, vnc. ij.
Capillorum veneris, ſeu adiãti nigri,
Violarum,
Hordei, ana manip. j.
Iuiubas,
Sebeſten, ana numero viginti,
Glycyrrhizæ, vnc. ſemis.
Prunorum,
Tamarinorum, ana drach. ſex.
Folliculorum ſennæ.
Polypodij, ana vncias duas.

Faudra les faire cuire en vne quantité ſuffiſante d'eau, tant que la troiſieme partie ſoit conſumee: puis y adiouſter vne poignee ou manipule & demie de mercuriale, & les faire bouillir vn bouillon ſeulement, & apres l'auoir paſſee, diſſoudre dans la colature ce qui s'enſuit:

Pulpæ caſſiæ fiſtulæ,
Tamarindorum,
Prunorum,

Saccha

Sacchari fini.

Sacchari violati, ana vnc. ſex.

Faites-les cuire à petit feu, les remuãt touſiours auec vne ſpatule. Finalement adiouſtez pour chacune liure d'electuaire, de gouſſes de ſenné en poudre, vne once & demie: formez voſtre electuaire ſelon l'art.

L'Electuaire de pſyllio, de Meſué.

Ce medicament, qui eſtoit iadis fort en vſage à ce docte & ſage perſonnage M. Gilbert Griffius, merite bien d'eſtre remis en vſage plus ſouuent qu'on ne fait, meſmement és maladies cauſees d'humeurs choleriques fort chaudes & malignes.

Accipe Succorum bugloſſi domeſtici & agreſtis,

Succi endiuiæ & apij, coctorum ac deſpumatorum, ana lib. ij.

Succi violarum, lib. vnam.

Fumiterræ, vnc. tres.

Meſlez tous ces ſucs, dans leſquels faites tremper l'eſpace de vingtquatre heures ce que s'enſuit:

Capilli veneris, manip. vnum,

Cuſcutæ,

Aniſi,

Follicu

Folliculorum sennæ,
Asari, ana vnc. semis,
Spicæ, drach. duas.
Faites les bouillir vn bien peu, & y adiouſtez.
Violarum viridiũ aut ſiccarũ, vnc. iij.
Epithymi, vnc. duas.
Faites-les bouillir derechef vn bien peu, & incontinent les paſſez & preſſez.
Dans la colature mettez de ſemence de Pſyllium, entiere, trois onces, & les laiſſez tremper tout vn iour & vne nuict, les remuant à chacune heure auec vne ſpatule, puis exprimez toute la mucilage lors prenez

Mucilaginis illius, lib. iiij.
Sacchari albi deſpumati li. ij. ſemis.
Scammoniæ [b] crudæ, vnc. iij. ſemis.

Faut les faire cuire à petit feu: & eſtant preſque cuit, il y faut adiouſter la poudre ſuiuante:

Trochiſcorum diarrhodon,
De Spodio,
De Rhabarbaro, ana vnc. j.
De Berberis, vnc. ſemis.

Formez voſtre compoſition ſelon l'art, Nous y auõs adiouſté le ſuc de violettes cõme Meſué atteſte, qu'aucuns faiſoyent,

[a] *Meſué craignoit la mouelle de ceſte ſemence, laquelle il tient pour cauſtique & bruſlãte: mais elle ne peut pas eſtre fort chaude.*

[b] *Il vaut mieux prẽdre la ſcamonee crue que le diagride quãd il faut cuire les matieres comme auſſi la coloquinte plutoſt que les trochiſques Alãdaal: mais là ou on ne fait pas cuire les matieres, il eſt meilleur de prẽdre le diagride & les trochiſques Alãdaal.*

faisoyent, à cause duquel ceste composition purge en adouciſſant les voyes & conduits, tellement qu'on la pourroit bien aussi à bon droit appeller Electuaire lenitif.

[a] *L'Electuaire rosat, de Mesué.*

La composition de ceſt electuaire est fort semblable à l'electuaire rosat de Nicolas, tellement qu'il pourroit sembler que ceste composition est du tout inutile & superflue, puis que l'autre est bien fort vsitee. Toutesfois il est neceſſaire de faire quelque fois ceste composition, pour faire les pilules Agregatiues, & de Hermodactilis grandes, en la composition desquelles entre de ceſt electuaire mol, pour incorporer & assembler les poudres: car au reste ceſt electuaire mol a la meſme vertu & efficace que l'autre solide, surnommé de succo rosarũ, à sçauoir de purger l'humeur bilieuse tout pur: & à ces fins les Italiens en vsent fort. Or sa deſcription est telle:

Accipe succi rosarum rubr. [b] completarum, lib. quatuor.
Sacchari tabarzet, lib. vnam semis.
Mannæ puræ & recentis, vnc. vj.

a *On l'appelle aussi Rosat laxatif, & purgatif Rosat.*

b *Car elles purgent plus q̃ les autres.*

Scammoniæ Antiochenæ, vnc. semis.

Faites cuire le [a] tout legerement, sur vn feu cler comme vne chandelle, c'est à dire qui soit petit, non violent, & tousiours egal, comme l'interprete Mesué, tant qu'ils ayent la consistance de miel: lors mettez parmi ce qui s'ensuit:

Trochiscorum de Spodio, vnc. j.
De Berberis, vnc. semis,
Galliæ moschatæ,
Croci, ana drac. duas.

Gardez ceste composition en vn pot de verre.

Le Diaphœnicon ou Diaturbith, de Mesué.

Ceste composition que Mesué en son Antidotaire appelle de [b] Dactylis, seroit

[a] *Il faut donc que la scammonce puisse porter d'estre aussi longuemẽt cuite que les autres: ou s'il ne veut pas qu'on face cuire tout à la fois? certainement la scãmonce est par ce moyen mieux corrigee: & n'est vray ce qu'õ dit qu'elle ne peut souffrir d'estre cuite: car au contraire c'est comme on la prepare, la faisant cuire dans vn coing, mesme Mesue au chap. de la scammonee, enseigne plusieurs façons de la preparer: mais c'est tousiours par le moyen de la coction. Et me semble que ceux ne sont point à reprendre, qui la font cuire dans le suc de roses: car c'est ce que Mesué ordonne en ses canons, au chap. de la coction (là où il admonnertit aussi que la scammonee peut bien porter d'estre assez longuement cuite, cõme aussi pilee, si elle est de la bonne) & au 2. liure des simples, chap. 1. traictant de la scammonee.*

[b] *N'est-ce pas vne grãde sottise de dõner le nom à vne composition, d'vn simple qui ne sert seulement que de correctif?*

plus

plus proprement appellee Diaturbith, comme le meſme auteur la nomme en ſon traitté des ſimples, au chapitre du Turbith, là où il deſcrit ceſte compoſition vn peu plus ſimplement. Mais noſtre aduis eſt de retenir la deſcription ſuyuante:

Accipe dactylorum Chirron, id eſt, fuluorum (non prorſus maturorũ ſcilicet, proindéque viſcidiorum) purgatorum omnino intus & extra drach. centum.

Leſquels il faut faire trẽper trois iours & trois nuicts en a vin aigre:

Penidiarum ſihari, id eſt. hordeacearum, drach. triginta,
Turbith, drach. triginta quinque,
Scammoniæ, drach. duodecim,
Zingiberis,
Piperis longi,
Foliorum ruthæ ſiccorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ligni aloës,
Aniſi,
Fœniculi,
Dauci,
Galangæ, ana drach. duas ſemis.

a *Ne ſeroit il pas meilleur de les faire cremper en vin blanc car ils ne ſeroyent pas ſi nuiſibles à l'eſtomach.*

Pilez tres bien le tout, & formez vo-

stre composition auec vne quantité suffisante de miel, dit Mesué. Or ceste quantité suffisante est, quand pour chaque [a] quarteron de poudre qu'on veut assembler, il y a vne liure de miel, qui est la iuste & conuenable proportion qu'il faut obseruer en la composition de tous ces electuaires. D'autant donc que les choses qu'il faut mettre en poudre en ceste composition, pesent neuf onces, aucuns mettent trois liures de miel: mais ils ne prennent pas garde que les dates, les penides & les amandres, qui pesent [b] vne liure dix onces & demie, tiennent comme le lieu du miel: tellement qu'il ne resteroit à mettre qu'vne liure vne once & demie de miel. Ce que Quiricus de Honestis, en son lumen Apothecariorum, a aussi obserué que Manlius en son Luminaire maius, l'a mal à propos reprins.

Au reste, ceste composition de Diaphœnicõ n'est pas moins propre à purger le phlegme que la cholere, ni la cholere que le phlegme, à cause de la pareille faculté & vertu du turbith & de la scammonee: il semble donc bien que ayant ceste composition, il n'est pas grand

a Il appelle quarterõ la quarte partie d'vne liure, qui sont trois onces.

b Ceux qui mettent les amandres au nombre des choses qu'il faut mettre en poudre, y adiouſtent trois liures quatre onces de miel cõme font nos Apoticaires: mais tant moins on y mettra de miel, tant plus le medicament aura d'efficace: toutefois ainsi preparé il a assez de vertu, de sorte que demie once purge suffisamment.

grand beſoin d'auoir l'Indum maius, puis qu'il n'a q̃ la meſme faculté. Que ſi toutefois quelcun eſt curieux d'auoir les deux, ie ſuis d'auis de prẽdre pluſtoſt l'Indum minus, qui eſt auſſi plus ſimple: car il eſt plus efficace & plus ſalutaire, meſmement ſi on le compoſe ſelon la deſcription ſuyuante.

L'electuaire Indum minus, de Meſué.

Accipe Turbith,
Sacchari, ana drach. centum,
Scammonij, drach. duodecim,
Macis, Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Heil, id eſt, Cardamomi maioris,
Nucis moſchatæ, ana drach. vij.

Faites voſtre compoſition auec vne ſuffiſante quantité de miel eſcumé, c'eſt à dire trois fois plus de miel que de poudres, de ſorte que le miel ſurpaſſe les poudres de trois parties: mais comme nous auons dit en la compoſition precedente, il faut diſtraire le ſucre.

Quant à moy, ie ſuis pluſtoſt d'auis de garder ceſte compoſition en poudre: car ceux qui ſont les plus difficiles à prendre medecine, en pourroyẽt meſ-

me prendre dans vn bouillon, veu que elle n'eſt pas fort faſcheuſe ni mal plaiſante au gouſt. Nous pouuons appeller à bon droict ceſte compoſition Diaturbith.

La Benedicta, de Nicolas.

La Benedicta de Nicolas, qu'aucuns ſurnomment laxatiue, n'eſt pas beaucoup differente de l'electuaire precedent: toutesfois elle eſt beaucoup plus propre à euacuer le phlegme, à cauſe de l'eſuba & des hermodactes qui y entrent dauantage. Or on ne forme pas touſiours ceſte Benedicta en electuaire, mais on la garde auſſi en poudre & en maſſe de pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages. La deſcription eſt telle:

Accipe Turbith,
Eſulæ,
Sacchari, ana drach. decem,
Diacridij,
Hermodactylorum,
Roſarum, ana drach. quinque,
Caryophyllorum,
Spicæ, Zingiberis,
Coſti,
Radicis ſaxifragiæ,
Macropiperis,

Amo

Amomi,
Cardamomi,
Selini ſpermatis, hoc eſt, ſem. apij,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis,
Carui,
Semini fœniculi,
* Aſparagi,
Ruſci,
Milij ſolis, ana drach. j.
Mellis, quantum ſufficit.

a *Quand Aſparagus & Ruſcus ſont mis abſolument il faut entendre de la ſemence.*

Nous auons deſia dit qu'il faut qu'il y ait trois fois plus de miel que de poudres, rabbattant touſiours le ſucre.

Il ſemble que Platearius, Iacobus de Partibus, & Gentilis, debattent pour neant (comme rapporte Nicol. Præpo.) diſans que la quantité du diagride, qui entre en ceſte cõpoſition, eſt trop grande, puis que le legitime exemplaire de Nicol. Myrepſ. met de turbith & d'eſula, de chacun dix drachmes : à la faculté deſquels (qui eſt de purger le phlegme) aident les hermodactes, qui y ſont mis à la quantité de cinq drachmes, de ſorte que les ſimples ayans vertu de purger le phlegme, ſeront en tout au pois de vingtcinq drachmes, & ainſi il

y en aura quatre fois plus que de ceux qui euacuent la cholere.

Au lieu du Crocus, qui eſt le ſaffran, i'ay mis le Coſtus, comme i'ay veu en quelque interprete de Nicolas, d'autant qu'il ſemble mieux conuenir à l'intention du medicament, qui eſt de remedier à la goute & douleur des jointures procedante de plus grande abondance de phlegme, que d'humeur bilieuſe. Et ainſi elle approche le plus de la compoſition du Caryocoſtinum Garioponti, qui eſt vn medicament fort propre aux douleurs des jointures, lequel ſe compoſe en ceſte ſorte:

Accipe Caryophyllorum,
Coſti,
Zingiberis,
Cumini, ana drach. ij.
Hermodactyli,
Diacridij, ana vnc. ſemis,
Cum melle deſpumato vel roſato colato quantum ſufficit, fiat opiata.

S'enſuyuent maintenant les diuerſes ſortes de Hiera, qui ſont compoſitions laxatiues fort anciennes, à ſçauoir, la Hiera ſimple, la Hiera de Ruffus, celle de Logadion, leſquelles ie ſuis d'auis de

de retenir ſeules, entre tant de diuerſes compoſitions qu'on en fait.

La Hiera picra ſimple, de Galien.

Galien n'eſt pas l'aureur de ceſte cõpoſition, comme pluſieurs penſent, car long temps auant que Galien fut on la compoſoit deſia à Rome, ce que luy-meſme confeſſe franchemẽt au ſecond liure Catatopos au premier chapitre: Toutesfois c'eſt à bõ droict qu'on luy attribue ceſte deſcription que les gens doctes & experimentez ſuiuent, apres luy, en laquelle la quantité de l'Aloës & du Safftan eſt diminuee, laquelle eſt telle.

Accipe Aloës puriſſimæ (non tamen lotæ) drach. nonaginta.
Cinnamomi.
Xilobalſami,
Aſari,
Spicæ nardi,
Maſtiches, ana drach. ſex.
Crocĩ, drach. quatuor.
Melis deſpumati, quantum ſufficit.

Galien a fort bien fait quand il a diminué la quãtité du ſaffran, d'vne drachme ou deux à cauſe de ceux qui ne peuuent pas endurer ſon odeur ſans qu'elle leur offenſe le cerueau, lequel ils

ſont fort ſujects à receuoir les vapeurs. Mais pour les femmes qui ne peuuent pas bien auoir leurs purgations, & autres qui ſont dures de ventre, le meſme Galien compoſe vne autre Hiera, dans laquelle il met octante drachmes d'Aloës, & ſix drachmes de ſaffran, mettant auſſi du Carpeſium au lieu de l'Aſarum.

On garde auſſi la meſme cõpoſition & en poudre & en pilules, pour s'en ſeruir à pluſieurs & diuers vſages qui aduiennent ſouuent, ce que ie trouue fort bon: meſme ſemble qu'il ſuffiroit bien d'auoir la poudre & les pilules, ſans compoſer l'Electuaire mol.

La Hiera Pachÿ, laquelle on attribue auſsi à Archigenes.

La vraye & legitime deſcription de ceſte compoſition doit eſtre prinſe de Scribonius Largus, comme il la met en ſon liure de la compoſ. des medica. chap. 97. & aux ſuyuans, & la rapporte à Pachius d'Antioche: Vray eſt que ce ne fut pas luy qui en fut l'auteur, mais ce fut luy qui principalement la mit en vſage & en fit l'experience, tellement que l'ayant eſprouuee en pluſieurs maladies fort faſcheuſes & mal aiſees

aiſees à guerir, & en ayant eu heureux ſuccez, & ayant acquis par ce moyen beaucoup de richeſſe, ne la voulut iamais enſeigner à perſonne durãt ſa vie. Eſtant mort Tibere Ceſar l'eut d'vn liuret où elle eſtoit eſcrite, & duquel Scribonius la tranſcriuit ne l'ayant iamais peu auoir au parauant. Nicolas Myrepſius l'appelle Hiera è marrubio: Sect. 23. Hiera. 22. & Paul Æginetа au liu. 7. chap. 8. Hiera Archigenis.

Accipe Cucurbitæ ſilueſtris, id eſt. Colocinthidis,
Agarici, Stœcadis,
Marrubij,
Chamædrios, ana drach. decem.
Opopanacis,
Sagapeni,
Semini petroſelini,
Maliterræ, id eſt ariſtolochię rotũdę,
Piperis albi, ana drach. quinque,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ, Folij,
Croci, ana drach. quatuor,

Quand on veut faire ceſte compoſition, il faut piler l'Opopanax & le Sagapenum en vn mortier, y adiouſtant vn peu de miel bien cler. Le reſte eſtant

pilé

pilé & passé par le crible, doit estre aussi incorporé auec vne quantité suffisante de miel. Mesué à prins ceste composition de Paul Æginета, vray est qu'il a obmis la Myrrhe, enquoy il s'est porté assez inconsiderement (sinon que cela soit aduenu par la faute des imprimeurs) car il ne se trouuera en aucune description de Hiera que Paul ait faicte, que la Myrrhe y soit oubliee.

La Hiera logadion, de Nicolas.

Entre tous les medicaments laxatifs, cestui-ci est le plus violent, estant composé aussi de tous les simples les plus forts, aussi a-on de coustume d'en vser és maladies extremes, ou fort rebelles & mal-aisees à guerir: Nicolas Myrepsus l'a descrit en ceste sorte:

Accipe Colocynthidis,
Polipodij, ana drach. duas,
Euphorbij,
Polij,
Grani Cnidij, ana drac. vnam sem. grana sex,
Absinthij,
Myrrhę, ana drach. vnam, grana duodecim,
Centaurij, scilicet minoris,
Agarici,

Agarici,
Ammoniaci thymiamatis,
Folij,
[a] Scillæ assatæ,
Spicæ,
Diagridij, ana drach. vnam,
Aloes flauæ,
Corymborum seu comarum Thymi,
Cassiæ ligneæ,
Chamedryos,
Bdellij
Marrubij, ana [b] scrupulos duos, grana quatuordecim,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Castorei,
Aristolochiæ longæ,
Trium piperum,
Croci,
Sagapeni,
Seminis petroselini, ana drach. semis,
Ellebori albi & nigri, ana gran. vj.
Mellis optimi, quantum sufficit.

Il apert assez par ceste description qu'il n'y a riẽ en la cõposition de la hiera de Pachius qui ne soit en ceste-ci : & qu'il y a des simples en ceste ci qui ne sont pas en l'autre, qui la rendent beaucoup plus forte & violente : de sorte que

a *Ce simple si est adiousté estant prins de Aetius.*

b *On est en different touchãt la quãtité icy mise : car M. Ioubert estime ql y doit auoir 2. scrupules plustost qu'vn afin dit-il que la quãtité suiuãte soit moindre et non plus grãde : car l'autheur veut que elle aille tousiours en diminuant.*

que l'autre eſt comme la ſimple,& ceſte ci la compoſee.

LE SECOND ORDRE DES MEDICAMENS laxatifs.

Il faut maintenant venir à traiter des electuaires ſolides, qu'on appelle communement tabletes. Il y en a principalement trois qui ſont ordinairement en vſage, à ſçauoir l'electuaire de ſucco roſarum, diacartami, & de citro ſolut, leſquels on pourroit bien auoir en forme d'opiate ou electuaire mol: comme on peut faire auſſi des tabletes des compoſitions precedentes.

Or la compoſition faite en forme d'opiate eſt la plus efficace, à cauſe que les ſimples meſlent leur vertu (qu'on appelle fermenter) ce qui ne ſe fait pas és medicamens d'autre forme: meſme és opiates les ſimples s'vniſſent mieux & ſe communiquent leurs vertus, au lieu qu'es autres il y a ſeulement vn meſlange & confuſion des ſimples, ſans qu'il y ait grand changement.

a *L'Ele*

[a] *L'Electuaire de succo rosarum de Nicolas.*

Nicolas Myrepsus a vne composition semblable à ceste-ci, laquelle il appelle Antidotus è rosato zulapio, & semble que Nicolas Præpositus en ait tiré ceste ci, laissant le rhabarbe & le turbith. Nous sõmes d'auis de suiure cestui-ci & proposer la descriptiõ ainsique s'ensuit:

Accipe succi rosarum frequenter depurati,

Sacchari solidi, ana lib j. vnc. iiij.

Faites en vn siiop parfaitement cuit, dans lequel meslés les choses suiuantes:

[b] Santali albi, Rubri,

Citrini, ana drach. sex,

Spodij ex ebore vsto, drach. tres;

Camphoræ; grana quinque,

[c] Scammonij vnciam vnam.

a *Plusieurs appellẽt ce ste cõpositiõ Cathartic-um rosatũ & l'esperõ des medicines. La scãmonee y est corrigee de ses cinq impfectiõs En premier lieu ce qu'elle est venteuse est corrigé par la coction. 2. sa grande chaleur acre & brulante, par le suc de roses, les santals & le spodiũ. 3. sa trop grãde subtilité & vertu d'attirer par l'astriction des mesmes choses 4 sa serosité qui est piquante & qui escorche par la vertu de restreindre & incrasser qu'õt les mesmes simples 5 sa faculté venimeuse est amoindrie par les simples odorãs & cordials qui y sont cõme les santals & le camfre.* b *Tous les santals se peuuent bien mettre en poudre ensemble, mais les autres veulent estre pilez chacun à part.* c *L'autheur de ceste cõposition ordonnoit d'y mettre du diagride: mais il me semble que la scammonee se prepare assez par la mixtion des autres Mesme quel besoin seroit-il d'y mettre tant d'astringens, si la scammonee estoit desia preparee? Mesue est de mesme auis.*

Quand

Quand on a mis le tout en poudre, sinon la scammonee, il le faut meſler premierement dans le sirop : puis la scammonee pilee groſſierement, & meſlee auec vne partie de la poudre, la faudra mettre lors que le pot eſt retiré du feu.

[a] Nous auons diminué la quantité de scammonee que Nicolas auoit mis, qui eſtoit de douze drachmes, de ſorte que c'eſtoit enuiron deux ſcrupules pour chacune once de la compoſition.

a Il ſuit en ceci l'auis de celuy q a fait les annotatiõs au marge ſur Nicolas Præpoſitus.

Fuchſius oſte le camfre de ceſte compoſitiõ, & au lieu d'iceluy met les fleurs de nimphæa : mais nous ſommes d'auis d'y laiſſer le camfre, (encore qu'il ſoit aſſez mal plaiſant pour eſtre mis és compoſitions cordiales qu'on prend par la bouche) ſuiuans en cela l'auis de Nicolas.

Au reſte, nous auons deſia ci deuant aduerti qu'il y a vn autre electuaire roſat de Meſué qui eſt mol, & qui eſt auſſi compoſé auec ſuc de roſes : lequel il eſt du tout neceſſaire d'auoir, quand ce ne ſeroit que pour pouuoir preparer & compoſer quelques pilules : & n'y aura point d'inconuenient d'auoir deux medicamens laxatifs de meſme nom & de meſme faculté, di-

uers

uers toutefois en forme, à ſçauoir l'vn a ſolide & l'autre mol. Vray eſt que le meilleur ſeroit d'auoir vne deſcription ſeule, & de meſmes matieres compoſer vn electuaire en partie ſolide, en partie a mol ou liquide: & lors vrayement ie prefereroy la deſcription de Meſué à ceſte-ci, pourueu que le ſaffran en fuſt oſté. Siluius fait de ces deux compoſitions vne, en l'annotation qu'il a faite ſur l'electuaire roſat de Meſué. Quant à moy, pour faire que la ſcammonee perde ſa crudité, ſans rien perdre de ſa faculté & vertu, ie ſuis d'auis de la preparer en ceſte ſorte: b On la diſſoult en vn peu de ſuc de roſes, tout froid: le reſte de ſuc, on le fait cuire auec du ſucre, tãt qu'il ait la conſiſtãce d'vn electuaire &

a *Le Thesaurus aromat & le Lumen Apothecariorum le fait mol: q dit auſſi qu'on appele electuaire toute compoſition qui n'eſt pas dure, ſoit auec miel ou auec ſucre: & que on appelle Confection quand la compoſitiõ eſt dure. Mais nous ne ſuiuons pas ceſte regle: car nous diſons bien la confection alkermes, de hyacintho, de moſcho, qui toutesfois ſont molles.*

b *La ſcammonee ſe raſſemble aiſément, & demeure en petis monceaux, meſme eſtant diſſoute dans peu de iours elle va toute au fons, ſi on la laiſſe repoſer, & ſe ſepare des autres. Parquoy il eſt bon de la diſſoudre ſeparément dans le ſuc de roſes, & la meſler tresbien: puis y verſer deſſus peu à peu le ſucre cuit en forme d'electuaire, eſtant encor chaud, & meſler tresbien le tout: car par ce moyen la crudité de la ſcammonee ſera corrigee hors du feu & par la chaleur du ſirop, ſans qu'il faille craindre que ſa faculté ſe perde.*

a *Le sirop redeuient vn peu cru à cause du suc qui est auec la scãmonee: par quoy il le faut vn peu plus cuire Tracta. 2. sum. 4 ser mo. 2. distinct 7. c. 17. de cura Hemitritæi.*

vn[a] peu plus, d'autant qu'il redeuient quelque peu cru: puis on verse peu à peu ce sirop ainsi cuit & tout bouillant, dans la scammonee, en vn pot froid, & les remue-on tres bien hors du feu: finalement on y mesle la poudre.

L'Electuaire Diacartani de Renaud de villeneufue, de la description de Nicolas Florentin.

Il n'y a description de medicament aucun plus variable ni plus incertaine que de cestui ci, & toutefois il n'y a gueres medicament qui soit plus en vsage. Nous mettrons donc la description en laquelle plus descriuains bien renommez s'accordent auec l'auteur:

Accipe Medullæ seminis cartami, dr. vj.
Diagridij drach. tres,
Turbith electi,
Specierum diatragac. frig. ana vn. j.
Hermodactylorum,
Zingiberis albi, ana vnc. semis,
Mannæ granatæ,
Mellis rosati colati, ana vnc. j. semis,
Carnis cydoniorum saccharo conditæ, vncias ij.
Panis sacchari, vnc. sedecim.
Formez de cela vostre electuaire.

Nico

Nicolas Florentin le descrit en la maniere suiuante:

Accipe medullæ Cartami, vnc. semis,
Diagridij, drach. quinque.
Turbith electi, drach. duas.
Specierum diatrag. frigidi, vnc.
Zingiberis albi, drach ij.
Mannæ granatæ,
Mellis rosati ad solẽ purif ana dra. iij.
Carnis cydoniorum, vnc. vnam,
Sacchari albi, vnc. quindecim.

Formez vostre composition en tablettes, du pois de demie once chacune.

Aucuns attribuent la description suiuante à Arnaldus, en laquelle entrent les hermodactes: & est attribuee à Arnaldus, comme la precedente à Nicolas Florentin, en laquelle n'y a point d'hermodactes.

[a] Accipe medullæ sem. cartami, vn. j. se.
Diagridij, drach. tres,
Turbith electi, drach. sex,
Specierum diatrag. frigidi,
Hermodactylorum, ana vnc. semis.
Zingiberis albi,
Mannæ grannatæ, ana drach. duas,
Mellis rosat. colati,
Carnis cydoniorum,
Sacchari caudi, ana vnc. vnam,

a *Ceste description sẽble estre la meilleure & plus legitime.*

Sacchari quántum ſufficit,
Fiat ſecundum artem.

L'Electuaire de citron ſolutif, de Guidon de Cauliac.

Nicolas Præpoſitus confeſſe n'auoir truué la deſcription de ceſte compoſition en aucun auteur, & que de ſon tẽps elle n'eſtoit en vſage qu'en Montpelier. Nous mettrons ici la deſcription de noſtre Guidon, laquelle nous eſtimons la meilleure & plus legitime: de laquelle auſſi il parle ainſi: La tablete, dit-il, de laquelle i'vſe, & qui eſt lazatiue, laquelle i'ay prinſe de M. Eſtiẽnne Arnauld à Montpelier, ſe compoſe ainſi:

Accipe Conſeruæ violarum,
Florum borraginis, ana drach. duas.
Radicis bugloſſi,
Corticis citri ſaccharo conditi, ana drach. j.
Zingiberis albi, drach. ſemis,
Pulueris diatrach. frig. drach. ij.
Driagridij, drach. iij.
Turbith, drach. iiij.
Sennæ, drach. quinque,
Panis ſacchari, vncias decem.

Formez voſtre electuaire en tabletes, du pois de demie once chacune, qui eſt la iuſte

iuſte quantité d'vne prinſe.

Nos Apoticaires ont diuerſes deſcriptions, eſquelles le ſenné eſt touſiours obmis, qui n'eſt pas vne petite faute: car ce medicament doit eſtre vniuerſel comme Guidon le dit, & toutefois il n'y aura aucun ſimple qui ait vertu de purger la melancholie, ſi on en oſte le ſenné.

LE TROISIEME ORDRE DES MEDICAmens laxatifs.

NOVS auons eſtabli le troiſieme lieu des medicamens laxatifs aux pilules, que les Grecs appellent Catapotia: laquelle forme eſt propre aux medicamens qui ſont fort mal plaiſans & au gouſt & à l'odeur. Le fondement des pilules eſt, pour la pluſpart, l'aloes, ou la hiera picra qui eſt compoſee preſque toute d'aloes. Les ſimples laxatifs les plus frequens és pilules ſont le turbith, la coloquinte & l'agaric. Pluſieurs larmes, à ſçauoir les gommes & reſines, entrent en leur compoſition, qu'on ne met preſque iamais és medicamens laxatifs d'autres forme.

Les pilules de Hiera simple.

Ie ne voy point qu'il soit besoin d'auoir vne masse, ou comme Nicolas Præpositus parle, vn magdaleon de ces pilules: car de la poudre de hiera simple, que nous auons descrite ci deuant, parlant de l'electuaire qui porte le mesme nom, on en peut soudain former de pilules si on en a à faire. Ceste poudre donc doit estre gardee à part en vn pot de verre, comme on fait aussi, pour s'en seruir au besoin à diuers vsages & à diuerses formes de medicamens. Le mesme Nicolas descrit les pilules de hiera en ceste sorte:

Accipe specierum, hoc est pulueris hieræ simplicis, vnc. j. confice cum geleniabim, id est melle rosato, quantum sufficit, & fiat magdaleon.

Les pilules de benedicta.

Tout en la mesme sorte se font les pilules de benedicta, à sçauoir de la poudre de benedicta, auec vne suffisante quantité de miel rosat, dequoy on forme vne masse ou magdaleon.

Les pilules alephangines ou de aromatibus de l'inuention de Mesué.

Ces pilules approchent fort de celles de hiera: car ny les vnes ny les autres n'ont

n'ont autre ſimple laxatif que l'aloes: vray eſt qu'en celles de hiera l'aloes eſt meſlé auec les choſes aromatiques, mais en celles-ci on fait tremper l'aloes dans la decoction des ſimples aromatiques,& outre ce on y en met quelque partie en ſubſtance.

Accipe Cinnamoni,
Cubebæ,
Ligni aloes,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moſchatæ.
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Aſari,
Maſtiches,
Schænanthi,
Spicæ,
Carpobalſami,ana vnciam vnam,
Abſinthij ſicci,
Roſarum,ana drach. quinque.

Faut piler toutes ces choſes aſſez groſſierement, puis les faire bouillir tãt que les deux tiers ſoyent conſumez, puis les bien frotter entre les mains,les paſſer, & preſſer tres-bien tout le ius. Adonc faut prendre de bon aloes ſucotrin, vne liure, & le lauer ſouuent

en eau de pluye, dãs vne escuelle de terre vernie: puis l'ayant fait secher, il faut verser enuiron deux liures de ceste decoction passee que nous auons dit, les bien broyer & les faire secher au soleil, & y adiouster apres.

Myrrhæ,
Mastiches, ana drach. v.
Croci drach. tres.

Pilez & broyez les tres-bien, & y adioustez re leste de la decoction susdite, & les laissez tant que la masse soit assez seche.

Il ne faut pas suiure l'opinion de Nicolas præpositus, en ce qu'il veut qu'on augmente la quantité du saffran en ceste composition, pour les raisons que nous auons alleguees cy deuant en la description de l'electuaire de hiera picra.

Les pilules communes, ou de Ruffus, dites aussi pestilentiales.

Ce sont ci les pilules de Ruffus, lesquelles on appelle vulgairement pilules communes, pestilentiales, ou sine custodia. Aucuns les surnomment arabiques: mais celles qui portent ce nom sont bien diuerses de celles ci, & si ne sont point en vsage. Præpositus descrit

les

les pilules de Ruffus en ceſte maniere, ayant tiré la deſcription de Rhaſis ad Almanſorē, au chapitre De peſtis præcautione.

Accipe aloes electæ, vncias duas,
Croci,
Myrrhæ, ana vnciam vnam.
Formez voſtre maſſe auec du vin aromatique.

Il me ſemble que la quantité du ſaffran eſt trop grande au reſpect des autres : car il bleſſe & offenſe fort le cerueau, à cauſe dequoy, il engendre ſouuēt vu ſpaſme cinique, qui eſt vne conuulſion & retirement des nerfs de la face. Parquoy il ſuffira d'en mettre demie once, pour vne once de Myrrhe, & deux onces d'aloes.

Les pilules Aſſaiereth, d'Auicenna.

Les pilules qu'Auicenna deſcrit au troiſieme liure, Fen premiere qu'il appelle Aſſaiereth, ſont fort ſemblables aux precedentes en ſimplicité. Gentilis à Fuligēio les a deſcrites en ceſte ſorte, ſans rien limiter la quantité de la matiere.

Accipe maſtiches,

Myrabolanorum citrinarũ, ana vnc. semis.
Pulueris hieræ picræ, vnc. vnam.
Aloes optimæ, vnc. duas.
Cũ sirupo de stœcade q. s. fiat massa.

Celles qu'on appelle Mastichines, que Petrus de Ebano, surnommé le Conciliateur, a proposees en ses additions sur Mesué, au chap. de cura indigestionis stomachi, ne sont pas fort differentes de celles ci, & voici comme il les descrit.

Les pilules mastichines, du Conciliateur.

Accipe Masticches, vnciam semis,
Agaric. boni, drach. tres.
Aloes selectissimæ, drach. decem.

Assemblez vostre masse auec vin cuit, qu'il appelle Tilé ou Attilé. Les pilules que Mesué à descrites & appellees Stomachicæ, sont bien de mesme faculté que les mastichines, mais elles sont plus efficaces & de plus grande vertu, principalement celles qu'il a mises deuãt les penultiemes: car Mesué a proposé six compositions de ce mesme nom, entre lesquelles la suiuante nous semble estre la plus propre à nostre intention.

Les

Les pilules Stomachicæ, de l'inuention de Mesué.

Accipe Turbith drach. decem,
Mastiches, vnc. semis,
Rosarum, drach. tres,
Aloes bonæ, ad pondus omnium, qui sont dixsept drachmes. Formez les auec suc d'Absinthe.

Ceste composition de pilules pourroit bien estre appellee de Turbith, aussi bien que la suiuante, car le Turbith est le principal simple de ceste cõposition, voire les suiuantes sont plus propres à l'estomach, à cause des myrabolans & du safran qui y entrent dauantage.

Les pilules de Turbith, de Mesué.

Ces pilules sont celles que les practiciens appellent autrement Pilules aurees de Mesué, ou Turbitheas, lesquelles sont descrites par l'auteur en ceste sorte:

Accipe Turbith boni, drach x.
Aloes, vnciam vnam semis,
Myrabolanorum citrinarũ, drach. x.
Mastiches,
Rosarum, ana drach. vij.
Croci, drach. iij. Formez vostre masse auec suc d'Absinthe.

Il y

Il y a bien auſſi vne autre compoſition de pilules que Meſué meſme appelle Turbith la deſcription deſquelles eſt du tout ſemblable aux ſtomachiques de la derniere deſcription du meſme auteur: tellement que par la on peut recueillir que les vnes & les autres peuuent eſtre nommees indifferemment ſtomachiques ou de Diaturbith. Suruient à preſent des pilules qui ayans vertu de purger le phlegmes ſont beaucoup plus fortes & vehementes, à cauſe de la Coloquinte, laquelle eſt non ſeulement plus forte & plus dangereuſe que l'Agaric, mais meſme plus que le Turbith.

a *Guidon au 7. traicté, 1. doct. chap. 2. ſuit ceſte deſcriptiõ: mais au 2. traict. doc. 2. chap. 6. traictãt de celle eſpece d'hydropiſie qu'õ appelle Anaſarca, il en propoſe vne autre, ie ne ſçay ou il l'a prinſe. Elle eſt faicte d'egales parties de Agaric. de Rhabarbe, d'Ariſtolochia ronde, & de ius d'Eupatoire incorporez auec oxymelſcilitique.*

Les pilules de Agarico de Meſué.

a Accipe Agarici drach. tres.
Colocynthidis,
Sarcocollæ, ana drach. duas,
Radicis lilij cæleſtis, hoc eſt, Iridis,
Praſſij,
Myrrhæ, ana drach. vnam,
Turbith, drach. quinque,
Hieræ picræ, vnciam ſemis.

Aſſemblez voſtre maſſe auec du reſiné, que les Arabes appellent Rob, & les Latins ſapa.

Les

Les pilules de Sarcocolla ſont fort ſemblables à celles cy, qui eſt la cauſe qu'elles ne ſont pas beaucoup en vſage, pource qu'on s'en peut bien aiſément paſſer.

Quant à ce que Nicolas præpoſitus à adiouſté le maſtic en la compoſition des pilules de Agarico, les peres reuerens qui ont commenté Meſué ont eu iuſte cauſe de l'en reprendre, eſtans en cela ſouſtenus par Auicenna, qui a propoſé la meſme deſcription, quand il traicte de la maniere de guerir les aſtmatiques ou pouſſifs.

Les pilules de Hermodactylis grandes, de Meſué.

Accipe hermodactylorum,
Aloes,
Myrabolanorum citrinorum,
Turbith,
Colocynthidis, Bdellij,
Sagapeni, ana drach. ſex.
Caſtorij,
Sarcocollæ,
Euphorbij,
Opopanacis,
a Harmel,
Appij, ana drach. tres,

a *Harmel eſt vn mot Arabeque ſignifie vne eſpece de Rue ſauuage.*

Groci,

Croci, drach. vnam semis.

Faites vostre masse, & l'assemblez auec suc de chous.

Aucuns outre ces pilules en tiennent encore des autres, comme des pilules de Euphorbio, mais il me semble qu'il n'en est nullement besoin, car les compositions susdites ont tout ce qu'entre en celles cy. Les pilules fœtides surnommees grandes, sont aussi en la plus part semblables a celles que nous auõs desia descriptes, toutefois nous sommes d'auis qu'on les tienne toutes preparees, car il y entre aussi des simples qui ont vertu de purger la cholere & la melancholie, comme il se pourra voir par la description que nous proposerons lors que nous descrirons les medicamens seruans à plusieurs vsages, & qui sont comme vniuersels. Voulans premierement descrire ceux qui purgent particulieremẽt quelque humeur, comme l'humeur bilieuse, ou la melancholique.

Les pilules ante cibum, de Nicolas.

La description de ces pilules monstre assez qu'elles sont propres à purger l'humeur bilieuse, vray est qu'elles sont fort foibles.

Accipe

Accipe Cinnamoni,
Caryophillorum,
Galangæ,
Nucis Moſchatæ,
Macis,
Zingiberis,
Cardamomi,
Xyloaloes,
Styracis calamitæ, ana drach. vnam,
Rhabarbari.
Aloes, ana [a] pondus reliquorum.

a *Il faut donc que le rhabarbe, & l'aloes peſent chacun neuf drachmes.*

Il y a vne autre deſcription de pilules de meſme nom, en Nicolas præpoſitus, leſquelles Platearius a miſes dans le grand Nicolas d'ou nous auons prins noſtre deſcription, laquelle il approuue auſſi. Ceſte deſcription met au lieu de galanga, Gingembre, Cardamome & Styrax : les ſimples ſuiuans, à ſçauoir le folium, le maſtic, le xylobalſamum, le carpobalſamum (que Platearius auoit laiſſé, ie ne ſçay ſi c'eſtoit tout expres, ou pour la faute de l'imprimeur) la caſſe, les cubebes, le ſaffran, la ſpica & le ſermontain. La quantité des choſes aromatiques eſt, de chacun deux drachmes: du rhabarbe autant que de tous, qui peſent en tout vinghuict drachmes. Quant à l'aloes, Nicolas

las Præpositus le met en pareille quãtité que le rhabarbe: mais Platearius veut qu'on y en mette mesme pois que du rhabarbe, & que des autres: en quoy on peut faire doute, à sçauoir s'il a voulu dire, autant que de tous les autres & du rhabarbe ensemble, ou bien autant que des autres, ou du rhabarbe separément. Mais il est vray-semblable qu'il a voulu dire qu'il faloit mettre d'aloes autant que de tout le reste, contant les rhabarbe aussi, comme on fait es compositions ordinaires : & à la verité l'aloes se met ordinairement és compositions, sinon en plus grande quantité, pour le moins en pareille que tout le reste. Il y aura donc de simples aromatiques trois onces & demie, de rhabarbe trois onces & demie, & d'aloes sept onces. Quant à moy, ie prise plus la description ici proposee, comme estant plus brefue & plus aisee, laquelle ne seroit pas mal nommee Pilules de rhabarbe. Et mon auis seroit de faire tremper le rhabarbe & l'aloes dans du suc de Absinthe, & puis assembler la masse auec du sirop d'Absinthe.

Et à la verité ces pilules meriteroiẽt mieux d'estre appellees de rhabarbaro, que

que non pas celles que Mesué a descrites, ausquelles il a donné le nom de pilules de rhabarbe ou de rauedseni, dont les premieres sont fort vsitees. Mais il me semble que les autres qu'on appelle pilules de eupatorio, sont meilleures que celles cy, cõme ayans plus de vertu & efficace, & composees auec plus d'artifice, comme chacun qui voudra faire conference des deux, pourra aisément cognoistre.

Vray est qu'il y a vne composition de pilules surnommees de Rauedseni, prinse de Rasis, que nostre Guidon a aussi appellees de Rhabarbaro, qui n'est aucunement à negliger, d'autant qu'elle est fort propre & recommandee contre l'ydropisie. *Tract. 2. doct. 2. ca. 6. in cura hydrop.*

Les pilules de rauedseni de Rhasis.

Lip. 9. ad Almãsorem, cap. 69.

Accipe Rauedseni, seu Rhabarbari,
Succi Eupatorij,
Seminis Endiuiæ, ana drach. iij,
Agarici, drach. quinque,
Mezerei, dra. h. decem.
Fiant pilulæ.

Guidon dit que par le mezereon il faut entendre la laureole, suyuant en

cela l'erreur commun & vulgaire : car plusieurs Arabes ne cognoissans pas bien la difference qui est entre la chamelæa, & la thymelæa, ont appellé & l'vne & l'autre Mezereon, & celle que les Grecs appellent Daphnoides, & les Latins Laureola aussi : tellement qu'il y a trois herbes toutes diuerses, ausquelles ils ont donné le nom de Mezereon.

Les pilules d'Eupatoire grandes, de Mesué.

Accipe succi Eupatorij,
Absinthij,
Myrabolanorum citrinarum, ana drachmas tres,
Rhabarbari, drach. tres semis,
Mastiches, drach. vnam,
Croci, drach. semis,
Aloes optimæ, drach. quinque,
Confice cum succo endiuidiæ.

Le pilules de Fumeterre, de Auicenne.

La description de ces pilules est proposee par Auicenne au quatrieme, Fen septieme, traitté premier, chap. 7. quand il parle de la guerison de la galle & demangeai-

mangeaiſon, & les deſcrit preſque en ceſte ſorte:

Accipe Myrabol.citrinarum,
Chebularum,
Indarum,
Scammoniæ, ana drach.quinque,
Aloës Scotrenſis,drach.ſeptem.

Il faut former ces pilules & les aſſembler en maſſe auec du ſuc de fumeterre, puis les faire ſecher: eſtans ſeches il les faut derechef faire tremper auec le meſme ſuc autant qu'elles en pourront boire, & les faire derechef eſſuyer: & encore pour la troiſieme fois faire de meſme. Finalement faut former la maſſe des pilules auec le meſme ſuc, y en mettant autant qu'il ſera beſoin pour les faire aſſez ſolides & fermes, puis les garder pour s'en ſeruir au beſoin.

Ces pilules ont ceſte faculté de purger l'humeur bilieuſe, meſme celle qui tient aucunement de la nature de la cholere noire. Vray eſt que les pilules ſuyuantes ſont bien plus propres à purger vne telle humeur, comme auſſi la melancholie.

Les pilules de lapide lazuli, de Meſué.

Accipe Lapis lazuli abluti drach. ſex,
Epithymi,
Polypodij,
Agarizi, ana drach. octo,
Scammonij
Hellebori nigri,
Salis Indi, ana drach. duas ſemis,
Caryophyllorum,
Aniſi, ana drach. quatuor,
Hieræ picræ, drac. quindecim. Aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc d'endiuie.

Ces pilules ſont en plus frequent vſage que non pas les ſuiuantes, mais à tort, ſi on veut euacuer principalement l'humeur melãcholique, & non enſemble l'humeur bilieuſe: car les pilules Indes ou noires (que i'eſtime eſtre ainſi nommees à cauſe qu'elles purgent la cholere noire) ſont beaucoup plus propres à euacuer toute humeur groſſiere. Quant à nous, ayãs celles cy, nous ſommes contens, ſans nous beaucoup ſoucier de celles de lapide lazuli, auſquelles neantmoins elles ſont fort ſemblables.

Les pilules Indæ Haly, de Meſué.

Accipe Epithymi,
Stœcados, ana drach. ſex,

Myra

Myrabolanorum Indarum,
Ellebori nigri,
Polypodij, ana drach. quinque,
Agarici,
Lapidis lazuli loti,
Colocynthidis,
Salis Indi, ana drach. tres,
Succi Eupatorij,
Spicæ nardi, ana drach. duas,
Caryophyllorum drach. vnam,
Hieræ picræ, drach. duodecim.

Assemblez & formez vostre masse auec suc d'ache.

Il n'y auroit point de mal qui appelleroit ces pilules, de Helleboro: mesme Mesué en son liure des simples au chapitre de l'ellebore, fait vne description de pilules fort semblables à ceste cy.

Nicolas præpositus adjouste le thym à ceste description ce qui est supportable, quoy que les Beaux peres dient le contraire. Au reste, en ces medicamens laxatifs, le lapis lazuli veut estre bien laué, à fin qu'il en soit plus pur & plus net, mais il ne le faut pas brusler, comme on fait en la confection Alkermes: car en le brusslant il perd sa vertu laxatiue: & quand on le brusle il le faut encore plus lauer qu'estant tout cru, à fin

que la mauuaise qualité qu'il a prinse du feu, s'en aille.

Le sel d'Inde estoit prins par les Anciens pour le sucre, qui de soy-mesme couloit des canes comme vne gomme: au lieu duquel il faut substituer le sucre candi (i'ayme mieux l'appeller crystalin) quoy que [a] Christofle y contredie.

[a] *Christofle de Honestis, traitãt des pilules Indes haly, au fueillet 73. col. 4.*

Il est bon aussi d'auoir des pilules qui ayent faculté de purger l'humeur bilieuse & le phlegme ensemble, comme aussi d'autres qui puissent corriger vne intemperature vniuerselle. Ie mettray donc premierement celles qui purgent la cholere & le phlegme ensemble.

Les pilules Arthritiques, de Nicolas.

La matiere de laquelle ces pilules sont composees n'est presque en rien differente de la Benedicta, que nous auons descrite entre les electuaires, sinon qu'en la Benedicta n'entre point d'aloës: mais puis qu'il est bien aisé de l'y mettre, ie ne voy pas qu'il soit grand besoin d'auoir ces pilules composees. Ie ne laisseray pas pourtant de mettre icy leur description:

Accipe

Accipe Hermodactyllorum,
Turbith,
Agarici, ana vnc ſemis,
Caſſiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Caryophyllorum,
Xylobalſami,
Carpobalſami,
Macis,
Galangæ,
Zingiberis,
Maſtiches,
Aſſæ fœtidæ,
Fœniculi,
Aniſi,
Saxifragiæ,
Seminis Aſparagi,
Ruſci,
Granorum ſolis,
Roſarum,
Salis gemmæ, ana drach. ij.
Scammonij, vnc. vnam,
Aloës, ad pondus omnium.

Formez & aſſemblez voſtre maſſe auec ſuc de fenoil, ou bien auec ſuc d'vne arthritique ou chame pitis.

Les pilules aurees, de Nicolas.

La deſcription de ces pilules doit eſtre prinſe de Nicolas Præpoſitus ſe-

lon la correction qu'il en a faite, lesquelles sont appellees à bon droit, Aurees, à cause de leur excellence: car encores qu'elles soyent fort laxatiues, elles ne causent toutefois point de tranchee ni de torment de ventre.

Accipe Aloës, drach. quinque,
Diagridij,
Rosarum, ana drach. duas semis,
Seminis apij,
Anisi,
Fœniculi, ana drach. duas semis,
Interioris Colocynthidos,
Croci,
Mastiches, ana drach. vnam.

Il faut assembler & former la masse de ces pilules auec l'eau de l'infusion de gomme Diagragant.

Nous auons amoindri de la moitié la quantité du Diagride, à fin qu'il y ait aussi moins d'aloës: car il suffit bien si pour chacune drachme de poudre il y a dix grains de Diagride, & nous sçauons que la quantité raisonnable de ces pilules est vne drachme, cõme Nicolas l'a bien aussi remarqué. A l'imitation duquel nous y auons aussi adjousté le mastic, qui n'estoit pas en la description de Myrepsus.

Les

Les pilules [a] *Cochies, de* [b] *Rhasis.*

Nous sommes d'auis de descrire ces pilules en la forme suyuante, comme Gentilis de Fuligineo, & Matthieu de Gradi les ont corrigees: car de les composer comme l'auteur mesme les a descrites, elles seroyent trop fortes & dangereuses.

Accipe pũlueris hieræ picræ, drach. x.
Turbith,
Stœcados, ana drach. quinque,
Scãmoniæ præparatæ, scrup. ij. semis,
Colocynthidos, drach. iij. scrup. j.

Assemblez & formez vostre masse auec miel rosat coulé, encore que l'autheur ne l'exprime pas.

La quantité du Diagride est ici diminuee de cinq scrupules, à cause que celle grande quantité rendroit l'vsage de ces pilules dangereux.

Il reste pour le dernier de proposer les pilules qui peuuent seruir à euacuer toutes les humeurs, qu'on pourroit biẽ nommer catholiques, ou bien (comme aucuns aimẽt mieux) polychrestes, c'est à dire seruans à plusieurs vsages: comme sont les agregatiues, ainsi appellees à cause qu'elles sont comme vn amas & assemblee de plusieurs aides

a *Cocos en Grec signifie grain: or on auoit accoustumé de faire les pilules de la grosseur d'vn chiche ou d'vn vers (qui sont grains assez cogneus) mesmt du tẽps de Galien cõme luy-mesme tesmoigne au premier Catatopos, c'est à dire, au 1. liure des medicamẽs locaux de sorte q̃ on pourroit nõmer toutes les pilules Cochies.*

b *Au 9. liu. ad Almans. 1. ch.*

enſemble, ce dit Meſué.

Les pilules agregatiues, de l'inuention de Meſué.

Il y a en Meſué trois deſcriptions de pilules de ce nom, deſquelles nous auõs retenu la premiere, qui eſt tenuë pour eſtre de ſon inuention, laiſſant à part, iuſques à preſent les pilules agregatiues grandes, & les petites auſſi.

Accipe Mirabolanorum citrinarum,
Rhabarbari, ana, vnc. ſemis,
Succi eupatorij,
Abſinthij, ana drach. tres,
Scammoniæ Antiochenę in pomo coctæ,
Turbith boni,
Aloes, ana drach. ſex,
Myrabolanorum chebularum, Indarum,
Agarici,
Colocynthidos,
Polipodij, ana drach. duas,
Maſtiches,
Roſarum,
Salis gemmæ,
Epithymi,
Anisi,
Zingiberis, ana drach. vnam,

Elect.

Elect. rosati descriptionis Mesuei, quantum sufficit ad comprehensionem.

Nous auons fait egale la quantité du turbith & de l'aloes à celle de la scammonee, sans la mettre plus grande, comme nous vouloyent faire à croire les Peres reuerens, se fondans sur vne bien legere coniecture.

Les pilules surnommees De octo rebus, sont fort semblables à celles-ci: tellement qu'on les pourroit bien appeller agregatiues moindres: il n'est donc pas necessaire d'en tenir la composition faite, puis qu'il n'y entre rié qui ne soit en celles-ci.

Les pilules imperiales sont bien aussi au nombre des catholiques, c'est à dire de celles qui sont propres à euacuer toutes les humeurs & si sont plus benignes que ni les agregatiues ni celles de octo rebus, ie ne suis donc pas d'auis qu'on les mespriſe, encore qu'elles n'ayent point d'auteur certain.

Les pilules imperiales, de Nicol. Præpositus.

Nicolas Præpositus descrit ces pilules en la maniere suiuante.

Acci

Accipe Cinnamomi,
Amomi,
Aniſi,
Maſtiches,
Cardamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum,
Croci,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Ligni aloës,
Turbith,
Mannæ,
Agarici,
Folliculorum ſennæ,
Quinque gener. myrabol. an. ſcrup. j.
Rhabarbari,
Aloës ſuccotrinæ, ana pondus omnium.

Aſſemblez & formez voſtre maſſe auec ſirop roſat ou ſirop violat.

Les pilules Sine quibus eſſe nolo, de Nicolas.

Ces pilules, ſine quibus, peuuent eſtre tenuës comme moyénes entre les agregatiues & les imperiales, & ſont attribuees

buces à Nicolas lesquelles ie suis d'auis de retenir, selon la description suiuante.

Accipe Aloes hepaticæ lotæ, drach. quatuordecim,

[a] Scammoniæ præparatæ & bene puluerataæ, drach. sex semis,

Quinque generum myrabolanorum

Rhabarbari,

Sennæ,

Agarici,

Cuscutæ,

Mastiches,

Absinthij,

Rosarum,

Violarum, ana drach.

Succi fœniculi, quantum sufficit.

a *M. Ioub. met to⁹ les laxatifs d'vn rang, tant qu'il luy est possible, sans se beaucoup soucié d'obseruer l'ordre tenu par l'autheur.*

Pour faire ces pilules il faut lier la scãmonee dans vn linge & la faire infuser dans le suc de fenoil, & de ceste infusion assembler la masse. Et quand on voudra faire les pilules se faudra oindre les mains auec huile violat, ou bien auec huile commun laué.

Elles ne sont pas beaucoup differentes de celles qu'on surnomme lucis maiores, hormis qu'il y entre quelques simples propres aux yeux, & de la coloquinte, du turbith, du cabaret, & d'epithyme, à cause desquels elles sont plus

efficа

efficaces beaucoup, comme il ſe pourra voir clerement par la deſcription ſuyuante, comme nous l'auons diſpoſee.

Les pilules Lucis maiores, de Meſué.

Accipe Euphraſiæ, drach. ſex,
Sennæ,
Agarici, ana drach. quinque,
Quinque generum myrabolanorum,
Rhabarbari, ana vnc. ſemis,
Colocynthidis,
Turbith,
Aſari,
Epithymi,
Abſinthij,
Violarum,
Roſarum,
Maſtiches,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Croci,
Spicæ,
Scænanthos,
Caſſiæ,
Cinnamomi.
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Xylobalſami,
Carpobalſami,

Cubo

Cubebarum,
Sileris,
Seminis Ruthæ,
Aniſi,
Fœniculi,
Apij, ana drach. duas.
Aloes Succutrenſis, ad pondus omnium.

Aſſemblez & formez voſtre maſſe auec ſuc de fenoil.

Il ſuffit bien d'auoir ces pilules icy, ſans ſe pener d'auoir les lucis minores, comme aucuns font.

La compoſition des pilules de quinque generibus Myrabolanorum a les meſmes laxatifs q̃ ceſte cy, & outre ce le Diagride & le lapis Lazuli: mais d'autant qu'on y peut bien aiſément adiouſter ceux-cy il me ſemble bien qu'on ſe pourroit contenter d'auoir les pilules lucis: toutesfois pour ce qu'aucuns en vſent fort ſouuent i'en mettray icy la deſcription.

Les pilules de quinque generibus Myrabolanorum de Nicol.

Il nous ſemble que la deſcription de ces pilules doit eſtre prinſe en partie du texte de Nicolas Myrepſus, en partie de

de la correction de Nicolas Præpositus, & qu'elle doit estre telle:

Accipe quinque generum myrabolanorum,
Agarici,
Diacridij,
Colocynthidis,
Sennæ, ana drach. duas semis.
Rhabarbari, sciup. quatuor,
Epithymi,
Anisi,
Turbith,
Zingiberis,
Mastiches,
Lapidis Lazuli diligenter loti, ana dr. vnam grana sedecim.
Aloes, vnciam semis.
Assemblez & formez vostre masse auec suc d'Absinthe ou suc de fenoil.

En la description de ces pilules les auteurs sont fort diuers en la quantité qui est mise au premier lieu, car les vns mettent de chacun des premiers simples vne drachme & demie, les autres demie once: nous n'auons suyui ni les vns ni les autres, mais nous auons mis vne quantité qui est presque moyenne entre les deux. En la quantité aussi qui est mise au troisieme lieu nous auons mieux

mieux aymé ſuyure l'exemplaire Grec. Nicolas Præpoſitus a bien adiouſté de luy meſme le Gingembre, mais il n'eſt pas à cõdamner en cela, car il y eſt bien neceſſaire à cauſe du Turbith & de l'Agaric.

Les pilules fœtides grandes, de Meſué.

Ces pilules ſont fort ſemblables à celles de Hermadactes grandes. Vray eſt qu'elles ſont plus fortes, & ſont plus propres à purger plus de ſortes d'humeurs, à cauſe de l'Eſula, l'Epithyme & la ſcammonee qu'y entrent, comme il ſe peut veoir par la deſcriptiõ ſuyuante.

Accipe Sagapeni,
Ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij,
Harmel,
Aloes,
Colocynthidis,
Epithymi ana drach. quinque,
Turbith, vnc. ſemis.
Scammonij, drach. tres,
Alſebram, id eſt. Eſulæ,
Hermodactylorum, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam ſemis.

Cinnamomi,
Croci,
Spicæ nardi,
Caſtorij, ana drach. vnam.
Euphorbij, ſcrupulos duos.

Faites diſſoudre & deſtremper les gommes en ſuc de pourreau, & de cela aſſemblez & formez voſtre maſſe de pilules.

Aucuns trouuent bon d'auoir outre ces pilules, les fetides moindres, mais il me ſemble qu'il n'en eſt nullement beſoin. D'autres veulent auoir les pilules de Opopanace, mais il ne faut ſinon adiouſter toutes les eſpeces de Myrabolans (hormis les Chebules) aux pilules fetides grandes, & puis elles ſeront ſemblables à celles de Opopanace.

Nous deuons auſſi reietter la deſcription de quelques autres pilules, & meſme leur vſage, comme les arabiques, & de coloquinte, d'autant qu'elles ſont compoſees ſans art, & au reſte ſont peu neceſſaires. Par meſme raiſon nous auons laiſſé les pilules de Mezereo, ſans les deſcrire, car il ſuffit bien d'auoir en leur place celles que nous auons deſcrit ci deuant, & qui ſont appellees de Rauedſeni, de Rhaſis.

Nous

Nous auons auſſi laiſſé expres les pilules de Hiera compoſee: qu'aucuns ont accouſtumé de diſpenſer, auſſi bien que la Hiera qui a le meſme ſurnom.

Et de vray nous-nous deuons contenter d'auoir peu de ſortes de pilules: d'autant que c'eſt vn remede qui eſt plus propre aux maladies chroniques & longues, que non pas aux maladies aiguës & briefues, parquoy on a bon loyſir & eſpace de pouuoir compoſer pluſieurs & diuerſes ſortes de remedes & medicamens pour les guerir.

Or nous auons acheué la deſcription des principaux medicamens laxatifs: Nous deliberons de traicter incontinent apres quelques compoſitions leſquelles ont bien le nom de pilules, mais ne ſont pas laxatiues comme celles dont nous auons traité ci deuant, tellement qu'elles ne conuiennent qu'en la forme ou figure & au nom. La pluſpart de telles compoſitiõs ſont propres à la canne du poulmon, à ſçauoir pour arreſter les fluxions qui tombent ſur le goſier, ſur les poulmons & autres parties de la poictrine. Apres leſquelles nous metrõs incontinent les medicamens propres à

mondifier la poictrine, mesmement les Eclegmes, obseruant tousiours vn bon & conuenable ordre.

LES COMPOSITIONS PROPRES A LA CANNE du poulmon.

Les pilules a Bdelio de Rhasis.

Ces pilules & les autres suyuantes ont vne faculté du tout contraire aux precedentes, à sçauoir vertu de restreindre & incrasser, par laquelle tant s'en faut qu'elles facent fluer & couler les humeurs, qu'au contraire elles les arrestent, soit que ce soit le sang qui coule ou quelque autre humeur. Aussi n'ont elles point d'Aloes en leur composition qui est comme le fondement des autres pilules & qui a vertu non seulement de purger les matieres communes, mais aussi d'euacuer la cholere, voire mesme le sang, car il fait ouurir les veines du fondement qu'on appelle communément hemorrhoidales: Mais ces pilules surnommees de Bdelio, sont propres & conuenables à les faire clorre b & arrester le flux des hemorrhoides. Mesué

en

a M. Ioub. *met ces pilules entre celles qui sont propres à la Canne du poulmõ pour ce q̃ estans tenues en la bouche elles seruent au crachement de sang.*

b *I'ay entendu que M Rondelet enuoit fort contre les crachemens de sang.*

en a mis trois descriptions. Nous auons beaucoup mieux aimé suiure la description de Rhasis, suiuans en cela l'exemple de ceux qui nous ont [a] precedé.

Accipe Bdellij mollis & pinguis, dra. quindecim,
Myrabol. Bellericarum,
Chebularum,
Indarum ana drach. quatuor,
Sagapeni, drach. tres,
Nasturtij, drach. duas,
Glyzyrrhizæ rasæ, drach. vnam,
Auec suc de porreau faites vos pilules.

Pour bien faire ceste composition, il faut faire tremper le Bdellium dans le suc de pourreau, & en former & assembler la masse de pilules.

Il faut maintenant venir au discours & à la description des medicamens qui sont vrayement propres à la canne du poulmon, & à arrester les defluxions & descentes du cerueau entre lesquelles tiennent le premier rang celles que vulgairement on dit Pilule sub lingua, la composition desquelles est fort simple, & neantmoins fort vsitee : vray est que communement on les fait plustost en forme de trochisques, que non pas de pilules, de sorte qu'il semble qu'impro-

a *Comme il se peut voir par Guidon tr. 4. doct. 2. chap 7. Rhasis 9. ad Almās. chap 8. ne met pas les Mirabolās bellerijs, mais il met dix onces de chacun des autres deux laisse les liqueurs, en tout le reste il s'accorde bien à ceste description.*

prement elles ſoyent appellees pilules, mais à la verité la forme des pilules qui eſt ronde, leur ſeroit plus conuenable que non pas des trochiſques : car la langue ſe remuant tourneroit plus aiſément la figure ronde, & ainſi la matiere diſſoudroit mieux.

Les pilules sub lingua ou Bechiques, de Meſué.

Meſué deſcrit ces pilules en ſa pratique, au chapitre de thuſſi catarrhali frigida, en la maniere ſuiuante, comme il l'a prinſe de Rhaſis fils de Zacharie.

Accipe ſucci Glycyrrhizæ,
Sacchari tabarzeth, ana drach. ſex,
Amyli,
Gummi tragacanthi,
Amigdalar. dulcium excorticatarum, ana drach. quatuor.

Formez voſtre maſſe auec la mucilage extraite de la ſemence de pſyllium ou de coings.

Les pilules de Cynogloſſa, ou propres à toutes maladies procedantes de catarrhe ou defluxion de Meſué.

Il eſt aſſeuré que la Lingua canis des Apoticaires n'eſt pas le vray Cinoglossũ des anciẽs.

Accipe radicis [4] linguæ canis,
Opij,
Seminis hyoſcyami, ana drachmas quatuor,

Oliba

Olibani, drach. quinque,
Myrrhæ puræ, drach. ſex,
Croci, drach. vnam ſemis.

Aſſemblez voſtre maſſe auec eau diſtilee de roſes, comme ordonne Nicolas Myrepſus. Mais Præpoſitus adiouſte aux ſimples ſuſdits, de girofles, de canelle, & de ſtyrax rouge, de chacũ deux drachmes, ſans y point mettre de ſaffran, mais il me ſemble que le meilleur eſt d'y laiſſer le ſaffrã. Si toutefois quelcun y veut adiouſter ces choſes, ceſte compoſition ſeruira au lieu des pilules de Styrace, deſquelles on vſe par fois.

Il eſt temps maintenant de venir à la deſcription des autres compoſitions ſeruans à la canne du poulmon, que les Grecs nomment Eclegmata, les Latins Linctus, & les Arabes Looch, la conſiſtance deſquels doit eſtre ſemblable à celle des opiates.

LES ECLEGMES.

Le Looch de pauot de Meſué.

Meſué appelle bien auſſi ceſte cõpoſitiõ Diapapauer, mais les medecins en

leurs ordonnances par le nom de Diapapauer entendent vne autre compoſition ainſi nommee, & de laquelle nous parlerons en ſon lieu. Deſcriuons donc pour le preſent vn eclegme qui approche fort des compoſitions des pilules precedentes.

Accipe Papaueris albi, drac. xxv.
Amigdalarum dulcium excorticatarum,
Granorum pini,
Gummi Arabici,
Tragacanthæ,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. x.
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum.
Penidiorum alborum, ana vnc. ſemis,
Amyli, drach. tres,
Croci, drach. vnam.

Auec du ſirop de pauot, compoſé auec teſtes de pauot blanc & noir, ſemences de laictues & violettes, tel que nous l'auons deſcrit quand nous auons traitté des ſirops, faites voſtre Eclegme, y mettant telle quantité de ce ſirop que verrez eſtre neceſſaire.

Le looch ſanum & expertum, de l'inuention de Meſué.

L'ordre

L'ordre qu'il faut tenir en la compo-
sition de ce looch est tel:

Accipe passularum enucleatarum,
Ficuum siccarum,
Dactylorum pinguium, ana vnc. ij.
Iuiubarum.
Sebesten, ana num. triginta.
Seminis lini,
Fœnugræci, ana drach. [a] quinque,
Anisi, Fœniculi,
Hyssopi siccæ,
Calamenthi,
Radicis ireos,
Glycyrrhizæ,
Cinnamomi, ana vnc. semis,
Capilli veneris, manip. vnum.

Il faut faire cuire ces choses en quatre liures d'eau, tant que la moitié soit consumee, puis le couler & presser, dans la colature il faut adiouster deux liures de penides: & les faire cuire derechef, iusques à ce qu'ils ayent la consistance du miel: lors faut ietter par dessus ce que s'ensuit:

Pinearũ mundatarũ, drach. quinque,
Amigdalarum mundat.
Glycyrrhizæ,
Gummi tragacanthæ,

a *Nous auõs mis 5. drachmes suiuãs Nicolas Præpositᵉ mais Mesué en met quatre drachmes seulement.*

Gummi Arabici,
Amyli, ana drach. tres,
Radicis Ireos, drach. duas.

Il faut donc meſler ces choſes auec la decoction ſuſdite, les remuer & batre tresbien enſemble, iuſques à ce qu'il ſoit blanc.

En ceſte compoſition nous mettons le Cinnamum, qui eſt la groſſe canelle, qui n'eſt ſi aromatique que l'autre, parquoy elle endure mieux la coction: & non pas le Darſeni qui eſt la canelle deliee & fort aromatique, ce que pluſieurs ne trouuent pas bon.

L'Eclegme de Pino n'eſt pas fort different de ceſtuy-cy, auſſi eſt-il fort en vſage: vray eſt qu'il n'eſt pas ſi efficace pour inciſer ou attenuer, comme il eſt auſſi plus ſimple. Or la deſcription doit eſtre telle, ſelon la correction des Beaux-peres, qui ont commenté Meſué.

Le looch de Pino, de Meſué.

Accipe granorum pini, drach. viginti,
Amigdalarum dulcium,
Auellanarum aſſatarum,
Tragacanthæ
Gummi arabici,

Pulue

Pulueris glycyrrhizæ,
Succi glycyrrhizæ, Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos, ana drach. iiij.
Carnis dactyllorum Chirron, drach. xxxv.
Amygdalarum amararum, drach. iij.
Mellis passularum,
Sacchari tabarzeth,
Butiri recentis, ana vnc. iiij.
Mellis tabarzeth, quantum sufficit vt reducantur ad consistentiam looch.

Le looch de Scylla, de Mesué.

La composition de ceſt eclegme eſt fort ſimple, car il n'y entre rien autre choſe que du ſuc de ſquille ou oignon marin, & du miel, meſlez en egale quãtité, & cuits iuſques à tant qu'ils ayent la conſiſtance d'vn looch.

On le pourroit biẽ auſſi appeller miel ſquillitique, ou cõſerue du ſuc de ſquille, encore que par cy deuant traitans du miel ſquillitique, nous auons dit que c'eſtoit la ſquille meſme preparee qui y eſtoit requiſe, & non le ſuc. C'eſt la cauſe pourquoy nos Apoticaires ne ſe ſoucient bas beaucoup d'auoir le miel ſquillitique, qui eſt de meſme nom

& de

& de meſme vertu, pourueu qu'ils ayent celooch.

Le looch de caulibus, de Gordon.

Gordon meſme fait de ce looch vn electuaire mol, qui a la meſme conſiſtance d'vn looch & opiate, & le deſcrit en la maniere ſuiuante.

Accipe ſucci caulium, libram vnam.

Faites le bouillir & l'eſcumez : puis y adiouſtez:

Croci, drach. tres,

Panis ſacchari,

Mellis optimi ana libr. ſemis.

Formez voſtre looch ſelon l'art. Ie trouue fort bon de tenir ce looch touſiours preparé és boutiques, d'autant qu'on ne peut pas touſiours ny en toute ſaiſon tirer du ſuc des chous meſmement durant les grandes froidures de l'yhuer, qui eſt le temps qu'on en a le plus de beſoin.

Le Looch de poulmon de Renard, de Meſué.

La deſcription de ce looch (qui eſt fait ſpecialement pour les phtiſiques) eſt prinſe de Meſué, en ſon traité de la curation des maladies, au chapitre de phtiſith,

phisith, & le descrit à peu pres à la forme suiuante:

Accipe Pulmonis vulpis sicci,
Succi glycyrrhizæ,
Capilli veneris,
Seminis fœniculi,
Anisi, ana id est partes æquales.

Il faudra former ce looch auec iulep, c'est à dire auec sucre dissous en eau, & & cuit. Vray est qu'il sera meilleur & plus efficace si on le forme auec Rob myrtin, comme le mesme auteur en aduertit.

LA

TROISIEME

SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES CONFECTIONS OPIATES, & autres electuaires mols qui ont vertu d'alterer & changer les qualitez: Des poudres & trochiſques.

LES CONFECTIONS [a] opiates, & autres electuaires mols, & qui on vertu d'alterer ſont:

La Theriaque.
Le Mithridat.
La Thriphera magna.
La Requies magna.
Le Philonium Romain.
L'Antidotum aſyncritum.
Les trois Athanaſia.
La Rubia trochiſcata,

L'eſdra

[a] *Elles ſont appelees opiates pource qu'il y entre d'opium, qui eſt la larme du pauot.*

L'Esdra magna,
La Coufection Alkermes,
La Confection de Hyacintho,
L'Opiata Salomonis,
L'Electuaire lętitiæ de Galien,
Le Letificans de Rhasis,
Le Diarhamaron,
Le Diamoschum dulce.
Le Diamoschum amer,
Le Pleres archonticon,
L'Aurea Alexandrina,
Le Diatrion pipereon,
La Diacurcuma maior,
La Dialaca maior.
L'Electuaire Ducis.
La Philantropos.
Le Lithon tribon,
L'Electuaire Iustinum.
La Mycleta.
L'Electuaire resumptif,
L'Electuaire de bacis myrthi,
La Confection de Cinnamomo.

LES POVDRES sont:

De gemmis.
Le Diamargariton froid.
La Diambra.

L'Aro

L'Aromaticum roſat de Gabriel.
Le Diarrhodon abbatis.
Le Triaſantalon.
La Roſata nouuella.
Le Diagalanga.
Le Diaciminum.
La poudre de l'Electuaire de Bolo.
Le puluis Bezeardicus.
Le Diatragacanth. froid.
Le Diapapauer.
Le Diapenidion ſine ſpeciebus.
Le Diarris ſimple.
Le Diacorallij.
Le Diacydonites ſine ſpeciebus,

LES TROCHISQVES, ſont.

Les Trochiſques de ſcylla.
De Vipera,
Magmaris hedychroi.
Cyphoeides compoſ.
Aliptæ moſchatæ.
Galliæ moſchatæ.
Confectio Neræ.
Les Trochiſques d'Adaric, ou Agaric trochiſqué.
Les Trochiſques Alandaal.
De Rhabarbe,

De

De Lacca.
De Abſinthio.
De Eupatorio.
De Berberis.
Diarrhodon.
De Myrrhe.
De Capparibus.
De ſpodio cum ſemine acetoſæ.
Trochiſques Gordonij.
De terra ſigillata.
Ramich.
De Camphira.
De Kanabe.
De Alkekengi.
Albi Rhaſis.
Diacorallij.
De Roſis.
Trochiſques Diani.
De Croco.
Aſphodelorum.

LES CONFECTIONS OPIATES, ET AVTRES Electuaires mols, ayans vertu d'alterer.

Il y a auſſi des confections ou compoſitions, tant de celles où entre d'opium (à cauſe dequoy on les nomme

Opiates) que d'autres ayans vertu d'alterer, & qui sont du nombre des Electuaires mols, qui en leur forme & consistance sont fort semblables aux eclegmes ou looch : toutefois du tout differentes en faculté aux compositions precedentes : car elles n'ont pas la faculté de purger, soit tout le corps, comme ont les electuaires precedens, ni vne partie, comme ont les eclegmes ou looch : mais seruent seulement à alterer ou changer, & à fortifier les parties affoiblies & mal disposees, ou par quelque intemperature & mauuaise qualité, ou par la force & longueur de la maladie, ou par l'action des medicamens susdits.

Nous commẽcerons donc par la description de la Theriaque, laquelle on peut biẽ dire, & à bõ droit, la Roine des medecines : & pour en auoir la vraye & legitime descriptiõ, nous prendrõs celle qu'Andromachus l'ancien auoit mise en vers, suyuans en cela le conseil de Galien. Tout d'vne suitte nous mettrõs les autres cõpositions à bon droit nommees Opiates, pource qu'il y entre d'opium, d'où elles ont prins leur vraye & ancienne denomination.

La

La Theriaque, surnommee Galené, d'Andromachus l'ancien.

Ceste composition est surnommee Galené, pource qu'elle cause vn grand repos & tranquillité aux corps agitez & esbranlez par diuerses maladies, comme dit Galien, & non pas que Galien en soit l'auteur, ce que luy mesme confesse & l'attribue à Andromachus, duquel il met la description comme s'ensuit:

Accipe pastillorū scillæ, drac. xlviij
Viperæ,
Hedychroi magmatis,
Piperis longi non carioſi,
a Opij Thebaici recētis, an. dr. xxiij.

Galené en Grec signifie trāquilité

1. *libr. des Antidot.*

a *L'Opium & la Chalcitis sont vrayemēt Venins: & Galiē aussi au liure de theriaqua ad Pisonē, ne nie pas qu'il ne reste quelque venin en la chair de vipere: mais ces venins sont tellemēt corrigez par le meslinge des autres, qu'ils ne peuuēt nuire. Ou bien si on doit dire qu'il est bon de s'accoustumer petit à petit aux venins meslez parmi les autres drogues afin q̄ s'il aduenoit apres que quelcun nous baillast du venin à cachetes, qu'il ne nous peut pas nuire. comme on recite de ceste vieille d'Athenes qui des sa ieunesse s'estoit accoustumee à manger de la cigue parmi les autres viādes, & non pas seule: & de ceste garce qui fut enuoyee à Alexādre le grand, par le Roy des Indes. Aussi les Marses estoyent tellement accoustumez à manger des viperes, q̄ la morsure des viperes ne leur nuisoit point. Semblablement ceux qui sont accoustumez aux venins qui entrent en la Theriaque, qui sont toutesfois bien corrigez, resistent puis apres fort longuement aux autres venins: mesme i'entens qu'il ne se passe gueres iour que les Turcs n'aualent quelque peu d'opium.*

Iridis Illyricæ non carioſæ,
Roſarum rubrarum, ſiccarum expurgatarum,
Succi Glycyrrhizæ ſicci,
Seminis Napi agreſtis,
Scordij Cretici,
Opobalſami Syriaci,
Cinnamomi,
Agarici albi, ana drach. xij.
Coſti albi & recentis,
Nardi Indicæ,
Comæ dictamini Cretici,
Rhapontici recentis,
Radicis Pentaphylli,
Zingiberis non perforati,
Comæ Marrubij virentis,
Summitatum Stœcados,
Florum iunci odorati,
Seminis petroſelini Macedonici,
Nepitæ,
Corticis caſſiæ ligneæ fiſt. nigræ,
Croci Cilicij,
Piperis albi,
Nigri,
Myrrhæ Trogloditicæ,
Thuris maſculi integri,
Terebinthinæ Chiæ, ana drach. ſex,
Radicis Gentianæ,
Meu Athamantici,

Phu

Phu, id est Valerianæ,
Nardi Celticæ
[a] Vuæ Amomi, Chamæpityos,
Comæ Hyperici vigentis,
Foliorum malabathri,
Summitatum polij Cretici,
[b] Comæ Chamædryos Creticæ,
Carpobalsami,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Cardamomi,
Seminis seselos Massilienſis,
Ameos,
Thlaspi,
Succi Hypocystidos sicci,
Acaciæ liquidæ,
Gummi arabici vermiculati,
[c] Styracis calamitæ liquidæ,
Terræ lemniæ,

a *Andromachus n'i a point mis d'Acorus, quād il l'a descrite en vers, cōme il se voit au liure de Theriaca ad Pisonē. Mais Galien au liure de Theriaca ad Pāphilianū, le met apres l'Amomū & le nombre entre les racines, au premier liure de Antidotis, parlant de la preparation de la Theriaque: & au mesme liure en la description de la Theriaque d'Andromachus le ieune. Il ne sera donc pas mal fait d'adiouster ici l'Acorus.* b *Aetius met l'Abrotanum auec ceux-ci*
c *Andromachus a mis Styrax simplement. par lequel il entend le Calamita, qu'on auoit accoustumé de porter de Pamphilie, dans des Cannes, comme tesmoigne Galien. Or pendant qu'elle estoit fraische, elle estoit aussi liquide, autrement il n'eust pas esté de besoin de le mettre dans des cannes, mais l'eust on mise en masses seulement, comme on fait auiourd'huy.*

[a] Charciditis veſtæ, vel aſſæ,
Sagapeni, ana drach. quatuor,
[b] Radicis ariſtolochiæ tenuis,
Comæ Centaurij minoris,
Seminis Dauci Cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
[c] Bituminis Iudaici,
Caſtorij, ana drach. duas,
Mellis attici, lib. decem,
[d] Vini optimi, ſextarios duos, hoc eſt lib. tres, vnc. quatuor.

En ceſte compoſition outre ſoixante vn ſimple qui y entrent, y comprenant le miel & le vin, il y a encore trois medicamens compoſez, à ſçauoir les tro_

a *Quãd la Chalcitis eſt bruſlee, elle doit eſtre de couleur verte ou cẽdree, & nõ pas de couleur rouſſe, ou iaune, ou praſle, ſçauoir de la meſme couleur qu'elle eſtoit auãt que eſtre bruſlee. Galien. 1. de Antidot.*

b *Il faut prendre l'Ariſtolochia deliee, qui eſt celle qu'on appelle Clematitis & qui eſt faite en façon de ſarmens, & non pas la longue : car Galien au 1. des Antidot. met ces trois eſpeces d'Ariſtolochia, aſçauoir la deliee, la groſſe & la longue, & c'eſt la premiere qu'il faut mettre en ceſte compoſition* c *L'Aſphaltum ou Piſſaſphaltum eſt appellé des Barbares Mumia. qui eſt cauſe que Nicolas Præpoſitus met ici Mumie* d *Il faut choiſir quelque vin qui approche du vin Falernien des Anciens, & qui ſoit de couleur rouſſe & doux au commẽcement comme ſeroit la vieille malvoiſie ou vieil muſcat. On met la plus grande partie du vin parmi les poudres auant qu'y adiouſter le miel, lequel il faut eſcumer premierement à part : car le vin s'aigrit en la faiſant cuire, & s'il y en a grande quantité fait moiſir la compoſition.*

chiſques,

chiſques, de Scylla, ceux de viperes, & le Magma Hedychroi, la deſcription deſquels nous mettrons quand nous parlerons des trochiſques.

Au reſte, pource qu'il aduient ſouuent qu'on a faute de ſimples quand ce vient à compoſer ou ces trochiſques, ou la Theriaque meſme, ie veux monſtrer quels ſimples on pourra ſubſtituer en la place de ceux qui defailliront.

Au lieu & au defaut de la ſquille, on pourra mettre le pancratium, qui nous eſt aſſez commun.

Au defaut de l'opobalſamum, l'huile de noix muſcade.

Au defaut de cinnamome, de la canelle au double.

Au defaut du coſtus (quand on ne peut auoir le vray) de zedoaria.

Pour le rhapontique (ſinon qu'on ait le legitime) du rhabarbe trempé au parauant.

Au lieu du pentaphyllon, la tormentilla.

Au defaut du poiure blanc, Ætius veut qu'on mette du noir, augmentant a la quantité du tiers.

Au lieu de l'amome recent, la racine d'acorus, comme il ſemble bien que

a *Aetius met ainſi, de poiure blanc ſix onces, ou bien du noir neuf onces.*

Ægineta l'ayt ainſi voulu, quand il met l'Acorus incontinent apres l'Amome.

Au lieu du Carpobalſamum, les cubebes.

Au lieu de l'acacia, Dioſcoride dit qu'on peut mettre l'hypocyſtis, le ſuc des fueilles de lentiſque, & les fueilles du rhus. Es boutiques on met communément le ſuc des prunelles ſauuages au lieu de l'acacia: mais il me ſembleroit meilleur d'y mettre (quand on en pourroit recouurer) au double de la vraye gomme Arabique, puis que tous les deux ſortent d'vne meſme plante: ou bien ſubſtituer le maſtic, qui eſt bien meilleur que non pas le ſuc des fueilles du lentiſque, puis que c'eſt la gomme qui ſort du meſme arbriſſeau. Ou bien ie doubleroy la quantité de l'hypocyſtis: meſme ſi on ne peut recouurer la vraye gomme Arabique, ie deſpartiroy la quantité de ces trois qui ſont requis en ceſte compoſition (à ſçauoir l'hypocyſtis, l'acacia & la gomme) en deux de ceux qui ſont mieux cognus & plus certains: tellement que ie mettroy de ſuc d'hypocyſtis & de maſtic, de chacun ſix drachmes, qui ſeroyent douze en tout, qui eſt la meſme quantité qui eſt

eſt requiſe pour les trois.

Au lieu de la terre lemnia, on peut ſubſtituer de celle de Blois, ou bien du bol Armenien bien pur & laué en eau roſe.

Au lieu du chalcitis, le chalcantum, qui eſt le vitriol.

Il n'eſt ja beſoin de ſubſtituer aucuns ſimples en la place du ſcordium, ni du dictam de Crete, ni du ſchœnantos, ni du Malobathrum ou fueille d'Inde, ni de la valerienne, puis qu'on peut aiſément recouurer les vrais & legitimes, (comme auſſi du coſtus, du raphontique & du poiure blanc) ſi ſeulement on veut eſtre ſoigneux & diligent à s'en enquerir.

Par la napeta il faut entendre la ſeconde eſpece de calament, qui eſt noſtre calament vulgaire, & non pas l'herbe aux chats qu'on appelle.

Le petit cardamome doit eſtre prins lors qu'il eſt encore dans ſa gouſſe, ſi on le peut reconurer.

Ætius veut que la chalcitis ſoit bruſlee à demi: au lieu de laquelle on pourra mettre le vitriol parfaitemẽt bruſlé.

La compoſition du Mithridat appro-

che fort & eſt fort ſemblable à la deſcription de ceſte Theriaque: meſmement celle que P. Ægineta, ſurnomme Diaſcincus, laquelle nous ſommes d'auis de retenir ſur toutes autres deſcriptions encores qu'il y en ait pluſieurs.

Le Mithr'dat Diaſcincus, de la deſcription de Paul Ægineta.

Accipe Myrrhæ Trogloditicæ,
Zingiberis,
Cinnamomi, ana drach. decem,
Caſſiæ nigræ,
Polij,
Piperis albi,
Scordij,
Dauci ſeminis,
Carpobalſami,
Cypheos,
Bdellij,
Spicæ Celticæ,
Gummi Arabici,
Petroſelini,
Opij,
Cardamomi,
Seminis fœniculi,
Gentianæ,
Foliorum Roſarum, ana drach. octo,
Spicæ nardi,

Thu

Thuris,
Thlaſpi,
Opobalſami,
Schænanthos,
Coſti,
Stœcados,
Seſeleos,
Galbani,
Terebinthinæ,
Piperis longi,
Caſtorij,
Hypocyſtidis ſucci,
Styracis,
Foliorũ Malabathri, ana drach. iiij.
Dictamini,
Aniſi,
Acori,
Valerianæ, ana drach. iij.
Meu Athamantici,
Acaciæ,
Scincorum ventris,
Seminis Hyperici, ana drach. j. ſem.
Vini,
Mellis, quantum ſufficit.

Il faut faire ceſte compoſition tout de meſme que la Theriaque.

Galien a vne deſcription du Mithridat au commencemẽt du ſecond liure de Antidotis, qui eſt fort ſemblable à ceſte

ceſte-ci mais elle n'eſt pas miſe en ſi bon ordre, & ſi eſt quelque peu corrompue: car elle ne met point de quantité certaine de folium, de gentienne, de meu, ni de cardamome: & met par deux fois le nard ſous deux diuerſes appellations, le nommant en vn lieu [a] Spica, & en l'autre Indica. Dauantage il y a [b] Galloi, au lieu de Alloi, au lieu qui n'eſt pas vne petite faute. Qui plus eſt, les ſimples ſuiuans qui ſont de grande vertu & efficace y ſont obmis, à ſçauoir le ſtœcas, le poiure long & le blanc, le carpobalſamum, le bdellium, & le dictam, au lieu deſquels on met la regaliſſe (peut eſtre pour l'agaric) le ſaffran, & l'opopanax.

Nous deſcrirons la compoſition du cypheos qui eſt ici requis, lors que nous traiterons des Trochiſques & ſuiurons la deſcription que Damocrates a laiſſee en vers, ſelon que Galien la recite, pluſtoſt que celle de Paul Ægineta, car les vers ſont cauſe qu'elle ne ſe peut pas ſi aiſément corrompre ou falcifier.

La Triphera grande, de Nicolas.

[a] *Il y a au Grec Stachios qui ſignifie Spica, mais aucuns tiennent qu'il y doit auoir Stœchados, & qu'il faut effacer le Nardi qui eſt apres, confirmãs leur dire de l'autorité de Paul Aegineta qui met en ceſte compoſition le Stœchas, que Galiẽ a obmis outre les deux ſortes de Spica. Au liure des Antidotes.*

[b] *Aucuns interpretent ceci pour le Galion: mais ils ne voyent pas la faute.* [c] *Τρυφερὸς en Grec ſignifie autant q̃ delicat. Ie vous laiſſe pẽſer quelle delicateſſe & friandiſe voici.*

Accipe Opij, drach. ij.
Cinnamomi,
Cariophyllorum,
Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Styracis calamitæ,
Calami aromatici,
Iridis,
Peucedani.
Acori,
Mandragoræ.
Spice Celticæ,
Rosarum,
Piperis,
Anisi,
Apij,
Petroselini Macedonici,
Dauci,
Hyoscyami,
Fœniculi,
Ocymi,
Cymini, ana drach. vnam,
Mellis quantum sufficit.

Plusieurs preparent ceste composition sans y point mettre d'Opium, à fin de s'en seruir à purger & mondifier la matrice:

trice : mais il ne s'aperçoyuent pas que la mandragore & le iuſquia me peuuent bien auſſi nuire à la matris comme l'opium : ie ſuis donc d'auis qu'on tienne ceſte compoſition entre les opiates ſeulement, & que pour purger la matrice on ſe contente de la Benedicta, qui eſt bien plus propre & plus efficace à cela que n'eſt pas ceſte-ci.

La Requie, magna, de Nicolas.

Accipe Roſarum,
Violarum, ana drach. tres,
Opij,
Hyoſciami,
Seminis papaueris albi,
Mandragoræ,
Seminis ſcariolæ,
Lactucæ,
Pſyllij,
Nuſcis moſchatæ,
Cinnamomi,
[a] Zingiberis, ana drach. vnam ſemis,
Santaloium omnium.
Spodij,
Tragacanthi, ana ſcrup. ij. grana v.
Sacchari Candi, drach. vnam.
Iulep roſati ſeu Alexandrini, quod ſufficit.

a *Il eſt ici mis comme il eſt en l'exemplaire Grec, au lieu qu'au Latin il y a Succhari.*

Le

Le Philonium Romain, de Nicolas.

Galien au neufieme liure des medicamens locaus auoit descrit deuant Nicolas Myrepſ. l'Antidote de Philonius de Tarſe, qui a eſté preſque la premiere compoſition miſe en vſage pour appaiſer les douleurs, comme il dit, & a ſerui comme de patron & exemplaire pour les autres: or la deſcription en eſtoit lors fort ſimple, mais ceux qui ſont venus apres, meſmement les medecins Romains y adiouſtans pluſieurs choſes, comme il eſt vray ſemblable, ont eſté cauſe qu'on la ſurnomme Philonium Romain. L'ancienne deſcription qui a eſté laiſſee en vers eſt telle:

Accipe Hyoſcyami.
Piperis albi, ana drach. viginti,
Opij, drach. decem,
Croci drach. quinque,
Euphorbij,
Pyrethri,
Spicæ nardi, ana drach. vnam,
Confice cum melle.

Nicolas y adiouſte encore de zedoaria, des ſemences de perſil, de fenoil, de daucus & d'Ache, de la caſſia lignea, de cinnamome, de myrrhe & de caſto

caſtorium: il amoindrit auſſi la quantité des medicamens ſtupefactis, oſtant de quatre pars le trois, & corrige dauantage leur vertu : car en la deſcription de Galien vous y trouuerez trente drachmes de ſtupefactifs, & vingthuict drachmes de correctifs : & en l'autre vous y trouuerez ſeulement ſept drachmes & demie de ſimples ſtupefactifs, & deux fois autant de leur correctifs, comme la deſcription ſuiuante le monſtre:

Accipe Hyoſcyami,
Piperis albi, ana drach. quinque,
Opij, drach. duas ſemis,
Croci, ſcrupulum ſemis,
Euphorbij, drach. vnam,
Pyrethri,
Spicæ nardi,
Zedoariæ, ana grana quindecim,
Petroſelini,
Fœniculi,
Dauci Cretici, ana ſcrup. ij. grana v.
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi, ana drach. vnam ſemis,
Seminis apij,
Myrrhæ,
Caſtorij, ana drach. vnam,
Mellis optimi, quantum ſufficit.

L'Antidotum Asyncritum, d'Actuarius.

Ce n'eſt point ſans bõne cauſe & raiſon qu'on a ſurnommé ceſte compoſition Aſyncritum, qui eſt à dire incomparable, car auſſi peut-il eſtre preferé à tous: meſme ſi on auoit deſir de n'auoir qu'vn medicament compoſé pour appaiſer les douleurs (que les anciens appeloyent medicamens coliques) ie ſeroy d'auis de retenir ceſtui-ci ſur tous les autres: la deſcription duquel eſt telle:

Accipe Opij, drac. ſex,
Myrrhæ, drach. v. ſcrup. ij.
Piperis nigri,
Seminis petroſelini, ana drac. v.
Apij,
Sinapeos, ana vnc. ſemis,
Iunci odorati, drach. iij.
Amomi,
Styracis, ana drach. ij.
Hedychroi magmatis, drach j. ſcr. ij.
Caſſiæ,
Piperis albi,
Seſeleos, ana drach. j. ſcrup. j.
Mellis deſpumati, quantum ſufficit.

Outre les opiates que iuſqu'ici nous auons deſcrites (qui ſont ainſi vraye-

ment appellees) il s'en trouue en quelques boutiques d'autres compositions bien peu vtiles, aussi ne sont elles gueres vsitees : comme sont les trois sortes d'athanasia, à sçauoir celle de Mesué, d'Auicenna, & de Nicolas, la rubea trochiscata, & l'esdra grande, qui est certes à bon droit surnommee grande, car il y entre de cent quarante six sortes de medicamens, ou simples ou composez, & est neantmoins vne composition fort mal bastie.

LE SECOND ORDRE des Confections.

Il est temps de discourir maintenant des confections ou compositions aromatiques, lesquelles portent aussi le nom d'Opiates, pour estre de mesme consistance ou forme que les vrayes opiates. Or les plus nobles & plus pretieuses sont la confection Alkermes, & celle de Hyacintho, aussi sont elles les plus cheres, parquoy nous les descrirons toutes les premieres.

La Confection Alkermes de Mesué.

En Bastissant ceste composition, la princi

principale difficulté qui ſuruient eſt, à ſçauoir s'il eſt meilleur de prendre le ſuc de la graine du vermillon (que les Grecs appellent Cocus Baphica, & les Arabes Kermes) auant qu'on y ait mis teindre la ſoye, ou bien prendre la ſoye apres qu'elle eſt teinte dedans, & emprunter le ſuc d'icelle. Quant à moy il me ſemble que l'auteur n'a point mis ici la ſoye ſans cauſe: car s'il euſt demandé ſeulement le ſuc, il en pouuoit bien aiſément recouurer: parquoy ie croy que la faculté de l'vn & de l'autre, à ſçauoir & du ſuc & de la ſoye, y ſont requis: car nous voyons que ce meſme auteur met la ſoye crue en ſubſtance, qu'on appelle en pluſieurs compoſitions cordiales. Toutefois ie conſentiray aiſément que pour luy faire auoir vne couleur plus viue, on face le ſirop auec le ſuc recent de la graine d'eſcarlate ou vermillon, & du ſucre: auquel il faudra adiouſter le ſuc de pomes & l'eau roſe, apres y auoir fait tremper la ſoye vn iour naturel entier, & bien fort preſſee. On le pourra donc faire à la façon ſuyuante, comme nous l'auons corrigee.

Accipe ſucci pomorum dulcium, &

aquæ roſarum (quibus ſetæ lib. vna fuerit per diem naturalem infuſa, & multum expreſſa) ana lib j. ſemis,
Succi granorum kermes, lib. j.
Sacchari ſolidi, lib. ij.

Faites les bouillir tant qu'ils ayent la conſiſtance & eſpeſſeur du miel: puis les ayans retirez du feu, eſtans neantmoins encore chauds adiouſtez-y:

Ambræ crudem nutim inciſæ, dra. ij.

Laiſſez-la fondre: puis iettez par deſſus les choſes ſuiuantes, eſtant premierement pulueriſees:

Ligni aloes crudi,
Darſeni, id eſt, Cinnamom. electiſſimi ana drach vj.
Lapidis Lazuli loti & præparati, dra. duodecim.
Margaritarum albarum, drach. duas,
Auri boni,
Moſchi boni, ana drach. vnam.
Confice ſecundum artem.

Meſué deſcrit ceſte meſme compoſition en ſon liure des ſimples, au chap. de Lapide ſtellato ou Lazuli, vray eſt qu'il y a quelque diuerſité en la doſe ou quantité, mais cela peut eſtre facilement aduenu par la faute & negligence des Imprimeurs, comme aucuns eſti

eſtiment. Il y en a qui expoſent ce mot Darſeni, comme s'il ſignifioit de la canelle groſſe & de moins de valeur, ce que les Peres reuerens qui ont commenté Meſué reprennent, car ils ſont pluſtoſt d'auis d'entendre la meilleure, la plus odorante & plus deliee qu'on peut choiſir.

L'auteur de ceſte compoſition ſe cõtente qu'on laue ſeulement le Lapis Lazuli: à ſçauoir premierement & apres l'auoir broyé qu'on le laue en eau douce trente fois comme ſi on le vouloit broyer, & qu'on change d'eau à chaque fois: & finalement qu'on le laue dix fois auec eau roſe. Nous ſommes d'auis de [a] le bruſler auant que le l'auer, afin que toute la vertu laxatiue ſe perde, & qu'il ne demeure ſinon celle qui reſiouit & conforte le cœur, laquelle procede, comme on peut eſtimer, de ce qu'il conſume ou rabat les vapeurs melancoliques.

La quantité qu'on y doit mettre de lapis lazuli ſont douze drachmes, comme il dict en ce meſme chap. de lapide ſtellato, laquelle quantité les moynes conſeillent par pluſieurs argumens & raiſons, qu'il faut retenir.

a *On peut auiſer s'il ſeroit aſſez de le broyer légueement dans l'eau roſe, laquelle il faudroit chãger ſouuent? & par ce moyen on le metroit en poudre & le laueroit on tout enſemble: ce qu'aucuns deuoir eſtre entendu quãd il eſt dict qu'il le faut lauer & preparer.*

M. Falco commandoit d'amoindrir la quantité de l'Ambre & de n'en mettre que deux drachmes, à fin que la compoſition ne fut pas ſi chere: mais à fin qu'elle neut pas moindre ſenteur, il conſeilloit d'augmenter la quantité du Muſc, iuſques à vne drachme: ce que nous auons ſuyui, imitans noſtre maiſtre Rondelet.

La confection de Hyacintho.

Ie ne trouue point la deſcription de ceſte compoſition en aucun autheur ancien: car quant à celle qui eſt propoſee par le Luminaire maius, comme ſi elle eſtoit tiree d'Auicenne, elle eſt bien fort differente de ceſte-cy. Celle de laquelle on vſe communement eſt deſcrite en la maniere ſuyuante.

Accipe Hyacynthorum,
Coralli rubri,
Boli armeni,
Terræ ſigillatæ, ana dr. quatuor ſem.
Granorum tinctorum,
Radicis tormentillæ,
Dictamni,
Seminis citri mundati,
Croci.

Myr

Myrrhæ,
Rosarum rubrarum,
Santalorum omnium,
Ossis de corde cerui,
Cornu cerui vsti,
Seminis acetosæ,
Portulacæ,
Rasuræ eboris præparatæ, ana scrup. iiij.
Sapphirorum,
Smaragdorum,
Lapidis Topazij,
Margaritarum,
Serici crudi,
Foliorum auri,
Argenti,[a] ana scrup. ij.
Camphoræ,
Moschi,
Ambræ crudæ. ana grana v.
Cum sirupo de limonibus, q.s.
Fiat confectio.

[a] *La quãtite est ici diminuee des trois quarts.*

Nous auons mis vne description de ceste confection beaucoup mieux corrigee en nostre traicté de peste, au dernier chapitre.

De ceste composition approche fort (si on en oste seulement les pierres precieuses) celle qui est surnõmee Lętitię, qui est à fausses enseignes attribuee à

Galien, car il y entre des choſes qui n'eſtoient point en vſage du temps de Galien, ou meſme luy eſtoyent du tout incognues. Nos Apoticaires la gardent pour la plus part en poudre ſeulement, encore que la compoſition entiere ſoit en forme d'opiate ou d'electuaire mol, & cõpoſee de ſucs, de ſucre, & de poudres en la forme ſuiuante: & à la verité elle eſt non ſeulement plus efficace en ceſte ſorte, mais auſſi elle ſe peut mieux garder & plus longuement: auec ce que elle eſt plus temperee, & plus propre à domter & corriger l'humeur melancholique & la cholere noire au lieu qu'eſtãt en poudre elle nuit par ſa chaleur & ſechereſſe.

Au reſte, pource que communément nos femmes ont vne certaine compoſition attribuee à Salomon, laquelle leur eſt fort familiere, & eſt tiree des anciennes ordonnances, auſſi approche elle fort de leur faculté, il m'a ſemblé bon d'en mettre icy la vraye deſcription.

L'Opiate de Salomon ſans aucun certain.

Il n'y a medicament plus familier ny plus

plus commun à nos femmes que ceſte opiate, laquelle eſt vn fort bon remede pour faire mourir les vers, & ſi eſt fort cordiale & recõmandable contre la peſte. Elle eſt venuë de main en main iuſques à nous ſans eſtre auouee d'aucun auteur, auſſi eſt elle fort corrompue, comme ſont ordinairement telles compoſitions qui ſe tranſcriuent ſouuent ſans eſtre imprimees. Nous apres auoir conferé pluſieurs exemplaires, & y auoir adiouſté noſtre iugement, ſommes d'auis de la deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe cortic. citri ſaccharo conditi, lib. j.
Conſeruæ roſarum antiquæ,
Acetoſæ, ana quartarium vnum,
Bugloſſi,
Helenij,
Mithridatij, ana quartarium ſemis,
Conſeruæ florum roriſmarini, vnc. vnam,
Seminis contra præparati,
Citri mundati, ana drach. ſex.
Cinnamomi, vnc. ſemis,
Caryophyllorum, drach. tres,
Radicis dictamni albi,
Cardui benedicti,
Corticis Citri ſicci, ana drach. ij.

ſemis,
Ligni Aloes, drach.ij.
Macis,
Cardamomi, ana drach.vnam ſemis,
Gentianæ, drach.vnam,
Oſſa cordis cerui, numero octo,
Grana Iuniperi in aceto ſcille per noctem infuſa, numero quinquaginta,
Sacchari ſolidi libram vnam.
Siropi acetoſitatis Citri, quãtum ſufficit. Fiat Opiata.

L'Electuaire Lætitiæ qu'on attribue à Galien de Nicolas.

Accipe ſucci pomorum dulcium & odoriferorum,
Cydoniorum aromaticorum,
[a] Floũ borraginis, & vini veteris, ana drach.duas ſemis,
Sacchari albi, quantum ſufficit.
De cela faites vn ſirop, dans lequel eſpandrez la poudre ſuiuante:
[b] Seminis Baſiliconis,
Croci,
Zedoariæ,
Xylobalſami,
Corticis citri,
Galangæ,

Macis.

a *Conſiderez l'annotation de Præpoſit. qui eſt au marge.*
b *L'auteur veut qu'on y mette les fleurs ou bien la ſemẽce, mais Platearius dit que la ſemence eſt la meilleure.*

Macis,
Nucis moſchatæ,
Styracis calamitæ, ana drach.ij.ſem.
Aniſi,
Raſuræ eboris,
Thymi,
[a] Epithymi, ana drach. vnam.
Oſſis de corde Cerui,
Margaritarum,
Ambræ,
Moſchi, ana drach. ſemis,
Camphoræ, grana ſeptem ſemis,
Limaturæ auri,
Argenti, ana ſcrupulum ſemis.

a *Ie ſuis d'auis de mettre ici l'Epithyme des Grecs qui eſt la fleur du Thym aur : car l'autre eſt laxatif, et par conſequent rien conuenable à ceſte compoſition.*

L'auteur de ceſte compoſition met ſeulement dix drachmes de ſucs : d'autres en mettent vingt drachmes, & y font diſſoudre huict onces de ſucre, & les font cuire en ſirop: la poudre qu'ils mettent parmi peſe deux onces moins dix grains, & ainſi ils compoſent vn electuaire mol qui eſt fort efficace, & qui n'eſt pas fort mal plaiſant.

On en peut bien auſſi faire electuaire ſolide, auec la quantité meſme de ſucs que nous auons ordonné. Il ne faut ſinon mettre le ſucre en poudre, auec les autres poudres, & puis verſer par deſſus peu à peu les ſucs iuſques à la

la quantité de dix drachmes ou vn peu plus: & faut faire cela hors du feu: car le feu conſumeroit incontinent vne ſi petite quantité de ſuc, & les poudres ſe bruſleroient.

Il y a bien auſſi vn autre electuaire qu'on ſurnomme Lætificans de Rhaſis, lequel eſt deſcrit au neufuieme liure ad Almanſorem, au chapitre de melancholia, que peu de gens tiennent preparé. Nous auſſi l'auons laiſſé, puis qu'il y en a aſſez d'autres qui ont la meſme vertu & faculté: meſme il y a danger que les Apoticaires ne ſoyét negligens en leurs compoſitions ſi on leur en fait tant faire, ou bien qu'on laiſſe là tant de compoſitions ſans que les medecins en ordonnent iamais, ou peu ſouuent qui ne ſeroit pas vne petite perte pour les Apoticaires.

Le Diatamaron, de Nicolas.

Ceſte compoſition approche fort de la precedente: vray eſt qu'elle eſt plus chaude. On la nomme Diatamaron (ſi nous voulons croire Fuchſius) à cauſe des Dattes que les Arabes appellent Tamar, la chair deſquelles & leur noyau auſſi entrent en ceſte cõpoſition. D'autres

tres la surnõment [a] Diacomeron, com me qui diroit ressuscitante, mais ie ne sçay pour quelle raison. Peut estre qu'il vaudroit mieux la nommer Antimo ron(comme aucuns font) qui est à dire contraire à la mort ou à la maladie. Actuarius escrit quelle est appellee des Latins Diacomeron. On la fait ordinairement en forme de poudre, & la garde on ainsi. Quant à moy, suiuant l'intention de l'auteur, ie suis d'auis de la former en opiate auec du miel: car au moins l'acrimonie & malignité des Anacardi sera aucunement rabatue, par la fermentation & ramoitissement de la composition : qui est aussi la cause pourquoy on ordonne de n'vser point de la confection anacardine sinon six mois apres qu'elle est faite, à sçauoir afin qu'elle ayt loisir de se fermenter & leuer comme la paste.

[a] *Il ya biẽ vne compo sition en Myrepsus, qui est appellee Diacomerõ, & est le 39. Antidote mais elle est bien diuerse à celle ci.*

Accipe Antophyllorum,
Zingiberis, ana drach. v. scrup. j. gra. xvj.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Carnis dactyl. ana drach. iiij. scrup. j. gran. sedecim,
Ossium dactyllorum,

Galan

Galangæ,
Spicæ,
Zedoariæ,
Costi,
Pyrethri,
Coralli rubri,
Tragacanthæ.
[a] Rhapontici,
Saliuncæ, id est, spicæ celticæ,
Anacardi,
Carpobalsami,
Anisi,
Baccarũ iuniperi, ana drach. j. scrup. ij. gran. viij.
Piperis longi,
Albi,
Nigri, ana drach. j. scrup. j. gran. viij.
Limaturæ auri puri,
Argenti meri,
Ossis de Corde Cerui, ana scrup. ij. semis,
[b] Blattæ Byzantiæ,
Margaritarum, ana scrup. duos,
Ramanti eboris,
[c] Moschi, ana scrup. j grana vij.
Ambræ, scrup. j.
Mellis aut saccharj, quantum sufficit.

L'exemplaire Latin veut qu'on assemble ceste composition auec miel: & l'exem

Præpositus y met aussi le Coral blanc que Cordus a aussi imité.

a *Fuchsius repred Cordus de co qu'il a mis ici le rhabarbe & qu'il est variable en la quantité de ses choses*

b *La Blatta Byzantia auecles deux suyuans y sont adiouste de l'exemplaire grec*

c *M Ioub. a mieux aimé suyure l'exẽplaire latin en la quantité du Musc & de l'Ambre,*

& l'exemplaire Grec auec le ſucre la rend plus efficace. Actuarius veut que on l'aſſemble auec miel roſat : lequel a auſſi ſa deſcription non gueres differente de la noſtre qui toutefois eſt compoſee de moins de ſimples.

Ie ſuis d'auis d'inſerer en ce lieu la confection Anacardine, tant à cauſe de l'affinité qu'elle a auec la precedente (encore qu'il n'y entre point d'ambre, de muſc, de perles & autres choſes pretieuſes) pour les Anacardi qui entrent en toutes les deux, que auſſi pour la vertu ſinguliere qu'elle a d'eſchauffer.

La confection Anacardine, de Meſué.

Accipe Piperis, ſcilicet nigri,
Macropiperis,
Myrabolan. Chebularum,
Emblicarum,
Bellericarum,
Indarum,
Ium de beduſt ſiue beduſter, ideſt teſticulorũ caſtorei, ana drach. duas.
Coſti,
Anacardi,

Sac

Sacchari tabaizeth,
Burungi, id est, Nigellæ,
Baccarum Lauri, ana drach. sex.
Cypri, drach. quatuor.

Il faut piler des Anacardi à part, & puis tout le reste: & assembler le tout auec beurre de vache & miel, autant de l'vn que de l'autre, apres les auoir faits bouillir. Vous en pourrez vser six [a] mois apres la composition faite.

a *Afin q̃ pendãt ce tẽps la malignité des Anacardi soit aucunement rabatue & domtee.*

Les quatre dernieres compositions que nous auons descrites deuant celle d'Anacardi, reçoiuent des simples fort pretieux, comme l'ambre, le musc, l'oiet, les perles. Suiuent maintenant deux, dont la premiere est surnommee Diamoschum, en laquelle entrent les perles & le musc qui sont exprimez, & l'ambre qui est contenu en la gallia moschata: car au reste elle est presque toute contenue dans la derniere, qui est surnommee Pleres archonticon: à laquelle aussi elle est tellement conforme en ses facultez, qu'il ne seroit pas mal-aisé de s'en passer. Toutefois ie ne laisseray pas d'en mettre icy la description, d'autant qu'elle est fort vsitee.

Le Diamoschum doux, & l'amer, de Mesué.

Acci

Accipe Moſchi, drach. j. ſcrup. ij.
Galliæ moſchatæ,
Ocymi citrati,
Magaritarum albarum,
Setæ crudæ vſtæ,
Carabæ,
Coralli rubri, ana drach. ij. ſemis,
Croci,
Dorocnici,
Zedoariæ,
Macis,
Lignialoës, ana drach. duas,
Zingiberis,
Cubebæ,
Piperis longi, ana drach. j. ſemis,
Been albi,
Rubri,
Folij,
Spicæ,
Caryophillorum, ana drach. vnam.

Aſſemblez ceſte compoſition auec miel cru. & y mettez quatre fois autant que de tout le reſte, & le ſerrez en vn pot de verre.

On pourra faire le Diamoſchum amer (qui ſera bien plus efficace, mais on ne le prepare point à cauſe qu'il eſt fort mal plaiſant) ſi ſeulement on y adiouſte les choſes ſuiuantes.

Aloës optimæ lotæ drach.iiij.
Absinthij,
Rosarum, ana drach.iij.
Cinnamomi, drach.ij.semis,
Castorei,
Keisin, id est, Leuistici, ana drach.j.
Fiat secundum artem.

Reste à descrire le Pleres Archonticon, duquel on se peut aisément passer, veu qu'il y a plusieurs autres compositions de mesme faculté, & ou il n'y a pas vn si grand meslange, ou plustost confusion de simples.

Le Pleres Archonticon de Nicolas.

Ceux qui veulent rendre la raison du nom de ceste composition, disent que elle est ainsi appellee pource qu'elle semble remplir & souler les malades qui en vsent, tant elle les refait: car Pleres en Grec signifie rempliſſant: & Archonticon, est à dire souuerain ou principal. Nous auons prins la description que nous auons ici mise, en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin.

Accipe Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Ligni Aloës,

Galan

Galangæ,
Spicæ nardi,
Nucis moſchatæ,
Zingiberis,
Spodij,
Schænanthos,
Cyperi,
Roſarum,
Violarum, ana drach. j. grana xv.
Folij,
Glychyrrizæ,
Styracis,
Maſtiches,
Sampſuchi,
[a] Balſamitæ,
Ocymi, id eſt Baſiliconis,
Macropiperis,
[b] Leucopiperis,
Baccarum Myrti,
[c] Foliorum Citri mali, ana ſcrup. ij. grana quinque,
[d] Margaritarum,
Been albi,
Rubri,
Coralli,
Serici, ana drach. j. gran ij. ſemis,

a *M Ioubert aime mieux mettre ceſte herbe que non pas le Balſamũ, encore qu'ẽ l'exẽplaire Grec y ait Balſamum, car cela peut eſtre aduenu par la faute de l'imprimeur, meſme le Baume q eſt vne liqueur ne ſeroit pas mis entre les herbes.*

b *L'exemplaire Grec n'i met pas ceſtui-cy, mais bien le Latin.*

c *Il y a ainſi en l'exẽplaire Grec, mais au Latin il y a Cortici Citri.*

d *L'Exemplaire grec ne les met point, le Latin met Gemmas, ce qu'on interprete des perles.*

Moſchi, grana ſeptem ſemis,
Caphuræ, a granum vnum,
Syrupi roſati, vel ſacchari albiſſimi,
q ſ.

a *M. Ioubert met touſiours la quarte partie du cãfre, mais en ce lieu il n'a pas peu partir ſi iuſtemẽt. 5 grains de cãfre, que la proportiõ en ſoit bien obſeruee : tellemẽt qu'il a mieux aimé que la compoſitiõ faillit de la quarte partie d'vn grain.*

Au reſte, ie veux ici remarquer quant au Camfre, qu'en ces compoſitions qui ſont faites pour prendre par la bouche, & meſmement aux cordiales, pluſieurs le reiettent & condamnẽt entierement, & ſont d'auis de mettre en ſon lieu, double quantité des fleurs de nymphæa. Mais ſi le camfre eſt chaud, cõme ceux la diſent, ce n'eſt pas à propos de ſubſtituer vn ſimple froid en la place. Il eſt bien vray que le camfre rend les confections, les poudres, & les tablettes fort mal plaiſantes, quãd on y en met : meſme que non ſeulement il efface la bonne odeur des autres ſimples odoriferans, mais leur oſte comme la force: touresfois ie ne croy pas qu'il ſoit mis dans les compoſitions cordiales ſans cauſe : car il fait que la vertu des autres medicamens penetre plus aiſément, & s'eſpand ſoudain par toutes les parties du corps. Parquoy pour ſatisfaire & aux vns & aux autres, tant à ceux qui le reiettent qu'à ceux qui ſont d'auis de le mettre, nous en auõs touſiours mis ſeulement

lement la quarte partie de ce qui se trouuoit en la composition.

Iusques icy nous auons traitté les principaux antidotes & confections cordiales, par lesquelles les vapeurs nuisibles & qualitez mauuaises sont surmontees, les entrailles sont renforcees, & les esprits refaits. Et se peut-on bien contenter de celles-la, sans qu'il soit besoin d'auoir l'aurea Alexandrina qui est vn medicament entre les antidotes & medicamens cordiaux, assez mal dressé & basti : parquoy il vaut mieux vser des medicamens precedens, & les mesler diuersement, & en diuerse quantité, quand il en est besoin.

Il est temps de venir à la troisieme sorte des confections ou electuaires mols, qui ont simplement vertu d'alterer ou changer les qualitez : & mettre par ordre ceux qui ont faculté d'echauffer, refroidir, humecter, dessecher, ouurir, restreindre, attenuer ou incrasser le corps humain, ou le changer manifestement en quelque autre qualité.

LE TROISIEME ORDRE DES CONFECTIONS.

Le Diatrion piperon, de Galien.

CESTE confection du Diatrion pipereon semble estre fort ancienne, & comme Galien l'a descrit au 4. liure De sanit. tuend. telle ie suis d'auis de l'auoir, & qu'on rejette la description de Mesué, d'autant qu'il y entre des simples que Galien a condamnez, comme du tout impropres à ceste composition, à sçauoir Ammi, seseli, libisticum (au lieu duquel ie croy qu'on a mis l'apium) l'helenium, la spica nardi, & la cassia. La vraye donc & legitime description de Galien est ceste ci.

Accipe piperis lõgi, minime carioſi.
Nigri nõ parui, nec fugoſi, nec craſſi corticis,
Albi maximi & pleniſſimi, ana dra. I.
Zingiberis non perforati,
Aniſi Cretenſis,
Thymi comarum, cum floribus ex loco edito & arido, an. drach. viij.

Apres auoir pilé ces choses, & les auoir passees par vn crible bien delié, il

les

les faut assembler & reduire en forme d'Electuaire, auec vne quantité suffisante de miel bien escumé.

Le Diacurcuma maior, de Mesué.

Serapio & tous les autres Arabes appellent Curcuma, ce que les Grecs nomment Chelidoniũ maius : mais és boutiques on prend pour Curcuma ce que on dit autrement Terra merita, laquelle sert à teindre le cuiure pour en faire du laiton : ni l'vn ni l'autre n'entrent en ceste composition: mais on y met assez bonne quantité de saffran, lequel tient aussi le premier lieu en ceste composition, & de là peut estre venu que quelquefois on l'a nommee Diacrocon, & depuis ayans corrompu le mot, l'ont nommee Diacurcuma. La description de Mesué, d'où Myrepsicus a tiré la sienne, est telle que s'ensuit:

Accipe Croci,
Asari,
Petroselini,
Dauci, Anisi,
Seminis apij, ana vnc. semis,
Rhabarbari, Meu,
Spicæ, ana drach. sex,
Scordij,

Scolopendrij,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach. duas semis.
Costi,
Myrrhæ,
Cassiæ ligneæ,
Scœnanthos,
Carpobalsami,
Radic. rubiæ tinctorum,
Succi Absinthij,
[a] Eupatorij,
Olei Balsami, ana drach. duas,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam semis,
Tragacanthi, drach. vnam.

Incorporez & assemblez vostre composition auec du miel escumé.

a *Il faut entẽdre l'Eupatoriũ de Mesué, qui est le Ageraton de Dioscoride.*

Fuchsius nous aduertit qu'il faut faire espessir les sucs d'Absinthe & d'Eupatoire, comme on fait espessir le suc de regalisse : pource, dit-il [b] que les sucs liquides ne conuiennent pas fort bien és antidotes solides : mais l'intention de l'autheur est de faire vn electuaire mol, mesme quand ainsi seroit qu'on voudroit faire vne composition solide, à sçauoir des tablettes, il n'y auroit pas trop de suc, voire y en faudroit dauantage. Auec ce qu'vne si petite quantité de suc

b *Il a pris cela des beaux peres qui ont commenté Mesué lors qu'ils traictent des trochisques de Rhabarbe.*

de iuc parmi vne si grãde quantité d'autres medicamens secs, seroit aisément consumee, & par consequent n'empescheroit point qu'on n'en peust faire de poudre

Il y a vne autre composition surnommee Dialacca, laquelle est fort semblable à ceste cy, & qui aussi faite pour remedier à vne hydropisie qui ne fait que commencer, & qui n'est pas moins propre à suruenir à vne trop grande froidure du foye, ou des autres parties interieure: mesme aux obstructions & opilations d'icelles.

Il suffira donc bien d'en auoir l'vne, & à mon aduis celle que nous auons desia descrite: car aussi bien faut il auoir des trochisques de Lacca, qui ont la mesme faculté que le Dialacca, & qui n'ont pas tant de composition.

Restent à traitter les compositions qui ont vertu de rompre la pierre, que les Grecs nomment Lithon tryptica, & qui ont vne faculté manifestement aperitiue & attentiue. En diuers lieux on prepare quatre principales cõpositions ayans ceste faculté: à sçauoir, l'Electuaire Ducis, la Philanthropos, le Lithon trypton, & l'Electuaire Iustinum: des-

quelles ie ſuis d'auis de retenir la derniere, en partie pource qu'elle eſt la plus aiſee à cõpoſer, en partie auſſi que les ſimples qui y entrent ſont les principaux de ceux qui ont ceſte faculté de rompre la pierre, auſquels on peut aiſément adjouſter les autres lors qu'on en veut vſer, comme on fait auſſi le plus ſouuent, lors que les medecins l'ordonnent: car mal aiſément ſont-ils iamais contens des medicamẽs compoſez par les anciens: mais s'en ſeruent ſeulemẽt comme pour fondement. L'Electuaire Ducis eſt vn amas & meſlange de ſoixante ſimples aſſemblez auec miel. Le Philanthropos eſt vn brouïllis & confuſion de cinquãte ſimples, ſans le miel, & quatre ſortes d'huiles. Le Lythontryptonen a quarante cinq auec le miel. Mais l'Electuaire Iuſtinum n'en a que trente, & des principaux, comme on le peut voir par la deſcription ſuyuante.

L'Electuaire Iuſtinum, de Nicolas.

On eſtime que ceſte compoſition a prins ſon nom de Iuſtin l'Empereur, comme ayant eſté ſon premier autcur: mais il eſt plus vray-ſemblable que les medecins firent ceſte compoſition pour luy.

luy. La deſcription en eſt telle.

Accipe Cinnamomi,
Folij, Coſti.
Nardi, Caſſiæ ligneæ,
Ariſtolochiæ longæ,
rotundæ,
Helenij, Hyſſopi,
Pulegij,
Artemiſiæ, Pentaphylli,
Leucopiperis, Orobi,
Petroſelini,
Leuiſtici,
Oluſtrati, id eſt Macedonici,
Seminis vrticæ.
Granorum ſolis,
Saxifragiæ,
Iuniperi,
Seminis Aſparagi,
Sileris, Apij,
Anethi, Rutæ:
Citri,
Aniſi,
Fœniculi,
Baccharum Lauri, ana drach. j. ſemis,
Mellis, quantum ſufficit.

Aux choſes contenues en ceſte compoſition, on pourra bien adiouſter les ſimples contenues és compoſitions ſuſnõmees (hormis quelques vns) leſquels ſem

ſemblent auoir ceſte vertu de rompre la pierre, pluſtoſt par vne proprieté occulte & cachee, que par quelque qualité manifeſte qui ſoit en eux : comme ſont le lapis lyncis, les grains de halycacabus, la ſemence de bardana (qui eſt le grand lappa) les bayes de lierre, la betoine & la racine de rubia ou garance. Voire meſme pluſieurs ſimples qui ne ſont pas mis en ces compoſitions, & qui ne ſont pas neantmoins de moindre vertu & faculté que ceux la : comme ſont le lapis Iudaicus, herniaria, la racine d'ononis ou areſtebeuf, le ſang de bouc præparé, qui eſt à la verité le medicament le plus certain & le meilleur par experience, qu'autre qui ſoit pour rompre la pierre.

La Micleta, de Nicolas.

Ne teſte pour la derniere que la compoſition de Micleta, faite expres pour reſtreindre le flux de ventre & le flux des Hemorrhoides : la deſcription de laquelle nous auons prinſe en partie de l'exemplaire Grec, en partie du Latin, & des annotations de Nicolas Præpoſitus & l'auons diſpoſee & rengee comme s'enſuit:

Acci

Accipe Corticis Myrabolanorum omnium,
Seminis nasturtij, ana drachmas duas semis,
Fœniculi,
Anisi,
Ameos,
Carui,
Cymini, ana drach. vnam semis.

Il faut arroser tout ceci auec du vinaigre, & les laisser moitir vne nuict, le matin les faire essuyer, & les laisser rostir tant qu'elles commencent à noircir, mais il se faut garder qu'elles ne bruslent: puis les faut broyer & les mettre en poudre, laquelle il faut froter auec huile rosat. A ceci faut adiouster les choses suyuantes, apres les auoir mises en poudre:

Spodij,
Balaustiorum,
Sumach,
Mastiches,
Gummi Arabici, ana drach. vnam,
grana quindecim.

Assemblez toutes ces choses auec du sirop myrtin, autant qu'il en sera besoin & les faites cuire à petit feu & les serrez.

Le

Le sirop myrtin tel que nous l'auons d'escrit en son lieu, sera fort propre à faire ceste composition : mais au defaut d'icelui il faut viſt ment preparer celuy que Platearius descrit sur ceste composition, qui n'est fait d'autre chose que d'vne simple decoction de Myrtilles faite en eau de pluye & de sucre.

Iusques ici nous auons assez amplement discouru des Confections & Electuaires mols, tant de ceux qui sont dediez seulement à alterer ou changer les qualitez, que des Cordiaux & autres principaux: car quant à plusieurs autres qu'on prepare bien souuent és boutiques, il nous semblent du tout inutiles & superflus & mesme si on en a à faire, ou que quelque Medecin en ordonne, il est bien aisé d'en faire soudain telle quantité qu'il sera requis. Tels sont l'electuaire resumptif, la confection de cinnamomo, l'electuaire de granis myrti, mesme ces deux derniers ont des compositions entre les poudres, qui ont la mesme faculté à sçauoir la confection de cinnamomo n'a pas autre vertu que la poudre de diagalanga, ou de rosata nouella, ou de diacyminum. Et l'electuaire de granis myrti ne sert

pas

pas à autre chose que le diarrhodon abbatis composé auec sirop myrtin, selon nostre description. Ie mettroy volontiers en ce rang la confection Anacardine, d'autant qu'on la pourroit bien preparer sur le champ quand on en auroit à faire, mais à cause qu'il est dangereux d'en vser deuant six mois apres la composition, il vaut mieux la tenir toute preparee, & la composer selon la description que nous en auons mise ci-deuant.

LES POVDRES.

APRES les confections ci-deuant descrites, il est bon d'auoir és boutiques les poudres suyuantes : d'autant que la plus part de ces poudres ont esté formees par leurs auteurs en forme d'electuaire mol, les vnissant & assemblant auec du miel ou quelque sirop: & de vray la forme d'electua re nous plaist beaucoup plus (comme nous en auons desia quelque fois aduerti) que la poudre, tant pour estre plus efficace que pour la duree. Toutesfois il se trouue bien de compositions qu'il est bon de

de garder en poudre, pour en pouuoir faire des electuaires solides ou tablettes au besoin: ou pour en aromatiser, c'est à dire, faire sentir bon, les sirops, & pour en faire des [a] epithemes. Nous descrirons donc les poudres, desquelles on se sert principalement pour ces trois vsages & commencerons par celles qui sont les plus pretieuses & plus aromatiques, qu'on appelle particulierement Cordiales. De celles ci les vnes reçoyuent l'ambre, le musc & l'or: les autres l'ambre & le musc seulement: & les autres le musc seul.

a *Epithemes sont cõpositions faites pour appliquer sur la region du cœur, afin de le conforter ou rafraischir.*

La poudre de gemmis de Mesué.

Accipe Margaritarum albarum, dr. ij.
Fracmentorum Saphiri,
Hyacinthi,
Sardæ,
Granati,
Smaragdi, ana drach. vnam semis,
Zedoariæ,
Doronici,
Corticis Citris,
Macis,
Seminis Ocymi garyophillati, ana drachmas duas.
Coralli rubri,
Charabæ,

Lima

Limaturæ eboris, ana drach. j. ſcru. ij.
Been albi,
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ,
Folij,
Croci,
Heil, id eſt, Cardamomi, ana drach j.
Ligni aloes,
Trochiſcorum diarrhodon, ana dra. quinque,
Cinnamomi,
Galangæ,
Zurumbeth, ana drach. vnam ſemis,
Foliorum auri,
Argenti, ana aureum ſemis,
Moſchi boni drach. ſemis,
Ambræ, drach. duas. Fiat puluis.

Meſué aſſemble ces poudres auec pareille quantité de miel de la confiture de Myrabolans embliques & de miel roſat coulé, & en fait vn electuaire mol ſemblable aux precedens.

Ceſte compoſitiõ ne ſeroit pas moins propremẽt appellee Diamargariton que la ſuyuante, voire plus proprement, d'autant qu'elle a plus grande quantité

de perles. Par meſme raiſon on la pourroit nommer Diambra, comme celle que nous deſcirons la troiſieme.

Le Diamargariton froid, ſans certain auteur.

Ceſte poudre eſt fort ſemblable à la precedente, hormis qu'elle eſt plus refrigeratiue. Nicolas a bien deſcrit vn autre Drámargariton, qu'il a ſurnommé chaud, mais nous n'en vſons point. Quant à la deſcription de ce Diamargariton froid, elle ne ſe trouue point en aucun auteur renommé (dit celuy qui a commenté Nicolas) auſſi eſt elle propoſee diuerſement par diuers auteurs. Noſtre auis eſt de la deſcrire & compoſer en ceſte ſorte:

Accipe Santalorum omnium,
Roſarum,
Violarum,
Seminis melonis mundati,
Trochiſcorum diarrhodon Nicolai,
Serici crudi vſti, ana drach. duas,
Oſſis de corde Cerui,
Spodij,
[a] Doronici Romani,
Boen albi,
Rubri,

[a] *Au lieu du Doronicum Romain on met au Lætificans de Nicolas de galanga à la moitié de la quantité: ce que peuuẽt faire en toutes cõpoſitiõs cordiales, ceux qui ont le Doronicũ ſuſpect, cõme Mathiol.*

[b] Spicæ

[a] Spicæ nardi, ana ſcrup. duos.
Raſuræ eboris,
Sapphiri,
Hyacinthi,
Smaragdi,
Seminis acetoſæ,
Endiuiæ,
Auri puriſſimi, ana drach. ſemis,
Caphuræ, grana quinque,
Margaritarum integrarum,
Perforatarum,
Ligni Aloes,
Ambræ griſeæ, ana ſcrup. ſemis,
[b] Moſchi, grana duo.
Fiat puluis.

a *C'eſt aſſez mal à propos que Præpoſitus adiouſte le ſaffran à ceux-ci.*

b *Præpoſitus veut qu'on y en mette deux grains, d'autres n'en mettent qu'vn.*

Le Diambra, de Meſué.

Accipe Cinnamomi,
Doronici,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Folij,
Galangæ, ana drach. tres,
Piperis longi,
Santali citrini,
Ligni Aloes, ana drach. duas,
Zingiberis, drach. vnam ſemis,
Spicæ nardi,

Cardamomi maioris,
Minoris, ana drach. vnam.
Moschi, drach. semis,
Ambræ, aureum vnum.

De toutes ces choses on en fait la poudre laquelle l'auteur de ceste composition assemble & vnit auec sirop de eau rose (comme ie croy qu'il faut lire) c'est à dire auec iulep Alexandrin, & non pas auec le sirop rosat de l'infusion de roses,

℞ Aromaticum Rosatum Gabrielis, de Mesué.

Accipe Rosarum, drach. quindecim,
Glycyrrhizæ recentis mundatæ, dra. septem,
Cinnamomi electi, drach. quinque,
Ligni Aloes boni,
Santali machazari, id est, Citrini, ana drach tres,
Gummi Arabici,
Tragacanthi, ana drach. duas, scr. ij.
Caryophillorum,
Macis, ana drach. duas semis.
Spicæ, drach. duas,
Nucis moscharæ,
Cardamomi,
Galangæ, ana drach. vnam,

Ambræ,

Ambræ, ſcrup. duos,
Moſch. ſcrup. vnum,
Fiat puluis.

Meſué aſſemble ceſte poudre & la reduit en forme d'electuaire auec pareille quantité de ſirop roſat, & de ſirop de la confiture d'eſcorce de citron, mettant des deux autant qu'il en eſt beſoin.

Le Diarrhodon abbatis, de Nicolas.

Accipe Roſarum,
Sacchari candi, ana vnc. vnam, dr. iij.
Santali albi,
Rubri, ana drach. ij. ſemis,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Spodij, ana ſcrup. ij.
Aſari,
Spicæ,
Maſtiches,
Cardamomi,
Croci,
Xyloaloes,
Caryophyllorum,
Galliæ moſchatæ,
Aniſi,
Marathri,
Cinnamomi,

Succi Glycyrrhizæ,
Rhabarbari,
Seminis Basiliconis,
[a] Berberis,
Scariolæ,
Portulacæ,
Papaueris albi,
Melonis,
Cucurbitæ,
Cucumeris,
Citrulli, ana scrup. vnum,
Ossis de corde Cerui,
Margaritarum, ana scrup. semis,
[b] Camphoræ, grana duo,
Moschi, grana tria semis,
Fiat puluis.

L'Auteur assemble ceste poudre pour la reduire en electuaire, auec sirop d'eau rose, c'est à dire auec de iulep Alexandrin, cõme nous auons dit ci-deuant. Mesué descrit bien vne autre composition de Diarrhodon, mais il n'est nullement en vsage.

Le Triasantalon approche bien fort de ceste composition : car elle contient tout ce qui est dans le Triasantalon: mais ils sont differens en ceci, que le diarrhodon contient plusieurs choses chaudes & aperitiues, auec les cordiales

a *A mon auis qu'il faut prendre la graine toute entiere, & nõ pas seulement la chair de dessus (cõme on fait de Ruscus en la composition de Benedicta) ou les grains de dedans.*

b *M Ioub. n'a pas peu partir sept grains de canfre iustement en quatre parties, qui est cause qu'il en a mis vn peu plus.*

les: & le Triasantalon est propre à rafraischir & fortifier le foye, comme il se pourra voir par la description suiuante:

LE SECOND ORDRE des poudres.

L'Electuaire Triasantali.

Accipe trium santalorum,
[a] Rosarum,
Sucharæ, id est, Cicutæ, ana [b] solidos duos
Rhabarbari,
Spodij,
Succi glycyrrhizæ,
Seminis portulacæ, ana solid. j. sem.
Amyli,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Quatuor seminum frigid. maiorum.
Seminis scariolæ, ana solidum vnum,
Camphoræ, grana septem semis,
Fiat pulvis.

a *D'autres mettẽt quatre fois autant de roses, cõme a remarqué Præpositus.*

b *Si tu veux sçauoir q̃ c'est Solidus il ne faut que partir 3. dragmes en deux parties, tellement que Solidus sera mesme pois que Aureus c'est à dire vne dracme & demie.*

Ceste poudre est la premiere entre celles qui n'ont ny musc ny ambre, & la quatrieme de celles qui reçoiuent le camfre: & puis que le camfre est fort en vsage, ie donne derechef ceste aduertissement que les poudres en sont bien

rendues plus mal plaisantes, mais aussi elles en sont plus efficaces : car le Camfre par sa subtilité fait que la faculté des autres s'espand & penetre soudain par toutes les parties du corps, comme nous auons ia dit cy deuant. Or cela est bien requis & necessaire és medicamens cordiaux, desquels on attend vn prompt & soudain secours.

Nous auons exposé ce mot Suchara pour la Cigue, d'autant qu'elle semble mieux conuenir à l'intention de ceste poudre, que non pas le Zucharum. Mesme les Arabes appellent Suchara ou Cucura, la Cigue comme tesmoigne Auicenna au second liur. chap. 669. Et Serapio en son traité des simples. Et l'auteur des Pãdectes, en la lettre S. Vray est que ce mesme auteur en la lettre Z, dit que Zucharum est Psyllium, lequel entre en ceste composition : mais ie ne veux respondre à cest auteur, sinon ce que Mesué tiẽt que la partie interieure de la semence de psyllium est tellemẽt chaude qu'elle brusle, & on ne peut mettre ceste semẽce en ceste composition que ce ne soit en poudre: parquoy il est beaucoup meilleur d'interpreter le mot de Suchara par Cicuta. Platearius

rius en ſon traité Des ſimples, chap. vingtdeuxieſme afferme aſſez lourdement & mal à propos, qu'elle eſt chaude, mais il s'abuſe.

La Roſata nouuella, de Nicolas.

Accipe Roſarum.
Zuchari,
Glycyrrhizæ, vnc.vnã, drach.vnam, ſcrup.duos ſemis,
Cinnamomi, drach.ij ſcrup.ij.gran.ij.
Caryophylorum,
Nardi,
Zingiberis,
Galangæ.
Nucis moſchathæ.
Zedoariæ.
Styracis.
Cardamomi,
Apij ana ſcrup.j.gran.viij.
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre auec miel, & la rend en forme d'electuaire.

Nous auons maintenant à deſcrire deux confections, qui ne ſont pas fort differentes de ceſte ci: & ſe peut-on bien paſſer de l'vne, d'autant qu'elles ſont fort ſemblables, à ſçauoir le Diagalanga & le Diacyminum Ie propoſeray donc la deſcription des deux, ſelon

qu'elles ont eſté miſes par leur auteur. Quant à la confection de Cinnamome, ie la laiſſeray expreſſement, à cauſe qu'elle eſt du tout ſemblable à celles-cy, & pourtant bien peu vſitee, comme i'ay fait auſſi-cy deuant traittant des electuaires.

La Diagalanga de Meſué.

Meſué appelle ceſte compoſition la Confection de Galanga.

Accipe Galangæ,
Ligni aloes, ana drach. ſex.
Caryophyllorum,
Macis,
Keiſin, id eſt, Leuiſtici, ana drac. duas,
Zingiberis,
Macropiperis,
Piperis albi,
Calami aromatici,
Cinnamomi, ana drach. vnam ſemis,
Calamenti ſicci,
Mentæ ſiccæ,
Heyl,
Spicæ,
Seminis Apij,
Fœniculi,
Carui,

Aniſi,

Aniſi, ana drach. vnam,
Sacchari tabarzeth, vnc. ſemis,
Fiat puluis.

L'Auteur la rend en forme d'Electuaire, aſſemblant ceſte poudre auec miel eſcumé.

Le Diacyminum de Nicolas.

Accipe Cymini per diem naturalem in aceto [a] infuſi & in vmbra reſiccati, drach. octo, ſcrup. vnum,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana drach. duas ſemis,
Zingiberis,
Melanopiperis, ana drac. duas, Grana quinque,
Galangæ,
Thymbræ,
Calamenti, ana drac. vnã, ſcrup. duos
Ameos,
Leuiſtici, ana drach. vnam, Grana octodecim,
Macropiperis drach. vnam,
Nardi,
Cardamomi,
Nucis myriſticę, ana ſcrup. duos ſem.
Fiat puluis.

L'Auteur aſſemble ceſte poudre auec Miel:

a *Il ne faut pas qu'il y ait long temps que l'infuſiõ ſoit faite, mais du iour precedent ſeulement, comme l'auteur meſme le requiert.*

Miel : Il en propoſe deux autres deſcriptions, mais mon auis eſt de retenir pluſtoſt ceſte cy que point des autres.

On peut mettre en nõbre de ces poudres cordiales, deux poudres qui ſont principalement compoſees pour remedier à la peſte, & qui ſont ſingulieres & fort renommees, à ſçauoir de Bolo, & Bezeardicus. Vray eſt qu'il ne ſemble pas eſtre grand beſoin de les tenir preparees, puis que s'il ſuruient quelque danger de peſte on les peut auoir bien toſt cõpoſees: toutesfois pource qu'on s'en ſert bien auſſi à quelques maladies venimeuſes, & aux fieures peſtilentielles, encore qu'il n'y ait point de peſte, il ne ſera pas mauuais d'é auoir touſiours l'vne preparee, Cependant nous ne laiſſerons pas de mettre la deſcription des deux, comme nous les auons miſes en noſtre traicté de peſte.

La poudre de l'Electuaire de Bolo.

Ie ne trouue point que Nicolas Præpoſitus, ny les plus anciens Meſué & Myrepſicus ayent point fait de mention de ceſte compoſition. Les modernes l'ont deſcrite diuerſement les vns en vne ſorte les autres en vne autre. I'ay eſté

eſté d'auis en mon traicté de peſte de la deſcrire en ceſte ſorte.

Accipe Boli Armeniæ puriſſimè, lotæ aqua roſarum, vnciam ſemis.
Rodicis Tormentillæ,
Angelicæ, loco tunicis, ana dra. duas.
Coralli rubri,
Raſuræ eboris,
Cornu Cerui,
Roſarum rubrarum, ana drach. vnam ſemis,
Seminis Melonis,
Acetoſæ,
Citri mundati,
Iuniperi,
Bombacis mundati, ana drac. vnam.
Aniſi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Xyloaloes, aut Santali citrini, ana drach. ſemis.
Maceros, tantundem.
Fiat puluis.

Aucuns preparent plus ſimplement & auec moins de ſimples en la maniere ſuiuante:

Accipe Boli Armeniæ, vnc. ſemis,
Radicis tourmentillæ, drach. duas,
Angelicæ, drach. vnam,

Sac

Sacchari, ad pondus omnium.
Fiat puluis.

La poudre surnommee Beze ardicus, de Nicolas Præpositus.

Ie n'ay point trouué en aucun autre auteur la description de ceste poudre, comme on la descrit: & me semble qu'il la faut disposer en ceste sorte, & changer la racine Tunicis pour de la racine d'Angelique, comme ie l'ay ia remarqué en mon traité De peste, chap. 19.

Accipe Boli Armeni cum aceto præparati, quartar. j.
Terræ sigillatæ,
Coriandri præparati,
Pulueris Diamargariti frigidi;
Radicis Tormentillæ,
Radicis Dictamni vulgaris,
Angelicæ,
Scabiosæ, ana drach. duas,
Seminis Acetosæ,
Citri mundati,
Ruth,
Cardui Benedicti,
Cornu Cerui vsti,
Doronici Romani,
Carabæ, ana scrup. quatuor,
Rosarum rubrarum,
Vtriusque coralli j,

Ligni

Ligni Aloes,
Serici crudi,
Santalorum omnium,
Margaritarum perforatarum,
Ossis de corde Cerui, ana drach. vnã,
Smaragdorum,
Ambræ ana scrup. duos,
Moschi, scrup. quatuor,
Croci, grana quindecim,
Camphoræ grana decem.

Reduisez tout cela en poudre : ou si vous l'aimez mieux en forme d'opiate, assemblez le auec du sirop de Ribes.

LE TROISIEME ORDRE des Poudres.

RESTENT à traiter pour les dernieres les poudres qui sont bien peu, ou du tout point aromatiques, & qui sont plustost faites pour refroidir, deseicher, & restreindre : desquelles on se sert pour arrester les fluxions, comme sont catharres, vomissemens, flux de ventre, flux de sang, &c. Il nous faut donc commencer par celles qu'on estime propres à la poictrine, entre lesquelles y en a trois qui semblent auoir vne

mesme

meſme faculté à ſçauoir le Diatragacanthum froid, le Diapenidion ſans eſpices, & le Diapapauer, tant leurs deſcriptions ſont ſemblables : auſſi ne retiens-ie ſinon le Diatragacanthum: que ſi quelque curieux veut auſſi auoir les autres, il luy ſera bien aiſé en adiouſtãt quelques choſes à ceſtuy-cy, qui eſt le plus ſimple : car ſi on y adiouſte ſeulement des pignolats, d'amandres, & de la ſemẽce de pauot, on fera le Diapenidiõ ſans eſpices: & auec de canele, gyrofles, & gingembre, ce ſera le Diapenidion auec eſpices. Et quant au Diapapauer, il n'eſt different du Diapenidion ſimple, ſinon en ce qu'au lieu des quatre groſſe ſemences froides, il y entre de ſemences de laictue, de pourpier, & de coings : & au lieu du camfre, le ſaffran, comme on le pourra voir ſi on veut cõferer les deſcriptions ſuiuantes.

Le Diatragacant froid, de Nicolas.

Accipe Tragacanthi albi, vnc. duas,
Gummi Arabici, vnc. vnam, drach. ij.
Amyli, vnc. ſemis,
Glycyrrhizæ,
Quat. ſem. frig. maiorũ, ana drach. ij.

[a] Cam

[a] Camphoræ, grana duo semis,
Penidiarum, vnc. tres. Fiat puluis.
L'auteur le met en forme d'opiate auec sirop violat.

Le [b] *Diapapauer,* [c] *de Mesué.*

Accipe Papaueris albi, drach. xxv.
Amigdalarum dulcium excorticatarum,
Granorum pini mundatorum,
Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Succi Glycyrrhizæ, ana drach x.
Amyli,
Seminis portulacæ,
Lactucæ,
Cydoniorum ana drach. iiij.
Croci drach. j.
Penidiarum albarum, vnc. iiij.
Fiat puluis.

L'auteur veut qu'on l'assemble & la reduise en forme d'electuaire, auec sirop de pauot, qui soit composé des testes de pauot tant b'ã que noir, & des semences de laictues.

a *Il ne semble pas que le cã frequi est de subtiles parties, soit cõuenable à ceste cõpositiõ, qui est faite pour incrasser: mais il y sert pour faire penetrer plus auant la faculté incrassante des autres.*

b *Il en auoit ci deuant promis la déscription. Au reste elle est autre q̃ celle du Diapapauer de Nicolas, qui n'est pas fort differente de ceste ci, & qui n'est nullemẽt en vsage: en laquelle y defaut le saffran & les pignolat·, & au lieu d'iceux y a les 4. semences froides grosses, & la semẽce de Malue*

c *Ie ne l'ay point encore trouué en Mesué, auquel Nicolas l'attribue.*

Le Diapenidion auec espices, & sans espices, de Nicolas.

Accipe penidiarum, vnc. xvj. semis,
Nucleorum pini,
Amygdalarum [a] mundatarum,
Seminis papaueris albi, ana drach. iij. scrup. j.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Succi Glycyrrhizæ,
Gummi Tragacanthi,
Arabici,
Amyli,
Candi, suple, Sacchari,
Quat. sem. frig. maiorum, ana drach. j. semis.
Camphoræ, grana duo.
Fiat pulvis.

[a] *Præpositus a mis amararũ, mais mal à propos.*

L'auteur assemble ceste composition auec sirop violat, & fait en ceste sorte: Il fait bouillir trois onces de violettes en vne liure d'eau, tant que l'eau commence à prendre vn peu de couleur: puis l'ayant coulee il y adjouste vne liure de sucre, & les fait bouillir iusques à tant qu'ils commencent à s'espessir: lors il y adjouste les pignolats, les amandres, les semences froides, chacune pi-

lee à

lee à part, & les remue touſiours auec la ſpatule, & en fin il y met les penides bien ſubtilement puluerisées. Quand le tout ſera fondu, s'il y a encore quelque choſe de gros qui nage par deſſus, il le faut remettre au mortier, & le piler derechef, & le meſler auec le camfre, les broyant tres bien. Finalement il faut meſler les ſuſdites eſpices en poudre, auec le ſirop ſuſdit, & les broyer treſbien enſemble dans le mortier, tãt que le tout ſoit bien incorporé & meſlé.

Au reſte, pour faire le Diapenidion ſans eſpices, il ne faut que laiſſer ces trois, à ſçauoir le Cinnamome, les giroſles & le gingẽbre, leſquels on y pourra aiſément adjouſter quand il en ſera beſoin. Et ce Diapenidion ſans eſpices approche fort du Diairis ſimple : vray eſt qu'il eſt vn peu plus efficace, tellement que quand le Diairis ſimple n'aura pas aſſez de vertu on pourra vſer de ceſtui cy. Meſme ayant ceſtui cy, on ſe pourra bien paſſer de l'autre Diairis, qu'on ſurnomme de Salomon, comme s'il en eſtoit l'auteur.

Le Diairis ſimple.

Nicolas præpoſitus a deſcrit ceſte

compoſition, ie ne ſçay de quel auteur il l'a prinſe. Elle eſt fort vſitee, & la deſcrit-on en la maniere ſuyuante:

Accipe Iridis, vnc. ſemis,
Sacchari candi,
Puluueris diatragacanthi frig. ana drach. ij.
Fiat puluis.

Ceſte compoſition eſt bien de celles qui ſont propres à deſcharger la poictrine, mais elle n'eſt ni incraſſante ni aſtringente: de laquelle neanmoins il a falu traitter en ce lieu à cauſe de la conuenance qu'elle a auec les autres. Il faut donc reuenir à traitter les autres poudres ſeruans proprement à arreſter les fluxions.

Le Diacorally.

Il y a en Nicolas Præpoſitus trois deſcriptions de ceſte poudre. La premiere eſt compoſee des deux ſortes de corail, de canelle, amome, &c. L'autre adjouſte auec la poudre du Diarrhodon abbatis, les corails, les fragmens, les pierres precieuſes, & les perles La troiſieme, qui eſt la plus ſimple, & que ie ſuis d'auis de retenir, ſe compoſe en la maniere ſuyuante:

Accipe coralli rubri, vnc. vnam,

Marga

Margaritarum non perforatarũ, vnc. ſemis: Fiat puluis.

L'auteur aſſemble ceſte poudre auec ſucre diſſous en eau roſe, pour en former des Trochiſques ou Tablettes. Il y a bien en ce meſme auteur Præpoſitus, vne compoſition de trochiſques Diacorallij, qui eſt du tout differente de ceſte cy. Et luy-meſme teſmoigne que ceux cy eſtoyent fort en vſage en France.

Le Diacydonites ſans eſpice, ſans auteur certain,

La deſcription de ceſte poudre ne ſe trouue en aucun auteur, au moins que ie ſache: mais il ſemble que ceux qui nous ont precedé, qui en vſoyẽt fort, l'ayent rongnee de la compoſition du Diacydonites de Nicolas, qui eſt compoſé auec choſes aromatiques (que communément on nomme [a] eſpices) outre vne certaine poudre froide & aſtringente: de laquelle entendent parler ceux qui ordonnent le Diacydonites ſans eſpices: vray eſt qu'anciennement ceſte poudre eſtoit fort ſimple: mais depuis, comme il eſt vray ſemblable, chacun y a mis ſa piece à l'enui l'vn de l'autre, comme on a fait en la theriaque, telle-

[a] *Ces eſpices ſont la canelle, gyroſles, cardamome, Galanga, darſeni, gingẽbre, poiure lõg, maris.*

ment que ceſte poudre en eſt deuenuë plus compoſee & plus aſtringente que auparauant, ſans toutefois changer de nom: mais a retenu le nom de la poudre du Diacydonites, encore que les ſimples aromatiques en ſoyent oſtez, comme ſi l'autre poudre eſtoit le principal & le fondement de toute la compoſition. Bien eſt vray que la poudre que nous deſcriuons icy n'eſt pas proprement appellee Diacydonites, à cauſe qu'il n'y a point de coings, auec leſquels il faut aſſembler & l'vne & l'autre poudre: mais eſt la poudre froide de l'Electuaire Diacynodites, ſans y mettre l'autre poudre, à ſçauoir les eſpices, & drogues aromatiques.

Accipe Roſarum, vnc. ſemis,
Trium ſantalorum,
Coriandri præparati, ana drach. ij.
Seminis acetoſæ,
Portulacæ,
Berberis,
Corticis granorum Sumach,
Gummi Arabici aſſi
Gummi Tragacanthi, ana drach. j.
Maſtiches,
Sanguinis draconis,
Carabæ.

Spodij,

Spodij, ana drach. semis,
Camphoræ, grana duo semis.
Fiat pulvis.

Nous auons iusques icy declaré & descrit toutes les poudres qu'il nous semble bõ d'auoir és boutiques: & n'est ja besoin de desirer d'auoir la poudre de Hiera picra, soit simple ou composee, de Logadion ou de Benedicta: car nous les auons cy deuant descrites quand nous auons parlé des electuaires mols, & des pilules: & lors qu'on fait ces electuaires ou pilules, on peut garder vne portion de la poudre, pour s'en seruir à diuers vsages que nous auons desia si souuent declarez.

LES TROCHISQVES.

LES poudres cy deuant descrites seruent pour composer les electuaires solides, outre plusieurs autres sortes de remedes où on les employe, cõme nous en auons desia donné aduertissement. Or les electuaires les plus frequens & ordinaires és boutiques sont, Diarrhodon, Triasantali, Diamargariton frigidum, Aromaticum rosatum, & Diagalanga: ie di de ceux qu'on compose de

ces poudres : outre lesquels il y a encore d'autres Trochisques qui sont composez auec d'autres poudres, à fin de les mieux pouuoir garder : & mesme quād on en a affaire on les reduit derechef en poudre, puis on les dissout auec quelque liqueur conuenable, ou on les mesle parmi les autres drogues & remedes: & c'est de ceux cy que nous auons maintenant à traitter, & commẽcerons par ceux-cy qui entrent en la Theriaque & au Mithridat que nous auons cy deuant descrits. Les Grecs nomment ceste sorte de composition Trochisques, & les Latins Pastilli.

Les Trochisques de Scilla, de Galien,

Galien enseigne en plusieurs lieux de preparer les Trochisques de Scilla en ceste façon : Il faut, dit-il, arracher de terre en temps de moissons vne squille bien nourrie, car c'est lors que les fueilles & la tige sont desia toutes sechees.

Ætius dit qu'il la faut choisir de couleur rousse, & qui ne soit pas fort grosse. Apres donc luy auoir osté la pelure de dessus, il la faut couurir de paste de froment bien leuee & bien pestrie : non

pas

pas l'Argille, comme aucuns font, ce que Galien reprend, comme eſtant vne choſe vilaine. Eſtant ainſi couuerte, il la faut enterrer ſous des cendres chaudes: mais elle ſe cuira bien plus proprement & mieux dans le four, & la laiſſer iuſques à ce que la crouſte ſoit cuite & dure. On cognoiſtra ſi elle eſt aſſez cuite, ſi ayant oſté la crouſte on y peut faire entrer vne paille. Eſtant ainſi cuite il faut prendre les parties de dedans, & les plus tendres, & les piler treſbien, tant qu'il n'y demeure rien de gros ni de dur, & faut mettre parmi de la farine d'ers blancs (non pas de rous, comme veut Ætius) bien fraiſche & paſſee par vn ſas bien delié: & y faut mettre de ceſte farine en telle proportion qu'il y ait vne partie de ſquille plus que de farine, comme s'il y a trois onces de ſquille, il n'y faut que deux onces de farine. De cela il faut faire des Trochiſques ou Panicles petits & deliez, & pour les bien faire, il ſe faut oindre les mains d'huile roſat: eſtans faits il les faut mettre ſecher à l'ombre en quelque lieu qui ſoit expoſé au midi & les tourner tous les iours deux fois, à fin qu'ils ſechent bien de tous coſtez.

Il suffit le plus souuent de quinze iours pour estre bien secs: lesquels estás passez (sinon qu'on en ait incontinent affaire pour composer la Theria que) il les faut serrer en vn pot d'estain bien net, ou en vn pot de verre, mais il se faut bien garder de les mettre en vn pot de plomb.

Les Trochisques de [a] Viperes, de Galien.

a Ces trochisques sont nommez: De viperes Viperins, Theriacaux, De Tyro.

Les Trochisques de la Theriaque, ou Trochisques de Viperes se font, selon que dit Galien, auec la chair de viperes, & de la mietre de pain de pur froment & bien delicat, en la maniere suiuante:

Il faut choisir, dit il, des viperes de couleur iaunastre, bien dispostes, ayans le col gresle & bien estendu & esleué, les yeux tirans sur le rouge, leur regard ferme & hideux, la teste large & pressee: il faut aussi se prendre garde, ce qui est bien le principal, qu'elles ayent le museau vn peu retourné en haut, comme les pourceaux, tout le corps, mesmement le ventre, grand & large, le cõduit bien pres du bout de la queuë laquelle, (comme Ætius a tresbien remarqué)

marqué) deuienne tout à coup delice, qui n'ait point de chair, le ventre bien caué, & qui en cheminant le ſouſtienne ſur le bout de ſa queue, ce qui eſt propre aux femelles. Car elles n'entortillent point leur queue, mais la tordent & recourbent, & cheminent plus lentement comme ſi elles ne bougeoient, comme dit Galien. La queue du maſle s'appetiſſe peu à peu, & non pas tout à coup, elle n'eſt pas du tout ſans chair, il a tout le corps plus delié, le col plus gros, & la teſte plus eſtroite. Il n'a auſſi que deux dens canines, au lieu que la femelle en a quatre. Il ſe faut bien garder de prendre de celles qui ont des petis dans le ventre, & de celles qui ſont nourriez en lieux maritimes ou autrement ſalez. Il les faut prendre lors que elles ſont ſorties de leur creux & qu'elles ſe ſont vn peu refaites ayans vſé quelque temps de l'air accouſtumé & de leur nourriture accouſtumee, & non pas lors que les plus grandes chaleurs d'eſté commencent. Celles auſſi qui ſont priſes depuis n'agueres ſont meilleures que celles qui ſont long temps gardees. Nous les faiſons longue-

ment

guement battre auec vne verge, auant que les tuer, à fin qu'eſtans ainſi irritees elles jettent la plus grande partie de leur venin. Eſtans ainſi battues, on leur coupe la teſte & la queuë, de chaque coſté quatre doigts, qui eſt bien aſſez, meſme és plus grandes viperes.

Celles qui eſtans ainſi couppees ne jettent pas beaucoup de ſang, & qui ne ſe remuent inceſſamment: mais demeurent incontinent ſans ſe bouger & ſans ſang, ſont du tout à rejetter comme inutiles, ſi on veut croire Galien. Quãd on les a couppees, il les faut eſcorcher, & leur oſter les entrailles & la greſſe: puis les lauer en deux ou trois eaux, & les mettre en vn pot de terre neuf, ou dans vn chauderon bien net, & là les faire cuire en eau de fontaine bien claire & bien nette, & mettre parmi vne poignee des branches d'anet, non encore ſec, ou ſelon aucuns, vn faiſceau pour quatre ou cinq viperes: lequel nombre ſemble bien ſuffire pour faire trois onces de Trochiſques de viperes, qui entrent en la compoſition de la Theriaque. Mais en les faiſant cuire il ſe faut bien prendre garde qu'elles ne ſentent le bruſlé, que les charbons ſur leſquels

lesquels on les fait cuire soyẽt bien alumez, ou si on les fait cuire auec du bois, qu'il ne iette point de fumee : mais le meilleur seroit, comme Galien mesme en est d'auis, de les faire cuire à feu de sarmens de vigne. Si elles sont prinses en leur saison, il est bon d'y mettre vn peu de sel parmi, si au commencement du prin-temps, il n'y en faut point. Estãs cuites comme si on les vouloit manger: il les faut bien nettier des aresles & espines, & piler la chair dans vn mortier de pierre, & mesler peu à peu le ius parmi : car autrement il est mal aisé de les piler exactemẽt. Finalement il y faut adiouster du pain fait de fleur de farine, salé & bien pestri, autant qu'on verra necessaire pour pouuoir former les trochisques: mais il faut auoir fait secher ce pain quelques iours au parauant l'auoir pilé & passé. Si la quantité de ce pain qu'on mettra dedans est petite, comme Crito & Andromachus trouuent bon, il n'y faudra point verser de ius, ce que Galien ne trouue pas bon aussi en quelque passage : car sans ce suc ils se sechent mieux, & ne sont pas si dengereux de moisir ou vermolir, si on les garde longuement: mais il est bon de faire

faire les trochisques bien deliez, & en les faisant oindre les mains auec huile de Baume ou son substitué, & les faut tous les iours tourner à l'ombre, & les tenir en lieu aëré & sec, comme nous auons dit des Trochisques de Scilla.

Les Trochisques surnommez Hedychroi magmatis d'Andromachus.

Il y a si grande diuersité entre les auteurs en la description de ses trochisques, qu'il est mal-aisé de se resoudre auquel on doit croire: mesme Galien en diuers lieux les descrit diuersement: & sont repugnans les autheurs principalement en la quantité: car quant aux simples, ils sont presque tous d'accord. Nous suiurons la description qui est au premier liure de Antidotis, d'autant qu'estant escrite par l'auteur en vers Hexametres, elle n'a pas esté si aisee à corrompre & falcifier que les autres. Quant Galien en parle il en parle en ceste sorte. I'enseigneray aussi, dit-il, ceste composition qui de main en main est venue d'Andromachus iusques à ceux qui la compoſent encores auiourd'huy

d'huy pour seruir à l'Empereur: & à fin qu'on ne la puisse falcifier nous la descrirons en vers Hexametres.

Accipe Aspalathi, vel Santali citrini.
Asari,
[a]Mari,
Ancaraci, hoc est, Matricariæ, ana drach.duas.
[b]Calami aromatici,
Schænanthos,
Costi,
Phu pontici,
Cinnamoni,
[c]Opobalsami,
[d]Xilobalsami, ana drach.tres,
Folij,
Nardi Indicæ,
Cassiæ,
Myrrhæ,
Croci, ana drach.sex.
[e]Amomi, drach.duodecim.
Mastiches, drach.vnam.

a *Ou de la Mariolaine surnommee gentile.*
b *ou bien de vray Acorus.*
c *Ou de l'huile de Noix muscate.*
d *Ou de Zedoaria.*
e *Ou bien d'Acorũ, & par ce moyen il y aura deux fois d'Acorus l'vne au lieu du Calamus aromatique, & l'autre au lieu de l'amome.*

Pour former les Trochisques il faut assembler le tout auec quelque bon vin comme seroit vn vin falernien, en la maniere suyuante. Il faut en premier lieu broyer diligemment le saffran dans le mortier auec le vin, puis y adiouster

iouſter la Myrrhe & le Maſtic en poudre bien deliee : pour le troiſieme, l'Opobalſamum : & finalement il y faut meſler tout le reſte apres l'auoir pulueriſé : & meſler treſbien le tout enſemble verſant peu à peu du vin par deſſus, & de cela former des trochiſques bien deliez, leſquels il faudra faire ſecher à l'ombre, comme nous auons dit des autres ci deuant.

La compoſition Cyphoeides, prinſe de Damocrates.

La meilleure & plus legitime deſcription de ceſte compoſition eſt celle qui eſt prinſe des vers de Damocrates, laquelle Galien recite au ſecond liure de Antidotis: car la meſure des vers eſt cauſe que telles compoſitions ſe peuuent moins falcifier.

Accipe carnis vuæ albæ & pinguiſſimæ contuſæ,
Terebinthinæ puræ, ana drach. viginti quatuor.
Myrrhæ,
Iunci odorati, ana drach. duodecim,
Calami aromatici, drach. nouem.
Cinnamomi, drach. quatuor.
Bdellij vnguis.

Spicæ

Spicæ nardi,
Cassiæ,
Cyperi puri,
Baccarum Iuniperi maximarum & pinguium, ana drach. iij.
Aspalathi, drach ij. semis.
Croci, drach. vnam.
Mellis mediocriter, siue quantũ sufficit.
Vini omnino parum.

Le mesme autheur à sçauoir Damocrates en ses vers, enseigne la maniere de faire ceste composition: & le sens de ses vers est tel: On met le Bdellium, le vin & la myrrhe ensemble dans le mortier, & les broye on tres-bien, tant que ils ayent la consistance du miel liquide: lors on y adiouste le miel broyé auec les raisins & en fin on y met tout le reste ensemble, & de cela on en fait des petis Trochisques, propres à faire encensemens & parfums.

Il y a encore d'autres Trochisques qui sont fort vsitez & de grand pris, aussi sont ils plus odorans, car ils sont composez pour la plus part auec ambre & musc: comme sont les Trochisques d'alipta moschata, de gallia moschata, & la Confection Neræ: comme estoyent aussi anciennement ces Trochis-

ques tant odorans, desquels on se seruoit pour le plaisir és exces & dissolutions, dont Horace parle en ses sermons disant, Ruffille sent les Trochiques, & Gorgonius sent le Bouc.

Les Trochisques d'Alipta moschata de Nicolas.

On interprete ce mot d'alipta comme s'il signifioit mixtion. [a] Nicolas qui en est l'auteur, l'appelle Confectio moschati. Antid. 423. Sa description est telle:

[a] *Ce Nicolas cest Myrepsicus & non pas Præpositus.*

Accipe Ladani purissimi, vnc. tres.
Styracis calamitæ optimæ, vnc. j. sem.
Rubræ, vnc. vnam.
Ligni Aloes boni, drach. ij.
Ambræ, drach. j.
Camphoræ, grana duo semis.
Moschi, scrup. semis.
Stillatitij liquoris rosarũ boni, quod sufficit, nempe vnc. tres.

L'exemplaire Latin enseigne la maniere de faire ceste composition en ceste sorte: Es iours Caniculiers mettez le Ladanum & le Stirax, tous deux dans vn plat, à la chaleur du soleil, & les couurez d'vn linge bien delié seulemẽt, pour crainte de la pouffiere: lors qu'ils seront

ſeront amollis par la chaleur du ſoleil, mettez les dans vn mortier de cuiure eſchauffé auſſi au ſoleil & les broyez tres-bien auec vn pilon qui ſoit auſſi chaud, tant qu'ils deuiennent noirs : lors adiouſtez y le bois d'Aloes en poudre, & les broyez derechef bien fort enſemble, auec le camfre auſſi. Finalement faites diſſoudre le muſc en trois onces d'eau roſe, & de ceſte eau arroſez vne table de marbre bien liſſee & polie, ſur laquelle il faudra broyer & meſler longuement l'ambre auec le reſte, verſant parmi peu à peu, l'eau roſe muſquee.

Pluſieurs condamnent le camfre en ceſte compoſition plus qu'en autre que ſoit allegans que ceſte compoſition eſt faite pour rendre feconds ceux qui en vſent, & que le camfre au contraire cauſe ſterilité. Mais la quantité eſtant diminuee, comme nous l'auons fait, il n'aura autre vſage que de faire penetrer la faculté des autres. L'exemplaire Grec a ſeulement demi ſcrupule de camfre, lequel nous auons mieux aymé enſuyure que non pas Fuchſius qui en met vn ſcrupule entier : ni que l'exemplaire Latin, qui en met vn ſcrupule & demi.

La Trochisques de Gallia moschata, de Mesué.

Il est souuent fait mentiõ de ces trochisques, és compositions que nous auons ci deuant descrites, qui sont prinses & tirees de Mesué: surquoy il faut estre bien auisé de prendre la Gallia moschata du mesme auteur & non pas celle de Nicolas, qui est bien diuerse de ceste ci: & au contraire és compositions de Nicolas, ou la Gallia moschata entre, que lon prenne de celle de Nicolas Les praticiens composent ordinairement la confection de Mesué en ceste sorte:

Accipe Xyloaloes crudi, partes quinque.

Ambræ canni, vel griseæ, partes tres.

Moschi, partem vnam.

Incorporez & assemblez ces choses auec mucilage de la gomme Draganti, tiree en eau rose, & en formez des trochisques ayant la forme d'vne fueille de myrthe.

a *Les trochisques surnõmez Nera, dõt Aegineta fait mention au 7. liu. ch. 12. comme les ayãs prins des cõmentaires de Hera, sont biẽ diuers de ceux ci.*

La Confection a Neræ, de Nicolas.

Entre tous les parfums cestui-ci est estimé le plus pretieux, lequel on estime auoir prins son nom de son auteur.

Il

Il n'eſt different du precedent ſinon en la quantité des drogues, & en ce que le camfre eſt ici dauantage. Il ſuffit d'auoir la vraye & legitime deſcription, ſans le tenir preparé: car quand il ſera beſoin on l'aura incontinent compoſé, & en telle quantité qu'il ſera requis: car l'ambre eſt trop cher pour le mettre ainſi en grande quantité en vne compoſition qui n'eſt gueres vſitee.

Accipe Ambræ orientalis vel occidentalis vnc. vnam.
Ligni Aloes optimi, drachmas tres,
Moſchi, ſcrupulum ſemis.
Camphoræ, grana duo.

Il faut premierement faire fondre l'ambre puis meſler parmi, le bois d'Aloes en poudre bien delicee, puis le muſc; & pour le dernier le camfre, peſtriſſant bien le tout entre les mains.

a *Ceſte annee qui eſt 1575. l'once ſe vend 36. eſcus ſol, qui ſont 108. liures, car chaque eſcu vaut 3 liures*

LE SECOND ORdre des Trochiſques.

En ce ſecond ordre des Trochiſques, nous mettons ceux qui ſont laxatifs ou autrement aperitifs, & les diuretiques, c'eſt à dire prouocquans l'vrine: & mettrons en premier lieu ceux qui ſont pro-

prementt laxatifs ou purgatifs, comme ſont les trochiſques d'Agaric, & ceux de Coloquinte, leſquels on fait à fin de pouuoir vſer de ces laxatifs plus ſeurement.

Les Trochiſques d'Agaric, ou Agaric trochiſqué, de Meſué.

Ce que l'Agaric eſt tardif & laſche en ſon operation, diminue beaucoup de ſon pris & eſtime (encore que Democrite le nomme le medicament de la famille) or pour corriger ou oſter entierement ce vice, on y adiouſte diuerſes choſes, car les vns y meſlent du Sal gemmæ, les autres du Leuiſticum, du Daucus, du Melicrat, d'Oximel, & ſemblables choſes ayans vertu d'inciſer & attenuer les humeurs, & d'irriter la faculté expultrice. Meſué s'eſt contenté d'y meſler ſeulement du gingembre, lors qu'il enſeigne à faire les trochiſchiſques d'agaric auec vin de l'infuſion du gingembre, dans lequel vin il faut faire tremper par pluſieurs fois l'Agaric en poudre, & de là on peut aiſément conclurre que l'Agaric trochiſqué ſe fait en ceſte ſorte.

Prenez telle quantité que bon vous ſem

ſemblera de bon Agaric & bien choiſi, mettez le en poudre, puis le faites tremper dans du vin ou aura trempé du gingembre, & en faites vne maſſe : quand ceſte maſſe ſera ſechee, faites la tremper derechef dans du ſemblable vin, & reiterez cela quatre ou cinq fois : & en fin de ceſte maſſe formez des Trochiſques.

Nos Apoticaires ſe contentent bien de l'auoir fait trẽper vne fois, auſſi n'a-il pas grande vertu : voyla pourquoy en nos ordonnances nous demandons touſiours d'Agaric fraiſchement trochiſqué.

Les Trochiſques Alhandaal, de Nicolas.

Handal ou Handaal ne ſignifie autre choſe que Coloquinte, & pourtant on appelle Troſchiſques Alhandaal, les Trochiſques de Coloquinte, leſquels on fait afin que la Coloquinte ſe puiſſe mieux & plus exactement piler, pour la meſler parmi les autres : ce qui eſt du tout requis & neceſſaire, à mon auis, lors qu'elle entre en ſubſtance en quelque compoſition, comme és pilules: car ſi on ne demande que la decoction de Coloquinte, il n'eſt

pas besoin de prendre la trochisquee, mais il suffira de la faire cuire estãt liee dans vn linge. Or le moyen de la mettre en trochisques, tesmoin Mesué tant en son traicté des simples qu'en son Antidotaire, est tel:

Prenez de la mouëlle blanche de la Coloquinte, qui soit legere & bien mõdee de ses grains, au pois de dix onces: coupez la auec des ciseaux comme il appartient, & puis la frottez auec vne once d'huile rosat. Finalement assemblez-la auec mucilage tiree des simples suiuans trempez en eau rose l'espace de quatre iours, à sçauoir:

Gummi Arabici,
Tragacanthi,
Bdellij, ana drach. sex

Auec ceci formez vos trochisques, lesquels il faut faire secher à l'ombre. Puis il les faut derechef piler exactement, & former vos trochisques pour la seconde fois auec de la mucilage susdite, & les garder pour s'en seruir au besoin,

Les Trochisques de rhabarbe de Mesué.

Accipe Rauedseni boni, drac. x.
Succi Eupatorij,

Amig

Amigdalarum amar. ana vnc. semis.
Rosarum, drach. iij.
Spicæ,
Anisi,
Rubiæ tinctorum,
Seminis Ap ij,
Absinthij,
Asari, ana drach. j.

Fiant trochisci aurei vnius, hoc est drachmæ vnius & semis.

Les Beaux peres qui ont commenté Mesué & Platearius aussi, sont en doubte, auec quelle liqueur l'auteur veut qu'on assemble ces trochisques : car le suc d'eupatoire qui entre en ceste composition ne semble pas suffire pour cela, & mesme que si nous voulons suiure le dire des plus anciens, les sucs d'eupatoire, d'absinthe, & de regaliſſe qui entrent en telles compositions, doit estre du suc espessi & endurci, ce que toutefois ie n'approuue pas, comme ie ne l'ay pas trouué bon ci-deuant en la composition de Diacurcuma. Il suffit donc de demie once de ce suc, auec pareille quantité d'amandres pour incorporer tout le reste, mesmement si on y met les roses & l'absinthe encore frais & recens.

Les Trochiſques de lacca, de Rhaſis.

Accipe Laccæ,
Rauedſemi, ana drach. iij.
Spicæ,
Seminis Apij,
Ameos,
Maſtiches,
Scœnanthi,
Seminis Iuniperi,
Amigdalarum amararum,
Coſti,
Rubiæ,
Succi Eupatorij.
Aſari,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Gentianæ, ana drach. j. ſemis,
Fiant trochiſci aurei vnius.

Ceſte deſcription nous plaiſt beaucoup plus que non pas celle de Meſué, de laquelle toutefois elle n'eſt pas fort differente. Guidon auſſi au ſecond traicté, ſecond doct 6. chap. traitant d'Anaſarca, a mieux aimé ſuiure la deſcriptiõ de Rhaſis, que celle de Meſué.

Les Trochiſques d'abſinthe, de Meſué.

Les Trochiſques ſurnommez de Abſinthio, ne ſont pas beaucoup differens des precedens, la deſcription vraye & legitime deſquels eſt telle,

Acci

Accipe [illegible]arch j,
Roſarum,
Anſi ana drach.ij.
Rauedſeni,
Succi Eupatorij,
Aſari,
Apij,
Amigdalarum amararum,
Spicæ,
Maſtiches,
Folij, ana drach.j.
Fac trochiſquos cum ſucco Endiuiæ.

A ces deux dernieres ſortes de Trochiſques, ſont fort ſemblables les ſuiuans, ſurnommez de Eupatorio, dans leſquels n'étre rien de nouueau, hormis la manne & le ſpodium: car le ſuc d'eupatoire, les roſes, le ſpica, le rauedſeni, l'anis, & l'aſarũ, ſont bien auſſi és compoſitions precedentes.

Les Trochiſques d'Eupatoire, de Meſué.

Accipe ſucci Eupatorij,
Teremabin, id eſt, Mannæ, ana vnc.j.
Roſarum vnc.ſemis.
Spodij, drach.tres ſemis.
Spicæ, drach.tres,
Rauedſeni,

Aſari,

Asari,
Anisi, ana, drach. ij.

Il faut former ces Trochisques auec le suc des herbes : à sçauoir d'endiuie, doublon & de bugloſſe, comme il semble mesme que l'auteur l'ayt voulu entendre quand il parle du moyen de faire les infusions des sucs d'herbes : comme s'il vouloit dire, Formez vos trochisques auec le suc d'herbes conuenables à vostre intention, à sçauoir qui ayent vertu de desopiler & renforcer le foye, comme sont celles que nous auõs dit cy deuant.

Les Trochisques de Berberis, de Rhasis.

Le Rhabarbe entre bien aussi en la composition des Trochisques de Berberis, non pas en celle de Mesué, mais en celle que Rhasis a mise au 9. ad Almansorẽ, chap, 67. desquels nostre Guidon fait fort grande estime contre l'hydropisie, parquoy nous sommes d'auis de les auoir selon ceste composition.

Accipe succi Berberis, diach. decem,
Seminis Endiuiæ,
Citrulli,
Portulacæ, ana drach. iij.

Rosa

Roſarum, drach. ij.
Rauedſeni, drach. j.
Spicæ, drach. ſemis.
Fiant trochiſci.

De la faculté & vertu de ceux ci approchent fort les Trochiſques Diarrhodon, deſquels Meſué a donné pluſieurs & diuerſes deſcriptions. Nous ſommes d'auis de retenir l'vne ſeulement, à ſçauoir celle qui, par le teſmoignage de Platearius, eſt parmi les confections du meſme auteur.

Les Trochiſques Diarrhodon, de Meſué,

Accipe Roſarum rubrarum, [a] aureos ſex.
Glycyrrhizæ, aureos tres.
Spicæ aromaticæ,
Ligni aloes, ana aureos duos.
Maſtiches, drach. ij.
Spodij, aureum vnum.
Croci, aureum ſemis.

[a] *Aureus eſt vn pois qui peſe vne drachme & demie.*

Aſſemblez tout cela auec vin blanc & en formez des trochiſques. Il y a bien auſſi d'autres Trochiſques Diarrhodon de Nicolas, deſquels il faut vſer en la compoſition des medicamens du meſme auteur, quand il y met des Trochiſques Diarrhodon.

Les

Les Trochiſques de Myrrha de Rhaſis.

Au 9 liu ad Almanſorem, au chap. de la retention des mois & de la maniere de les prouoquer, & d'aider à l'enfantement, Rhaſis met la deſcription de ces Trochiſques de Myrrha, en ceſte ſorte:

a Ils font meſme ſortir l'ẽfant mort, ſi on en prẽd au pois de ij. drachm dãs la decoction de geneure.

Accipe Myrrhæ drach. iij.
Lupinorum optimè tritorum, drac. v.
Foliorum rutæ,
Foliorum Mentaſtri,
Pulegij Ceruini,
Radicis rubiæ tinctorum,
Aſſe,
Sagapeni,
Opopanacis, ana drach. ij.

De cela faites des Trochiſques peſans deux drachmes chacun, leſqeuls il faudra aſſembler auec ſuc de Rue, comme Nicolas Præpoſitus ſemble le monſtrer: car l'auteur ne le declare pas.

Les Trochiſques de Capparibus, de Meſué.

Entre tous les Trochiſques ayans faculté d'inciſer les humeurs groſſiers & de deſopiler & ouurir les conduits, ceux de Cappres ſont les plus efficaces, leſquels Meſué a deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Corticis radicis Capparis,
Seminis

Seminis agni castiana drac. vj.
Ammoniaci vnc. semis.
Nigellæ,
Calamenthi,
Succi Eupatorij
Acori,
Amygdalarum amararum,
Nasturtij,
Foliorum Rutæ,
Aristolochiæ rotundæ, ana drach. ij.
Cyperi,
Scolopendriæ, ana drach. vnam.

Pour former ces Trochisques il faut dissoudre l'Ammoniac dans du vin aigre, & auec cela incorporer & assembler la poudre de tout le reste : chacun troschisques doit estre d'vne drachme & demie. Au reste, i'ay doublé la quantité de l'Ammoniac, suiuant en cela le conseil de Mesué qui dit : aucuns doublent la quantité de l'Ammoniac, & font mieux.

LE TROISIEME ORDRE des Trochisques.

S'ensuiuent maintenant les Trochisques du tout contraires en faculté aux precedés, à sçauoir ceux qui ont faculté de

de reſtreindre & reſerrer, entre leſquels il y en a ou entre d'opiũ que nous mettrons tous les derniers, pource qu'il ne faut iamais vſer legerement & ſans bonne cauſe de l'opium.

Les Trochiſques de Spodio, auec ſemence d'oxeille, de Meſué.

Il ſe trouue en Meſué d'eux deſcriptions des Trochiſques de ſpodio, deſquelles il y en a vne ſeulement qui eſt en vſage, à ſçauoir celle qui eſt dite. Cum ſemine Acetoſæ: la deſcription en eſt telle:

Accipe Spodij, drach. x.
Seminis Acetoſæ, drach. vj.
Roſarum rubr. drach. xij.
Seminis portulacæ,
Granorum Coriandri aceto infuſorum & torrefactorum,
Pulpæ Sumach, ana drach. duas ſem.
Amyliaſſi,
Balauſtiorum,
Berberis, ana drach. duas.
Gummi Arabici, drach. vnam ſemis.
Confice cum ſucco Agreſtæ.

A ces trochiſques reſſemblent fort les trochiſques de Berberis, deſquels par ce moyen nous nous pourrons aiſément

sément passer, principalement de ceux de la premiere description : car ceux de la seconde ont plus d'efficace, à cause des drogues aromatiques qui y entrẽt: mais sur toutes nous approuuons celle de Rhasis, que nous auons mises vn peu deuant.

On peut mettre en ce rang les Trochisques de Gordon, desquels on se sert fort souuent cõtre le pissemẽt de sang, aussi y sont ils fort bons : desquels la vraye & legitime description est celle qui s'ensuit, laquelle a esté prinse & tiree d'vn exemplaire escrit à la main, qui est en la Biblioteque du College du Pape Viban à Montpellier.

Les Trochisques de Gordon.

De passionibus renũ & vesicæ, part. 6. cap. 11.

Accipe quatuor sem. frig. maior. mundatorum,
Seminis papaueris albi,
Gummi Tragacanthi,
Glycyrrhizæ mundæ,
Mastiches,
Thuris,
Myrrhæ,
Ambræ grisææ, ana drach. duas,
Cupularum glandium,
Spodij,

Carabe, id eſt, Succini,
Santali moſchate lini,
Sanguinis draconis,
Boli Armeni,
Acaciæ,
Terræ ſigillatæ,
Myrtillorum,
Sumach,
Coriandri præparati ana drach. tres,
Spicæ nardi,
Schœnanthi, ana drach. ſemis,
Conficiantur cum ſucco plãtaginis.

On peut bien effacer de ceſte compoſition l'Ambre gris, car il eſt trop cher pour eſtre mis és compoſitions qu'on fait ſeulemẽt pour appliquer exterieurement, ou pour ſiringuer: parquoy ie ſuis pluſtoſt d'auis de doubler la quantité de l'autre Ambre qu'on dit Carabé.

Les Trochiſques de Terre ſeelee, de l'inuention de Meſué.

De tous les Trochiſques, ceux cy ſont les plus aſtringens & confortatifs, meſme ſont comme le dernier remede, pour arreſter le ſang qui flue de quelque partie que ce ſoit, ou beus ou appliquez, comme nous en aduertit Meſué qui en eſt l'auteur, qui les deſcrit en ceſte

ceſte ſorte:

Accipe ſanguinis draconis,
Gummi Arabici aſſi,
Ramich,
Foliorum roſarum,
Seminis roſarum,
Amyli aſſi,
Spodij,
Acaciæ,
Hypociſtidos,
Lapidis Hæmatitis,
[a] Enſiſtidis, id eſt, ſucci foliorum Ciſthi,
Balauſtiæ,
Boli Armeni,
Terræ ſigillatæ,
Sedenagi, id eſt, ſeminis canabis,
Coralli,
Carabæ, ana drach. duas,
Margaritarum,
Gummi Tragacanthi,
Papaueris nigri, ana drach. vnam ſemis,
Portulacæ aſſæ,
Cornu cerui vſti,
Thuris,
Gallarum,
Croci, ana drach. duas,
Cum aqua Arnogloſſæ, id eſt, plan-

a *Il ſeroit mieux de mettre Enciſtidis, cõme on dit Hypociſtidis.*

taginis, fiant trochiſci.

Il eſt quelquefois beſoin, dit Meſué, d'ajouſter à la compoſition de ces trochiſques, deux drachmes ou enuiron d'Opium.

Ce que nous auons appellé Ramich, eſt vne certaine compoſition qui entre en pluſieurs autres compoſitions, cõme fait auſſi la Gallia moſchata : & l'vne & l'autre ſe compoſent en forme de trochiſques, & les nomme on tantoſt trochiſques de Ramich ou de Gallia, tantoſt Ramich ou Gallia ſimplement. Nous mettrons incõtinent apres quelle eſt la deſcription de ce Ramich.

Pluſieurs retranchent de ceſte compoſition Enfiſtis, eſtimans eſtre meſme choſe auec Hypociſtis : toutefois, comme les Beaux peres ont bien remarqué, Enfiſtis (ou pluſtoſt Enciſtis, ſi ie ne m'abuſe) eſt le ſuc tiré des fueilles de Ciſtus, comme Hypociſtus eſt le ſuc tiré du germe que la racine produit. Sedanagi eſt prins par les vns pour la Fumaria, par les autres pour la ſemence du chanure, ce que i'approuue auec les Beaux-peres.

Præpoſitus met en ceſte compoſition les Galles de Cyprez, comme auſſi en la compo

compoſition des Trochiſques ſuyuans: & là il aduertit que bien peu ſouuent és medicamens qu'on prend par la bouche, y entre autres Galles que celles de Cyprez.

Les Trochiſques Ramich, de Meſué.

Accipe ſucci herbæ acetoſæ, vnc. xvj.
Roſarum, vnc. j.
Granorum Myrti, vnc. ij.

Faites les bouillir vn bouillon ſeulement, & les coulez, puis y adjouſtez trois onces de galles fraiſches & humides, bien pilees, & les faites derechef vn peu bouillir : puis y adjouſtez ceſte poudre:

Foliorum roſarum, vnc. vnam,
Santali mazahari, id eſt, Citrini, drac. decem,
Gummi Arabici, vnc. j. ſemis,
Carnis ſumach,
Spodij, ana drach. octo,
Succi agreſtæ, drach. ſeptem,
Granorum myrti tritorũ vltima contritione, vnc. iiij.
Ligni Aloës,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moſchatæ, ana vnc. ſemis.

Meſlez le tout tres-bien enſemble, & les eſtendez en vn plat de terre ou de pierre, iuſques à tant que le tout ſoit bien ſec: lors les mettez en poudre tres deliee, & y adjouſtez vn ſcrupule & deux grains & demi de Camfre, puis auec eau roſe formez des petits trochiſques, leſquels faudra faire ſecher à l'ombre. Aucuns mettent au lieu du ſuc d'ozeille, le ſuc de coings aigres & non encores meurs.

Il y en a pareillement qui aromatiſent, c'eſt à dire, donnent bonne odeur à ceſte compoſition, y adjouſtant la quarte partie d'vne drachme de muſc, qui ſont [a] quinze grains.

[a] *M. Ioubert nemet que vingt grains en vnſcrupule, au lieu que les autres en mettent vingt-quatre.*

Les Trochiſques de Camfre, de Nicolas Præpoſitus.

La deſcriptiõ de Meſué eſt bien communément plus receuë: mais à mon aduis, il y a pluſieurs raiſons qui me font dire que celle de præpoſitus, qu'il a prinſe de Nicolas, eſt plus à priſer, & pourtant qu'on la doit pluſtoſt retenir que l'autre: car il y met de Cãfre en aſſez bonne quantité, comme il faut auſſi eſtant le fondement de toute la compoſition, & le nombre des autres ſim-

ples

ples n'eſt pas grand, parquoy auſſi toute la compoſition en eſt plus ſimple. Ie ſuis donc d'auis de faire ainſi la compoſition:

Accipe Camphoræ,
Croci,
Xyloaloës,
Cucumeris, ana vnc. j.
Zucaræ, Spodij,
Roſarum, ana drach. vij.
Glycyrrhizæ,
Seminis Portulacæ, ana drach. j.
ſemis,

Il faut aſſembler le tout auec de la mucilage de ſemence de pſyllium, & puis former les trochiſques.

Nous interpretons le mot de Zucara en ce lieu pour la ſemence de Cigue, cõme nous auons auſſi fait en la compoſition de l'electuaire triaſantali: d'autant meſmemẽt qu'elle eſt fort conuenable à l'intention de ceſte cõpoſition.

Reſtent maintenant à deſcrire les Trochiſques, où entre d'opium, & qui ont auſſi vertu de reſtreindre, leſquels nous auons laiſſez tous les derniers. De ceux cy les deux premiers ſont pour prendre par la bouche, comme auſſi tous les precedens peuuent eſtre prins

par la bouche: le dernier ſeul doit eſtre appliqué ſeulement par dehors, à cauſe de la Ceruſe qui y entre.

Les Trochiſques de Carabe, de Meſué.

Ce que les Barbares appellent Carabe, eſt cela meſme que les Grecs nomment Electron, & les Latins Succinum: le vulgaire le nomme Ambre, & en fait-on ordinairement des braçelets, colliers, & chapelets à dire ſes heures: c'eſt cela qui a donné le nom de ces Trochiſques, leſquels Meſué deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Carabe, aureos ſex,
Cornu Cerui vſti,
Gummi vſti,
Coralli vſti,
Tragacanthi,
Acaciæ,
Hypociſtidos,
Balauſtriæ,
Maſtiches,
Laccæ,
Papaueris nigri aſſi, ana aureos ij.
Thuris, Croci,
Opij, ana aureum vnum ſemis.

Auec de mucilage de Pſyllium, formez vos Trochiſques, peſans chacun vne drachme.

Enco

Encores qu'aucuns ne ſoyent pas d'auis de mettre en ceſte compoſition la gomme (à ſçauoir Arabique) bruſlee, ni l'Hypociſtidis: nous ſommes toutesfois de cõtraire aduis, d'autãt qu'ils ſont fort conuenables à l'intention de la cõpoſition, quoy qu'ils ne ſe trouuent pas en quelques vieux exemplaires: car ie ne voy pas que les vieux exemplaires ſoyent touſiours plus corrects que les modernes.

Les Trochiſques de Alkekengi, de Meſué.

Præpoſitus met deux deſcriptions de ceſte compoſition, dont il en attribue l'vne à Meſué, l'autre à Nicolas. Nous aimons mieux la premiere, auſſi eſt-elle plus en vſage: ſa deſcription donc eſt telle:

Accipe granorum Alkekengi, dra. iij.
Seminis Citrulli,
Albathecæ,
Cucurbitæ, ana drach. iij. ſemis.
Boli Armeni,
Gummi Arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Papaueris albi,
Amigdalarum amararum,

Succi Glycyrrhizæ,
Tragacanthi,
Amyli,
Granorum pini, ana drach. ſex,
Seminis Apij,
Carabæ,
Boli,
Hypſciami,
Opij ana drach. ij.

Faites des trochiſques peſans vne drachme chacun.

Batheca ou Albatheca, eſt ce qu'on appelle ſimplemẽt vn Melon ou Poupõ comme les Beaux peres ont remarqué.

Les Trochiſques blancs de Rhaſis.

Rhaſis au neufieme ad Almanſorem, chap 15. où il traite de l'ophthalmie, ce eſt à dire inflammation des yeux, deſcrit vn Sief, c'eſt à dire Colyre blanc en ceſte ſorte:

Accipe Ceruſæ ablutæ, drach. x.
Sarcocollæ [a] groſſæ, drach. iij.
Amyli, d. ach. duas,
Tragacanthi, drach. j.
Opij, drach. ſemis. [b]

Faites de ceci des petites boulettes de la forme d'vne lẽtille, dit Rhaſis: ou biẽ de la forme d'vn bout de fuſeau, qui eſt la forme d'vn vray Sief, c'eſt à dire Colly

2 On prẽd ordinairement de la Sarcocolla nourie dãs du laict, mais quãd l'autheur demãde de celle-là, il a accouſtumé de la ſpecifier: mais quãd on void que elle eſt trop vieille, ce qu'on cognoit quãd elle eſt iaune ou rouſſe, il eſt bõ de la lauer.

b Aucuns adiouſtent du Camfre à ceſte compoſitiõ, encore que l'auteur n'ẽ y ait point mis.

Collyre, comme a fort bien remarqué Matthieu de Gradi en ſon Commentaire, par l'aduis duquel nous y auons auſſi adjouſté l'amidon, qui auoit eſté obmis au texte de Rhaſis.

Pluſieurs cõpoſent ces Trochiſques ſans y mettre point d'opium, à fin qu'ils ne ſoyent pas tãt nuiſibles à la veuë: de quoy il ſe faut bien prẽdre garde, & n'y en mettre ſinon quãd il y a des grandes douleurs, & quelque notable inflammation: car lors il faut tenter les extremes remedes. Ie ſuis donc d'auis d'en auoir de deux ſortes, à ſçauoir auec Opium, & ſans Opium.

Aucuns tiẽnent qu'il eſt preſque impoſſible de faire ces Trochiſques qui ſoyẽt blãcs, ſi on y met de la Sarcocolla & de l'Opiũ vulgaires: car la Sarcocolla eſt rouſſe ou rouſſaſtre, dit Dioſcoride, [a] & l'Opium eſt noir. La façon de les faire eſt telle: Nous faiſons diſſoudre l'Opium, apres l'auoir pilé en vn mortier de cuiure, auec vn pilon chaud, & vn peu d'eau roſe: apres qu'il eſt entierement diſſous, nous y adjouſtons peu à peu la Ceruſe en poudre.

Pour la troiſieme, nous y mettons la Sarcocolla, puis la Tragacantha.

Et

a *Peut eſtre qu'ils ſont nommez blãcs, encor q̃ ils ne le ſoyẽt pas du tout pour faire difference d'auec les trochiſque rouges & les verds que le meſme auteur deſcrit On les peut toutefois faire aſſez blãcs ſi on les remuelogue-mẽt en faiſant la cõpoſitiõ: car l'air qui ſe meſle parmi les blãchit.*

Et pour le dernier l'Amidon, qui fait que la cõpoſition eſt tãt pluſtoſt ſeche. Pendant qu'on broye & remue ces choſes, il les faut petit à petit arrouſer d'eau roſe, iuſques à ce qu'elles ſoient reduites en paſte aſſez eſpeſſe. Si on les bat fort & longuement, la matiere en deuiendra aſſez blanche.

Iuſques ici nous auons deſcrit toutes les ſortes de Trochiſques qu'il nous ſemble eſtre neceſſaire d'auoir és boutiques: laquelle forme eſt fort propre pour conſeruer les poudres, auſſi les faut il remettre en poudre quand on en a à faire. Aucuns toutefois, outre ceux ci en ont des autres qui ſont fort peu ſouuent en vſage, comme ſont les trochiſques Diacorallij, mais la ſimple poudre de Diacorallij doit ſuffire, ſans ſe ſoucier des Trochiſques. Les Trochiſques Diarrhodon, tiennent la place de tous ceux qui ſont ſurnommez de Roſis. On ſe peut auſſi bien aiſément paſſer des Trochiſques Diaui ou de violis, & des Trochiſques, de Croco, pareillement de ceux d'Aſphodelis: d'autant qu'on en vſe fort ſouuent, & qu'on les peut compoſer ſur le champ quand on en aura à faire.

LA QVATRIEME SECTION DE LA PHARMACOPEE DE M. Laur. Ioubert.

DES HVILES, Onguents, Cerats, & Emplastres.

LES HVILES SONT:

1 L'huile d'Oliues complet.
2 L'huile d'oliues verdes, dit Omphacin
3 L'huile de Noix.
4 De noix muſcate.
5 Huile de Ben,
6 d'Amandres douces & ameres.
7 L'huile Laurin.
8 L'huile de Kerua, ou Palme chriſt.
9 L'huile de Lentiſque.
10 L'huile de Siſame ou Iugioline.
11 De lin.
12 De pauot.
13 De froment.
14 D'œufs.

15 Rosat.
16 Violat.
17 De Nenuphar ou blanc d'eau.
18 De Chamomile.
19 De Melilot.
20 D'Aneth.
21 De Cheri qui est le violier iaune.
22 De Seui ou Sambuc.
23 De fleur de Iassemiré.
24 De Mille pertuis.
25 De Genest,
26 De Tamaris.
27 De fleur de Rosmarin.
28 De Lis.
29 De Saffran.
30 L'huile de Coins.
31 Le Myrtin.
32 De Mandragore.
33 De Moustarde.
34 De Poiure.
35 L'huyle Muscelin.
36 L'huyle d'Absinthe.
37 De Menthe.
38 De Sauge.
39 De Mariolaine.
40 De Rue.
41 De Iusquiame.
42 De Glayeul.
43 De Mastic.

44 D'euphorbe.
45 L'huile Nardin.
46 De Coſtus.
47 De Cappres.
48 De vers de terre ou Lumbrics.
49 De Scorpions.
50 De Renard.
51 De Caſtorium.
52 De Geneure.
53 De Geyet ou Gagates,
54 De Carrons, dit Philoſophorum.
55 D'Aſpic.
56 De Tormentine.
57 De Tartre.
58 De Souffre.
59 De Myrrhe.

LES ONGVENTS SONT:

1 L'Onguent Roſat.
2 Le Nutritum.
3 Le Violat.
4 De Bolo.
5 Blanc Rhaſis.
6 Deſicatif rouge.
7 Diapompholigos.
8 Le Populeum.
9 L'Onguent Comitiſſæ.
10 Le Baſilicum ou Tetrapharmacum.
11 Pectoral.
12 Magiſtral.

13 Resumptif,
14 Dialtheas, c'est à dire de Guymauue.
15 Grippa.
16 Arregon.
17 Marciatum.
18 Enulatum, c'est à dire fait d'Aunee.
19 De Necotiane ou herbe de la Roine.
20 L'onguent Aureum.
21 Le mondificatif de Resina.
22 Apostolorum.
23 L'Egiptiac grand.
24 Le Citrin.
25 De Artanita grand.

LES CERATS SONT:

1 Le Ceratum infrigidans de Galien.
2 Le Santalin.
3 Le Stomachicum.
4 Ioannis de Vigo, ou Empl. de Ranis.

LES EMPLASTRES SONT:

1 L'Emplastre de Ceruse.
2 De Mastic.
3 Pour l'Amaris.
4 Contre la rompure.
5 De crusta panis.
6 De Plainatin.
7 Le Diachilon commun.

8 Le Diachilon grand.
9 Le Diachilon auec Iris ou Glayeul.
10 Le Diachilon auec gommes.
11 L'emplaſtre de Mucilages.
12 Filij Zachariæ.
13 Le Triapharmacum.
14 Le Diapalma, ou Diacalciteos.
15 L'Oxycroceum.
16 Le Ceroneum.
17 L'emplaſtres de Bayes de Laurier.
18 De Melilot.
19 De Ianua ou Bethoine.
20 De Gratia Dei.
21 Diuinum.

Nous auons donné ce dernier lieu de noſtre Pharmacopee, aux medicamens qui ſont faits pour appliquer exterieurement, la raiſon qui nous a meu à ce faire a eſté qu'il faut premierement curer les parties exterieures deſquelles prouiennent la plus part des maladies meſmement de celles qui ſemblent venir d'elles meſmes: & lors qu'il y a quelque cauſe exterieure qui a engendré la maladie que nous auons à curer, nous deuons auoir principalement ſoin des parties interieures. Or il y a quatre principales ſortes de remedes és boutiques, pour-appliquer exterieurement, en la deduction

desquels nous tiendrõs ceſt ordre, nous mettrons premierement les huiles, puis les Onguents, puis les Cerats, & tous les derniers les Emplaſtres.

DES HVILES.

Il y a trois ſortes d'huyles, differens en la façon de les faire, comme dit Meſué: car les vns ſe font par la ſeule expreſſion c'eſt à dire en preſſant ſeulement la matiere d'où on les veut tirer, & ceux-ci ſont les plus ſimples. Les autres ſe font par impreſſion, c'eſt à dire faiſant tremper ou bouillir quelque matiere dans l'huyle ſimple, laquelle par ce moyen y imprime & laiſſe ſa vertu, & apres on les coule & preſſe on, iettant là la matiere, comme nous auons dit qu'on fait en la decoction des Sirops: & de ceux ci il y en a qui ſont fort compoſez. Ceux de la troiſieme ſorte ſe font par reſolution, quand la ſubſtance huilleuſe qui eſt cachee en quelque matiere, eſt reſolue & tiree par la vertu du feu & de la chaleur, ce qui eſt propre à l'Alchimie.

Les huyles de la premiere ſorte dont les Apoticaires doiuent auoir leurs bou-

tiques

tiques fournies, ſont ceux ci.

L'huyle proprement & ſimplement ainſi appellé, qu'on tire des Oliues: leſquelles ſont ou meures ou verdes, celuy qu'on tire des olives meures, eſt appellé huyle complet, celuy qu'on tire des verdes, eſt nommé huyle Omphacin ou Omotribes par les Grecs. L'huy

L'huyle de noix communes,
L'huyle de noix d'Inde,
L'huyle de noix Muſcade,
L'huyle d'amãdres douces & ameres.
L'huyle tiré des Bayes de Laurier.
L'huyle tiré de la ſemence de palma chriſt.
De Lentiſque,
De Siſame ou Iugioline.
De Lin.
De pauot. D'œufs.

Tous ceux-ci ſe font par expreſſion, mais en diuerſes ſortes: car celuy d'olives & de noix communes ſe font ſimplemẽt faiſant moudre les olives ou les noix & puis les mettẽt au preſſoir apres les auoir arrouſez d'eau chaude.

Les huyles de noix muſcade, de noix d'Inde, de Ben, & des deux ſortes d'amandres, ne veulent point eſtre arrouſez d'eau en les faiſant, ſi on les veut

bons & efficaces.

Quant à l'huile Laurin, voici comme Mesué le fait. Il prend des Bayes de Laurier bien meures, & les broye tresbien en vn mortier, puis les fait bouillir auec de l'eau en vn chauderon, & en fin les met à la presse, & recueillit l'huile qui nage par dessus l'eau, dans le vaisseau qui est sous la presse: & quant au marc, il le fait de rechef piler & arroser d'eau chaude & le remet en vn pressoir caué, & non pas plain comme la premiere fois, & en recueillit l'huile.

L'huile [a] de Lentisque se fait de mesme que le Laurin selon le mesme auteur Luy mesme tire l'huile de Sisame ou Iugioline en la mesme façon que celuy d'amandres, hormis qu'il ordonne d'oster l'escorce de la semence de Sisame auant qu'en tirer l'huile, ce qu'il ne fait pas aux Amandres: toutefois auourd'huy on est plus curieux à l'extraction de ceste huile d'amandres, car on leur oste l'escorce premierement, & plustost auec vn couteau, que non pas de les peler à l'eau chaude ou les faire rostir dans la poesle à frire, & puis les frotter tres bien dans vn sac rude: par ce moyen on n'en tire pas tant d'huile, mais

[a] *Les Espagnols appellent l'huile de Lentisque, Demate, faisans allusio à mõ auis, au mot de Mastic, qui est la Resine de la mesme plante, aussi peut on substituer l'vn pour l'autre. Or les Espagnols fot ceste huy le sort blãc en le lauãt souuent & s'en seruẽt pour derider le visage à leur femmes. La nostre qui n'est rien fardé est fort verd.*

mais il eſt bien plus plaiſant & plus efficace.

L'huile de lin & celuy de pauot ſe font de meſme ſorte, aſçauoir de leurs ſemences entieres, ſans oſter l'eſcorce. Vray eſt qu'on fait bien auſſi l'huile de pauot de ces fleurs ſeulement, comme on fait le violat, & c'eſt de l'autorité de Meſué, ce que nous ſuiuons en ſes quartiers, d'autant que nous n'auons pas beſoin d'en vſer pour autre choſe ſinon pour la medecine, & non pas és affaires domeſtiques, comme en d'autre pays: il ſera bien meilleur & plus efficace, ſelon que dit le meſme autheur, ſi on y adiouſte les teſtes, voire les fueilles du pauot.

Quant à l'huile du froment voici comme Meſué le fait: il eſt d'auis de mettre le froment ſur vne lame de fer, puis appliquer vne autre lame de fer moyennemẽt chaude par deſſus, & par ce moyen il en ſortira de l'huile. Luy-meſme tire d'huile du fromẽt apres luy auoir oſté l'eſcorce, le faiſant diſtiller par voye de ſublimatiõ, comme on fait l'oleum philoſophorum, duquel nous parlerons vn peu apres. Nous en auons quelque fois fait diſtiller par deſcen-

ſum fort aiſément & en abondance, en ceſte ſorte: Il faut remplir de froment vne phiole, & la bien lutter, c'eſt à dire, enduire d'Argille de tous coſtez, puis mettre ſur la bouche vne lame de fer blanc pertuiſé, & renuerſer la phiole ce deſſus deſſous, & la mettre dans vne caſſolle pertuiſee, & la couurir toute de braſier vif. Il faut que la caſſolle ſoit ſouſtenue d'vn pot de terre, dans lequel le vaiſſeau à receuoir l'huyle qui coulera, doit eſtre.

Meſué propoſe trois façons & maniere de faire l'huyle d'œuf, dont le premier eſt receu communément, auſſi eſt-il le plus aiſé, & aſſez efficace. On prend enuiron trente iaunes d'œuf, apres qu'on les a tant fricaſſez qu'ils en ſont deuenus durs, & les eſmie-on entre les mains: puis on les fait friré en vne poele de terre, qu'on appelle vne caſſole, bien vernie ou plombee, à vn feu moyen, & les remue on auec vne cuillie re de bois ou de fer, tant qu'ils commencent à rougir, & que l'huyle commence à en ſortir, lors il les faut fort preſſer auec la cuilliere, & il en ſortira d'auantage d'huile. Siluius enſeigne le moien de tirer d'huiles des iaunes d'œuf tous crus,

beau

beaucoup plus ſoudainement & en plus grande abondáce. Il les fait faire en vne poele de fer, & les remue continuellement auec vne cuilliere, iuſques à ce qu'eſtans roſtis, & les preſſant auec la cuilliere, faiſant pancher la poelle d'vn coſté, on voyt ſortir l'huile: que ſi on ſerre ceſt huile en vne fiole, il ſe gardera aſſez long temps ſans ſe corrompre. Or il dit que de vingt iaunes d'œufs où enuiró, on tirera en deux heures bien pres de quatre onces d'huile: mais il me ſemble qu'il eſt fort malaiſé de faire ainſi frire les iaunes d'œuf tous crus ſans y mettre point d'autre huile: car ie croy qu'ils ſe bruſleront pluſtoſt que fricaſſer ou roſtir.

a Ces huiles ſe font biẽ par infuſion & par coctiõ, mais auſſi ſe font-ils par mutation: car ce n'eſt pas aſſez d'y auoir fait trẽper vne fois des fleurs, mais il les faut chãger ſouuent.

LE SECOND ORDRE des Huiles.

Les huiles qui ſe font par impreſſion, c'eſt à dire faiſant tremper ou cuire quelque matiere dans l'huile, ſont deſia manifeſtement compoſez: car on prend d'huile commun, c'eſt à dire d'oliue, (d'autant qu'il eſt le plus temperé, & le plus propre à receuoir toute

qualité eſtrangere, meſmement quand il eſt frais & recent) & met on tremper dedans, ou des fleurs, ou des ſemences, ou des fruicts, ou des fueilles, ou des racines, ou meſme des animaux tous entiers, ou quelque partie d'iceux.

Les huiles ſuiuans ſe font ſeulement auec fleurs.

L'huile Roſat, qui ſe fait en deux ſortes: car on le fait, ou auec huile meur & fueilles de Roſes entierement ouuertes & eſpanies, ou bien auec huile verd & des Roſes encores fermees en bouton, leq̃l on appelle huile Roſat Omphacin.

L'huile Violat ſe fait tout de meſme que le Roſat Omphacin, ſelon que dit Meſué: ou bien auec huile d'Amandres douces, bien laué en eau: ou auec huile commun ſemblablement laué.

L'huile de Nenuphar ou Blanc d'eau ſe fait tout de meſme que le Violat: tellement que pour faire tous huiles refrigeratifs, l'huile Omphacin y eſt fort propre, ou quelque autre huile, laué & par la lotion rendu plus froid: mais pour faire les autres huiles, il faut prendre d'huile meur & complet, ſans le rien lauer: & ſi on s'en veut ſeruir pour compoſer vn remede chaud, tant plus vieil

ſera

ſera l'huile, tant meilleur il ſera.

Les huiles ſuiuãs ſont de nature chaude, la cõpoſition deſquels eſt toute ſemblable à celle de l'huile roſat complet.

L'huile de Chamomille.

De Melilot.

D'Aneth.

De Violier iaune, qu'on dit Keiri.

De Seu ou Sambuc.

De Iaſſemin.

De Milepertuis.

De Geneſt.

De Tamaris.

a De Roſmarin.

De Lis: auquel il faut particulierement obſeruer qu'en le faiſant on n'y mette pas ces petis filamens iaunes qui ſont au milieu de la fleur.

a *On compoſe ceſte huile fort peu ſouuẽt.*

L'huile de ſaffran n'eſt pas deſcrit par Meſué comme vn huile ſimple, mais le compoſe en ceſte ſorte:

Accipe Croci, vnc. vnam.

Myrrhæ puræ, vnc. ſemis.

Calami Aromatici, drach. octo.

Faites-les tremper l'eſpace de cinq iours en vin aigre: le ſixieme adiouſtez y neuf drachmes de Cardamome, & les laiſſez là encore vn iour: apres mettez par deſſus vne liure & demie d'huile,

& les faites cuire à petit feu tant que le vin aigre soit tout consumé. Aucuns mettent du vin au lieu du vin aigre. Il n'est pas beaucoup en vsage, toutefois il entre en la composition de l'Emplastre de Vigo ou de Ranis.

Les huiles suiuans se composent en faisant tremper ou bouillir quelques semences, ou fruicts, ou mesme leurs sucs, auec huile.

Quant à l'huile de Coins (qui est nõmé des Grecs Melinum) voici comme Mesué enseigne de le faire. Prenez, dit-il, de la chair de Coins à demi meurs, pilez auec leur escorce: du suc des mesmes Coins, autant de l'vn que de l'autre. D'huile Omphacin c'est à dire, tiré des oliues verdes, autãt qu'il en sera besoin: mettez tout cela en vn pot de verre, & les laissez au soleil durant quinze iours: apres cela faites les cuire en double vaisseau l'espace de quatre heures: puis les coulez & y mettez de nouueaux Coins & de nouueau suc, & les laissez derechef au soleil, & les faites cuire comme la premiere fois: & apres auoir reiteré cela deux ou trois fois, & l'auoir bien coulé, serrez le pour vous en seruir au besoin.

Le

Le meſme Meſué veut qu'on compoſe l'huile de Mandragore en ceſte ſorte: Prenez du ius des pomes de Mandragore bien meures, & d'huile de Siſame (au lieu duquel on peut touſiours ſubſtituer l'huile d'Amandres douces) autant de l'vn que de l'autre: faites les cuire enſemble en double vaiſſeau, tant que le ſuc ſoit conſumé: puis y mettez d'autre ſuc, & les faites encore cuire, comme la premiere fois: reiterez le encore pour la troiſieme, & puis ſeriez voſtre huile.

Quant à l'huile de Mouſtarde, Præpoſitus dit qu'il ne faut ſinon prendre quatre liures de graine de Mouſtarde, la mettre en poudre & la faire tremper en huile onze iours, puis le couler & ſerrer l'huile pour s'en ſeruir au beſoin. Mais Meſué enſeigne à le faire comme l'huile de froment, qui eſt bien meilleur & plus efficace. Meſué enſeigne vne maniere de faire l'huile des Poiures qui eſt fort compoſee, & meſme elle eſt fort corrompue tant en ceſt auteur qu'en Auicene, qui l'a deſcrite ſous le nom de l'huile de Alkekengi. Nous ſommes d'auis de le compoſer en ceſte ſorte:

Acci

Accipe trium piperum, ana vnc.iij.
Myrabolani, seu glandis vnguentariæ Barbaris dictæ Ben, vnc. ij. semis.
Radicis Apij.
Fœniculi, ana drach.iij.semis.
Zingiberis, drach.iij.
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana drach.duas semis.
Turbith albi boni, drach.duas.
Caulis seu brassicæ,
Thymi, &
Rutæ recentium, ana manip.j.

Apres auoir pilé toutes ces choses, faites les cuire en vingtquatre liures d'eau tant que la tierce partie soit consumee, puis les coulez, dans la colature adioustez y deux hemines ou deux liures d'huile de Kerua (qui est l'huile tiré de la semence de Palme christ) & les faites derechef bouillir, tant que toute l'eau soit consumee. Aucuns y adioustent encore ce que s'ensuit:

Ireos, drach.sex.
Cassiæ, drac. duas.
Anisi,
Cordumeni, ana drach.vnam semis.
Calami aromatici, drach.duas semis.

Spicæ,

Spicæ,drach.vnam.
Expreſſionis haſech,ſextarios tres.

D'autres mettent au lieu de l'huile de Kerua,l'huile de Glayeul, ou celuy de violier iaune,ou d'Amãdres ameres:ou bien de tous ces trois en egales parties. Nous approuuons la premiere deſcription, qui eſt auſſi la plus ſimple:car au beſoin on y pourra aiſément adiouſter le reſte,comme nous auons ia donné ce meſme aduertiſſement en pluſieurs autres compoſitions.

Apres ceſtui-ci on peut bien mettre le Muſcelinum, lequel Manlius en ſon grand luminaire, & Præpoſitus ont deſcrit,nõ pas toutefois entierement l'vn comme l'autre. Nous prendrons donc en partie de l'vn & en partie de l'autre, & le deſcrirons en ceſte ſorte;

Accipe Nuces moſchatas, numero quatuor.
Folij.
Spicæ,
Coſti,
Maſtiches,ana vnc.vnam ſemis.
Styracis calamitæ,
Croci,
Myrrhæ,
Caſſiæ ligneæ,ana drach.ſex.

Caryo

Caryophyllorum,
Carpobalſami, vel
Cubebarum,
Bdellij, ana vnc. ſemis.
Moſchi, drac. vnam.

Apres auoir pilé ces choſes groſſierement, il les faut faire bouillir en ſix liures d'huile pur, & demie liure de quelque bon vin, tant que le vin ſoit conſumé.

Ie mets en ceſte compoſitiõ les noix muſcades, au lieu des noix d'Inde : car il n'eſt pas vray ſemblable, que Præpoſitus ait entendu d'y mettre quatre noix d'Inde : meſme i'eſtime que ceſte compoſition a prins le nom de Moſcelinum, autant à cauſe des noix muſcades, que pour le Muſc, voila pourquoy auſſi ie le mets entre les huiles qu'on fait des fruicts.

S'enſuiuent les huiles qu'on fait auec fueilles ou herbes, de meſme que les precedens, à ſçauoir par impreſſion.

L'huile d'Abſinthe,
De Mente,
De Sauge,
De Mariolaine, lequel entre en la cõpoſition de l'emplaſtre de Melilot, car au reſte il n'eſt pas fort en vſage.

Comme

Comme l'huile Myrtin de Mesué, se fait aussi celuy

De rue.

De Iusquiame.

On peut mettre en ce reng l'huile d'Ambroise & celuy d'armoise, desquels nos femmes se seruent fort pour appaiser les trenchees de ventre qui vienent à leurs enfans.

L'huile de Rue, selon Mesué, se fait de mesme que l'huile de Coins, ce que Siluius declare en ceste sorte:

Prenez, dit il, des fueilles & du suc de Rue autãt de l'vn que de l'autre: d'huile Omphacin, autant qu'il en faudra, &c. Ceste declaratiõ ne me plaist point, principalement touchant l'huile Omphacin: car il n'est pas propre és huiles chauds: ie suis bien dõc d'auis de le faire comme l'huile de Coins, hormis qu'il y faut mettre d'huile meur, & non de verd,

On fait bien aussi des huiles auec l'armes ou Resines, & en fait on principalement deux, à sçauoir celuy de Mastic & celuy d'Euphorbe. le Mastichin est descrit par Mesué en deux sortes, desquelles nous approuuons plus la derniere, qui est telle:

Acci

Accipe Maſtiches, vnc. tres.
Vini, vnc. octo.
Olei Roſati, lib. vnam.

Faites les cuire en double vaiſſeau, tant que le vin ſoit conſumé.

Le meſme auteur met auſſi deux cõpoſitions de l'huile d'Euphorbe, dont nous retenons la plus ſimple, d'autant qu'au beſoin on y peut aiſément adiouſter le reſte.

Accipe Euphorbij, vnc. ſemis.
Olei Keirini, ,
Vini odoriferi, ana vnc. quinque.

Faites les cuire tant que le vin ſoit conſumé. Pour faire le compoſé, il y faut mettre outre ceci, de Staphis agria, de Pyrethre, de Calament, de Coſtus, de Caſtorium & de Saponaria. Entre les huiles qu'on fait des racines, on compoſe principalement celuy de Glayeul, qu'on appelle Irinum, lequel Meſué deſcrit en ceſte ſorte:

Accipe Radicum Iridis, lib. vnam.
Florum eiuſdem, lib ij.
[a] Aquæ decoctionis aliarum radicum,
Olei Seſamini, vel oliuarum completi ana quantum ſufficit.

Faites-les cuire en double vaiſſeau: puis changez les racines & les fleurs

a Mathiolus en ſon Cometaire ſur le 1. c. de Dioſcoride, ſemble monſtrer qu'il le faut faire auec le ſuc de la racine de Glayeul.

à ſçauoir

à ſçauoir apres auoir bien preſſé les premiers, mettez y en d'autres, comme nous auons dit cy deuant en la compoſition de l'huile roſat.

Quant à l'huile nardin, on la fait en trois ſortes ſelon Meſué, entre leſquelles nous auons choiſi la premiere: car les autres ſeroyent plus proprement appellez Onguents, que non pas huiles.

Accipe Spicæ aromaticæ, vnc. tres.
Vini & aquæ, ana vnc. duas ſemis.
Olei Seſamini, vel Oliuæ dulcis, lib. ſemis.

Faites les cuire à petit feu, en double vaiſſeau l'eſpaſſe d'enuiron quatre heures, les remuant ſouuent.

L'huile Coſtin eſt deſcrit par Meſué en ceſte ſorte:

Accipe Coſti amari, vncias duas.
Caſſiæ nc. vnam
Extremitatum Sampſuchi, vnc. viij.
Vini odo iferi, quantum ſufficit.

Laiſſez les tremper deux nuicts & deux iours, puis auec deux liures d'huile de Siſame faites le cuire comme le Nardin, l'eſpace de ſix heures.

L'huile de Cappres, qui eſt fort ſouuent en vſage entre lés modernes (car on ne le trouue point en aucun auteur

ancien) se fait en ceste sorte:

Accipe corticis radicis Cappatis, vn.j.
Medij Tamaricis,
Florum eiusdem,
Cyperi, Asplenij,
Seminis agni, ana drach ij.
Rutæ, drach.j. Aceti,
Vini albi generosi, ana vnc.ij.
Olei, lib.vnam.

Apres auoir pilé ces choses grossierement, ie di celles qui se peuuent piler, il les faut faire cuire dans le vin & l'huile en double vaisseau, tant que le vin & le vin aigre soyent consumez.

On compose aussi des huiles auec quelques animaux, lesquels on prend ou entier, ou partie d'iceux, comme on fait l'huile de Castorium. Les huiles qui se font auec les animaux tous entiers, sont les suyuans:

L'huile de Lumbrics ou vers de terre.
L'huile de Scorpions.
L'huile Vulpin ou Renard.

Quant à l'huile de Castorium, Præpositus le compose auec vne once de Castorium, & vne liure d'huile, cuits ensemble, tant que la tierce partie en soit consumee: & conseille de garder ceste huile auec la poudre de Castorium, sans

sans le rien couler.

Quãt à l'huile de Lumbrics ou vers de terre, Siluius en sa Pharmacopee cõmande de le composer en ceste sorte: Il faut, dit-il, lauer les Lumbrics en vin blanc, puis auec vne quantité suffisante d'huile, & vn bien peu de vin rouge les faire bouillir tant que le vin soit consumé, les couler & presser legerement pour en faire sortir l'huile, qu'il faut garder.

L'huile de vers de terre.

Aucuns y meslent les Lumbrics mesmes: apres les auoir broyez, dit il, afin de reduire ceste composition en forme d'Onguent, qui n'est pas mauuais: mais i'en voudroy mettre des autres, & non pas ceux mesmes qu'on a fait desia bouillir.

L'huile de Scorpions simple.

L'huile de Scorpions simple se fait, selon la description de Mesué, auec enuiron vingt Scorpions, selon qu'ils seront gros ou petis, tenus au soleil dans deux liures d'huile d'amandres ameres, dans vn pot de verre bien couuert & bouché par l'espace d'vn mois. Il y en a vn autre composé, que le mesme auteur descrit en ceste sorte:

L'huile de Scorpions compos.

Accipe Aristolochiæ rotundæ,
Gentianæ,

Cyperi,
Corticis radicis Capparis, ana vnc j.
Olei amigdalarum amarum, sext. j.
hoc est, lib. ij. semis.

Tenez ces choses au soleil dans vn pot de verre bien couuert, par l'espace de vingt iours: en fin jettez dedã, quinze ou vingt Scorpions, rebouchez tresbien vostre pot, & le laissez encore au soleil l'espace d'vn mois, & le coulez & le gardez soigneusement.

Quant à la description de l'huile vulpin, qu'on a premierement prinse de Mesué, ie suis d'auis de la proposer en ceste sorte:

L'huile de Renard.

Prenez vn Renard qui ne soit ni trop vieil ni trop ieune, mais de moyen aage & desia grand, qui soit en bon point, comme ils sont volontiers en temps de vendanges. Mesué veut qu'on luy oste seulemẽt les entrailles: mais il me semble qu'il vaut mieux jetter là la peau que les entrailles: lesquelles on peut bien lauer, & puis les faire cuire auec le Renard escorché & mis en pieces: & faut faire ceste decoction en eau salee, vin & huile, comme commande Guidon y adjoustant de la Sauge, de Rosmarin, de Geneure, d'Aneth, d'Origan, & de

& de Mariolaine : & les faire tant cuire que l'eau & le vin ſoyent tous conſumez, & que la chair ſoit tellement cuite, qu'elle ſe ſepare des os: lors il la faudra bien ſerrer au pieſſoir, & garder l'huile qui en ſortira.

Guidon enſeigne à faire d'huile de quelques autres animaux, preſque en la meſme ſorte que l'huile vulpin, deſquels il ſe ſert contre la goute & douleur de jointures : comme ſont l'huile de Grenouilles, de Tortues, de Chauue-ſouris & d'oye, y adjouſtant diuers ſimples.

Aucuns font auſſi d'huile de Lezard, & d'huile de petits chiens, les faiſant ſeulement cuire dans de l'huile puis les expriment : mais noſtre Apoticaire n'a que faire de ſe charge de telles drogues qui ne ſont que trop magiſtrales, comme on dit, & qui ne ſont que bien peu en vſage.

LE TROISIEME ORDRE DES HVILES.

La troiſieme, qui eſt auſſi la derniere maniere de faire les huiles, eſt par reſolution ou diſtillation, & c'eſt l'art Chi-

mique, qui enſeigne ceſte maniere de faire. Or il appert aſſez par pluſieurs paſſages de l'antidotaire de Meſué, que il a eſté fort curieux & bien entendu en ceſt art: car il fait ſouuent mention d'Alembic, de diſtillation, de parfaite maiſtriſe, & autres mots dont les Alchimiſtes vſent couſtumieremẽt. Nous vſons bien auſſi ſouuent de pluſieurs huiles ainſi compoſez, deſquels nous auons icy mis vn catalogue, duquel les trois premiers ſeulement ſont deſcrits par Meſué.

L'huile de Geneure,
De Geyet,
De Carrons, dit philoſophorum,
De Spica,
De Tartre,
De Tormentine,
De Souffre,
De Myrrhe.

L'huile petroleum. Outre ceux-là il y a encore le Petroleum, qui eſt vn huile qui vient de ſoy-meſme entre les rochers & pierres, d'où il a prins auſſi ſon nom, lequel ie ſuis bien d'auis d'auoir és boutiques, à cauſe des grandes & ſingulieres vertus qui ſont en luy.

L'huile de Geneure. Meſué enſeigne à faire l'huile de Geneure,

neure, lequel Siluius reprend en quelques choſes: mais les Apoticaires n'ont pas que faire de ſe tormenter beaucoup à apprendre à faire ceſt huile, car les païſans en apportent aſſez qu'eux meſmes font, & deſquels on l'achete.

L'huile de Geyet.

Meſué fait pareillement l'huile de Geyet tout de meſme que celuy de Geneure, ou bien par diſtillation comme on le fait auiourd'huy, toutefois en vne autre façon.

L'huile de Carrons.

L'huile de Philoſophes ou de Carrons, eſt auſſi appellé par Meſué, huile de ſapience, huile, benin, Diuin, Sainct, de parfaite maiſtriſe. Il le prend au lieu du petroleum On le fait en ceſte ſorte: Prenez telle quantité de Carrons rouges & bien fort vieux, que vous voudrez, mettez les en pieces ſur des charbons bien allumez, & qui ne fument point, & les y laiſſez iuſques à ce qu'ils ſoyent tous rouges de la chaleur du feu: lors ayez vn baſſin, ou autre vaiſſeau, plein d'huile de Roſmarin, ou d'huile d'oliue vieil, & les plongez dedans, & les laiſſez boire tant qu'ils pourrõt: puis les faites ſecher à part dans des teſtaſſes, & eſtans ſecs les pilez bien menu & delié, & les mettez dans vn alembic

qui ait ſa chape ou couuercle bien lutté auec de l'Argille des Chimiſtes, mettez le ſur le fourneau à diſtiller, & allumez bien les charbons, iuſques à ce q̃ l'huile en ſorte & diſtille dans le vaiſſeau que vous aurez mis deſſous pour receuoir : Serrez ceſt huile, & le gardez en quelque vaiſſeau bien couuert & bouché, & tant plus il ſera vieil, tant meilleur il ſera.

Quand à l'huile de Spica & les autres ſuyuans, nos Apoticaires les compoſent ſans auoir apprins de Meſué la façon de les faire. Et font l'huile d'Aſpic (qui eſt la grande Lauande, ſurnommee par Mathiol Nard Italique) dans vne matule courbe, & vn chapiteau de verre, de la ſemence d'icelle, y adjouſtãt telle quantité d'eau que la ſemence puiſſe toute tremper. Il en ſort donc de l'huile meſlé parmi l'eau, lequel on cueillit apres par deſſus.

L'huile d'Aſpic.

L'huile de Tormentine ſe peut faire en deux ſortes : l'vne eſt prinſe de Meſué, où il traite des huiles de graines verdes, qu'il appelle Albotin : à ſçauoir par expreſſion comme on le faiſoit lors des grains de Terebinthe, de meſme que l'huile des bayes de Laurier, & ſemble

ble bien que Mesué n'a pas cogneu autre huile de Tormentine que cestui cy. Mais aujourd'huy on le tire par distillation de la Resine Terebentine, ou de celle qui sort du Sapin ou de la Meleze, qu'on vent ordinairement pour la vraye Tormentine. On met donc la retorte ou courge de verre, dans laquelle est la Tormentine sur du sable, puis on fait le feu dessous, & il en sort premierement vne liqueur claire & subtile, puis vne autre liqueur de couleur d'or, & pour la derniere vne liqueur espesse & brune: & faut garder chacune de ces liqueurs à part.

L'huille de Tormentine.

Plusieurs font l'huile de Tartre en la maniere suyuante : Ils prennent la lie fraische de quelque bon & puissant vin, & la brussent & calcinent dans vn pot de terre tout neuf. Or pour cognoistre quand elle sera assez brussee, selon Dioscoride, il faut regarder quand elle sera bien blanche & luisante, & que si on en touche la langue, elle semble brusler: estant refroidie ils la mettent en poudre, & la mettent en vn sac fait en pointe, comme vne chausse d'Hipocras, que on appelle : & apres l'auoir bien chauchee, on la pend en quelque lieu sou-

L'huile de Tartre.

terrain, comme seroit vne caue: & de là decoule vne certaine liqueur aigueuse, qu'on appelle huile de Tartre. Aucuns y meslent quelque peu d'Alun en poudre.

L'huile de Soufre se fait aussi en deux sortes, le plus souuent il se fait per ascensum qu'on appelle moins souuent per descensum. Per ascensum, il se fait en ceste sorte: On met du Soufre vifbié pilé dãs vn pot de terre neuf & verni: & met-on ce pot dans vn plat de terre plus large, & qui ait le fons vn peu esleué, puis on met par dessus comme suspendu, vn autre vaisseau de terre, fait en forme de cloche, pour receuoir la fumee qui sortira du Soufre enflammé, & l'assembler tellement que par ses costez & par son bord, distile la liqueur du Soufre, dans vn autre vaisseau qu'on aura mis dessous à ces fins. Mais quand on le veut faire par descẽsum, il le faut faire de mesme que nous auons dit de l'huile de Tormentine: vray est qu'on met dans la retorte, parmi le soufre en poudre quelque peu de sablon grossier bien net.

L'huile de Soufre.

L'huile de Myrrhe se tire communément en ceste sorte: On fait bouillir des

L'huile de Myrrhe.

œufs

œufs iuſques à tant qu'ils ſoyent durs, puis on les fend par le milieu, & en oſte-on le iaune, au lieu duquel on met de la Myrrhe groſſierement pilee : ces œufs eſtans ainſi accouſtrez, on les met en quelque lieu ſouterrain, comme ſeroit vne caue, & les agence on tellement dans vn plat qu'ils panchẽt vn peu d'vn coſté, la liqueur qui en diſtille eſt ce qu'on appelle huile de Myrrhe, lequel pluſieurs mettent au lieu de Stacte. Mais ſelon Dioſcoride, Stacte eſt la graiſſe de la Myrrhe fraiſche & recente, broyee auec vn bien peu d'eau, & preſſee auec origan, laquelle eſt fort odorante & pretieuſe, de laquelle on ſe peut ſeruir au lieu du ſuc de Baume, en la compoſition des antidotes. *Lib. 1. cha. 74.*

LES ONGVENTS.

En deſcriuant des onguents, il nous a ſemblé bon de ſuiure l'ordre de nature, & la meſme methode qu'on tient en la gueriſon des tumeurs outre nature, & des playes, pour leſquelles principalement les onguents ſont compoſez: à ſçauoir, de mettre les premiers ceux

ceux qui seruent pour arrester, repousser & consumer les humeurs qui fluent en quelque partie. Au second lieu ceux qui appaisent les douleurs, qui meurissent, fondent, amolissent, font resoudre & dissipent les humeurs desia amassees. Pour les troisiemes nous mettrons ceux qui les tumeurs estans ouuertes, seruent à mondifier & nettoyer les vlceres, consumer la chair superflue qui y vient: apres tous lesquels nous, mettrons vn onguent lequel a vertu de faire vuider par le bas les humeurs qui sont mesme dedans le corps.

LE PREMIER ORdre des Onguents.

L'Onguent Rosat de Mesué.

La description de cest onguent Rosat est attribuee à Mesué, pour en faire difference d'auec vn autre qui est attribuee à Galien, & qui porte plustost le nom de Cerat, mesme refrigeratif, duquel il sera parlé entre les cerats. Quand à l'onguent dont nous faisons à present mention, Mesué l'a ainsi descrit:

Prenez

Prenez telle quantité que bon vous semblera, de graisse de porc recente : lauez la neuf fois en eau chaude, & autant de fois en eau froide : puis broyez ensemble auec ceste graisse, vne pareille quantité de Roses rouges fraisches, lesquelles vous laisserez secher auec la graisse l'espace de sept iours : lors faites les cuire à petit feu & les coulez. Finalement meslez parmi ceste graisse ainsi coulee, enuiron [a] la moitié d'autant de suc de Roses, & la sixieme partie d'huile d'Amandres douces. Et les faites cuire derechef à petit feu, tant que le suc soit tout consume, [b] & la seirez pour garder.

L'auteur nous admertit que quelque fois on y met, pendant qu'il cuit, vn bien peu d'opium dissous en eau Rose, & c'est merueilles, dit-il, de l'operation qu'il fait quand il est appliqué comme il faut principalement quand le patient ne peut dormir Mais il se faut bien garder d'y en mettre sans l'auis du medecin.

a *Comme s'il y auoit vne liure de graisse il y faudra demie liure de suc de Roses, & deux onces d'huile d'Amãdres: qui est biẽ contre l'auis des Beaux peres*

b *Si pendant qu'il cuit on y met trois ou quatre racines de Orchanete qui est Anchusa, il sera fort rouge.*

L'Onguent Violat, de la description de M. Ioubert.

Il se fait comme l'onguent Rosat, auec des violettes fraisches. Il est fort pro

propre aux graueleux, pour relaxer & rafraischir la region des reins & de la longe : vray est que i'y adiouste vn peu de Glayeul pour augmenter l'odeur des violettes, & mesme il sert pour appetisser le grau'er & la pierre, mesmement si on y adiouste du suc de limons ou d'oranges aigres, comme ie le fay composer pour Monsieur le Mareschal d'Anuille.

Accipe vnguenti violati vt supra confecti, lib. vnam.
Succi limonum, vel arantiorum acidorum, vnc duas.
Puluetis radicis Ireos, drach. duas.
Misce,

L'Onguent Nutritum, ou de Litharge, ou Triapharmacum, de Mesué.

Accipe Lithargyri triti sicut alcool, lib. j.
Olei Rosati,
Aceti optimi, ana lib. semis.

Versez parmi le Litharge tãtost d'huile, tantost de vin aigre, & les agitez & broyez continuellement dans vn mortier, tant que le Litharge ait tout beu le vin-aigre & l'huile, & qu'il soit reduit en forme d'onguent : & c'est ce qu'on appel

appelle Nutritum. Mesué n'auoit pas specifié la quantité, mais nous l'auons prinse de Guidon par l'auis duquel nous y auons aussi mis l'huile Rosat, au lieu que Mesué ordonne l'huile simplement.

Or à fin que personne ne s'abuse en la conuenance des noms, ce Triapharmacum ici est bien diuers de celuy de Galien qui est descrit au 2. ad Glauconem chap. 7. & est composé de farine de froment, d'eau & l'huile cuits ensemble: lequel on peut bien preparer sur le champ, & est appellé de nos Chirurgiens Triapharmacum molle.

Au reste, la pluspart des Apoticaires tiennent ceste onguent composé auec sucs de Plantain, de Solanu ou morele, & autres, sans que les Medecins ni Chirurgiens en sachent rien, mais ils font mal: car il faut auoir le simple, si non qu'il soit expressément commandé par ceux qui ordonnent d'y mettre ces sucs.

L'Onguent de Bolo.

Guidon compose vn onguent de Bolo auec [a] vne partie de Bol Armenien, la moitié d'autant de terre scelee, trois par

[a] *Comme, s'il y a vne once de Bol il y faut demie once de Terre scelee trois onces d'huile, vne once & demie de vin aigre ou de sucs.*

parties d'huile,& la moitié d'autant que d'huile, de sucs d'herbes froides, ou de vin-aigre. Mais nous sommes d'auis de garder la terre seelee, au moins si c'est de la vraye & legitime, pour mettre en d'autres compositions plus exquises, & qui sont pour prendre par la bouche : parquoy nous contentans des autres simples qui entrent en ceste composition, par l'auis du mesme Guidon nous ferons vn triapharmacum de Bolo en ceste sorte:

Accipe Boli,lib.vnam.
Aceti, vel succi herbarum frigidarum,lib.j semis.
Olei Rosati lib.iij.

Faites de mesme que nous auons dit en la composition du Nutritum, à sçauoir versez peu à peu tantost l'huile, tantost le vin aigre, & les broyez tresbien dans vn mortier.

L'onguent Blanc de Rhasis, ou de Ceruse.

Ceste onguẽt est descrit par Rhasis,sous le nom d'onguẽt de Ceruse au 7. ad Almãsoriẽ,cha.18.ou il traite de la bruleure du feu,de l'eau bouillante,& de l'huile, & le descrit en ceste sorte: Mesl z, dit-

dit-il, en vne certaine quantité d'huile rosat, quatre fois autant de cire coulee: les ayans fait fondre ensemble, mettez-y autant de Ceruse qu'ils en pourront receuoir, les remuant tousiours : & lors qu'ils commenceront à se refroidir adiousstez y vn blanc d'œuf, & les broyez iusques à tant qu'ils soyent assez espes. Aucuns y adiousstent vn peu de Camfre, par l'auis du mesme auteur. Nostre Guidon met ceste description plus clairement, laquelle ie suis bien d'auis de retenir.

Tract 7. doct. 1 c. 6. parlant de la cicatrice.

Accipe Ceruſæ, vnc. j.
Ceræ, vnc. ij.
Olei Roſati. lib. j.
Camphoræ, drach. vnam.
Albumina ouorum, numero tria.
Fiat vnguentum.

L'auteur mesme trouue bien bon d'y mesler vn peu de Litharge : mais il me semble que le meilleur est de le preparer tout simple car : quand il semblera bon au Chirurgien, on y aura tantost adiousté du litharge, ou quelque autre chose, mais d'en oster il est impossible, comme nous en auons desia souuent aduerti.

L'Onguent deſicatif rouge de N. Præpoſitus.

Accipe Lapidis calaminaris,
Terræ ſigillatæ, vel Boli armeni, ana vnc.iiij.
Lithargyri auri,
Ceruſæ, ana vnc.iij.
Camphoræ, drach.j.
Cæiæ. vnc v.
Olei Roſati Omphacini, lib.j.
Fiat vnguentum.

Præpoſitus a obmis l'huile Violat, d'autant qu'il ne ſemble pas bien conuenable à ceſte compoſition: en ſon lieu donc nous auons doublé la quantité de l'huile Roſat.

a *Guidon y met cinq onces de Cire auſſi biẽ que d'huile, au 2. traict. 1. doct 5. ch. quand il parle de la diſpoſition chãcreuſe: & pareillement au 7. traité 1. doct. 6 ch. où il parle des cicatrices.*

L'Onguent Diapompholigos, de Nicolas.

Accipe Pompholigos, ſeu Tuthiæ preparatæ,
Plumbi vſti & loti, ana vnc.j.
Ceræ lotæ & præparatæ, vnc.ij.
Thuris puri, vnc. ſemis.
Succi granorum rubrorum ſolani ſatiui, vnc.iiij.
Olei roſati, vnc.v.
[a] Ceræ, vnc. duas ſemis.

Pour

Pour faire ceſt onguent, il faut faire cuire l'huile auec le ſuc, tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis y adiouſter la cire, laquelle eſtant fondue, il y faut meſler tout le reſte en poudre fort deliee, apres toutesfois les auoir retirez du feu, & les auoir mis dans le mortier, là où il les faudra continuellement meſler enſemble.

Nous auons mieux aimé ſuiure Nicolas Præpoſ. en la proportion de la cire & de l'huile, que non pas Myrepſicus ni Guidon qui met pareille quantité de l'vn que de l'autre: de ſorte qu'il a apres plaſtoſt forme de Ceiat ou d'Emplaſtre que non pas d'onguent.

L'Onguent Populeum, de Nicolas.

Accipe oculorum populi, lib. j. ſemis.
Foliorum papaueris nigri,
Mandragoræ,
Cymarum rubi tenerrimarum.
Foliorum Hyoſcyami,
Solani,
Vermicularis, id eſt, ſemper viui minoris,
Semperuiuæ, ſcilicet, maioris,
Lactucæ, Violariæ,
Scatum cæli, id eſt, vmbilici Veneris,
Bardanæ, ana vnc. tres.

Vini odoriferi, lib. vnam.

Axungiæ porci recentis ſine ſale, lib. tres.

Il faut piler les boutons de peuplier à part, treſbien: & puis les broyer encore derechef auec la graiſſe, & en faire des pains ou magdaleons, qu'il faut laiſſer ainſi durãt deux iours. Le troiſieme iour il faut amaſſer toutes les autres herbes ſuſdites, & les piler à part: & incontinent les piler encore auec les magdaleons ſuſdits, & les meſler treſbien enſemble. Ayant de tout cela formé d'autres magdaleons, il les faut garder ainſi par neuf iours: apres leſquels il les faut mettre en pieces, dans vn chauderon, auec l'huile & le vin, & les faire bouillir tant que le vin ſoit conſumé, les remuant touſiours auec la ſpatule: & pour la fin il les faut paſſer par le ſas & les preſſer, & eſtant refroidi le ſerrer pour garder.

Il ſemble à Fuchſius que la Dardane n'eſt pas conuenable en ceſte compoſition, à cauſe qu'elle eſt chaude: mais il n'y a point d'inconuenient de mettre quelque choſe de chaud parmi les froides: voire elles refroidiſſent d'auantage, d'autant que leur qualité penetre plus

auant

auant.

L'Onguent Comitissæ, de la description de Guilleaume de Varignana.

Accipe corticis medij Castanearum,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallarum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Mespilorum immaturorum,
Foliorum a piri siluestris,
Radicis Chelidoniæ maioris, ana vnciam vnam semis.

Ayant pilé toutes ces choses, faites les cuire en eau de Plantain, & y en mettez huict liures ou autant qu'il y en ait assez, iusques à ce que la moitié soit consumee. De la colature lauez en neuf fois les choses suiuantes, changeant à chacune fois de nouuelle colature.

Olei Myrtini,
Mastichini, ana lib. j. semis.
Ceræ nouæ, vnc. octo semis.

Puis mettez parmi les choses suiuantes en poudre:

a *Cordus a mal rencõtré quãd il a mis icî Pruni au lieu de Piri.*

Trochiſchorum de Carabe, vnc. ij.
Corticis medij Caſtanearum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, ana vnc. j.
Myrtillorum,
Acinorum vuæ,
Sorborum immaturorum,
Cineris oſſis cruris bouis, ana vnc. ſemis.

Fiat vnguentum ſecundum artem.

Fuchſius reiette auſſi de ceſte compoſition la racine de Chelidoine ou Eſclere, & eſtime qu'au lieu d'icelle il eſt bon d'y mettre la racine de Memitha, qui eſt le Glaucium, & au defaut de ceſte-ci, mettre la racine de Biſtorta: mais il ne me ſemble pas mauuais d'y laiſſer quelque choſe de chaud, pour faire penetrer la vertu & faculté des autres.

LE SECOND ORDRE des Onguents.

S'ENSVIVENT maintenant les onguents propres à appaiſer les douleurs, dont aucuns ont vertu de maturer, les autres d'amollir, faire fondre & reſoudre:

dre: & qui ſont propres aux tumeurs outre nature, leſquelles les onguents precedens n'ont peu empeſcher qu'elles ne vinſſent en auant.

L'Onguent Baſilicum, ou Tetrapharmacum, de Galien.

Ce que ceſt onguent eſt compoſé de quatre ſimples ſeulement, a eſté cauſe que les anciens l'ont ſurnommé Tetrapharmacum. Les modernes le nommẽt Baſilicum, non pas que quelque Roy en ait eſté l'autheur, comme ont pẽſé Chriſtophle & les Beaux peres, mais à cauſe de ſon excellence, comme qui diroit Royal. Ou bien pource qu'il ſert de fõdement & d'entree en la curation de pluſieurs tumeurs vlceres & playes.

Accipe ceræ,
Reſinæ,
Picis,
Sebi hircini aut vaccini, ana part. æqual.

Il ne faut que faire fondre ces choſes & les bien meſler, & en faire vn onguent qui ait vne conſiſtance conuenable.

Pluſieurs y adiouſtent d'huile, les vns peu, les autres pareille quantité que des autres, de l'auis deſquels eſt Guidon au 7. trait. 1. doct. 6. chap. quand il deſcrit

les medicamens propres à engendrer la chair, mais il me semble qu'ils se trompent, car il ne sera plus Terrapharmacum: & qui plus est, l'onguent se fait si clair que si on le pense estendre sur vn linge, il passe à trauers. Auec ce qu'on le peut dissoudre en huile rosat, ou autre huile ayant vertu de relaxer, s'il en est besoin, comme Galien en aduertit au trezieme de la Methode, cinquieme chapitre.

Cestui-ci est le Basilicum qu'on surnomme petit: quant à celuy qui est surnommé grand, il est descrit par Mesué en deux sortes, mais ny l'vn ny l'autre ne sont en vsage. L'onguent Macedonicum ne differe en rien du Tetrapharmacum, sinon en ce qu'on y met pareille quantité d'encens que des autres tesmoin Galien au mesme lieu.

L'Onguent pectoral magistral de Nicolas Præpositus.

Accipe Butyri recentis, vnc. vj.
Olei Amigdalarum dulciũ, vnc. iiij.
Chamemeli,
Violarum, ana vnc. iij.
Axungiæ gallinæ,
Annatis, ana vnc. ij.

Ireos,

Ireos, drach. ij,
Croci, drach. semis.
Ceræ [a] albæ vnc. iij.

Pour faire ceſt onguent, il faut faire fõdre la cire & les graiſſes auec les huiles, puis ſur la fin y adiouſter le Beurre, le Glayeul & le Saffran bien pulueriſez & les faut lauer par pluſieurs fois en eau d'orge.

La pluſpart propoſent vne autre deſcription de ceſt onguẽt, en laquelle entre de la mucilage de Pſyllium, de la gõme Arabique, & Dragacanthi, & de la cire blanche, qui ſont tout choſes reſſerrantes & refroidiſſantes, & par conſequent ennemies de la poictrine.

Au reſte ſi on oſte de ceſte cõpoſitiõ le Glayeul & le Saffran (qu'il ſera bien aiſé d'y adiouſter lors qu'il en ſera beſoin, & qu'on en aura à faire) il ne faudra point d'autre onguẽt reſumptif, ou propre à refaire & reſtaurer ceux qui vont ſechant & languiſſant, (d'ou l'onguent a prins ſon nom de Reficient) d'autant qu'il diſpoſe le corps qui deſeche & devient ridé, à faire attraction de la nourriture & aliment. Or ie trouue deux deſcriptions de ceſt onguent reſumptif, dont l'vne eſt beaucoup plus

[a] *Il faut prendre de celle q eſt blanche naturellemẽt & non de celle q eſt blanchie, car elle reſſerre & aſtreint: mais celle qui eſt blãche naturellement, eſt eſtimee moĩs chaude que ne ſont pas la iaune ni la rouſſe.*

simple que l'autre, & est couchee par Guidon en ceste sorte.

L'onguent a *Resumptif.*

Accipe Butiri recentis sine sale, lib. vnam.
Olei violati, lib. semis.
Axungiæ gallinæ,
Annatis,
Ansens,
b Asini recentium
Medullæ Bouis recentis, ana vnc. vnam.
Ceræ, quantum sufficit, fiat vnguẽtũ.

Ie suis bien plustost d'auis de retenir ceste description de cest onguent, que non pas l'autre vulgaire, & qui est prinse de Nicolas, en laquelle l'art n'est bien obserué, car il y entre des mucilages de choses incrassantes & reserrantes, mesleés parmi d'autres qui ont faculté d'attenuer & relascher, qui est faire vne cõfusion & meslangé de choses de contraire faculté, cõme la description suyuante le monstre.

a *Le luminaire maius ni le Lumen Apothechariorũ ni le Thesaurus aromaticus ne mettẽt point de description de l'onguent resumptifs: mesme plusieurs dispensaires le laissent, & se contentent de l'onguẽt pectoral, qui est biẽ aussi plus approuué par M Ioub.*

b *Au lieu de la graisse d'Asne, on y peut mettre de celle de Cerf d'autant qu'elles ont vn mesmè temperament ou bien de celle de beuf puis qu'il y entre bien de la Mouelle du mesme animal.* c *Il y a aux marge de Nicolas vne annotation qui dict ainsi Aucuns font autrement, mais il est permis à chacun de faire à sa mode.*

Accipe

Accipe Butiri recentis, lib. vnam
Ceræ albæ, lib. semis.
Axungiæ porci recẽtis, [a] quartariũ j.
Gallinæ,
Anseris,
Anatis,
Olei violati,
Chamæ melini,
Olei Anethini, ana vnc. duas
OEsypi,
Mucilaginis Tragacanthi.
Gummi Arabici,
Radicis Bismaluæ,
Seminis Lini,
Cydoniorum, ana vnc. semis.
Misce & fac vnguentum.

a *Aucuns en mettent quatre onces, mais Nicolas se contẽte d'vn carterõ qui sont 3. onces.*

S'ensuiuent les quarre onguents chauds, qu'on appelle, lesquels nous mettrons l'vn apres l'autre, & commencerons par celuy qui est le moins chaud.

L'Onguent Dialthæas ou de Guymauue de Nicolas.

Accipe Radicis, Altheæ, lib. duas.
Seminis Lini
Fœnugreci, ana lib. vnam
Scillæ, lib. semis.

Apres

Apres les auoir lauez & pilez, faites-les tremper trois iours en sept liures d'eau: le quatrieme iour faites les bouillir iusques à ce que ils deuiennent espes: & incontinent mettez les dans vn sachet, & les arrousez auec eau bouillante, & en tirez la Mucilage. Lors prenez,

Succi illius percolati lib. duas
Olei, lib. tres

Faites les bouillir tant que tout le suc soit consumé, & parmi l'huile qui restera, mettez y vne liure de Cire: puis estans fondus & meslez ensemble, adioustez y ce que s'ensuit:

Terebinthinæ,
Galbani,
Gummi hederæ, ana vnc. duas.
Colophoniæ,
Resinæ, ana lib. semis,

Faites les cuire iusques à ce qu'ils ayent la consistance & espesseur d'vn onguent.

L'onguent surnommé Grypa de Nicolas.

Nicolas Myrepsicus appelle ainsi cest onguent en Grec: Le Latin le nomme Agrippa, & l'attribue à ce Roy des Iuifs qui estoit ainsi appellé, & dit que ce Roy

Roy l'auoit en telle eſtime qu'il ne le voulut iamais bailler à perſonne des ſiens.

Les deſcriptions en ſont fort diuerſes : parquoy i'ay prins partie du Grec, partie du Latin, & me ſemble bon de le deſcrire en ceſte ſorte:

Accipe Radicis Bryoniæ, lib. ij.
Cucumeris agreſtis, lib. j.
Scillæ Laminarum albarũ, lib. ſemis.
Radicis Iridis, vnc. iij.
Radicis Filicis,
Ebuli,
Tribuli marini, ana vnc. ij.

Apres auoir laué ces racines trois ou quatre fois, il les faut tres-biẽ piler, & les faire trẽper ſept ou huict iours en quatre liures d'huile fort vieil: cela fait il les faut faire cuire, iuſques à ce qu'elles ſoyent fleſtries : lors il les faut mettre dans vn ſac & les preſſer. La colature il la faut remettre ſur le feu, & quand elle commence à bouillir, il y faut adiouſter quinze onces de cire iaune biẽ nette, & en former voſtre onguent.

L'onguent ſurnommé Aregon, de Nicolas.

Le mot Grec Arogòn ſignifie proprement aydant : & de là eſt venu que Nico

Nicolas l'interprete en Latin adiutoriũ. Communémẽt on l'appelle par vn mot corrompu Arragon. Nous sommes d'auis de le descrire par tel ordre que nous l'auons disposé, l'ayans pris principalement de l'exemplaire Grec.

Accipe Laureolæ, vnc. nouem,
Calamenthi, lib. semis,
Radicis[a] Cucumeris agrestis,
Iridis recentis,
Maioranæ,
Comarum Roris marini,
Serpylli,
Ruræ ana vnc. iiij. semis,
Foliorum Lauri,
Saluiæ,
Sabinæ, ana vnc. iij.
Zingiberis.
Piperis, ana vnc. j. semis,
Pyrethri,
Euphorbij,
Petrolei ana vnc. j.
Mastiches,
Thuris, ana drach. sex.
Olei moschati seu moschelini, vnc. semis,
Laurini,
Adipis vrsi, ana vnc. tres.
Butyri, vnc. quatuor.

[a] *Il est biẽ meilleur d'y mettre ceste racine que nõ pas celle de Guimauue, cõme aucuns veulent.*

Ceræ

Ceræ puræ, vnc quindecim.
Olei communis, lib. quinque.

Il faut faire tremper les racines & les herbes vn iour entier dans du vin: le second iour les oſter de dedans le vin, & les piler trés-bien, puis les mettre trẽper dans l'huile l'eſpace de ſept iours: apres leſquels il les faut faire cuire, les couler & preſſer: dedans la colature il faut adiouſter les beurre, la cire & la graiſſe, leſquelles eſtans fondues, il faut mettre parmi le petroleum, l'huile muſcat, & le Laurin. Apres faut auſſi meſler la poudre de Gingembre, de Pyrethre & de Poiure, & par deſſus l'Encens & le Maſtic pilez ſeparément: & tout le dernier l'Euphorbe mis-en poudre bien deliee.

L'Onguent Martiatum, de Nicolas.

Accipe Ceræ [a] albæ, lib. ij.
Olei anet qui lib. ij.
Comarum Roriſmarini florentium,
Foliorum Lauri, ana vnc. octo.
Rutæ, vnc ſeptem.
Amaraci, vnc ſex.
Foliorum Ebuli,
Summitatum Sabinæ.

[a] *Aſauoir qui ſoit tel lenaturellemẽt comme eſt celle de Ponte: car autrement il vaudroit mieux y mettre de la iaune.*

Balſami

Balſamithæ, ſeu Menthæ aquaticæ,
Eleliſphaci, id eſt, Saluiæ,
Ocymi,
Polij,
Calamenthi,
Artemiſiæ,
Radicis Enulæ,
Betonicæ,
Branchæ vrſinæ,
Spargulæ, id eſt, Apparines,
Herbæ venti, id eſt, Anemones ſilueſtris,
Pimpinellæ,
Agrimoniæ,
Comarum abſinthij,
[b] Herbæ paralyſis,
Herbæ [c] ſanctæ Mariæ,
Cymarum Sambuci,
Craſſulæ, id eſt, Semperuiui minoris,
Semperuiui, nempe minini,
Millefolij,
Chamædryos
Centumneruiæ, id eſt, Plantaginis minoris.
Centaurij,
Fragariæ,
Quinque folij veri, aut Tormentillæ, ana vnc iiij. ſemis.
Radicum Altheæ,

Seminis

a Qui eſt vne eſpece de Siſymbrium.

b C'eſt le verbaſculum odoratum.

c C'eſt ce qu'on dit en Latin Coſtus, & en François du Coq: Fuch ſe l'appel le Draba.

Seminis Cymini,
Myrrhæ, ana vnc. quatuor,
Seminis fœnu Græci, vnc. j. ſemis,
Butyri, drach. decem,
Seminis vrticæ,
Violarum,
Papaueris albi,
Mentæ,
[a] Mentaſtri,
Polytrichi,
Lapathi,
[b] Cardiobotani,
Matris ſyluæ,
[c] Herbæ Moſchatæ:
Florum Chamæmeli,
Scolopendrij,
[d] Criſpulæ,
[e] Herbæ Camphoratæ,
Styracis calamitæ,
Medullæ cerui,
Thuris, ana vnc. ſemis,
Adipis vrſini,
Gallinacei,
Anſerini,
Maſtiches, ana vnc. vnam.
Olei Nardini, drach ij. ſemis.

Il faut faire tremper les herbes, apres les auoir pilees dans du bon vin, vn iour entier: le lẽdemain il les faut encore

a *Ou bien de Mente ſauuage.*
b *C'eſt à dire, de Cardiaca, ou de Chardon benit.*
c *C'eſt la premiere eſpece de Geranium qui eſt odorante.*
d *C'eſt le Buphthalmos, ou la Coiula fœtida.*
e *Qui eſt autrement appellee, Abrotonũ fœmina, c'eſt à dire Aueronne femelle.*

piler enſemble, & les mettre derechef tremper dans d'autre bon vin, par l'eſpace de ſept iours. Le huictieme, les faut faire bouillir auec le meſme vin, tant que la moitié en ſoit conſumee: cela y fait, il faut adjouſter l'huile, & les faire cuire tant que le vin ſoit tout conſumé: lors coulez voſtre decoctiõ, & remettez la colature ſur le feu, & mettez dedans le Styrax, & puis le beurre, les graiſſes, l'huile nardin, le maſtic & l'encens, & tout le dernier la cire.

Nous auons ſuyui le plus pres qu'il nous a eſté poſſible, le texte de l'auteur Grec: & pourtant nous auons rayé de la deſcription commune l'herbe appellee Tetrahit, & la Maturella. Toutefois nous auons mis au lieu du Tamaris la Mariolaine, ſuiuãs en cela l'exemple de noſtre Guidon: & pource qu'elle ſemble plus conuenable, & la faute a eſté bien aiſee à faire, de mettre Tamariſci, au lieu d'Amarici.

Chirurg. paruæ, doct. 1. ca. 13.

Si au lieu de la Brancha vrſina quelcun veut mettre le Spondylion ſauuage, à l'exemple de Fuchſius, comme ayans meſme denominatiõ, ie n'y contredy pas beaucoup.

L'auteur

L'auteur met expreſſément le Semperuiuum grand & petit, mais ie deſireroy qu'au lieu d'vn de ceux cy, on y miſt la troiſieme eſpece, qui a vn gouſt fort acre & picquant: bien eſt vray que ceſt onguent, encore qu'il ſoit bien chaud, reçoit bien des choſes froides, comme le pauot & les violettes.

En la compoſition de ceſt onguent entre trois ſortes de Menthe à ſçauoir, la commune (qui eſt celle des iardins) le Mentaſtre, & la Menthe aquatique: & outre celles la il y entre encore de la Menthe ſarraſineſque qui eſt entenduë ſous le nom de l'herbe ſaincte Marie.

Nous auons mis Cardiobotanum en Grec, que Præpoſitus auoit tourné Carduncelli, Ayans auſſi oſté le nom de Alleluya, nous auons mis en ſon lieu la Chamomile, ſuyuans le Grec & comme il la falloit.

Au reſte, comme il a eſté dit, les quatre onguents cy deuant deſcrits ſont appellez chauds communémẽt, deſquels pluſieurs vſent, les meſlans enſemble, contre la groſſe verole; les Medecins des mulets & cheuaux s'en ſeruent auſſi pour guerir les maladies des beſtes

& àces fins principalemẽt les Apoticaires les gardent meſlez Bien eſt vray que aucuns ont vn autre certain onguent, ſurnommé Napolitain, duquel ils ſe ſeruent fort contre la verole, mais en vain bien ſouuent : car il n'eſt pas propre ni conuenable à toutes les ſortes de verole, veu que celle qui eſt conjointe auec galle, requiert vne autre ſorte de remede que celle qui eſt auec vlceres, & celle qui eſt auec douleurs de jointures, autre remede que celle qui eſt auec neuds ou luxation: parquoy le prudent & biẽ aduiſé Medecin, ſçaura bien cognoiſtre ce qui ſera beſoin & neceſſaire à la diſpoſition qui s'offrira.

L'Onguent Enulatum.

Myrepſus peut bien eſtre tenu pour l'auteur de ceſte compoſition, puis que c'eſt luy qui a le premier mis en auant le fondement & la principale partie d'icelle. Depuis les autres y ont adjouſté le reſte, comme il eſt vray-ſemblable, l'ayans prins & tiré des autres deſcriptions du meſme auteur, comme il appert manifeſtement à celuy qui voudra conſiderer les trois dernieres deſcriptions des onguents du meſme auteur.

Nous

Nous pourrõs donc bien dreſſer vne fort bonne deſcription de ceſt onguent ſans meſpriſer celle de Myrepſicus, ni la vulgaire de Præpoſitus en ceſte ſorte:

Accipe radic. Enulæ coctæ in aceto, tuſæ & cretæ, lib. j.
Axungiæ porci veteris & ſalſæ,
Olei ana vnc. tres,
Hydrargyri puriſſimi axungia extincti,
Terebinthinæ claræ, æna vnc. duas,
Ceræ nouæ, vnc. vnam.
Salis communis, vnc. ſemis.

Aſſemblez [a] le tout cõme il appartient.

Aucuns compoſent ceſt onguent ſans argent vif, mais mal: car c'eſt le principal contre la galle, & pour faire mourir les Cirons: & ne faut ja tant craindre d'en vſer, comme on craint communément.

[a] *Il faut premierement faire conſumer ſur le feu, l'humeur ſuperflu de l'Aunee: puis meſler auec icelle l'huile & la cire fondus auec la graiſſe: puis le ſel: puis la Tormẽtine: & tout le dernier l'argent vif.*

LE TROISIEME ORDRE DES ONGVENTS.

Nous auons reſerué pour ce troiſieme ordre, les onguẽts qui ſont propres à guerir les playes, à ſçauoir pour les mondifier & nettoyer & pour conſumer la chair ſuperfluë qui y ſuruiẽt par

fois: apres lesquels nous en descrirons vn qui est fort propre à corriger les maladies de la peau, & vn autre vrayement laxatif & purgatif.

L'Onguent[a] de la Nicotiane, de Ioubert.

Accipe foliorum Nicotianæ, lib.ij.
Axungiæ porci recentis, aut diligenter lotæ, lib.j.

Apres qu'on aura broyé l'herbe, il la faut faire tremper toute vne nuict en vin rouge: le matin la faut faire bouillir à petit feu auec la graisse tant que le vin soit tout consumé: puis la couler en la pressant: dans la colature adiouſtez y ce que s'ensuit:

Succi Nicotianæ, lib.semis.
Resinæ Abiegnæ, vnc.iiij.

Faites les cuire derechef, iusques à ce que le suc soit consumé, & sur la fin adiouſtez y:

Radicis Aristolochiæ rotundæ pulueratæ, vnc.duas.
Ceræ nouæ, quantum sufficit.

Formez vostre onguent: que si vous aimez mieux le faire en forme de Cerat, il ne faut qu'augmenter la quantité de Cire.

a *I'ay cognu par experiẽce que cest onguẽt est excellẽt & merueilleux aux vlceres à la Galle, & aux escrouelles.*

L'On

L'Onguent surnommé Aureum, de Mesué.

Accipe olei boni, lib. duas.
Ceræ Citrinæ, lib. semis.
Terebinthinæ, vnc duas.
Resinæ pini,
Colophoniæ, ana vnc j. semis.
Thuris,
Mastiches, ana vnc. vnam.
Croci, drach. j.
Fiat vnguentum.

Nous auons estimé que c'estoit assez de mettre deux liures d'huile, suiuans l'exemple de Guidon : d'autres en mettent deux liures & demie.

Præpositus met vne autre description de ceſt onguẽt qu'il attribue à Nicolas, laquelle n'est point en vsage. Mais il seroit bien meilleur de retenir l'autre description de Guidon, qui est en sa petite Chirurgie, & est couchée en ceste sorte : laquelle neantmoins il attribue à Mesué au 7. trait. 1. doct 6 cha. quand il descrit les medicamẽs propres à r'engendrer la chair.

Accipe Terebinthinæ lib. vnam.
Ceræ. vnc. quinque.
Resinæ,
Mellis, ana quart. vnum.

Maſtiches,
Thuris,
Sarcocollæ,
Myrrhæ,
Aloës,
Croci, ana drach. duas.
Fiat vnguentum.

L'Onguent Mundificatif de Reſina, de M. Ioubert.

L'onguent que nous auons deſcrit en noſtre abregé des Arquebuſades, & que nous auons ſurnommé mundificatif de Reſine, eſt fort ſemblable au precedent. Il eſt quelque peu different de l'emplaſtre de meſme nom que Guidon deſcrit en ſon Antidotaire, chap. 5. parlant des mundificatifs : noſtre deſcription eſt telle:

Accipe Reſinæ,
Terebinthinæ,
Olei Roſati,
Mellis, ana lib. ſemis,
Ceræ nouæ, quart. vnum,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Farinæ lini,
Farinæ fœni Græci, ana drac. ſex.
Thuris,

Maſti

Maſtiches, ana drach. tres.

Fiat vnguentum ſecundum artem.

En l'emplaſtre de meſme nom que Guidõ a deſcrit il n'y entre point d'huile, ni de cire, ni d'encens, ni de maſtic: au reſte il eſt en tout ſemblable à ceſt onguent. Pour faire ſon emplaſtre, il ordonne de diſſoudre la Reſine auec le miel & la tormentine, puis y adjouſter le reſte en poudre: & eſtoit ceſt emplaſtre fort en vſage autrefois à Bologne.

L'Onguent Apoſtolorum, d'Auicene.

Il eſt deſcrit par ſon auteur au liure 5. ſomme 1. traité 11. où il dit qu'il eſt auſſi appellé l'onguent de Venus, à cauſe (comme i'eſtime) qu'il eſt de couleur verde. Il eſt nommé Apoſtolorum ou Apoſtolicum, pource qu'on le tient pour eſtre vn onguent dont les Apoſtres vſoyent, & croy que cela a eſté dit à cauſe de ſes grandes vertus & facultez. Aucuns aiment mieux dire qu'il a prins ce nom du nombre des ſimples qui y entrent, qui ſont douze, ſans conter l'huile.

Accipe Terebinthinæ,

Ceræ [a] albæ,

a Aſſauoir de celle qui eſt blãche naturellemẽt au defaut de laquelle il y faut mettre de la iaune.

Reſinæ,
Ammoniaci, ana drach. xiiij.
Lithargyri aurei, drach. ix.
Radicis Ariſtolochiæ [a] longæ,
Thuris maſculi,
Bdellij, ana drach. vj.
Myrrhæ,
Galbani, ana drach. iiij.
Opopanacis,
Floris æris, ana drach. ij.

Faites tremper le Bdellium & les autres [b] gommes (comme admertit Guidon, qui n'y met point de Tormentine) en vin aigre : puis les faites cuire en deux liures d'huile : l'autheur veut que en hyuer on y en mette trois : mais aucuns ont remarqué que la quantité ſuſdite peut ſuffire en toute ſaiſon de l'annee.

a *Guidon met la ronde.*

b *Aſçauoir l'Ammoniac, le Galbanum & l'Opopanax.*

Au reſte, pour rẽdre ceſt onguẽt bien verd (qui eſt la couleur qui eſt plus requiſe en iceluy) il ne faut pas augmenter la quãtité du verdet, cõme font aucuns temerairement, mais faut faire comme s'enſuit : Apres auoir fait diſſoudre les gommes, les auoir coulees & cuites tant que le vinaigre ſoit tout conſumé, il faut nourrir à part (qu'on appelle) le litharge auec l'huile tout froid : puis l'ayant vn peu fait chauffer, il y faut adiouſter la cire, & ſoulain apres la reſine : puis les retirer de deſſus le feu & y meſler les gommes bien nettoyees, & la Tormentine : & lors qu'il commencera à refroidir, il faut mettre parmi l'Ariſtolochia, l'encens & la myrrhe en poudre : & tout le dernier le verdet bien pulneriſé & diſſous en vn bien peu d'huile.

A ce

A ceſtui ci reſſemble fort l'onguent Ceraſeos) ou comme il ſemble bon aux Beaux peres de le nommer Cæſareos) & le Magnum heben de Meſué, qui n'eſt aujourd'huy nullement en vſage.

Guidon a remarqué au trait. 7. doct. 1. chap. 5. parlant des mundificatifs, que ſi on fait cuire l'onguent Apoſtolorum iuſques à ce qu'il commence à noircir, qu'il eſt appellé par Meſué [a] Ceraſeos: & que nos maiſtres Anſelmus de Ianua & Pierre de Argentaria à Montpelier, le nomment Gratia Dei.

[a] *Syluius met Craſeos pource que le faiſant cuire iuſques à vne eſpeſſeur conuenable, il ſemble acquerir vne certaine tẽperature, que les Grecs nomment Craſii.*

L'Onguent AEgyptiac grand, de Meſué.

Il eſt ſurnommé grand, non pas pour en faire difference d'auec vn autre plus petit, car il n'en y a point, mais à cauſe de ſes grands effects. On le nomme autrement Onguent de Mellé. Il peut eſtre auſſi à bon droit appellé Triapharmacum.

Accipe Mellis aureos quatuordecim.
Aceti fortis, aureos ſeptem.
Floris vel æruginis æris, aureos quinq;.

Faites cuire le tout enſemble, tant qu'il ſoit de bonne eſpeſſeur.

Auicena

Auicena compoſe ſon Ægyptiac de eſgales parties de fleur de bronze ou verdet, d'alum, miel & vin-aigre. Noſtre Guidon priſe fort la compoſition faite en ceſte ſorte:

Accipe Mellis, lib. vnam.
Aceti, lib. ſemis.
Floris æris, vnc. vnam.
Aluminis, vnc. ſemis.

Faites-le cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpés & rouge.

Il y a encore vne autre deſcription de Ioannes de Vigo, qui adjouſte à celle d'Auicenne, ſur quatre onces d'Egyptiac, vne drachme d'Arſenic, & demie drachme de Sublimé.

Entre toutes ces deſcriptions, celle de Guidon m'eſt la plus agreable, ſi ſeulement on en oſte l'Alun, comme i'ay propoſé en mon abregé des playes des arquebuſades.

S'enſuit l'Onguent Citrin, qui eſt principalement compoſé pour nettoyer les taches & macules de la peau. On eſtime que ſon auteur luy a donné ce nom de Citrin, pource qu'il doit eſtre cuit dans vn Citron.

L'Onguent citrin, de Meſué.

Accipe Ceruſæ communis, vnc. ſex.

Gerſæ

Gerſæ ſeu Ceruſæ ex [a] ſerpentaria,
Amenti dulcis, vel Amianti, ana vnc. vnam.
Coralli albi, vnc. ſemis.
[b] Belliculi marini,
[c] Antalij,
[d] Dentalij,
Cryſtalli,
Nitri,
Tracaganthi albi,
Thuris albi,
Amili, ana drach. tres.
Marmoris albi,
Borracis, ana drach. tres.
Camphoræ, drach. vnam.

Pour bien faire c'eſt vnguent il faut piler dans vn mortier de marbre auec vn pilon de fer la Tragacanta & le bellicus marin enſemble: & tous les autres chacun à part & les paſſer par vn linge ou eſtamine bien deliee & bien blanche, puis prendre,

Axungiæ porci nouellæ albiſſimæ lib. vnam ſemis.
Sebi pecorini vel caprini, vnc. vnam ſemis.
Axungiæ Gallinæ, vnc. vnam.

a *Qui eſt le Dracontiũ minus.*
b *Autrement vmbilici.*
Guidon en ſa petite chirurgie Docto. 2. cha 2. met Belliculi: & Platearius dict ainſi, Belliculi marini ſont de meſme qu'Vmbilici & entrent en la compoſitiõ de l'onguẽt Citrin.
c *Ie croy q̃ c'eſt vne petite coquille de mer ayant la forme d'vn cornet rayee au dehors.*
d *C'eſt vne coquille d'entelee, à la façon de la petite porcelaine.*

Faites

Faites fondre ces graiſſes en double vaiſſeau, & y adiouſtez vn ou deux citrõs taillez en pieces, & les faites bouillir tant que tout le ſuc ſoit conſumé: puis les paſſez par vn linge ou eſtamine bien deliee: & ſoudain mettez dans la colature toute la poudre (hormis le Borrax & le Camfre) & les remuez auec la Spatule: & pour la fin adiouſtez-y le Borrax & le Camfre, & les remuez touſiours iuſques à tant qu'il ſoit tout froid.

Ie trouue meilleur & plus expedient de garder la poudre dans vn pot de verre, pour la reduire en onguent quand il en ſera beſoin, auec huict fois autant de graiſſes que de poudre, comme veut Nicolas, à ſçauoir pour vne once de poudre, huict onces de graiſſe: car quand on garde ceſt onguent longuement fait il ſe rancit, & deuient chaud. Quand la neceſſité nous preſſe, nous incorporons la poudre auec de la pomade, & y adiouſtons ſeulement vn peu de ius de Limons ou de Citrons.

L'Onguent de Artanitha (c'eſt à dire: pain porcin) ſurnommé grand de Meſué.

Nous

Nous auons mis tout le dernier des onguents ceſtui-cy qui eſt vrayement laxatif, & qui eſtant appliqué ſur le ventre purge les humeurs par le bas, ne plus ne moins que feroit vn medicament laxatif prins par la bouche. Le fondement & comme le principal de toute la compoſition, eſt le ſuc Arthanita, ou Ciclamen qui eſt le pain porcin & c'eſt de là auſſi qu'il a prins ſon nom. Meſué le deſcrit bien auſſi en ſon traitté des ſimples au chap. de Arthanita, mais vn peu autrement. Nous approuuons ſur toute la deſcription ſuiuante:

Accipe Succi Artanitæ, lib. tres.
Olei Irini, lib. duas.
Succi Cucumeris aſmini,
Butyri vaccini, ana lib. vnam
Polipodij, lib. ſemis.
Pulpæ Colocynthidis, quart. vnum,
Euphorbij, vnc. ſemis.

Il faut piler les choſes ſeches & qui ſe peuuẽt piler, puis les meſler auec les ſucs l'huile & le beurre dans vn pot verni qui ait l'emboucheure eſtroite, & le biẽ eſtouper: les laiſſer là l'eſpace de huict iours, puis les faire bouillir vn bouillon ſeulement & les couler.

L'ayant

L'ayant coulé adiouſtez y les choſes ſuiuantes diſſoutes & deſtrempees en vin-aigre.

Sagapeni, aureos quinque.
Myrrhæ, aureos duos.

Faites les bouillir derechef, les remuant touſiours auec vn baſton tant que les ſucs ſoyent preſque tous conſumez: Lors iettez par deſſus:

Ceræ, vnc. quinque.
Fellis vaccini aureos quinque.

En fin la cire eſtant fondue, adiouſtez y la poudre ſuiuante:

Scammoniæ,
Aloes,
Mezereon,
Colocynthidos,
Turbith, ana aureos quinque.
Salis Gemmæ, aureos tres,
Euphorbij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Chamæmeli, ana aureos duos.

Formez voſtre onguent.

LES CERATS.

Le Cerat infrigidant, de Galien.

Ce

Ce Cerat eſt deſcrit par a Galien au 10. liure de la Methode medicine, chap. 9. en la maniere ſuiuante, laquelle a eſté ſuiuie par Meſué de bien pres.

Accipe b Ceræ albæ diligenter lotæ, vnc.j.
Olei Roſati omphacini non ſalſi, vnc. tres vel quatuor.

Faut les faire fondre en double vaiſſeau, puis eſtans rẽfroidis dans le mortier, il faut verſer peu à peu par deſſus, de l'eau bien fort froide autant qu'ils en pourront boire, en remuant, broyant & battant fort: en fin adiouſtez-y vn bien peu de vin aigre clair & ſubtil, à ſçauoir enuiron demie once.

Le Cerat Santalin de Meſué.

Accipe Roſarum, drach.xij.
Santali rubri, drach.x.
Albi,
Citrini, ana drach.ſex.
Boli Armeni, drach.vij.
Spodij, drach.iiij.
Camphoræ, drach.ij.
Ceræ albæ & lotæ, drac.xxx.
Olei Roſati loti, lib.j.
Fiat Ceratum.

On pourroit bien mettre en rang ce Cerat qui eſt ſi aſtringent qu'on appel-

a *Regardez auſſi au 1. liure des ſimples, ch.5. ou.6. & au 5 de Jan tuend. ou au 6.*

b *Guidõ au 7. trait. 1. doct 5. ch. où il parle des repercuſſifs, le deſcrit en ceſte ſorte Recipe olei roſat, & ceræ, ana quantũ ſufficit: miſce & nouies aqua frigida lana.*

le De pelle arietina, ou Ad herniam, ou Contra rupturam: mais pource que plusieurs l'appellent communement Emplastre, mesme que le nom de Cerat ne luy conuient aucunement, d'autant qu'il n'y entre point de Cire, au moins en nostre description, i'ay mieux aimé le reseruer entre les emplastres.

Le Cerat Stomachicum, de Mesué attribué à Galien.

Accipe Rosarum,
Mastiches, ana drach. xx.
Foliorum Absinthij sicci, drach. xv.
Spicæ nardi, drach. x.
Ceræ puræ, vnc. iiij.
Olei Rosarum, lib. j. semis.

Apres qu'on aura fait fondre la cire & l'huile ensemble au feu, il les faut lauer plusieurs fois auec eau Rose. Puis les ayans derechef faits fondre, il les faut aussi derechef lauer auec du vin rude, suc de coins, & vn peu de vin aigre: puis pour la fin il y faut adiouster tout le reste en poudre, & former vostre cerat.

Le Cerat de Ioannes de Vigo ou de Ranis

Ce cerat est descrit par son auteur, qui

qui estoit vn Ghirurgien excellent & bien renommé, au 2. chap. du 5. liure mais il n'a pas gardé vn si bel ordre en sa description comme nous auons fait en ceste ci suiuante:

Accipe Matricariæ cum floribus,
Schœnanthos,
Florum stœcados, ana manip. vnum.
Ranas aquaticas viuentes, numero vj.
Lumbricorum vino lotorum, vnc. iij. semis.
Thuris, drach. decem.
Euphorbij, drach. quinque.
Olei de Croco, vnc. vnam.
Laurini, vnc. vnam semis.
Chamæmelini,
Anethini,
[a] De Spica,
Liliorum,
Succi Radic. Ebuli,
Enulæ, ana vnc. duas.
Pinguedinis viperæ, vnc. duas semis,
Porci,
Vituli, ana lib. vnam.
Vini odoriferi, lib duas.

Faites les bouillir iusques à tant que le vin soit consumé: l'ayant coulé, adiou stez y,

Lithargyri aurei, lib. vnam.

a *Non pas de Spica Nardi, cõme és compositiõs de Mesué, mais de la Spica vulgaire: car c'est ce que les modernes prennent pour l'huile de Spica.*

Terebinthinæ claræ, vnc. ij.
[a] Ceræ quantum sufficit.

Faites de cela vostre Cerat, & y adiouſtez ſur la fin vne once & demie de Styrax liquide. Et quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, en peſtriſſant voſtre cerat meſlez y quatre onces d'argent vif amorti & arreſté auec de la ſaliue. Et ainſi formez voſtre Cerat.

On fait communement ceſte queſtion, à ſçauoir ſi l'auteur a voulu dire Ranas viuentes, c'eſt à dire viuantes, ou virentes, c'eſt à dire verdes: mais ceux qui iugent plus ſainement diſent qu'il y doit auoir: viuentes comme auſſi les vers, les ſcorpions & autres animaux deſquels on fait des huiles ou onguents, doiuent eſtre viuans. Vray eſt que Syluius eſtime beaucoup plus de Raines verdes qui ſont fort frequentes parmi les bois, meſme qui montent iuſques au ſommet des arbres les plus hauts, & qui crient quand ce vient ſur la nuict, pour compoſer l'huile de Ranis de Meſué: ie ne ſçay ſi on peut faire le meſme iugement de ceſte compoſition. Or nous demandons les plus grōſſes, comme en l'huile ſuſdit ſont requiſes les plus [b] vieilles.

[a] *L'auteur veut que ce ſoit de cire blanche, mais il faut entendre de celle qui eſt telle naturellement & nō pas blāchie par art: & la plus blanche eſt touſiours la meilleure.*

[b] *Il y a faute en l'impreſſiō de Meſué, comme les Beaux-peres ont biē remarqué: car il faut lire aquaticarum, ceſt à dire d'eau & non pas antiquarum, qui ſignifie vieilles.*

La

La façon de faire ce Cerat proposee par l'auteur, n'est pas bonne ni legitime, car il veut qu'on mette tout bouillir iusques au litharge: mais l'experience nous a faits sages en cela, & la raison nous a fait cognoistre que pour le bien faire, il faut faire comme s'ensuit. Il faut faire cuire les Grenouille dans les deux liures de vin, auec les deux liures de graisse, tant de porc que de veau: & vn peu apres y adiouster les vers & la Matricaria: puis les fleurs de Stœcas, & à la fin de Schœnanthos. Quand le vin sera presque tout consumé, il y faut adiouter les sucs d'Ebulus & d'Enula: & incontinent apres les huiles de Lis, de Camomille, & d'Aneth: puis la graisse de vipere & l'huile Laurin. Quand toute l'humeur tant du vin que des sucs, sera entierement consumee, il faut couler la decoction & la fort presser, dans laquelle il faut adiouster la poudre de litharge, & sur le feu mesme les reduire en forme de Nutritum, les remuant touſiours, & lors y faudra mettre de la cire autant que verrez en estre besoin. Apres donc qu'ils seront cuits iusques à auoir la consistance d'emplastre, il les faut retirer de dessus le feu, & y adiouster l'en-

cens en poudre, & l'Euphorbe auſſi en poudre, & incontinent apres les huiles d'Aſpic & de Safftan : & pour le dernier le Storax liquide. Et apres que la paſte ſera refroidie, il y faut adiouſter en les peſtriſſant, l'argent vif amorti & eſteint dans la Tormentine, & puis former vos magdaleons.

LES EMPLASTRES.

NOVS obſeruons ici le meſme ordre que nous auons tenu en la tractation des onguents: & deſcrirons en premier lieu les Emplaſtres qui ont vertu & faculté de reſtreindre & deſecher. Au ſecond lieu nous mettrons ceux qui ont faculté de ſuppurer, remollir & reſoudre : reſeruans le dernier ordre pour les deterſifs & mondificatifs, & pour ceux qui ſeruent à r'engendrer la chair.

LE PREMIER ORdre des Emplaſtres.

L'Emplaſtre de Ceruſe, de Nic. Præpoſitus.

Ceſt

CEST Emplaſtre eſt deſcrit par Nicolas Præpoſitus, ſous le nom d'Onguent de Ceruſe cuit: mais la quantité de l'huile ſemble trop grande. Nous ſommes donc d'auis d'y mettre pareille quantité de l'vn que de l'autre en ceſte ſorte:

Accipe Ceruſæ ſubtilis,
Olei communis ana partes æquales.

Faites les cuire enſemble à petit feu, tant qu'ils ayent la cõſiſtãce d'ẽplaſtre. Il ſe fera bien plus blãc ſi on n'y met pas tant d'huile, car il ne le faudra pas auſſi tãt faire cuire: que ſi l'huile qu'on y mettra eſt d'huile roſat, il deſechera & reſtreindra dauantage.

Guidon en deſcrit vn autre qui eſt bien plus compoſé, au traité 7. doct. 1. chap. 6. traitant des medecines propres à cicatrizer, mais il n'eſt pas communément en vſage il l'attribue à Galien au liure Catageni, mais on n'y trouuera pas vne telle deſcription.

Accipe Ceruſæ, vnc. duas.
Lithargyri, vnc. vnam.
Thuris,
Aluminis,
Teſtarum limaciarum vſtarum, ana vnciam ſemis,

Olei Rosati, lib. semis.
Ceræ, vnc. iiij.
Terebinthinæ, quartarium vnum.

Apres qu'on a fait fondre ces trois derniers, on ne fait qu'y adiouster le reste, dans le mortier, & les reduit-on en emplastre.

L'Emplastre de Mastiche, sans certain auteur.

Ie n'ay encore trouué auteur quelconque qui ayt descrit ceſt emplastre, qui est neantmoins fort en vsage entre nous. Ie mets donc la forme de le faire én ceſte sorte:

Accipe Mastiches lib. semis.
Thuris,
Ladani, ana vnc. quinque.
Foliorum Lentisci,
Myrti,
Myrtillorum, ana vnc. quatuor.
Sumach,
Berberis,
Hypocistidos,
Acaciæ,
Rosarum,
Santali rubri,
Coralli rubri,
Boli Armeni,
Terræ sigillatæ, ana vnc. duas.

Men

Menthæ,
Galangæ,
Cyperi,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana vnc. vnam semis,
Cymini aceto infusi & tosti,
Absinthij,
Sampsuchi,
Florum Rorismarini,
Galliæ moschatæ, ana vnc. semis.
Terebinthinæ,
Picis naualis, ana lib. semis.
Resinæ,
Ceræ. ana lib. duas semis.
Olei mastichini,
Nardini, ana parum.
Fiat Emplastrum.

De la faculté de ceſt Emplaſtre approche fort celuy qui eſt ſurnommé pro matrice: à cauſe dequoy nous auõs trouué bon de le mettre incontinent apres ceſtui-ci.

La poix naualle entre en la compoſition de ceſt emplaſtre, comme auſſi des deux ſuiuans, qui ont preſque meſme faculté. Et par le mot de Picis naualis, on entend la poix liquide, propre à enduire les nauires, & non pas celle que

on a raſclé des nauires, que Dioſcoride nomme Zopiſſa ou Apochima, laquelle a fort grande vertu de diſſoudre & diſſiper pour auoir eſté trempee & lauee en eau de mer qui eſt ſalee, comme dit le meſme Dioſcoride, parquoy elle eſt mal propre pour tels emplaſtres: il faut donc mettre la poix liquide, à ſçauoir telle qu'elle ſort des torches ou eſclats de meleze huileux & gras, quād on les bruſle: de laquelle on fait apres la poix ſeche, qui eſt fort en vſage, la faiſant cuire laquelle Dioſcoride nomme Palimpiſſa.

Ie ne ſuis donc pas de l'auis des Beaux peres qui ont commenté Meſué qui tiennent la poix qu'on a raſclé des vieux nauires eſtre la meilleure, & la vraye poix naualle. Car ie tien qu'elle eſt appellee naualle, pource qu'eſtant de ſa nature liquide, elle eſt propre à enduire les nauire, comme Pline en parle. Et à faute de laquelle les mariniers font vne compoſition de poix ſeche, de ſuif, de Reſine, & de lie d'huile. Meſme celle qu'on racle des nauires eſt bien plus compoſee, à cauſe de la ſalure. Le Luminare maius interprete la poix naualle, pour la vulgaire & commune, laquelle

quelle eſt noire.

L'Emplaſtre pro matrice, de Vic. Præpoſitus.

Accipe Radicis Biſtortæ, lib.j.
Ligni Aloes,
Santali moſchatelini,
Nucis moſchatæ,
Berberis,
Antheræ, ana vnc.vnam.
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Schœnanthos,
Florum Chamæmeli, ana vnc. ſemis.
Thuris,
Maſtiches,
Trochiſcorum aliptæ moſchatæ,
Galliæ moſchatæ,
Styracis calamitæ,
Rubræ, ana drach.j.
Moſchi fini, drach ſemis
Ceræ, lib.vnam ſemis.
Picis naualis lib.tres.
Ladani lib.iiij.
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre Contra rupturam, de Guidon.

On trouue diuerſes deſcriptions de ceſt emplaſtre (qu'aucuns nomment Cerat) en diuers auteurs, car Arnaud de Villeneufue, Gẽtilis de Fuligineo, Nicolas

las Præpositus, Gilbertus Angl. le de-
scriuent diuersement: & des modernes,
l'vn suit vn auteur, l'autre vn autre. Mais
il nous a semblé que les descriptions
de Guidon sont à preferer à toutes les
autres: dont l'vne est au 6. traité, 2. doct.
7. chap. ou il est parlé de la rupture du
Dydimus: en laquelle il dit que tous
sont d'accord: l'autre est en l'Antido-
taire, doct. 2. chap. 7. Et en la petite
Chirurgie, doct. 2. laquelle il dit estre
de la pluspart. Mais d'autant qu'entre
ces deux y a quelque diuersité, i'ay trou
ué bon des deux en faire vne, laquelle
contient tous les simples comprins en
l'vne & en l'autre. Et neantmoins à
la quantité i'y ay mis principalement,
& en plus grande quantité, ceux qui
semblẽt estre plus cõuenables à former
vne masse ou paste d'ẽplastre, à sçauoir
nous auons retenu la plus grande quã-
tite de ceux qui se peuuent fondre, &
diminué la quantité des simples secs
& arides: car ny l'vne ny l'autre ne se
peuuent faire commodément, à fau-
te de cire & d'huile, & pour le peu
de Tormentine qui y entre, parquoy
nous auons trouué bon de doubler
la quantité d'icelle, & l'y mettre lors

mes

mesme a qu'on aura à faire de l'emplastre, afin que l'emplastre se puisse mieux estendre & eslargir, & qu'il tiéne mieux à la partie.

Accipe glutinis pellis arietinæ, lib. j.
Picis nauales, vnc. quinque.
Colophoniæ, vnc. tres.
Terebinthinæ,
Mumiæ, id est, piſſaſphalti,
Sarcocollæ,
Centaurij minoris,
Berberis,
Gallarum,
Nucis cupressi,
Sidiorum, ana vnc. duas
Glutinis piscium,
Visci querni, ana vnc
Ammoniaci,
Opopanacis,
Galbani,
Sagapeni,
Bdellij,
Mastiches,
Lithargyri,
Sanguinis humani,
Consolidæ maioris.
Minoris.
Sumach, ana vnc. j.
Thuris,

a *I'ay veu par experience que dans quelques mois si on garde ceſt emplastre il s'esmie tout s'il est cõposé selon ceste description, à faute de Terméthine parquoy ie suis d'auis de laisser la Terméthine à la discretion de l'Apoti-*

Sangui

Sanguinis draconis,
Myrrhæ,
Aloes,
Vermium terreſtrium,
Ariſtolochiæ,
Boli Armeni,
Gypſi,
Lapidis Hæmatitis, ana vnc. ſemis.

Il faut prendre[a] la peau d'vn mouton, auec la laine & le Suin, (comme dit Chriſtoph. en l'addition des onguents de Meſué) qui ſoit eſcorchee fraiſchement, la mettre en petites pieces, & la faire cuire vn iour naturel entier (comme ordonne Nicolas) ou bien tant que elle ſoit toute diſſoute & fondue, ce qui pourra bien eſtre fait en l'eſpace de douze heures, dans du vin-aigre & d'eau de pluye. Il faut donc prendre de ceſte colle paſſee & coulee, vne liure, & en reſeruer la moitié à part: auec l'autre moitié on fait fondre à petit feu la Colle de poiſſon & le Guy de cheſne, & apres que l'humeur en eſt conſumé on le meſle derechef auec l'autre demie liure de la Colle qu'on auoit miſe à part, & y met on par meſme moyen les vers de terre, apres qu'on les a faits cuire à part dãs du vin, & qu'on les a paſſez: en

vn

[a] *Celles d'vn ieune mouton eſt bien meilleure, d'autant qu'elle eſt plus gluãte: par quoy il me ſemble que la peau d'vn agneau ſeroit ſinguliere.*

vn autre baſſin ou chauderon il faut faire fondre la poix & la Colophonia, eſtans fondus il y faut adiouſter le Piſſaſphaltum & la Tormentine. Ces choſes eſtans bien diſſoutes & fondues, il y faut mettre parmi les gommes d'Ammoniac, Galbanum, Opopanax, Sagapenum, qu'on aura fondu en fort vin-aigre, cuit & paſſé. Apres donc auoir tresbien meſlé tout ceci enſemble, on y pourra mettre vne partie de la poudre, à ſçauoir la poudre des choſes qui tiennent de la nature des gommes ou Reſines, & qui ſe fondent aucunement, comme ſont la Sarcocolla, le Bdellium, le Maſtic, l'Encens, le ſang de dragon & la Myrrhe, & les faudra remuer continuellement ſur vn petit feu. Pendant donc qu'vn ſeruiteur, auquel on en aura donné charge, remuera touſiours ces choſes, il faudra remettre ſur le feu la colle dont nous auons parlé cy-deuant, & mettre parmi la poudre des choſes plus ſeches & qui tirent plus d'humidité, à ſçauoir des ſimples metalliques, comme ſont le Litharge, le Bol Armenien, le plaſtre, & le Lapis hæmatites. Cecy eſtant bien meſlé, on pourra y adiouſter ce qu'on

qu'on a fait fondre en l'autre bassin, les remuant & meslant tres bien sur vn petit feu. Le tout estant bien meslé il faudra adiouster tout le reste des simples qui se peuuent pulueriser, & les reduire en poudre fort deliee, & de ce former vostre emplastre de bonne consistance: & neantmoins pour le rendre plus visqueux & plus gluant, il sera bon de le demener & pestrir longuement sur vn marbre qu'on oindra auec huile de Létisque, ou auec huile de Myrtin, comme veut le grand Luminaire, & non pas auec huile violat, comme veut Nicolas, & de mesme huile se faudra aussi oindre les mains. Que si on ne le pestrit ainsi bien fort, il est à craindre que dans peu de temps il ne se rende trop sec, & qu'il ne deuienne, fraisle & s'esmie, ou pour le moins qu'il ne soit pas si propre à adherer à la partie sur laquelle on le voudra mettre comme il seroit requis.

Plusieurs estiment qu'en ceste description y a faute de cire, laquelle entre presque en toutes les autres descriptions : & de fait ie ne repugne pas qu'ou n'y en puisse mettre, principalement si on la met au lieu du Bdellium,

qui

qui se rencontre bien peu souuent vray & legitime, & au lieu duquel on substitue fort proprement le propolis, & au lieu du propolis on met le marc des Rais de miel apres qu'on les a pressez, que Guidon mesme appele lie de Miel au 3. tract. 1. doct 4. chap. parlant de la piqueure des nerfs, là où il semble qu'il la mette au lieu de Propolis. D'autres la nomment Cire rouge, laquelle selon aucuns est requise par Arnaldus, en la composition de ceste emplastre: & de vray nous auons quelques fois veu ce marc de Rais de Miel estre rouge, deuant qu'on les ait fondus. Ie consens donc bien qu'on mette ceste Cire la au lieu du Propolis, qui est le substitué de Bdellium: aussi bien Galien aduertit souuent qu'on elise le Bdellium Scytique, & bien frais & recent, à fin qu'il soit mol & gras, au lieu que le nostre est sec & fort fraisle: de sorte que ceste cire qui n'a encore senti le feu & qui n'a encore esté fondue, est beaucoup meilleure, d'autant qu'il y a encore quelque portion de miel meslee parmi.

Quant aux vers de terre, aucuns les font brasler, d'autres les font cuire dans du vin, ie suis du dernier auis,

tant à fin qu'il n'y ait pas ſi grande quãtité de poudres, que pour pluſieurs autres raiſons & conſiderations.

Que la Mumie ſoit Aſphaltum ou Piſſaſphaltum, Mathiol le verifie aſſez: & en la Theriaque d'Andromachus, là où il y a Aſphaltum, en l'autre de Nicolas y a la Mumie. Or peut on bien faire artificiellement du Piſſaſphaltum, meſlant egales parties de poix & de bitume. Et puis que la poix liquide peut eſtre ſubſtituee au lieu du Bitumẽ, il ne faut pas craindre d'auoir faute de ſimples qu'on puiſſe mettre au lieu de la Mumie.

Il faut mettre en ceſte compoſition les branches, les fueilles & les fleurs de la petite centauree, qui a vne vertu ſinguliere pour rejoindre les nerfs coupez, & par conſequent les parties neruеuſes, comme eſt le peritoine, ce que Rondelet afferme auoir quelque fois experimenté. Outre ce quand le mot de Centauree eſt mis ſimplement, il faut entendre la petite.

Entre toutes les ſortes de Glus celuy qu'on fait de Guy de cheſne eſt le meilleur: toutefois au defaut d'iceluy on y pourra

pourra mettre de toute autre ſorte de Glus dont on ſe ſert à prendre les oiſeaux, comme auſſi en la compoſition de l'emplaſtre Diachilon grand. Il ſemble que le grand luminaire eſt d'auis de mettre icy de la colle de taureau: & me ſemble bien que ce n'eſt pas mal faict de ſubſtituer ceſte colle au lieu de Guy de cheſne, tellement qu'en la compoſition de ceſt emplaſtre y entrera de deux ſortes de colle à ſçauoir de la colle de poiſſon, & de la colle faite de peau. Ou bien ſi on trouueroit meilleur d'y mettre du ſuc d'hypociſtis, qui ſeroit mettre vn autre excroiſſance au lieu de vne plãte, ce qui doit eſtre obſerué és medicamens qu'on ſubſtitue au lieu des autres, à ſçauoir qu'ils ſoyent de meſme gendre ou eſpece. Meſme Dioſcoride dict que le Glus vient à la racine de quelques arbriſſeaux, comme l'hypociſtus vient à la racine du Cyſtus.

a Obſeruation touchant les medicamens ſubſtituez.

On peut bien encore mettre vne autre ſorte de Glus, à ſçauoir la mucilage qu'on fait de la chair des ſebeſtes. Au lieu du ſang humain qui entre en ceſte cõpoſitiõ, on peut mettre le sãg de porceau, car il eſt de meſme qualité, cõme

Galien le dict au dixieme liure des simples, & au troisieme de Alimentis : Pareillement Auicene au second liure 2. traicté, 610. chap. Que si on prend du sang humain, il le faut prendre d'vn homme qui ait abondance de sang, plustost que d'vn homme plein de mauuais suc. Parquoy ie ne puis approuuer le dire d'Arnauld de Villeneufue qui veut qu'on prenne le sang d'vn homme rousseau. Au reste ceux qui mettent plus grande quantité de sang humain que nous, comme sont Gentilis & Arnauld, entendent qu'on le prenne lors qu'il est encore tout frais & liquide : mais ie veux qu'on le prenne tout sec, car il se mesle mieux parmi l'emplastre, il se moysit moins, & si se prend mieux si on l'applique sur quelque partie : pendant qu'on le faict secher se diminue en beaucoup, de sorte qu'à grãde peine en demeure-il la huictieme partie : il faudra donc que ceux qui veulent qu'on le mette tout frais & non pas sec, en mettent huict fois autant : & au contraire si on en ordonne douze onces de tout frais, douze drachmes du sec suffiront, & auront autant de vertu que les 12. onces de frais.

Au

Au lieu de la petite Conſolida, le Luminare maius eſt d'auis le mettre au double de la grande Conſolida.

Quand le Galbanum entre en quelque compoſition, & qu'il le faut faire diſſoudre, & le couler auant que le meſler auec le reſte, il faut augmenter la quantité, d'autant qu'il eſt ordinairement fort ſale & plein d'ordures. Il en eſt de meſme des autres gommes, mais il faudra augmenter la quantité plus ou moins, ſelon que les gommes ſeront mal nettes.

Nous auons aprins de Rondelet que l'Eſtoile marine eſt fort propre en ceſte compoſition, car en ſa Pharmacopee il l'a ſubſtituee au lieu de la Paille de mer, qu'Arnaldus auoit icy miſe, de laquelle on peut veoir le Luminare maius. Mais il adiouſte de l'Opium à la deſcription d'Arnaldus, & pluſieurs l'enſuyuent en cela, mais nous pouuons dire qu'vn aueugle ſuit vn autre aueugle.

La faute n'eſt pas moindre en ce qu'aucuns tranſcriuans ceſte compoſition de Nicolas, ne mettent point de Maſtic en leurs deſcriptions, duquel toutesfois il eſt apres parlé quand il

met la façon & maniere de faire.

Au reſte tous ne ſont pas d'accord en la maniere de faire & compoſer ceſt emplaſtre : car Nicol. Præpoſitus veut qu'on prenne telle quantité qu'on verra eſtre beſoin, de la decoction de la peau de mouton, & que dans icelle on face bouillir longuement le Glus : puis les ayans retirez du feu, qu'on y adjouſte premieremẽt la Tormentine, la Colophonia, & le Litharge : en ſecond lieu le Maſtic, les vers, la Myrrhe, le Galbanum & l'Ammoniac : pour les troiſiemes, les deux ſortes de Conſolida, le plaſtre & le Bolus Armenien. Apres cela il veut qu'on les remette ſur le feu, & qu'on y adjouſte pour le quatrieme, le ſang : pour le cinquieme l'Ariſtolochia ou Sarraſine : pour le ſixieme l'Aloës, & qu'on les remue & meſle treſbien auec la ſpatule. Cela faict, & que l'emplaſtre eſt formé, il veut qu'on les broye & peſtriſſe treſ bien, ſur vn marbre oint d'huile violat, puis que l'eſpace de deux ou trois iours on le pile & broye continuellement dedans le mortier. Arnauld fait autremẽt, car il prend vne liure de la decoction de peau de mouton, dans laquelle il faict fondre

le

le Glus à petit feu, & les remuant inceſſamment, puis y met encore les Vers de terre, puis apres la Cire, la Poix, la Tormentine, la Colophonia, & le Maſtic : quand ces choſes ſont fondues il y adjouſte la Myrrhe, l'Ammoniac, & le Galbanum, les faict fondre enſemble, les remuant continuellement.

L'Emplaſtre de Cruſta panis, de Montagnana.

Ceſt emplaſtre n'a pas vne conſiſtance ferme ni ſolide, & reſemble mieux vn cerat ou vn cataplaſme vn peu eſpés, que nõ pas vn emplaſtre. toutefois qui y adjouſteroit vn peu de cire, il le rendroit plus ſolide. Nous le deſcriuõs volontiers en ceſte ſorte:

Accipe cruſtæ panis toſtæ, & aceto maceratæ, vnc. duas.
Olei Maſtichini,
Cydoniorum, ana vnc. vnam,
Maſtiches,
Menthæ,
Spodij,
Coralli rubri,
Santali albi,
Rubri, ana drach. vnam,

Farinæ hordei, quantum ſufficit.
Fiat Emplaſtrum.

L'Emplaſtre de Arnogloſſa ou Plantain.

Encore que ce ne ſoit pas ici vn emplaſtre, comme on le nomme, mais pluſtoſt vn Cataplaſme, & qu'on n'aye pas accouſtumé de le tenir preparé és boutiques: car auſſi bien ne ſe pourroit il pas garder, mais on le compoſe ſeulement lors qu'on en a à faire: ſi n'ay-ie pas voulu faillir de le mettre icy, afin qu'on ne puiſſe rien deſirer en noſtre Pharmacopee de tout ce qu'on a accouſtumé d'ordonner ſous vne ſimple denomination. Or nous luy auons icy donné ſa place, pource qu'il eſt quaſi de la meſme conſiſtance qu'eſt l'emplaſtre precedent de cruſta panis. Et eſt prinſe la deſcription de l'emplaſtre, où pluſtoſt cataplaſme, de Arnogloſſa, c'eſt à dire de Plantain, du 14. liure 10. chap. de la Methode de Galien, où il traicte du charbon peſtilentiel.

Accipe foliorum plantaginis.
Panis ſyncomiſti,
Lentium, ana quantum voles.

Faites

Faites les cuire, & les pilez & passez. Le mesme autheur, asçauoir Galien au second liure ad Glauconem, au second chapitre, y adiouste d'huyle rosat. Auicena, lequel Guidon a suyui en cela, met du gros pain de son, au lieu du pain moyen.

LE SECOND ORDRE DES ONGVENS.

Suiuent maintenant les emplastres ayans vertu d'amollir, de faire meurir les apostumes, de resoudre & dissoudre les enflures & tumeurs: entre lesquels tiennent le premier & principal lieu les diuerses sortes de Diachilon, aussi les descrirons nous toutes les premieres.

a *Le Diachilon descrit par Aegineta au 7. liur. 17. cha. est presque cõposé de mesmes choses que cestuy-ci, mais la proportion des simples en est diuerse.*

L'Emplastre Diachilon commun ou blanc de Mesué.

On appelle aussi cest emplastre Diachilon petit ou simple: si quelqu'vn le veut appeler Diapente ou Pentapharmacon, i'en suis content.

Accipe Mucilaginis seminis fœnugreci, Lini
Radicis altheæ ana quartariũ vnum.

Lythargiri puri tenuissimè triti, quartarium vnum semis.
Olei antiqui clari, quartaria tria.
Fiat Emplastrum m.

Guidon le descrit bien autrement au traicté 7. doct. 1. chap. 5 où il traicte des medicamens ayans vertu d'amollir.

Accipe mucilaginis Fœnugreci & altheæ, ana quartaria duo & semis: il n'y met point de mucilage de semence de Lin.
Lithargyri, lib. semis.
Olei communis, quartaria tria.
Fiat emplastrum cum custodia Litargyri.

L'Emplastre Diachilon grand, de Mesué.

Accipe Lithargyri mundi triti & creti, vncias duodecim,
Olei Irini,
Chamæmelini,
Anethini, ana vnc. octo,
Mucilaginis altheæ,
Seminis Lini,
Fœnugreci,
Caricarum pinguium,
Succi Ireos,
Scillæ,
Oesipi,

Gluti

Glutinis alzanach, id eſt, Ichthyocollę, vel viſci quo capiuntur aues, ana drach. tredecim.
Terebinthinæ vnc. tres,
Reſinæ pini,
Ceræ Citrinæ, ana vnc. ij.

Formez voſtre emplaſtre ſelon l'art. Guidon fait ſeulement la moitié de la quantité de ceſte compoſition. A l'imitation duquel nous auons mis le mucilage de la racine d'Althea, ſans y point mettre de raiſins ſecs: nous auons auſſi ſuyui ſon interpretation de ce mot Alzanach, ou, comme il l'eſcrit, Alkamb, & l'auons expoſé Gluten qui eſt à dire Colle au lieu de laquelle, le glus qui ſert à prendre des oiſeaux, n'eſt pas moins conuenable à ceſt emplaſtre.

De ces deux compoſitions, y adjouſtant encore quelques autres choſes, ſe fait le Diachilon auec gommes.

L'Emplaſtre Diachilon ſurnommé Ireatum.

Accipe Maſſæ emplaſt. Diachilon parui, lib. vnam.
Iridis pulueratæ, vnc. vnam.
Peſtriſſez-les enſemble, & les broyez auec

auec huile commun, & en formez vn emplastre. Guidon ordonne de le pestrir auec huile de Lis, ce qui est bien aussi meilleur.

Traict. 7. doct. ch. 5. où il traicte des molificatifs ou remolitifs.

L'Emplastre Diachilon auec Gommes.

Accipe [a] Massam emplast. Diachilon magni supra descripti: cui addito
Bdellij, Sagapeni,
Ammoniaci, ana vnc. duas.

[a] *Laquelle poise quatre liures & sept onces.*

Pestrissez-les auec les mesmes huiles que nous auons dict cy deuant & en formez des magdaleons. Guidon au lieu prealegué y met bien les mesmes gommes, mais il n'en met qu'vne once de chacune: pource qu'il ne faict que la moitié de toute la composition. Pour chacune once de ceste emplastre, il y a vn peu moins d'vne drachme de Gommes.

Tract. ch. Doct. 1. chap. 2. de Anthrace.

L'Emplastre de Mucilages, de Nicolas Præpositus.

Accipe Mucil aginis seminis Althææ,
Lini,
Fœnugreci,
Corticis medij vlmi, ana vnc. quatuor semis.
Olei Chamæmelini,

Lilio

Liliorum,
Anethi, ana vnc. vnam.
Ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana vnc. semis.
Croci, drach. duas.
Terebinthinæ vnc. duas,
Ceræ nouæ, drach. viginti.
Fiat emplastrum vt decet.

L'Emplastre filij Zachariæ, de Mesué.

Accipe Ceræ Citrinæ,
Medullæ cruris Vaccæ,
Adipis Annatis,
Galinæ,
Mucilaginis seminis Lini,
Fœnugreci,
Altheæ,
OEsypi,
Glutinis Piscium, ana vnc. tres.
Olei Lini, vel Keirini, vel vtriusque:
quantum sufficit,
Fiat Emplastrum.

L'Emplastre Triapharmacum, de Mesué.

L'autheur le descrit sous le nom d'onguent: & est de mesme, quant à la matiere dont

re dont il eſt compoſé, que le Nutritum, mais il eſt different d'iceluy à cauſe de la coction, car le nutritū ſe fait ſans feu. Parquoy ſi on faict cuire les meſmes ſimples dont le nutritum eſt compoſé, il ſe fera vn emplaſtre tel que ceſtuy qui eſt ici deſcrit. Toutefois à la façon qu'on les compoſe auioud'huy, ils ſont quelque peu differens, meſme en la matiere : car l'onguent nutritum doit eſtre compoſé auec huile Roſat, & ſi c'eſtoit huile tiré d'olives verdes, il ſeroit encore meilleur : mais l'emplaſtre ſe faict auec huile vieil. D'autant auſſi que le vin aigre ſe conſume en le faiſant cuire en emplaſtre (meſme que la coction engraue en la compoſition vne certaine qualité ignee) il eſt euident que ceſt emplaſtre a toute vne autre faculté que l'onguent, & qu'il eſt pluſtoſt reſolutif que repercuſſif ou refroidiſſant.

Accipe Lithargyri triti vt alchool,
Aceti vini ana lib. vnam.
Olei antiqui lib. vnam ſemis.

Faictes les cuire enſemble, tant qu'ils ayent la conſiſtance d'emplaſtre. Il eſt bien vray que Meſué met en ceſte compoſition deux parties ou deux livres d'hui

d'huile, mais on a cogneu par experiẽce qu'il y en a assez de moindre quantité.

L'Emplastre Diachalciteos ou Diapalma, de Galien.

Mesué met ceste composition au nombre des onguents, & le surnomme Palmeum. Il est descrit par Galien au premier liure Catageni au quatrieme chap. presque en ceste sorte:

Accipe Axungiæ veteris lib. duas.
Olei veteris,
Lithargyri, ana lib. tres,
Calchitidis, aut Vitrioli albi, [a] vnc quatuor.

Faites-les cuire ensemble à petit feu, & les remuez continuellement auec vn baston de palmier fraischement coupé: mesme afin que la composition soit mieux abreuee du suc de palme, raclez souuent ce baston de palmier; & coupez le bout qui est desia sec & aride.

Mesué conseille à ceux qui ne peuuent recouurer de palmier frais & recent, de faire le mesme auec la racine de Canne: mais ce ne sont pas choses qui ayent mesme faculté, & qu'on puisse substituer l'vne pour l'autre: car la racine de Canne a vne telle vertu d'at

[a] *Guidon met ae la couperouse vn quarteron, qui sont trois onces voire mesme es exẽplaires anciens y a ieu ement uemy quarteron, qui est vne once & demie.*

d'attirer que meſme elle faict ſortir les traicts qui ſeroyent bien auant entrez dans le corps, comme Dioſcoride l'enſeigne, & l'experience le monſtre : & au contraire la palme a vertu de repouſſer à cauſe de ſon aſtriction. I'aymeroy dõc bien mieux ſubſtituer au lieu de la palme le tuyau de la canne meſme, ou bien vne ſpatule faite de bois de cheſne, ou de meſplier, ou de quelque autre bois aſtringent. Guidon ſubſtitue vne ſpatule de bois de Pin en ſa petite Chirurgie doct. 1. chap. 3. au lieu qu'au parauant il ſe ſeruoit d'vne de Canne au defaut de celle de Palmier, au traicté 7. doct 1. ch. 2. parlant des medicamens propres à fermer & cicatriſer vne playe.

L'Emplaſtre Oxicroceum, de Nicolas.

Il a prins ſon nom du vin aigre & du Saffran qui entrent en ceſte compoſition.

Accipe Croci,
Picis naualis,
Colophoniæ,
Ceræ, ana vnc. quatuor.
Terebinthinæ,
Galbani,

Ammo

Ammoniaci,
Myrrhæ,
Olibani,
Maſtiches, ana vnc. vnam, [a] drach. tres.

[a] *Guidon n'en met qu'vne once.*

Pour faire c'eſt emplaſtre faites-le en ceſte ſorte. Il faut piler aucunement le Galbanum & l'Ammoniac, & les faire tremper en vne quantité ſuffiſante de vin aigre, toute vne nuict: le matin il les faut mettre ſur le feu pour les faire fondre: & ſoudain les couler: Puis de rechef les faire cuire tant que tout le vin aigre ſoit conſumé: Lors il y faut adiouſter la poix fondue & paſſee: & incontinent apres la Cire: puis la Colophonia: puis la Tormentine: & en fin le Maſtic, l'encens & la Myrrhe mis en poudre fort delice, les remuant touſiours. Apres dõc que le tout ſera bien cuit & quelque peu refroidi, Il le faut verſer ſur le marbre engraiſſé d'huile, & peſtrir le Saffran en poudre parmy. La Colophonia eſt celle qu'on appelle autrement Poix Grecque. Il y en auoit anciennement de trois ſortes, l'vne eſtoit de Reſine liquide qu'on tiroit du Pin, & qu'on aportoit de Colophon, & eſtoit ceſte cy la plus eſtimee de toutes: l'autre eſtoit la meſme Reſine

cuite, comme eſt celle qu'on dict auiourd'huy Perreſine, ceſt à dire, Reſine de Pin, ou bien celle de laquelle nous vſons auiourd'huy, qui eſt la tormentine de laquelle on a tiré l'huile, ou la Tormentine meſme fritte. La troiſieme eſt du tout ſemblable au Maſtic, n'eſtant differente en autre choſe qu'a la couleur, d'autant qu'elle eſt rouſſe, de laquelle Galien parle au ſeptieme liure Catageni, & Pline au 14. liure 20. chap.

A ceſtuy-ci reſemble fort le Ceroneũ, car il y entre tous les meſmes ſimples: vray eſt que outre ceux la il y en entre encore quelques autres comme le Sagapenum, l'Aloes, l'Opopanax, le Styrax, l'Alum, le Fœnugrec, le Bdellium & le Litharge.

L'Emplaſtre Ceroneum, de Nicolas.

Accipe Ceræ.
Picis nauali bene colatæ, ana vnc. duas, drach. tres.
Sagapeni vnc. duas,
Ammoniaci,
Terebinthinæ,
Colophoniæ,
Croci, ana vnc. vnam, drach. tres.
Aloes,

Thu

Thuris,
Myrrhæ, ana vnc. vnam
Opopanacis,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Masticches,
Aluminis,
Fœnigræci,
Bdellij, ana drach. tres
Lithargyri drach. vnam semis.

Il faut piler aucunement les gommes, & les faire tremper toute vne nuict dans du vin, puis les faire cuire tant que tout le vin soit cõsumé: Puis il y faut adiouster la poix, & estant fondue y mettre la cire: puis la Colophonia: puis le Styrax pilé grossierement auec vn pilon chaud en apres le Mastic, l'Encens, la Myrrhe, & le Bdellium pilez & passez: Vn peu apres il y faut adiouster la Tormentine, l'Alum, le Litharge, & le Fœnugrec. Quand il sera entierement cuit, il le faut verser dans de l'eau froide, & l'en tirer tout soudain, & le presser entre les mains pour en faire sortir l'eau.

Cela faict il le faut tresbien broyer auec la poudre d'Aloes, sur le marbre oinct d'huile Laurin: puis de rechef auec le Saffran en poudre, &

s'eſtans en graiſſés, les mains auec le meſme huile, former les maſſes ou magdaleons.

En l'exemplaire de Nicolas il ſe troue entre Fœnugræci & Bdellij, ce mot icy (confice) d'aurres liſent Confitæ, ce qu'ils interpretent pour le Styrax rouge, ou l'Encens des Iuifs: mais quant à moy ie ſuis d'auis d'effacer ce mot la (confice) car l'auteur n'a rien voulu dire par ce mot la, ce qu'on peut aſſez cognoiſtre par ce que quand il traite de la maniere de le faire, où il reduict tous les ſimples, il n'en eſt point faict de mention.

L'Emplaſtre de Granis Lauri, de Meſué.

Accipe Granorum Lauri vnc. duas.
Thuris,
Maſtiches,
Myrrhæ, ana vnc. vnam.
Cyperi,
Coſti, ana vnc. ſemis.
Mellis calidi, id eſt, liquefacti quantum ſufficit, ad excipienda omnia,
Fiat emplaſtrum.

On pourroit auſſi bien appeller ceſt emplaſtre Diamelitos, comme celuy qu'Ægi

qu'Ægineta descrit au liure 7. chap. 17. & qui est le troisieme en ordre, d'autant que tout au rebours des autres il y entre du Miel : mesme en cestuy cy il n'y entre ne cire, ny huile, ny graisse aucune.

Mesué a remarqué que pour le rendre plus efficace, & vne merueilleuse vertu contre l'hydropisie, il ne faut que tripler la quantité du Cyperus ou Souchet : & y mesler du fumier de cheures ou de vaches autant que de tout le reste: mais il vaut mieux le garder ainsi simplement preparé, car on y pourra bien adjouster ces choses au besoin.

L'Emplastre de Melitoto, de Mesué.

Accipe Melitoti vnc. sex.
Florum Chamæmeli,
Absinthij,
Samsuchi,
Radicum altheæ,
Granorum Lauri,
Fœnugreci, ana drach. tres.
Seminis Appij,
Cordumeni, id est, Cardamomi,
Radicum Ireos,
Cyperi,
Ammeos,

Spicæ,
Cassiæ ligneæ, ana drach.[a] duas semis.
Ammoniaci, drach. decem.
Styracis calamitæ,
Bdellij, ana drach quinque.
Terebinthinæ vnc. vnam semis.
Caricas pingues numero duodecim.
Seui Caprini,
Resinæ, ana vnc. duas semis,
Ceræ vnc. sex.
Olei Sampsuchini,
De spica, ana quantum sufficit.

[a] *Les beauperes tiennent qu'il y doit aigir ainsi.*

Il faut dissoudre l'Ammoniac & le Bdellium plustost en vin aigre que non pas dans la decoction du fœnugrec, de la Camomile & du Melilot, comme il semble que Mesué l'ayt voulu dire. Ces choses estans dissoutes & destrempees, il y faut mesler la Cire & la Resine fondues ensemble auec le suif de cheure: puis la Tormentine, puis tout le reste pulueriſé ensemble, hormis le Styrax, lequel il faut piler grossierement auec le pilon chaud, & le mettre tout le dernier: & pestrir bien le tout auec vne quantité suffisante des huiles ici proposez. Il faut bien noter que l'huile de Spica doit estre de spica nardi, & non pas de l'Aspic commun

mun, puis que c'eſt de la deſcription de Meſué qui ſemble n'auoir eu cognoiſſance d'autre huile nardin, que de celuy qui ſe fait de Spica nardi.

LE TROISIEME ORDRE des Emplaſtres.

Reſtét à deſcrire les emplaſtres propres à mondifier & remplir de chair les playes & vlceres, & qui ſont du tout propres aux Chirurgiens.

L'Emplaſtre de Ianua ou de Betonica de Nic. Præpoſitus.

Accipe ſucci colati Betonicæ,
Plantaginis,
Apij, ana lib. vnam.
Ceræ,
Reſinæ,
Terebinthinæ,
Picis, ana lib. ſemis.

Faites cuire la poix & la Reſine auec les ſucs, tant que les ſucs ſoyent du tout conſumez : puis y adiouſtez la Tormentine & faites vn Emplaſtre.

Guidon deſcrit ceſt emplaſtre en deux ſortes : au premier il y met de Reſine & de Cire de chacũ vn quarteron,

& de Tormentine vne liure. Et en l'autre, de Resine & de cire de chacune demie liure, & de Tormentine vne liure, sans mettre de poix ny en l'vne ny en l'autre.

Le suyuant est fort semblable à cestuy-cy comme on pourra veoir si on fait conference de l'vn à lautre.

L'Emplastre de Gratia Dei, de Nicolas Præpositus.

Accipe Resinæ lib.vnam.
Terebinthinæ lib.semis.
Ceræ albæ vnc.quatuor.
Masliches vnc.vnam.
Verbenæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ.ana Manip.vnum.

Pour faire cest Emplastre, il faut piler les herbes & les faire cuire en gros vin rude & aspre, blanc toutesfois, tant que la troisieme partie soit consumee. Dans la colature, il y faut mettre la Resine, la cire, & le Mastic, & les faire bouillir ensemble tant qu'ils soyent bien meslez, les remuant tousiours: Cela fait il les faut retirer du feu & y adiouster la Tormentine, & faire l'Emplastre.

Guidon

Guidon en ordonne vn autre qui eſt bien plus efficace, qui eſt auſſi ſurnommé Gratia dei, & le deſcrit au 7. traict. 1. doct. 6. chap. ou il traicte des medicamens propres à reengendrer la chair : & en ſa petite Chirurgie doct. 1. chapit. 3. dans lequel outre les choſes ſuſdites y entre auſſi d'Ammoniac, de Galbanum, d'Encens, de Myrrhe, & de la racine d'Ariſtolochia ronde: & des herbes, outres les ſuſdites, il y entre des deux Cõſoudres, de Centauree, de Millepertuis, d'herbe Sarraſineſque (nommee autrement herbe de gratia Dei) de Baucia, c'eſt à dire de paſtenaille ſauuage & de Sanabaro ou Sanabano qui eſt ie ne ſçay quoy.

L'Emplaſtre diuinum de Nicolas Præpoſitus.

Accipe Aymentis, id eſt, magnetis vnc. quatuor.
Ammoniaci vnc. tres, drach. tres.
Bdellij vnc, duas.
Galbani,
Myrrhæ, ana vnc, vnam, drach. duas.
Olibani vnc, vnam, drach. vnam.
Opopanicis.
Maſtiches,
Ariſtolochiæ longæ,

Viridis æris, ana vnc. vnam.
Lithargyri,
Olei communis, ana lib. vnam semis.
Ceræ nouæ vnc. octo.

Meslez le tout comme il appartient, à sçauoir en ceste sorte: broyez longuement le litharge auec l'huile, puis les faites cuire iusques à ce qu'ils commencent à espessir, lors y adiouſtez la cire, laquelle estant fondue, retirez les de dessus le feu, & y adiouſtez les gommes apres les auoir faites dissoudre & destremper en vin ou vin-aigre, les auoir cuites & coulees: puis y aiouſtez la poudre de Myrrhe, de Mastic, d'Encens, d'Aristolochia & de Magnes ou Aymant: en fin mettez y le verdet, car si vous le faites beaucoup cuire il rendra l'Emplastre rouge.

Aucuns outre les Emplastres icy descrits ont en leurs boutiques, l'Emplastre nigrum, l'Apostolicum Chirurgicum, & l'Emplastre de Minio: lesquels on peut bien ordonner & composer lors qu'on en a à faire: parquoy nous nous sommes contentez des plus frequents & plus vsitez.

Fin de la quatrieme & derniere section de la Pharmacopée de M Ioubert.

AVX

AVX LECTEVRS.

APres auoir acheué & parfaict la Pharmacopee de M. Ioubert, il m'a semblé bon d'aiouster ce que doiuent entendre les Apoticaires quād les Medecins en leurs ordonnances & receptes, ne mettent rien autre chose que le titre de quelque composition, comme quand ils ordonnent la decoction commune des cliſteres, des medecines, ou vne decoction pectorale &c. Il m'a donc semblé qu'il ne seroit point mauuais de mettre icy telles descriptions selon que M. Ioubert meſme les à quelquefois dictees à ſes eſcoliers. I'ay auſſi adiouſté la declaration de quelques ſimples, qui ſont communement exprimez par vne ſeule denominatiō, afin que lon puiſſe entendre que c'eſt que veulent dire les Medecins

decins en leurs compoſitions & ordonnances : comme quand ils ordonnent les quatre ſemences froides, grandes ou petites, les cinq racines aperitiues, les cinq herbes capillaires &c. Pareillement que c'eſt qu'ils entendent par les quatre onguents chauds, par les quatre eaux cordiales : car ie ſçay bien que pluſieurs deſirent ſçauoir l'expoſition & declaration de ces mots. Apres ceux cy ie mettray encore les noms & les figures ou Caracteres des poix & meſures qui ſont le plus en vſage, afin qu'il ne manque rien en ceſte Pharmacopee, que tu ſois contraint de mendier ailleurs.

Adieu donc & prens en bonne part mō intention & volonté.

LA

LA FORME DES REMEDES communs au iugement & ſuffiſance des Apoticaires.

La decoction cõmune des cliſteres.
La decoctiõ cõmune des medicines.
La decoction pectorale.
La potion cordiale.
La poudre contre les vers.
La potion contre les vers.
L'emplaſtre contre les vers,
L'emplaſtre faict en forme d'Eſcuſſon pour arreſter le vomiſſement des petis enfans.
Le parfum commun.
Vn frontal.
Le Manus Chriſti auec perles.
Muſcardini,

La Decoction commune des Cliſteres eſt telle.

Accipe Maluæ,
Violæ nigræ,
Branchæ vrſinæ,
Siclæ,
Mercurialis, ana manip. vnum.
Seminis fœniculi, vnc. ſemis.
Coquantur in ſuff. quant. aquæ.

Aucuns font cuire en ceſte decoction les fracmens des gouſſes de caſſe, dont on

on a tiré la mouëlle, d'autant, disent ils qu'il y demeure tousiours quelque peu de ladite mouëlle, qui se messe parmi la decoction. Mais il suffit de les laisser tremper seulement dans la decoction, pour dissoudre ladicte mouëlle qui y peut estre de reste: car faisant cuire les gousses elles donnent quelque peu d'astriction à la dection. Si d'auenture l'vne de ces herbes [a] defaut, il ne faut sinõ doubler la quantité d'vne des autres. En esté il faut changer la semence du fenoil, & y mettre au lieu la semence de courges ou de cõcombre, vray est qu'il en faut mettre deux fois autant. La dose & quantité de ceste decoctiõ est diuerse, aussi la laisse on à la discretion de l'Apoticaire: tellement que pour les grands il y en pourra mettre enuiron vne liure & demie, pour les enfans enuiron demie liure, & ainsi des autres à proportion. Elle se pourra bien garder en esté deux iours entiers sans se corrompre, pourueu que on la tienne en lieu frais: & l'hyuer elle se gardera quatre & cinq iours, mais la plus fraische est tousiours la meilleure.

[a] *Les espinays peuuent tenir le lieu de l'vne des herbes remolitiues: la laictue aussi est fort propre en esté.*

La decoction commune des medecines est telle.

Accipe

Accipe hordei mund. pugil. vnum
Prunorum, Paria sex
Passularum.
Glycyrrhizæ ana vnc. semis.
Anisi,
Fœniculi ana drach. duas.
Florum cordial. pugil. [a] vnum.

Faites les bouillir en deux liures d'eau de fontaine tant que la moitié soit consumee: ceste decoction estant coulee suffira pour dissoudre trois medecines (qu'on appelle) ou trois breuages laxatifs. Car la moyenne quantité pour ceux qui sont desia grands ce sont quatre onces, mesmement quand la quantité des choses qu'on y veut dissoudre n'est pas grande, & qu'elles ne sont pas crasses & espesses. En esté il est bon d'oster les semences d'Anis & de fenoil, & mettre en leur place les quatre semences froides, la quantité desquelles toutes ensemble soit vne once. Les Italiens ont de coustume descrire la decoction des fruicts & fleurs cordiales, entendant par les fleurs ces trois fleurs que communement on nomme cordiales: & par les fruicts ils entendent les prunes de damas, les raisins secs, & les iuiubes. Les tamarins & les

[a] *Il faut entendre de toutes ensemble, & nõ pas de chacune.*

les sebesten sont bien aussi des fruicts cordials, mais pource qu'ils sont trop chers d'autãt qu'on les apporte de pays estranges, on ne les met point és decoctions communes, sinon que le medecin l'ordonne expressement.

Decoction pectorale,

Accipe hordei integri,
Caricarum pinguium
Sebesten vel
Iuiubarum, ana paria sex.
Dactylos, numero sex.
Passularum,
Glycyrrhizæ, ana vnciam semis.
Capill. veneris, manip. vnum.

Faictes les bouillir en deux, liures d'eau de pluye, iusques à ce que la moitié soit consumee.

Vne potion cordiale,

Accipe Confectionis Alkelmes drac. semis.
Puluer. diamarg. frig. drach. vnam.
Syrupi de pomis redolentibus vnc. vnam.
Aquarum cordialium quantum suff. ad dissolutionem.

Vne poudre contre les vers.

Accipe corallinæ.
Cornu cerui vsti,

Rasu

Raſuræ eboris,
Coralli rubri,
Seminum caulium,
Acetoſæ,
Portulacæ,
Coriandri præparati, ana vnc. ſemis.
Radicis dictamini albi,
Filicis maſculæ, ana drach. tres,
Seminis citri, drach. duas.
Seminis contra drach. vnam.

Ayant le tout mis en poudre, il les faut arrouſer auec du vin aigre bien fort, puis les faire ſecher à l'ombre, & reiterer cela par trois fois.

Breuuage contre les vers.

Accipe puluis contra vermes,
Syrupi de limonibus, vel acetoſitatis citri vnciam vnam.
Decocti, vel aquæ ſtillatitiæ graminis & portulac quantum ſufficit.

Faites en vn bien petit breuuage, c'eſt à dire en bien petite quantité.

Emplaſtre contre les vers.

En la deſcription de ceſt emplaſtre i'ay changé quelque choſe de la deſcription vulgaire que nos Apoticaires ont couſtume de ſuyure, à fin que l'empla-

ſtre fuſt plus efficace.

Accipe farinæ lupinorum, vnc. iiij.
Centaurij minoris,
Abſinthij,
Seminis contra,
Corticis citri ſicci, ana vnc. duas.
Nucleorum perſicorum,
Amigdal. amarum ana iiij. ſemis.
Aloës,
[a] Alliorum, ana vnc. vnam.
Terebinthinæ,
Petrolei, vel
Bituminis liquidi, ana vnc. duas.
Ceræ,
Picis, ana lib. vnam ſemis.
Olei laurini, vel
Iuniperini quantum ſufficit.

a Il faut faire cuire les Ails ſous les cẽdres chaudes.

De toutes ces choſes formez en vn emplaſtre ſelon l'art.

Emplaſtre faict en façon d'Eſcuſſon pour les petits enfans qui ſont ſubiects à vomir.

Les femmes ſont fort curieuſes d'auoir des eſcuſſons, c'eſt à dire des emplaſtres faits en forme d'eſcuſſon, tant contre les vers, que pour arreſter le vomiſſemẽt des petis enfans. Et contre les vers elles les font auec du Bitume (que on dit

on dit vulgairemẽt petroleum) deſtrempé auec du vin aigre : ou bien auec de aloës deſtrempé de meſme, iuſques à ce qu'il ait la conſiſtance d'emplaſtre. Aucuns ſaupoudrent de la poudre de hyera picra, qui eſt preſque toute d'aloës. Mais pour arreſter le vomiſſement elles font faire vn eſcuſſon de l'emplaſtre de maſtic, ou de l'autre qu'on ſurnomme pro ſtomacho magiſtrali, que nos Apoticaires ont eſcrit à la main Nicolas Præpoſitus met en auant deux deſcriptions de l'emplaſtre pro ſtomacho, & dit que la premiere eſt preparee ordinairement par les eſpiciers de Lyon.

I'ay quelquefois experimenté auec fort heureux ſuccés, l'emplaſtre Diaphenicon de Meſué (principalemẽt i'en fit l'experience en la diſenterie qui fut ſi frequente à Montpellier en l'anne 1564) qu'on rapporte à [a] Alexãdre: Ie ſuis donc d'auis d'vſer d'vn tel emplaſtre, quand il eſt beſoin d'arreſter quelque flux que ce ſoit car il eſt vrayement propre à l'eſtomach.

Accipe dactylorum vicinorũ maturitat. ſine oſſibus, vnc. quinque.
Tortellarum de ſceni, id eſt. panis biſcocti vel aſſati, vnc vnam.

a *Aſſauoir Tralian : mais on ne trouue point en ſes eſcrits la deſcription d'vn tel emplaſtre.*

Voy ce que Siluius en dict parlant de ceſt emplaſtre.

Carnis cydon. coctorum in vino ſtyptico, vnc. vnam ſemis.
Styracis,
Maſtiches,
Ladani, ana vnc. ſemis,
Acaciæ,
[a] Succi agreſtæ, id eſt omphacij,
Florum vuarum agreſt. id eſt, lambruſcæ,
Roſarum,
Santalorum citrinorum,
Ramich,
Myrrhæ,
Xyloaloës, ana drach. quinque.
Ceræ, vnc. quatuor.
Olei roſati, vnc. quindecim,
Vini pontici quantum ſufficit ad infundendum infundenda.

a *Il faut qu'il ſoit eſpeſſi à force de cuire cõme eſt l'Acaria*

Auec ces choſes formez voſtre emplaſtre, en la forme qui s'enſuit:

Apres que vous aurez fait fondre la cire parmi l'huile, adjouſtez y les dates trempees deux iours en vin (apres toutefois les auoir broyees auec la chair de coings) auec le pain: & les ayant treſ-bien meſlez enſemble, adjouſtez y les autres choſes bien pulneriſees.

Vn parfum commun.

Accipe baccarum iuniperi, lib. duas.

Corti

Corticis arantij vel citri ſicci, lib. j.
Florum ſtœcad.
Roriſmarini,
Saluiæ, ana libram ſemis.
Nigellæ torrefactæ,
Coriandri prępparati, ana vncias iiij.
Carabæ,
Thuris,
Maſticis rubri, ana quart. vnum.
Gummi iuniperi,
Roſarum rubrarum, ana vnc. ij.
Caryophyllorum,
Gummi hæderæ torrefactæ, ana vnc.
vnam ſemis.
Cyperi,
Calami aromatici, ana vnc. vnam.
Benioini, Ladani,
Styracis calamitæ, ana vnc. ſemis.

Il faut piler groſſierement toutes ces choſes.

Vn Frontal.

Accipe roſarum rubrarum,
Coriandri, ana vnc. vnam.
Pulueris grani tinctorij, vnc. ſemis.

Faites de tout cela vne poudre, & la mettez dans du tafetas rouge, ou dans quelque linge bien delié & rouge.

[a] *Manus Chriſti auec Perles.*

Ce n'eſt autre choſe que le ſucre ro

a *Il eſt ainſi appelé à cauſe de ſa blãcheur, de ſa vertu, & pour ce qu'il eſt fort plaiſant.*

ſat en tablettes, y adjouſtant ſeulement les perles. Or pour le faire bon & de grãde vertu il le faut faire en ceſte ſorte

Accipe Sacchari ſolidi, lib. vnam.
Aquæ roſarum, libram ſemis.

Les ayans faits cuire iuſques à ce que ils ayent la conſiſtance d'vn electuaire, il y faut adjouſter,

Margaritarum ſubtiliſſimè puluerarum, vnc. ſemis.

Cela faict, jettez les ſur vn marbre que vous aurez arrouſé d'eau roſe, & en formez des petites tablettes ou panicles.

Muſcardini.

Accipe Boli armeni, drach. vnam,
Sacchari, vnciam vnam,
Moſchi, grana ſex,
Gummi tragacãthi, aqua roſarum ſoluti, quantum ſufficiat.

Formez de cela des petites pilules ou des trochiſques ou des tablettes, & les dorez par deſſus.

Les Italiens les preparent autrement, comme dit Mathiol au vingtieme chapitre du premier liure de Dioſcoride.

Accipe Gummi tragacanthi, vnc. j.
Sanguinis draconis in lachrimis, drach. duas.

Faites

Faites les tremper par deux iours en eau rose, puis les broyez tres-bien dans vn mortier, & y adjoustez,

Sacchari albissimi, drach. sex.
Amyli, drach. quinque.
Moschi aqua rosarum soluti, scrup. vnum.

Pilez les auec le pilon, iusques à ce qu'ils soyent incorporez & meslez: puis les mettez en petites pieces de la grosseur d'vn grain d'orge, & les faites secher à l'ombre.

INTERPRETATION OV EXPOSITION DE QVELques denominations communes.

Les cinq racines aperitiues ou diuretiques, c'est à dire prouoquans l'vrine sont,

Les racines d'Ache, de Persil, ou de Fenoil de Ruscus, de Gramen ou dent de Chien, & d'Asperges.

Les quatre herbes remolitiues sont:

La Malue,
La Guymauue,
La Violete de mars
La brancha vrsina.

} ou bien {

La Mercuriale
La Sicla,
La Bette,
La Parietaire

Les cinq herbes Capillaires sont,
Capillus Veneris,
Adiantum,
Scolopendrium, communément ceterach,
Polytrich, Saluia vita.

Les trois fleurs cordiales ou communes.
De Bugloſſe,
Borrache,
Violette, ou de roſe.

Les trois fleurs commmnes chaudes.
De Chamomile,
Melilot,
Aneth, ou de lis.

Les quatre ſemences froides grandes.
De Courges,
Cocombres,
Melons,
Citrulles.

Les quatre ſemences froides petites ſont.
D'endiuie,
Scariole,
Laictuë,
Pourpier.

Les quatre ſemences chaudes grandes.
D'anis,
De fenoil,
De cumin,
De carui.

Les quatre ſemences chaudes petites ſont,
d'Ammi,
d'Amome,
De Daucus,
d'Ache.

Les cinq fragmens precieux ſont,
De Saphirs,
Grenats,
Eſmeraudes,
Hyacinthes,
Sardoines.

Les quatre eaux Cordiales ſont,
D'Endiuie,
Cichoree,
Bugloſſe,
Scabieuſe,

Les quatre Onguents chauds ſont,
De Althea ou Guymauue,
Aregon,
Grypa,
Martiatum.

Les quatre Onguents froids ſont,
Album,
Roſaceum,
Citrinum,
Populeum.

LES NOMS ET CARACTERES OV MARQVES DES pois & mesures les plus communes.

ENcore que ie promette icy la declaration des pois & mesures qui sont le plus en vsage, si ne suis-ie deliberé d'exposer sinon ceux dont i'ay vsé en la descriptiõ des compositions contenuës en ceste Pharmacopee. Car pourquoy feroy-ie mention des autres qui ne se treuuent point icy? que ceux qui ont entrepris, & qui prennent plaisir, & ont le loisir, de discourir au long & au large de tous les pois & mesures y trauaillẽt & s'essayent d'en venir à bout: ou bien ceux qui ont entrepris d'interpreter quelque autre autheur qui en ses descriptions vse d'autres marques & d'autres noms de pois & mesures. Parquoy ie ne feray aucune mention, tout expres, de la Silique, que les Grecs nõment Ceratiõ, ny de l'Areolum qui est la moitié de la Silique, ny du Denarium, du Danich, de la Sextula que les

les Grecs nomment Exagion, ny du Siliquum, & semblables: me contentant de declarer que c'est que Granum, Scrupule, Drachme, Aureum, Oonce, Quarteron, Liure, Manipule, Pugile, Hemine & Sextier. Encore ne veux ie pas les examiner exactemẽt, & rapporter ici toutes les diuerses opinions des auteurs, reprenãt à la rigueur ceux qui ont failli: mais me contẽteray de produire le commun aduis & la significatiõ des pois & mesures qui est receuë de la pluspart. Et encore qu'ẽ mettãt en lumiere la Pharmacopee de Monsieur Ioubert, ie me soye gardé tant que i'ay peu de mettre aucun caractere ou marque de pois ou mesures (ce que i'ay faict tout expres aymant mieux mettre le nom tout au long, à cause que ie sçay bien qu'ils s'y commet bien souuent beaucoup de fautes, tant par les escriuains que par les imprimeurs: qui est vn des plus grands dangers qui soit en la medicine) si ne laisseray ie pas de mettre icy les caracteres de chacun pois & mesure, à fin qu'ils puissent estre cogneus de chacun.

Quand donc vous trouuerez gr. il signie grain: or ce n'est autre chose que la pesanteur d'vn grain de fromẽt ou plustost

toſt d'orge: lequel il faut choiſir qui ne ſoit ny ridé ny trop gros auſſi, mais de moyenne groſſeur.

℈ eſt la marque de ce que les Grecs nomment Grammi, comme s'ils vouloyent dire l'element & principe de tous les pois: les Latins l'appellent Scrupulus ou Scriptulus, c'eſt à dire: Scrupule: il poiſe, ſelon le vulgaire, vint grains, mais les plus doctes tiennent qu'il poiſe vint quatre:

ʒ ou bien Ɛ eſt la marque de ce que les Grecs nomment Drachmi, & les Latins Drachma, vulgairement, on l'appelle Ternaut: & poiſe trois ſcrupules.

Aur. c'eſt à dire Aureus, eſt vn pois d'vne drachme & demie, & qui n'eſt preſque en rien different du Denier.

℥ eſt la marque de ce que les Grecs nomment Ouncia, & les Latins Vncia. Gallis Once: & poiſe huict drachmes.

℔ eſt la marque de ce que les Grecs nomment Litra, les Latins Libra & Pondo ſimplement, & les françois Liure: & poiſe douze onces, à ſçauoir la liure medecinale, qu'on nomme auſſi Duodenaria: car la liure des marchans poiſe ſeize onces.

Quart. eſt ce que les Latins nommẽt

Quarta

Quartarius, qui eſt la quarte partie d'vne liure, à ſçauoir trois onces entres les Medecins: & entre les marchans & trafiqueurs en poiſe quatre.

S. ou bien ß. eſt vne marque qui ſignifie Semis, c'eſt à dire demy, & monſtre qu'il faut prendre la moitié du pois qui la precede: comme ϑ. ß. c'eſt à dire demy ſcrupule ʒ ß. demie drachme ℥ ß. demie once.

M. eſt la marque qui ſignifie Manipulus, c. poignee, car il monſtre qu'il en mettre autant qu'on en peu empoigner auec la main.

P. ſignifie pugillum, & en Grec drax, qui eſt vne meſure qui contient autant qu'on en peut prendre auec le poing, ou les doigts tous amaſſez enſemble, tellement que ceſt la moitié du Manipule.

Hem. ſignie Hemina que les Grecs nomment Cotyli, en François Hemine: & contient (ſi nous croyons a l'adüis de Paul Ægineta) dix onces de vin, neuf onces d'huile, treize & demie de miel.

Sext ſignifie Sextarius, que les Grecs nomment Xeſtis, en François Seſtier: & prend on ordinairement le ſeſtier Italique, qui contient deux hemines.

Il reſte encore deux marques, qui ſont com

communes à tous les pois & mesures, à sçauoir ana & q. s. La premiere est vn mot Grec lequel signifie autant que de chacun, ou bien qu'il faut mettre egale portion de chacun des simples mis au parauãt: que s'il n'y a point de quantité exprimee, il faudra prendre autant de l'vn que de l'autre, iusques à ce qu'il y en ait autãt que besoin est. Cecy est declaré plus ouuertement par l'autre marque q s. qui signifie quantum sufficit, c'est à dire, tant qu'il y en ait assez, quand nous laissons au iugement de l'Apoticaire bien expert, le pois ou la mesure de quelque chose.

FIN.

Chez M. CATA

CATALOGVE OV ROLE DES SIMPLES REQVIS & neceſſaires pour faire toutes les compoſitions deſcrites en ceſte pharmacopee.

Aduertiſſement du Traducteur au Lecteur.

IL m'a ſemblé n'eſtre point hors de propos ny ſans profit de mettre icy vn denombrement de tous les ſimples dont il faudra que l'Apoticaire ſoit fourni pour pouuoir faire toutes les compoſitions deſcrites en ce liure: & en faiſant ce role i'ay mis le mot Latin & puis à l'oppoſite le mot françois, à fin que chacun s'accouſtume d'entendre & l'vn & l'autre: que ſi quelquefois tu ne trouues point de mot françois, c'eſt ſigne que les François n'ont encore point de mot propre autre que le Latin. Et à fin que tu puiſſes mieux trouuer le ſimple que tu cerches, i'ay diſtribué le tout en certains ordres ou claſſes mettant premierement les racines, puis les eſcorces, les bois, les fueilles, & ainſi les autres, obſeruant touſiours l'ordre des lettres en chacune claſſe.

RADICES	LES RACINES
Acorus	Glayeul iaune des
Althæa	Guymauue (marests
Angelica	Angelique
Apium	Ache
Aristolochia 1. lõga.	(la longue
2. rotunda	Sarrasine, asçauoir 1.
3. clematites vel tenuis	2. la ronde
	3. la clematite ou deliee.
Artanita	Pain porcin
Asarum	Cabaret
Asparagus	Asperge
Been album	Been blanc
Bistorta	(che
Bryonia	Vigne sauuage blan-
Calamus aromaticus	Calamus aromatique
Chelidonium maius	Chelidoine grande
Consolida maior	Consoulde grande
Consolida minor	Consoulde petite
Costus	
Cucumis agrestis	Concombre sauuage
Cyperus	Souchet
Dictamnũ vulgare	Dictam commun
Doronicum	
Ebulus	Yeble
Elleborum album	Elebore blanc
Elleborum nigrum	Elebore noir
Enula campana	Aulnee

Eryn

Eringyum	Panicaut
Esula	
Filix	Fougiere
Fœniculum	Fenoil
Galanga maior	Galanga grande
Galanga minor	Galanga petite
Gentiana	Gentienne
Glycyrrhiza	Regaliſſe
Gramen	Dent de chien
Hermodactylus	Hermodactes
Iris	Glay ou glayeul
Laurus	Laurier:
Meu	
Nardus indica	Nard d'Inde
Nardus celtica	Nard celtique
Petroſelinum	Perſil
Peucedanum	
Polipodium	Polipode
Pyrethrum	Pirethre.
Quinquefolium	Quinte fueille
Rhabarbarum ſeu	Reubarbe
Raphanus (Raued.	Reffort
Rhapontícum	Rhapontique
Rubia tinctorum	Garence.
Ruſcus	
Spica aromatica vide Nardus.	
Satyrion	Couillon de chien
Scabioſa	Scabieuſe
Scilla	Squille ou oignō marin.

Symphitum vide consolida.

Tormentilla	Tormentille
Tribulus marinus	Chaussetrape de mer
Tunix	
Turbith.	
Valeriana	Valerienne.
Zedoaria	
Zingiber	Gingembre.
Zurumbet.	

Les escorces.

Cassia lignea	(nelle
Cinnamomum	Cinnamome ou ca-
Cortex medius Tamaricis.	Escorce metoyenne de Tamaris.
Fraxini	De fresne
Vlmi	D'Orme
Quercus	De chesne
Glandium	De Glands
Castanearum	De chastaignes
Rad. Sambuci	De racines de Seu
Capparis	De cappres
Cortex fabarum	Escorce de febues
Nucum viridium	De noix verdes
Citri	De Citron
Cupulæ glandium	La couuerture du gland
Macis	Macis qu'on dict fleur de muscade faucement.

Mali

Malicorió vel ſidion. Eſcorce de grenades

Les Bois.

Aſpalatus	
Lignum Aloes	Bois d'Aloes
Santalum album	Santal blanc
Rubrum	Rouge
Citrinum ſeu moſchatelinum	Iaune ou citrin
Mazahari vel machazari	
Xylobalſamum	Bois de baume.

Les fueilles.

Abſinthium	Abſinthe ou Aluine
Abugiliſſa .i. Ancuſa maior.	La grãde orchãnette
Acetoſa	Ozeille ou Saliette
Agrimonia	Agrimoine
Amaracus	Mariolaine
Apium	Ache
Artemiſia	Armoiſe
Balſamina	
Balſamita	
Bardana	Grand lappa
Bedegar	
Betonica	Betoine
Borrago	Borrache
Branca vrſina	
Braſſica	Choux
Bugloſſum	Bugloſſe

Calamentum	Calament
Capillus veneris	
Cardiaca vel Cardius benedictus	Chardon beni
Cauda equina	Cheualine ou Prele
Centaurium	Centauree
Centum neruia	
Ceterach, id est Scolopendria.	
Chamædrys	Germandree
Cicerbita	Palais de lieure
Cichorium	Cichoree
Citrum	
Crassula	
Crispula	
Cynogloſſum vel lingua canis	Langue de chien
Ebulus	Yeble
Endiuia	Endiuie
Enula campana	Aulnee (moine
Eupatorium	Eupatoire ou Agri-
Euphraſia	Eufraiſe
Folium	
Fragaria	L'herbe des fraiſes
Fumaria	Fumeterre
Hepatica	Hepatique
Herba camphorata	Herbe qui ſent le camfre
Herba moſchata	Herbe qui ſẽt le muſ.
Herba paralyſis vel primula Veris.	
Herba S. Mariæ	Her

Herba venti	-
Hyſſopus	Hiſſope
Hyoſcyamus	Iuſquiame
Hypericon	Mille-pertuis
Iris	Glay ou Glayeul.
Iuncus odoratus	Ionc de ſenteur.
Lactuca	Laictue
Lapatum	Parelle
Laureola	Laureole
Laurus	Laurier
Lentiſcus	Lentiſque
Lingua Ceruina	Langue de Cerf
Lupulus	Oublon
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Marrubium	Marrube
Marum	Mariolaine
Matricaria	
Matriſsylua	
Meliſſa	Meliſe
Menta	Mente
Mentaſtrum	Mente ſauuage
Mille folium	Mille fueille
Myrtus	Meurte
Naſturtium	Naſitort
Nepeta	L'erbe aux chats
Nicotiana	Necotienne ou herbe de la Roine
Ocymum	Baſilic

Origanum	Origan ou mariolaine sauuage
Papauer nigrum	Pouot noir
Perſicaria nõ maculata	Cuirage ſans tache
Pimpinella	Pimpinelle
Plantago	Plantain
Polium	
Polytrichum	Polytrich
Praſſiũ vel Marrubiũ	Marrube
Pulegium	Pouliot
Pulegium Ceruinum	Pouliot de Cerf
Pirus Silueſtris	Poire ſauuage
Quinque folium vel Pentaphyllum	Quinte fueille
Rubus	Ronce
Ruta	Rue
Sabinia	Sauinier
Saliũca vel ſpica celtica	Aſpic Celtique
Saluia	Sauge
Saluia vita	Salue vie
Sampſuchum	Mariolaine
Sambucus	Seu
Scariola	Laicteron
Scolopendria, id eſt,	Ceterach
Scordium	
Semperuiuum	Ioubarbe
Senna	Sené
Serpyllum	Serpolet

Sola

Solanum (rine	Morelle
Spargula id eſt Apa-	Gloteron
Spica Vulgaris	Aſpic commun
Suchaha	
Taraxacon	Eſpece de Laicteron
Thymbra	Sariette
Thymus	Thym
Tuſſilago	Pas d'aſne
Verbena	Verueine
Violaria	Violier
Vitex vel agnus caſt.	
Vmbilicus Veneris	Eſcudez.

Les fleurs.

Anethum	Anet
Balauſtium	Fleur de Grenadier
Borrago	Fleur de Borrache
Bugloſſum	Fleur de Bugloſſe
Centaurium minus	Petite Centaurée
Chamæmelum	Camomile
Crocus	Saffran (de Thym
Epithymum	Epitime ou Tigne
Geniſta	Geneſt
Hypericon	Mille pertuis
Hyſſopum	Fleur d'yſſope
Lilium	Fleur de Lis
Malua	Mauue
Melilotus	Melilot (ne d'eau
Nymphæa	Blanc d'eau ou Iau-

Populus	Peuplier
Papauer rubrum	Pauot rouge
Rosa	Rose
Rosmarinus	Rosmarin
Saluia	Fleur de sauge
Sambax ou Iasminũ	Iassemin
Sambucus	Fleur de seu
Schœnanthos	Fleur de Ionc
Stœchas	Tamaris
Tamarix	Violete ou fleur de violier.
Viola	

Les fruicts.

Agresta	Aigras.
Amygdala dulcia	Amandres douces
Amygdala amara	Amandres ameres
Anacardus	
Anguria	Vne sorte de Cocõbres
Antophyllum	Les gros Gyrofles
Auellana	Noisettes
Ben	
Carica	Figues seches
Caryophyllum	Girofles
Cassia fistula	Casse Laxatiue
Citrium malum	Citron
Colocynthis	Coloquinte
Cucumis asininus	Cocombre sauuage
Cypressi nux siue Galla	Noix de Cypres

Cydo

Cydonium	Coing
Dactylus	Date
Galla	Noix de Galle
Granatum malum	grenade
Iuiubæ	Iuiubes
Limones	Limons
Mandragoræ	Pomme de mandragore
Mespium	Nefles
Mora celsi	Meures de meurier
Mora Bal.	Meures de ronces
Morobalani emblica	Mirabolans embliqs
Chebula	Chebules
Citrina	Citrins ou Iaunes
Bellerica	Belleriques
Nux moschata	Noix muscade
Papaueris albi vel nigri capita	Testes de pauot blãc ou noir
Pini nucleus	Pignolats
Poma dulcia aut acida	Pommes douces ou aigres
Pruna	Prunes
Sebesten	
Sorba	Sorbes
Tamarindi	Tamarins
Vua passa	Raisins secs

Les semences ou graines.

Acetosa	Semences d'ozeille
Agnus	Semence de vitex

Albatecha	Semẽce d'vne eſpece de Melons
Alkekengi	Semences de bagueneudes
Althæa	Semẽce de Guymauue
Ammi	Semence d'Ameos
Amomum	Amome
Anethum	Anet
Aniſum	Semence d'Anis
Anthera	Semence de Roſe
Apium	d'Ache
Aſparagus	d'Aſperge
Berberis	D'eſpine vinete
Bombacis	De cotton
Cannabis	De Chanure
Cardamomũ maius	Grand Cardamome
Cardamomũ minus	Melegetes
Carduus benedictus	Chardon benit
Carpobalſamum	Graine de Baume
Carum	Cheruy
Cicuta	Cigue
Citrium	Semence de Citron
Citrullus	Citrulle
Cnidium granum	Semẽce de Thimelea
Coriandrum	Coriandre
Cubebæ	Cubebes
Cucumis	Cocombre
Cucurbita	Courge
Cuſcuta	

Cyminum

Cyminum	Cumin
Cydonium	Coing
Daucus	Paſtenaille ſauuage
Endiuia	Endiuie
Eruum ou Orobus	Ers
Fœniculum	Fœnoil
Fœnugræcum	Fenugrec
Fumaria	Fumeterre
Granum ſolis	Gremil
Granum tinctorium	Vermillon (uage
Harmel.i.ruta	Semẽce de Rue ſau-
Hordeum	Orge (bane
Hyoſcyamus	Iuſquiame ou Ane-
Hypericon	Mille pertuis
Iuniperus	Geneure
Laurus	Laurier
Lens	Lentille
Leuiſticum	Leueſque
Linum	Lin
Lupinus	Lupin
Macedonicum	
Malua	Mauue
Mandragora	Mandragore
Melo	Melon
Mezereon	
Myrtillus	Fruict de Meurte
Napus	Naueau
Nigella	Nielle
Ocymũ vel Baſilicũ	Baſilic gentil

caryo

caryophyllatum
Olus atrum — Ache
Papauer album — Pauot blanc.
Papauer nigrum — Pauot noir
Piper album, nigrũ, longum — Poiure blanc, noir, & long
Pſyllium — Herbe aux puces
quat. ſem. frig. maio. — Les 4. ſemences froides grandes
Cucumeris
Cucurbitæ — de Cocombre
Melonis — Courge, Melon
Citruli — & Citrule
quat. ſem. fr. minora — Les 4. ſemences froides petites
Scariolæ — de Scariole
Endiuiæ — Endiuie, Laictue
Lactucæ
Portulacæ. — Pourpier
Ruſcus
Ruta — Rue
Saxifraga
Scariola — Scariole
Seſanum — Siſanie ou Iugioline
Seſeſi vel ſiler — Sermontain.
Sinapi — Mouſtarde
Solanum Satium — Morele de Iardin
Sumach
Thlaſpi
Vrtica — Ortie
Vuarum acinus — Pepin de raiſin

Les

Les Larmes.

Ammoniacum	Amoniac
Arabicum	Gomme arabique
Assa fœtida	
Bdellium	
Camphora	Camphre
Colophonia	Resine Colofoniéne
Euphorbium	Euforbe
Galbanum	
Hederæ Gummi	Gomme de Lierre
Lacca	
Ladanum	
Mastiche	Mastic
Myrra	Myrrhe
Opobalsamum	Liqueur de Baume
Opopanax	
Petrolæum	
Pini resina	Resine de Pin
Pix.	Poix
Sagapenum vel Serapinum,	
Sanguis draconis	Sang de dragon
Sarcocolla	Colle de Taureau
Scammonia & Diacridium	Scammonee & Diagride
Styrax calamita, rubra, liquida	Styrax calamita rouge & liquide.
Terebinthina	Tormentine
Thus	Encens
Tragacantum.	Gomme Draganti.

Les

Les ſucs.

Acacia	
Acetum	Vin aigre
Aloe	
Amylon	Amidon
Geiſa ſerpentaria	
glycyrrhizæ ſuccus	Suc de Regaliſſe.
Hypocyſtis	
Manna vel Terenia-bin	Manne
Oleum recens, vetus	Huile frais, vieil, verd
Omphacinum	
Omphacinum	Verius
Opium	Larme de Pauot
Penidiæ	Penides
Saccharum vel Zuc-charum	Sucre
Saccharum candum	Sucre candi
Tarratum	Tartre
Viſcus aucupum	glu à prẽdre oiſeaux.

Excroiſſances venans es arbres.

Agaricus	Agaric
Muſcus	Mouſſe
Bedegaris ſpongia	L'eſpõge venant ſur l'eſglantier.
Viſcus quernus	Guy de cheſne.

Les animaux.

Lumbrici vel vermes terreni	Vers de terre

Ranæ

Ranæ	Grenouilles
Scorpiones	Scorpions
Viperæ	Viperes.

Partie des animaux, & leurs excremens.

Cornu Cerui	Corne de Cerf
Os cordis Cerui	Os qu'on trouue au cœur du Cerf
Os cordis bouis	Os qu'on trouue au cœur du Bœuf
Ebur, vel dens Elephantis	Yuoire
Blatta Byzantia, vel vnguis odoratus	
Scyncorum venter	Le vẽtre des Scynqs
Pulmo Vulpis	Poulmon de Renard
Adeps Galinæ	Graisse de Poule
Anseris	d'Oye
Anatis	de Canart
Vrsi	d'Ours
Axungia Porci	Sein de Porc
Viperæ	de Vipere
Pinguedo Vituli	graisse de veau
Seuum Hircinum	Suif de Bouc
Caprinum	de Cheure
Vaccinum	de Vache
Medulla Cerui	Mouëlle de Cerf
Bouis	de Bœuf
Cruris Vaccæ	de cuisse de Vache

Fel

Fel vaccinum	Fiel de Vache
Butyrum vaccinum	Beurre de Vache
Ichthyocolla	Colle de poiſſon
Moſchus	Muſc
Mumia	Mumie
Sanguis humanus	Sang humain
Serum lactis	Petit laict
Caſtorium.	Couillons de Bieure
OEſipus	Suin de laine
Mel	Miel
Cera alba	Cire blanche
Cera flaua, Citrina aut noua	Cire iaune, citrine ou neuue
Sericum	Soye.

Simples Marins.

Ambra griſea	Ambre gris
Carabe, vel Cacabre aut Succinum	Ambre à patinoſtres
Margaritæ	Les Perles
Concha venerea	Pourcelaine
Corallium album & rubrum	Corail blanc & rouge
Vmbilicus marinus	Nombril de mer
Entalis	deux ſortes de Co
Dentalis.	quilles.

Diuerſes ſortes de Sel.

Sal Indum	Sel d'Inde
Sal Gemmæ	

Nitrum

Nitrum Nitre
Borrax, Scribonio Baurac.

Les Metalliques.

Alumen	Alum de Roche
Amiantum	Alum de plume
Argentum	Argent
Armenus lapis	Pierre Armenienne
Aurum	Or
Bitumen Iudaicum	Bitume de Iudee
Bolus armena	Boli armeni
Calaminaris lapis	Pierre Calamine
Ceruſa	Ceruſe
Chalcitis	
Cryſtallum	Cryſtal,
Gagates	Geyet
Granatus lapis	Grenat
Gypſum	Gy ou Plaſtre
Hæmatites	Pierre ſanguinaire
Hyacinthus	Iacinthe
Hydrargyrum	Argent vif
Lazuli lapis	Pierre lazuli
Lithargyrum	Litharge
Magnes	Aimant
Marmor	Marbre
Plumbum	Plomb
Pompholix vel Tuthia	Tutie

Sapphirus	Saphir
Smaragdus	Eſmeraude
Spodium	
Sulphur	Souffre
Terra ſigillata	Terre ſeelee
Topazius lapis	Topaſſe
Viride æris, ſeu flos, ſeu ærugo.	Verdet.



TABLE

TABLE DE TOVTES LES COMPOSITIONS DESCRITES EN ceſte Pharmacopee.

A

Abricots confits 96
Agaric trochiſqué comme ſe fait 274
Agriotes confites en pluſieurs ſortes 95
Aigrats confits ibid.
Amandres confites 97
Antidote, ſurnommé Aſſyncriton 205
Aromaticum roſatum 240
Artichaut. à ſçauoir ſa tige confite 91
Aurea Alexandrine n'eſt neceſſaire 226

B

Benedicta 130
Berberis confit 95

C

Caryocoſtinum 132
Caſſia auec ſucre 106
Catholicon 110
Catholicon pour les cliſteres 112
Cerat de Ranis ou Ioan. de Vigo 366

Cerat refroidissant, de Galien 364
Cerat santalin 365
Cerat pour l'estomach 366
Ceruelles de passereaux mises en conserue 100
Chair de viperes confite, & à quel vsage 354
Cinq fragmens precieux, quels 207
Confection Alkermes 206
Confection Anacardine 219
Confection Hamec grande 117
Confection Hamech moindre 119
Confection de Hyacinthe 210
Confection surnommee Neræ 272
Conserue d'Aluine ou Absinte pontique 93
Conserue d'Ache 88
Conserue d'Acorus 89
Conserue d'Aunee ibid.
Conserue de racines de Bugloſſe 87
de Chicoree ibid.
de Conſolida ibid.
de Glayeul ibid.
Conserue de Capilli veneris 92
de Ceterach ibid.
Conser. de fleurs de Bugloſſe & Borrache 94
de fleurs de Cichoree 93
de fleurs de Geneſt ibid.
Conserue de fleurs de Malue 94
de fleurs de pauot rouge ibid.
de fleurs de Roſmarin ibid.
de fleurs de Sauge ibid.

de fleurs de Tamaris ibid.
de fleurs d'Hissope ibid.
de fleurs de Blanc d'eau ibid.
Conserue de Panicaut 88
Conserue de pas d'Asne ibid.
Conserue de Roses 94
Conserue d'Oseille 92
Conserue de racines de Satyrium 88
Conserue de Stœcas 94
Conserue de Violetes ibid.
Corneoles confites 99
Cotignat 98
Cotignat laxatif ibid.
Courge confite ou Carbasat 97

D

Decoction commune des medecines 410
Decoction commune des clisteres 409
Decoction pectorale 411
Diacaryon de Galien 27
Diacassia pour les clisteres 107
Diacodion de Galien 38
Diacoralli 256
Diacurcuma grande 227
Diacyminum 247
Diacytonites sans espices 257
Diagalanga 246
Diairis simple 255
Diamargariton froid 238
Diambra 239

Diamoron 98
Diamoſchon doux & amer 220
Diapapauer 253
Diapenidion auec & ſans eſpices 254
Diaphenicon 126
Diaprunis ſimple & compoſé 108
laxatif & non laxatif ibid.
Diarrhodon abbatis 241
Diaſenna ou Electuaire lenitif 122
Diathamaron 216
Diatragacant froid 252
Diatrion piperon 226
Diaturbith 126

E

Electuaire de citro laxatif 144
Elect. Diacarthami 142
Elect. de gemmis 237
Elect. Latitiæ 214
Elect Indum moindre 129
Elect Iuſtinum 230
Elect. de Pſyllo 123
Elect. roſat 125
Elect. de ſuc de Roſes 140
Emplaſtre de Arnogloſſa ou plantain 388
Empl. de Betoine ou de Ianna 403
Empl. Ceroneum 398
Empl de Ceruſe 370
Empl contre la rompure 375
Empl. contre les vers 413

Empl.

Emplaſt.de Cruſta panis 387
Empl. Diacalcytheos 395
Empl. Diachylon grand 390
Empl. Diachylon commun 389
Empl. Diachylon auec gommes 392
Empl. Diacgylon auec Iris ou Glayeul. ibid.
Empl. Diapalma 395
Empl. Diuinum 405
Empl. filij Zachariæ 393
Empl.de Gratia dei 403
Empl de grains de Laurier 400
Empl Oxycroceum 396
Empl de Maſtic 372
Empl pour la Matrice 375
Empl.de Mel-lot 401
Empl de Mucilages 392
Emplaſt.triapharmacum 394
Eſcorce de Citron confite 97

F

Frontal 417

G

Gelee de Coings 98
Gingembre confit 87
Gingembre verd ibid.
Gorge d'ange 91

H

Hiera d'Archigenes 135
Hiera de Logadion 136
Hiera Pachij 134

Hiera picra ſimple 133
Huile d'Abſinthe ou Aluine 314
Huile d'Ambroiſe 315
Huiles d'Amandres douces & ameres 303
Huile d'Aneth 309
Huile d'Armoiſe 314
Huile d'Aſpic 323
Huile de Ben ou Glans vnguentaria 304
Huile de cappres 317
Huile de Carrons nommé philoſophorum 312
Huile du Caſtoreum 318
Huile de chiens 320
Huile de Coins 310
Huile de Coſtus 317
Huile d'Euforbe 316
Huile de Flambe ou Glayeul ibid.
Huile de froment 305
Huile de Geneſt 309
Huile de Geneure 321
Huile de Geyet 322
Huile de Glayeul 316
Huile de Iaſſemin 309
Huile de Iugioline 304
Huile de Iuſquiame 315
Huile de Kerua, qui eſt la graine de Palma Chriſti 313
Huile Laurin 304 Huile de Lentiſque ibid.
Huile de Lezard 321
Huile de Lin 305

Huile de Lis 309
Huile de Mandragore 311
Huile de Mariolaine 314
Huile de Maſtic 315
Huile de Melilot 309
Huile de Mente 313
Huile de Meurte ou Mirtin 310
Huile de Mille pertuis 309
Huile de mouſtarde 311
Huile Muſcelinum 313
Huile de Myrrhe 315
Huile Nardin 317
Huile de Nenuphar ou blanc d'eau 318
Huile de Noix communes 303
Huile de Noix d'Inde ibid.
Huile de Noix muſcade 303
Huile d'Oeufs 307
Huile d'Olives Meures & de verdes 303
Huile de pauot 306
Huile de Poures 311
Huile de Renard 320
Huile Roſat complet 308
Huile Roſat omphacin ibid.
Huile de Roſmarin 309
Huile de Rue 315
Huile de Saffran 309
Huile de Sauge 314
Huile de Scorpions 319
Huile de Seu ou Sambuc 189

Huile de Siſamen 305
Huile de Souffre 322
Huile de Tamaris 309
Huile de Tartre 324
Huile de Tormentine 323
Huile de Vers de terre 319
Huile Violat 308
Huile de Violier iaune 309
Huile Vulpin 320

L

Latificans de Rhaſis 216
Laictue confite à ſçauoir ſa tige 91
Looch de Caſſe 107
Looch de Caulibus 184
Looch de Pauot 179
Looch de Pino 182
Looch de poulmon de Renard 184
Looch ſanum & expertum 180
Looch de Squille 187
Manus Chriſti auec perles 417 351
Miel auec fleur de Roſmarin 31
Miel a e. Mercuriale 30
Miel Roſat 31
Miel Squillitique 31
Miel Violat 31
Micleta 232
Mi a de Coings aromatique 19
Miua de Coings ſimple 18
Muſcardini 418

Myrabolans confits 94
Mythridat Diascyncus 198

N

Noix communes confites 94. & 96
Noix muscades confites 94

O

Onguent d' Althea 342
Onguent dict Apostolorum 537
Ong. d'aulnee ou Enulatum 352
Ong. dict Aregon 345
Ong. de Arianta ou pain porcin 362. & 363
Ong dict Aureum 355
Ong dict Basilicum 339
Ong. Blanc de Rhasis 331
Ong d Bolo 331
Ong de Ceruse 331
Ong. Citrin 360
Ong Comitissæ 337
Ong. Dessicatif rouge 334
Ong Diapompholigos ibid.
Ong. Egyptiac 359
Ong. dict Grypa 344
Ong. de Litharge 330
Ong. dict Macedonicum 340
Ong dict Martiatum 347
Ong. Mundificatif de Resina 356
Ong. de Necotienne 354
Ong. nutritum 330
Ong. pectoral Magistral 340

Ong. Populeum 335
Ong. resumptif. 342
Ong. Rosat. 328
Ong. Violat 329
Opiate de Salomon 212
Oxymel composé ou propre à prouoquer l'vri-
ne 58
Oxymel simple 8
Oxymel squillitique 9
Oxysacchara composee 41
Oxysacchara simple 14

P

Parfum commun 417
Petroleum 321
Philonium Romanin 203
Pilules d'Agaric 153
Pilules Agregatiues 166
Pil. Alephangines 146
Pil. dictes Ante cibum 154
Pil. Arthritiques 162
Pil. dites Assaiereth 149
Pil dites Aurees 163
Pil. de Bdellio 176
Pil. Bechiques ou sub lingua 178
Pil. de Benedicta 146
Pil. Cochies 165
Pil. communes ou pestilentiales 148
Pil. de Cynogloſſa 178
Pil. d'Eupatoire grandes 158

Pil. Fetides grandes 173
Pil. de Fumeterre 158
Pil. de Hermodactes grandes 153
Pil de Hiera simple 146
Pil Imperiales 167
Pil dites Indæ Hali 160
Pil de Lapide Lazuli 159
Pil. Lucis grandes 171
Pil Mastichines 150
Pil. des cinq sortes de Myrabolans 171
Pil de Rauedseni ou Rhabarbe 171
Pil. dites sine quibus 168
Pil stomachique 151
Pil de Turbith ibid.
Pleres archonticon 222
Poires confites 95
Potion contre les vers 412
Potion cordiale 412
Poudre dite Bezeardicus 250
Poudre contre les vers 412
Poudre de l'electuaire de Bolo 248
Prunes confites 95

Q

Quatre eaux cordiales quelles 421
Quatre herbes remollitiues 419
Quatre onguents chauds 421
Quatre onguens froids ibid.
Quatre semences chaudes grandes & petites 421

Quatre ſemences froides grandes & petites. ibi.

R

Reins de Scyncus mis en conſerue 100
Roſata nouuella 245

S

Scuſſon pour les enfans qui ont des vers 414
Sebeſten confits 99
Sirop d'Abſinte ou Aluine 44
Sir. Aceteux d'Arnaud 62
Sir. Aceteux compoſé 42
Sir. Aceteux ſimple 11
Sir d'Aigras 12
Sir d'Armaiſe 80
Sir. de Bugloſſe compoſé 60
Sir. de Bugloſſe ſimple 20
Sir Byſantin ſimple & compoſé 42
Sir de Capilli Veneris 63
Sir de Cichoree 72
Sir. de Coings 17
Sir. de Deux racines 76
Sir. d'Epithyme ou Tigne de Thym 53
Sir. d'Endiuie ſimple, ou de ſuc d'Endiuie 21
Sir d'Eupatoire 56
Sir. de Fumeterre compoſé 39 & 48
Sir. de Fumeterre ſimple 22
Sir de Grenades aigre 13
Sir. d Hyſſope 65
Sir. de Iuubes 70
Sir. de Limons 15

Sir.

Sir. de Marrube 68
Sir. de Mente grand 45
Sir. Myrtin composé 46
Sir de Nymphea ou Blanc d'eau composé 16
Sir. de Nymphea simple 35
Sir. de ius d'Ozeille 16
Sir. de Pauot 36
Sir. de Pauot rouge 40
Sir. de Pesches 15
Sir. de Pommes simple 24
Sir. de Pommes surnommé Saboris 26
Sir de cinq Racines 75
Sir de Regalisse 64
Sir. de Ribes ou Raisins d'outremer 14
Sir. de Roses seches 34
Sir. Rosat laxatif 32
Sir. de Scolopendre ou langue de Cerf. 76
Sir. de Stœcas 78
Sir. de Thym 56
Sir. de Tussilago ou pas d'Asne 64
Sir. Violat 34
Sir. propre à faire vuider le grauier aux grueleux 84

T

Theriaque auec viperes, surnommee Galené 189
Triasanali 243
Triphera grande 200
Triphera Persique 112

Trochis

Trochiſques d'Abſinte 278
Troch. Alhandaal 275
Troch. d'Alipta moſchata 270
Troch. de Alkekengi 293
Troch. de Berberis 280
Troch. Blancs de Rhaſis 294
Troch. de Camfre 290
Troch. de Cappres 282
Troch. de Carabé. ou Ambre iaune 292
Troch. de Diarrhodon 281
Troch. d'Eupatoire 279
Troch. de Gallia moſchata 272
Troch. de Gordon 295
Troch. dits Hedicroi magnatis 266
Troch. de Lacca 278
Troch. de Myrrhe 282
Troch. de Rhabarbe 276
Troch. Ramich 289
Troch. de Spodio auec ſemence d'ozeille 284
Troch. de Squille 260
Troch. de terre ſeelee 286
Troch. de viperes 262
Trois fleurs cordiales ou communes 420
Trois fleurs communes chaudes ibid.

FIN.



